

«LES MYSTÈRES DE L'EST»

BULLETIN UFOLOGIQUE DU CNEGU

ISSN 1277-5533 N°11 ANNÉE 2007

LES MYSTÈRES DE L'EST

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE CNEGU

Secrétariat : Christine ZWYGART 20, rue de la Maladière - 52000 CHAUMONT

***

LES RUBRIQUES QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMERO

***

PHOTO COULEURS

Certains documents photographiques supportent mal l'opération de photocopie en N&B et perdent ainsi de leur pertinence.
En conséquence, une version numérique (Pdf) est disponible gratuitement (sauf frais) pour tout acquéreur de la version imprimée.
Par ailleurs, tout document isolé peut vous être transmis par mail, sous forme de fichier numérique natif ou scanné.
Adresser vos demandes au secrétariat du CNEGU *(adresse ci-dessus)*.

AVERTISSEMENT

TOUTE PUBLICATION DOIT AVOIR RECU L'ACCORD DE TROIS LECTEURS MEMBRES DU CNEGU AVANT PARUTION. NEANMOINS, LES ARTICLES PUBLIÉS N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

TOUTE REPRODUCTION DOIT FAIRE L'OBJET DE L'ACCORD DE L'AUTEUR.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PROTOCOLE DU CNEGU EN VOUS ADRESSANT AU SECRÉTARIAT. MERCI DE JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBRÉE, LIBELLÉE A VOTRE ADRESSE.

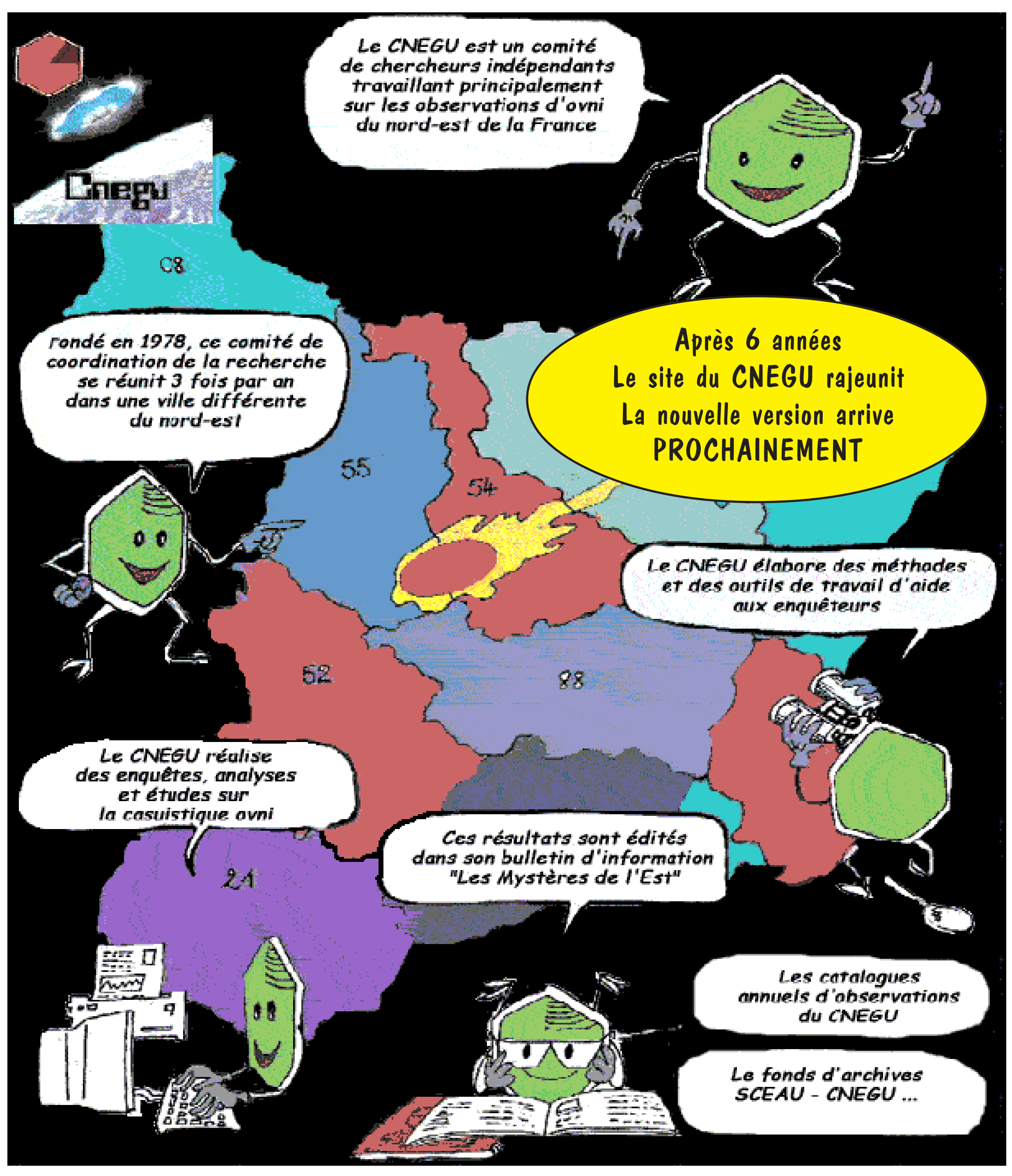
UN ECHANGE DE PRESSE EST POSSIBLE. POUR CELA, CONTACTEZ LE SECRÉTARIAT.
IL EST DEJA EFFECTIF, ENTRE AUTRES, AVEC LES REVUES :
UFO RIVISTA, CUADERNOS DE UFOLOGIA, BULLETIN DE L'ASSOCIATION SPICA, BULLETIN DU GERU, UFO LOG, UFOMANIA, ...

CNEGU - UFOLOGIE

Dès 1978, les associations ufologiques du nord-est de la France se sont rassemblées afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional et ont fondé le C.N.E.G.U.

COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Bienvenue dans le site du CNEGU dont les pages, non dénuées d'humour, sont régulièrement mises à jour, n'hésitez pas à revenir nous rendre visite.
Le lancement du site a eu lieu le 9 novembre 2001 -



Notre Web-M. : Francine JUNCOSA



PRESENTATION DU COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Depuis plus de cinquante ans maintenant, des femmes et des hommes ont consacré une grande partie de leur activité extra-professionnelle à recueillir des informations sur le phénomène, communément appelé OVNI *(ou phénomènes aérospatiaux non identifiés selon la terminologie du Centre National d'Etudes Spatiales)*.

Leur principale activité consiste à vérifier à la source les témoignages d'observations d'OVNI lors d'investigations et d'enquêtes.

Dès 1978, les associations du nord-est de la France se sont rassemblées pour fonder le CNEGU *(Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques)* afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional.

Dans le but d'études spécifiques *(statistiques, sociologiques, historiques ou autres)*, Le Comité élabore une méthodologie rationnelle afin d'analyser rigoureusement toute information sur le phénomène.

Grâce à la recherche d'archives, la réalisation de catalogues annuels régionaux d'observations, d'études particulières, d'enquêtes, une importante documentation *(concernant les régions Champagne, Ardennes, Bourgogne, Lorraine)* a pu ainsi être constituée.

Dans un esprit d'ouverture constant, le CNEGU tisse des liens de coopération avec d'autres chercheurs français ou étrangers ainsi qu'avec des organismes publics *(ou officiels)*.

Une collecte systématique de ces données sur le plan national devra aboutir à une meilleure connaissance de ce phénomène encore inexpliqué que sont les OVNI.

Et pour mieux diffuser ses travaux, le CNEGU édite ***" Les Mystères de l'Est "***.
Il a également son site Internet : http://www.cnegu.fr.st/ *(Nouvelle version prochainement)*

A ce jour, les personnes suivantes forment le CNEGU : Ghyslaine Bonnier, Francine Cordier, Patrick Fournel, Renaud Leclet (+), Eric Maillot, Gilles Munsch, Raoul Robé, Thierry Rocher, Christine Zwygart.

Associations ayant fait partie du CNEGU : ADRUP, AIHPI, CIGU, CLEU, CVLDLN, GAU, GEPO, GHREPA, GPUN, GROUPE 5255, ONA.

Le CNEGU a en outre été à l'origine de la création du groupe VECA (Voyage d'Etude des Cercles en Angleterre) et a largement contribué à celle du SCEAU dont il soutient l'action de sauvegarde du patrimoine ufologique.

Novembre 2007

Rectificatifs concernant « Les Mystères de l'Est » N°10

Des erreurs se sont malencontreusement glissées dans l'édition précédente de notre bulletin. Merci de bien vouloir nous en excuser.

Article **" Les disparus de 2004 "** page 4.

Renaud Leclet, né le 28 septembre 1969, nous a quitté le 17 décembre 2004, à l'âge de 35 ans.

****

Article " **L'affaire UMMO : Une révélation religieuse ?** "
par Jean-Michel Abrassart - pages 87 à 94.

Un problème informatique a créé la confusion dans les références de bas de page. La liste ci-dessous donne, pour chaque page et pour chaque exposant placé dans le texte, le numéro de note *(éventuellement la page)* qui lui correspond réellement. :

P. 88 : (2/7) 1-11, 2-12, 3-13, 4-14 page 89, 5-15 p 89.
P. 89 : (3/7) 6-16, 1-17, 2-18, 3-19.
P. 90 : (4/7) 4-20 page 89, 5-21 p 89, 6-22 p 89, 7-23 p 89, 8-24 p 89, 9-25 p 89, 10-26 p 89.
P. 91 : (5/7) 1-27 page 90, 2-28 p 90, 3-29 p 90.
P. 92 : (6/7) 1-30 page 91, 2-31 p 91, 3, 4, 5, 6, 7-31 p 91, 8-37 p 91.
P. 93 : (7/7) 1-38.

****

Article " L'ovni du président "

Castel Porziano 1963 : histoire de l'observation au-dessus de la résidence du président de la République

par Paolo Fiorino - pages 87 à 94.

Bruno Mancusi, auteur de la traduction de cet article, nous a justement signalé l'oubli des illustrations, notamment du plan des lieux, ainsi que diverses coquilles.
Pour ne pas nuire à sa compréhension, nous avons choisi de rééditer intégralement ce texte.

****

En outre, il fallait lire :
P. 27 : - paragraphe 3, ligne 2 : « éléphant rose aux pattes avant remplacées par des ailes de libellule (...) en l'entraînant ».
P. 28 : - paragraphe 3, ligne 2 : « après trois quarts d'heure ».
P. 43 : - paragraphe 2, ligne 4 : « dans les fourrés ».
P. 62 : - paragraphe 5, ligne 6 : « la relation entre l'affaire et le livre, subodorée par Gérard Jean, ...».
P. 71 : - Bien Public N° 306 : « Le retraité de Saint-Geniez , (...) , le jour de Noël ».
- Bien Public N° 24 : « banlieue ».
P. 79 : - paragraphe 3, ligne 3 : Francine Fouéré (et non Francine Cordier !).
P. 132 : - paragraphe 3, ligne 1 : « Il est vrai que les dates prêtent à confusion ».
- paragraphe 10, ligne 6 « pour espérer un jour être épurées correctement de la casuistique ».
P. 134 : - paragraphe 9, ligne 3 : « aucune notion d'étrangeté ne m'apparaît » ou « n'apparaît ».
P. 141 : - paragraphe 3, ligne 3 : « notamment ».
P. 141 : - paragraphe "Martiens, Marliens ? ... : texte tronqué - Réédité dans ce numéro (Pêle-Mêle)



Le CNEGU est considéré par certains ufologues comme une bande de «debunkers», de sceptiques, qui n'ont de cesse que de réduire à néant tous les cas qui leur tombent sous la main. Alors que nous essayons simplement d'être pragmatiques et de rechercher une explication plausible à chaque cas, avant de crier à la soucoupe. On ne peut écrire que seul 5 à 10 % des cas rapportés comme OVNI sont bien NON IDENTIFIES et crier haro sur le baudet dès que quelques ufologues essayent de séparer le bon grain de l'ivraie…
Pour vous donner une idée de ce que pense un vrai sceptique, un vrai « debunker », je vous propose de lire le petit texte qui suit et de bien méditer son contenu.

« A propos des soucoupes »

« Il y a 14 ans, nous avons connu l'espionnite, la parachutite et maintenant notre malheureux pays est grandement contaminé par la soucoupite. Dans les dernières semaines, soucoupes, cigares, cigarillos, tasses, soupières et même pots de chambre volants ont survolé nos régions.
La multiplicité des témoignages concernant ces mystérieuses apparitions, si elles n'apportent aucun élément décisif au débat, oblige néanmoins à étudier la question avec plus de sérieux qu'on ne l'a fait naguère.
Parmi les remarques qu'on peut faire, c'est tout d'abord qu'une grande partie des témoignages doivent être révoqués parce qu'ils émanent de fous, de mystificateurs ou de clients éblouis par des libations un peu trop prolongées. D'autres doivent également être écartées parce que, sérieuses au départ, certaines observations sont volontairement grossies ou déformées pour faire sensation.
Il n'en reste pas moins qu'un grand nombre de personnes, qui peuvent être considérées comme parfaitement raisonnables, ont vu des phénomènes qui leur ont paru inexplicables.
Il est évidemment impossible d'apporter l'ombre d'une explication décisive et générale à des observations qui varient selon les témoins.
On notera, cependant que lorsqu'on signale des soucoupes volantes aux abords d'un aérodrome ou surtout d'un observatoire et qu'elles n'ont pas été vues par les préposés de ces services spécialisés dans l'examen du ciel, c'est qu'il s'agissait de phénomènes naturels qui n'ont pas retenu l'attention des professionnels. Il est notable que, jamais, aucun observatoire n'ait vu la moindre soucoupe ni qu'aucune photo n'ait été prise , car la publication de soi-disant rapports du F.B.I. américain doit être regardée comme un joyeux canular.
Quand aux visites de Martiens, elles peuvent être regardées comme de pures inventions. En effet, les Martiens décrit par les «témoins» ressemblent tous étrangement aux illustrations de l'édition la plus populaire de «La guerre des Mondes» de Wells, ou des photos truquées des revues d'anticipation scientifique.
Il n'y a pas encore bien longtemps, la plupart des Français avaient de bonnes connaissances sur le ciel.
Ils savaient reconnaître une étoile d'une planète et pouvaient énumérer comme situer la plupart des grandes constellations.
Espérons que la faveur dont jouissent les soucoupes volantes en nous entraînant à marcher la tête levée dans l'espoir d'apercevoir un de ces curieux engins, nous redonnera le goût de mieux connaître le monde auquel nous appartenons. Alors les soucoupes volantes n'auront pas été inutiles. » « Fidus »

Ce texte est tiré du journal « L'Indépendant du Louhannais et du Jura » du… … 16 octobre 1954 !

Amis ufologues, la prochaine fois que vous écrirez ou que vous direz que le CNEGU n'est qu'un ramassis de vils « debunkers », de sceptiques indécrottables, relisez ce petit texte et demandez vous si votre commentaire est toujours justifié ?... Car pour moi la personne qui se cache derrière le pseudo de Fidus est le type même du « debunker ». Mensonges, erreurs, à priori, incompétence en parlant de sujet qu'il ne maîtrise pas ou même qu'il ne connaît pas, telles sont «les compétences» de ce monsieur…

Quant à moi, j'essaye simplement de répondre à cette simple question : « Existe-t-il une explication plausible au phénomène que le témoin a observé ? »
Et vous ?.... Patrick FOURNEL

LES MYSTERES DE L'EST
SOMMAIRE DU N° 11
***

SOMMAIRE DU N° 11 (SUITE)

***

- **Le courrier des lecteurs**

- **Le pêle-mêle**

avec les pages d'humour signées Raoul Robé (Ralrob)



LES TRAVAUX DU CNEGU

UN TRIANGLE BELGE AU-DESSUS DE PARIS…

par Raoul Robé

Le vendredi 26 mai 2006, à 23 h 45, j'ai observé un objet insolite en forme de triangle au-dessus de Paris depuis la fenêtre (ouverte) de mon appartement de Montrouge (*4e étage-quartier Porte d'Orléans).*
Attiré par les feux d'un «avion» venant du NO **(330°)** vers la Tour Eiffel (*éclairée à ma gauche*), je constate qu'il vire et se présente sous la forme d'un triangle aux coins arrondis (*3 feux blancs et un central rouge à éclats*), il est bas et assez imposant (**2° =** le pouce à bout de bras) hauteur **21°,** il survole la tour Montparnasse, puis est caché par un gros nuage. Il entre dedans ou passe au-dessus (?). Je cours chercher mon appareil numérique, j'effectue un réglage. Le triangle ressort du nuage. Je cadre mais la lumière est trop faible, de plus, un message *plus de place sur la carte* s'affiche. J'avertis mon frère qui constate l'éloignement des feux vers le NE (**60°)** vers le bois de Vincennes. Je téléphone aussitôt à T. Rocher pour le prévenir (*car depuis Maisons-Alfort il aurait peut-être pu l'apercevoir passer au-dessus de Vincennes*), mais aucune réponse...

Coïncidence amusante ou synchronicité (?) : une heure avant, je venais de dîner à la porte d'Orléans avec Benjamin Néglais (*pilote et fils de Jean-Claude, témoin et ancien membre du GPUN*) et sa fiancée qui m'ont reparlé de la vague belge...)

Vérifications :

J-M. Gillot (ufologue d'Ile-de-France) m'a communiqué le numéro de téléphone de la Maison de l'Environnement de Roissy qui donne des infos sur le trafic aérien, mais malheureusement le week-end, le répondeur ne communique que des statistiques.

Le soir suivant, je me poste à ma fenêtre, pour vérifier les couloirs aériens, malheureusement, le ciel est très couvert, il me semble tout de même voir entre deux trouées quelques trafics. Mais l'apparence est tout autre (empennages avec feux rouges et verts très visibles, et plus haute altitude).

La météo :

D'après Francine Cordier : *info d'un membre du forum «NNSPS» qui travaille dans la météo :*
" si l'observation a bien eu lieu, ça volait en dessous de 1200m (observation "metar") avec un ciel couvert sur 7 octas (comme c'est une observation automatique on donne une variabilité de 1 octa possible), sinon personne ne l'aurait vu." (SIC)

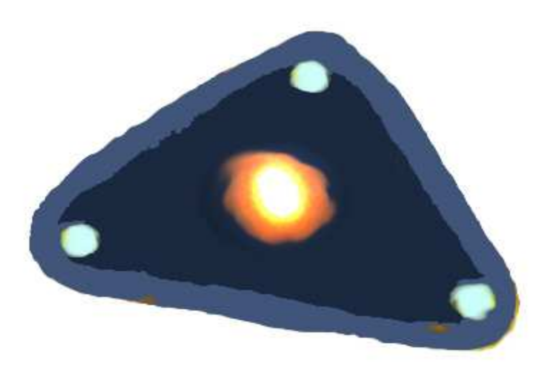
Estimations de paramètres :

Distance : peut-être entre 3 à 5 km, la Tour Eiffel est à 4,3 km de mon immeuble (1er point de repère éclairé) et la tour Montparnasse (2ème point éclairé) est à 2,1 km.
Altitude : basse pour un avion de cette taille au-dessus de la capitale, passe au-dessus du gros nuage.
Durée de l'observation : entre 40 sec à 1mn
Apparition : quatre feux (blancs et rouge) approchant du NO (330°) à une hauteur de 21°
Disparition : par éloignement régulier à l'horizon Nord-Est (60°), 10° de hauteur angulaire
Bruit : pas entendu de bruit d'avion (*peut-être couvert par le trafic pourtant faible sur le boulevard périphérique à cette heure, bien que le passage d'hélicoptère s'entend bien en journée avec plus de trafic routier*).

Description de l’objet :

Un triangle au coins arrondis, une bordure large entoure l’objet, 3 feux blancs fixes aux angles et un feu rouge plus gros à éclats au centre. Couleur du corps gris foncé. Ressemblance avec la diapo de l’ovni belge du Petit Rechain mais avec angles arrondis. Le triangle présentait toujours la même « face ».

Reconstitution graphique du phénomène :



Dimensions :

En début d’observation, à bout de bras gros comme le pouce = 2° au goniomètre.

Croquis réalisé le soir même décrivant les phases de l'observation

Observation de Raoul Robé ©

Reconstitution avec photo :



Carte des lieux:

26 mai 2006 à 25h45, R.Robé

Angle de vision = secteur vert + trajectoire hypothétique de l'objet (Flèche rouge).
La tour Eiffel et la tour Montparnasse ont été cerclées de rouge.

Encore des vérifications et … la solution !

Alors que je continue mes veillées toute la semaine, le ciel se dégage deux soirs de suite. Et je constate que la trajectoire de « mon ovni » est celle d'un couloir aérien très fréquenté qui mène directement à l'aéroport de Roissy. J'observe alors à 23 h 45, puis à 23 h 50, le passage de deux avions de ligne avec 3 feux blancs et un rouge clignotant. Les avions effectuent un tour avant de se poser sur les pistes de l'aéroport. J'ai donc été piégé par une sorte d'**illusion d'optique** me faisant croire à un triangle insolite, effet dû aux conditions atmosphériques nébuleuses de cette nuit-là.
A noter, que, comme l'a décrit parfaitement en son temps l'ufologue Michel Monnerie dans son livre « Et si les ovni n'existaient pas ! », j'avais cru voir les feux d'approche d'un avion **au début** de l'observation, et lors du virage, tout a basculé pour m'induire dans l'erreur de perception : transformation de la forme (disparition totale d'empennage et d'ailes), de la taille (surestimée), du passage lent (majestueux comme décrit par les témoins de la célèbre vague belge).

Grâce à la ténacité de Jean-Marc Gillot, l'avis des experts de l'Aéroport de Paris arrive enfin :
«Monsieur,
Vous nous avez fait part de préoccupations concernant le survol de Montrouge. Après des recherches effectuées par le pôle technique, voici des éléments de réponse : le vol signalé par votre ami était un B777-300, à une hauteur de 2800m, conformément à la législation en vigueur. Il a survolé le nord de Paris et est passé très loin de Montrouge (7 km). »

J'avoue que, bien que surveillant souvent le ciel, par réflexe devenu naturel chez moi, depuis la fenêtre bénéficiant d'une vue dégagée sur Paris, je n'avais pas remarqué ce ballet régulier d'avions à partir de 23 h 30. J'ai pourtant l'habitude de regarder (et surtout d'entendre) le passage des hélicoptères venant de l'héliport dans le 15e et les illuminations de la tour Eiffel (avec son projecteur pivotant) et les deux faisceaux de sky tracers bleutés de la porte d'Orléans, mais cette relative expérience d' « observateur averti » ne m'a pas protégé de cette erreur d'interprétation.
Et pourtant, après réflexion, j'avais déjà observé en été 1990 lors d'une veillée au sein de l'équipée **VECA** *(**V**oyage d'**E**tude des **C**ercles **A**nglais)* sur la colline de Silbery Hill le passage d'avions militaires présentant cet aspect de faux triangle. Mes collègues présents s'en souviendront sans doute aussi…



Au vu de cette expérience personnelle, je suis désormais totalement convaincu que les triangles belges de la célèbre vague ne sont que des méprises aéronautiques. J'avais noté déjà, il y a quelques années, lors de mes visites touristiques dans cette belle capitale (voir photo), que les avions survolaient très bas les quartiers de la ville contrairement à Paris, cause supplémentaire de possibilité de méprise.

Observation du 23-10-2005 à TOUL - 54200
(Film d'humanoïde volant)

Francine Cordier - Patrice Seray - Gilles Munsch



Témoin : - M. Ch... C… *(anonymat de principe)*

Préambule :

Le 27-10-2005, Raoul Robé prévient les membres du CNEGU par SMS car il vient d'apprendre par sa mère qui réside à Nancy qu'une observation d'un « humanoïde volant » a été présentée sur la chaîne de télévision régionale **France 3**. Le phénomène aurait été filmé par l'un des témoins à l'aide d'un caméscope et les images diffusées durant l'émission.
Une recherche sur Internet est aussitôt menée et le jour même, Gilles Munsch parvient à filmer l'écran de son ordinateur qui affiche le flash d'information diffusé sur le site de France 3 (durée 1 min 20sec.).
L'hypothèse d'un ballon publicitaire ou pour enfant est immédiatement retenue comme de très loin la plus évidente, tous les aspects du phénomène étant parfaitement compatibles en première approche avec une telle explication.
Dès le lendemain, Francine Cordier et Patrice Seray identifient le candidat probable, à savoir un ballon pour enfants, dénommé « Dora », personnage de bande dessinée actuellement très à la mode.
Le nom du témoin étant donné par la TV, une recherche immédiate par Internet (pages blanches) fournit quatre possibilités (toutes mauvaises) correspondant au nom et prénom.
Il nous faudra user de notre expérience dans l'investigation ufologique pour finir par identifier le témoin en question.

Pré-enquête :

Dans le début du mois de novembre, Raoul Robé qui est à l'origine de notre connaissance du cas, découvre à Nancy, lors d'une manifestation populaire, que des ballons « Dora » y sont disponibles à la vente. Après consultation du groupe il se charge d'en acheter un.

Le 20-11-2005, nous *(Francine Cordier, Patrice SERAY et Gilles MUNSCH)* nous rendons au CRPG de Nancy en vue de réaliser des analyses concernant de possibles poussières météoritiques. Préalablement, nous passons par C...-M... dans le but de prendre contact avec ledit témoin. C'est sa mère qui nous reçoit gentiment, l'appelle au téléphone et nous indique comment nous rendre à son atelier à Toul.

Rendus sur place, Monsieur C… nous reçoit fort cordialement durant une demi-heure environ. Le temps pour nous de discuter des éléments principaux de l'observation et d'obtenir son accord pour le rencontrer une autre fois, sur les lieux mêmes de son observation. Il accepte également de nous faire une copie du document vidéo montrant le phénomène qu'il ne peut nous montrer dans l'immédiat n'ayant pas la cassette avec lui.

Il nous confirme que son ami, buraliste voisin (interviewé par France 3) s'intéresse aux ovnis et que c'est lui qui a prévenu la gendarmerie. Il nous dit ne pas comprendre ce dont il peut s'agir et se déclare intrigué.

Durant notre discussion à propos de son film nous apprenons qu'il aurait été précédemment témoin du passage d'un bolide, probablement celui du 18 février 2005 sur lequel nous enquêtons pour le compte du planétarium d'Epinal. Il nous précise que c'était un vendredi soir, l'année dernière, voire en tout début de cette année 2005.

Nous convenons de repasser le voir pour récupérer une copie du document vidéo et pour retourner sur les lieux de chacune de ses deux observations insolites.

A l'issue de notre visite au CRPG, nous passons à Nancy, chez Mme Robé (mère), pour récupérer l'exemplaire du ballon « Dora ».

Enquête :

Témoignage recueilli sur les lieux :

Le mardi 13-12-2005 et sur rendez-vous pris par téléphone, nous (Patrice Seray et Gilles Munsch) retournons donc Toul et nous rendons, accompagnés du témoin, sur les lieux de la première observation (« humanoïde volant ») puis de la seconde (météorite). Nous ne présentons ici que la première.

In situ, Patrice recueille le témoignage tandis que Gilles réalise photos et mesures.

Dans un premier temps, le témoin nous emmène chez son voisin buraliste qui nous raconte son entretien avec la gendarmerie puis nous montre des sites Internet relatifs à d'autres cas « d'humanoïdes volants ». M. C… nous conduit ensuite avec sa voiture (nous le suivons) sur les lieux de son observation du dimanche 23-10-2005, à savoir : rue de la Champagne à Toul.

Monsieur C… était en promenade, accompagné de deux autres personnes à qui il faisait découvrir la ville. Pour lui il devait être aux environs de 18h et ils sortaient de l'enceinte du gymnase « Henry Maître Pierre ». Soudain, ils aperçurent dans le ciel une forme curieuse qui se détachait sur le fond bleu et uniforme du ciel (c'était l'été indien). L'objet qui avait l'air bien matériel se déplaçait lentement de leur droite vers leur gauche à une distance et une altitude qui leur semblaient faibles.
Ayant son caméscope avec lui pour la promenade, il a l'excellent réflexe de filmer le phénomène durant 26 secondes. Selon ses souvenirs, il affirme avoir zoomé jusqu'au maximum de ses possibilités (soit zoom optique 10x). Le phénomène s'éloigne et disparaît à la vue des témoins. Notons qu'il ne filmera pas la fin du dit phénomène, mais l'observera à l'œil nu ! D'autres personnes sortant du gymnase n'ont visiblement rien remarqué.
Le témoin estime la hauteur du phénomène à quelque 200 mètres et une distance peu importante.
L'objet, qui lui donnait l'impression d'être très plat, présentait la forme d'une silhouette humaine avec des bras et des jambes parfaitement discernables. Une sorte de bosse au niveau du dos laissait penser à la présence d'un « sac à dos ». « Il faisait penser à un randonneur », dira-t-il en substance. Il était en position verticale (tête en haut) et se déplaçait à une allure régulière et modérée, à une altitude qui paraissait globalement constante.
Ils ne notèrent aucun bruit particulier pouvant se distinguer du bruit ambiant.

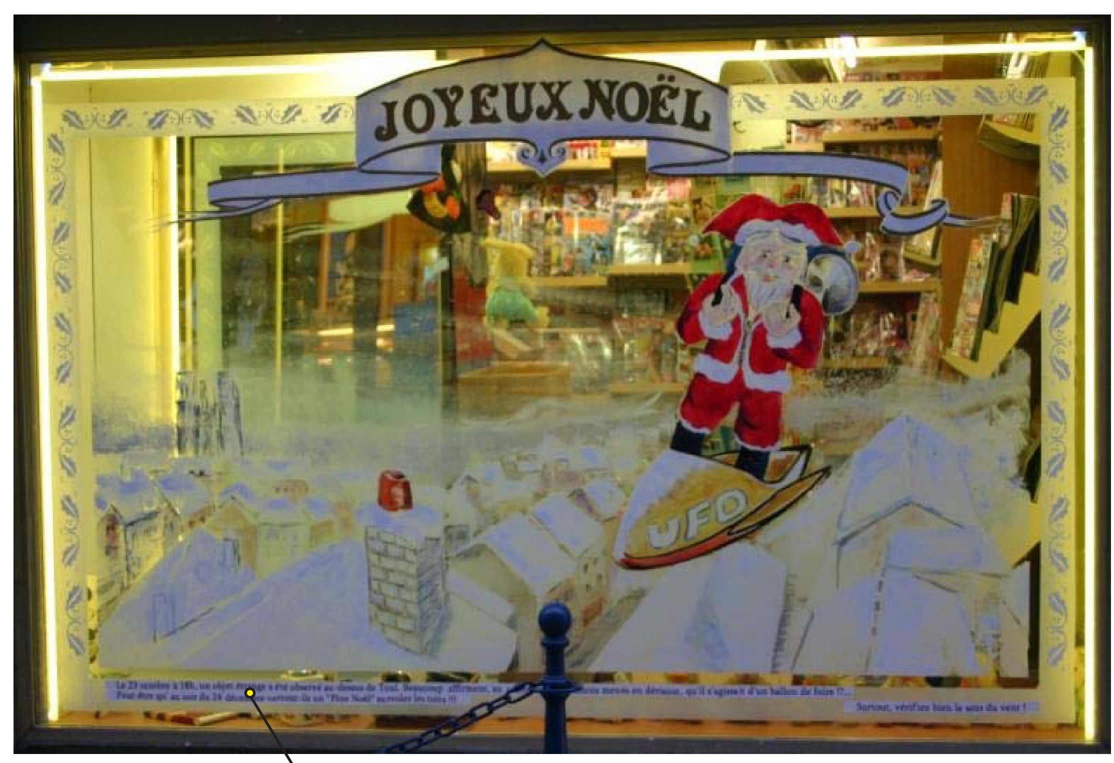
Une fois le phénomène disparu, ils poursuivirent leur promenade. Il en parla ensuite à son voisin qui tient un bureau de tabac à proximité immédiate de son propre atelier. Celui-ci, intrigué par les images insolites, prévint la gendarmerie qui au départ ne sembla pas accorder un grand crédit à cette histoire. Puis ce fut la télévision qui prévenue, fit un reportage diffusé le 26-10 et disponible dès le lendemain sur le Net.

Sur place, nous procédons aux mesures d'azimuts et des hauteurs angulaires et réalisons diverses photographies.
Puis nous nous rendons sur les lieux de l'observation antérieure, celle d'un bolide.
Finalement, de retour au centre ville, nous repassons chez le buraliste pour poursuivre notre discussion et prendre quelques notes. L'occasion est saisie de photographier la vitrine du buraliste, décorée par M. C… (Il est peintre décorateur de profession, notamment spécialisé dans les décorations de vitrines). L'anecdote est croustillante :

En effet, France 3 a découvert, sur le net, une image du ballon « Dora » présenté sur un forum ufologique (http://ufo-logic.xooit.com/t82-OVNI-A-TOUL.htm) comme la probable explication à l'observation de M. C…. Il se trouve que c'est … Le CNEGU qui a proposé ce document et cette explication. Une émission de France 3 revient donc sur l'événement et reprend à son compte la proposition rationalisant le phénomène. ***(Emission « C'est au programme » de France 2).*** Évidemment le buraliste ne partage aucunement cette hypothèse et le témoin non plus. Pour ce dernier, c'est l'aspect « plat » de la silhouette qui lui fait écarter l'hypothèse d'un ballon d'enfant gonflé à l'hélium. Cette explication, présentée sans autre précaution par la chaîne de télévision, a pour effet d'irriter le buraliste qui demande à son ami de décorer sa vitrine de Noël en y ajoutant la phrase suivante :

Le 23 octobre à 18h, un objet étrange a été observé. Beaucoup affirment au contredit des témoins menés en dérision, qu'il s'agissait d'un ballon de foire !? Peut-être qu'au soir du 24 décembre verront-ils un « Père Noël » survoler les toits !!! Surtout vérifiez bien le sens du vent !

Vitrine du bureau de tabac



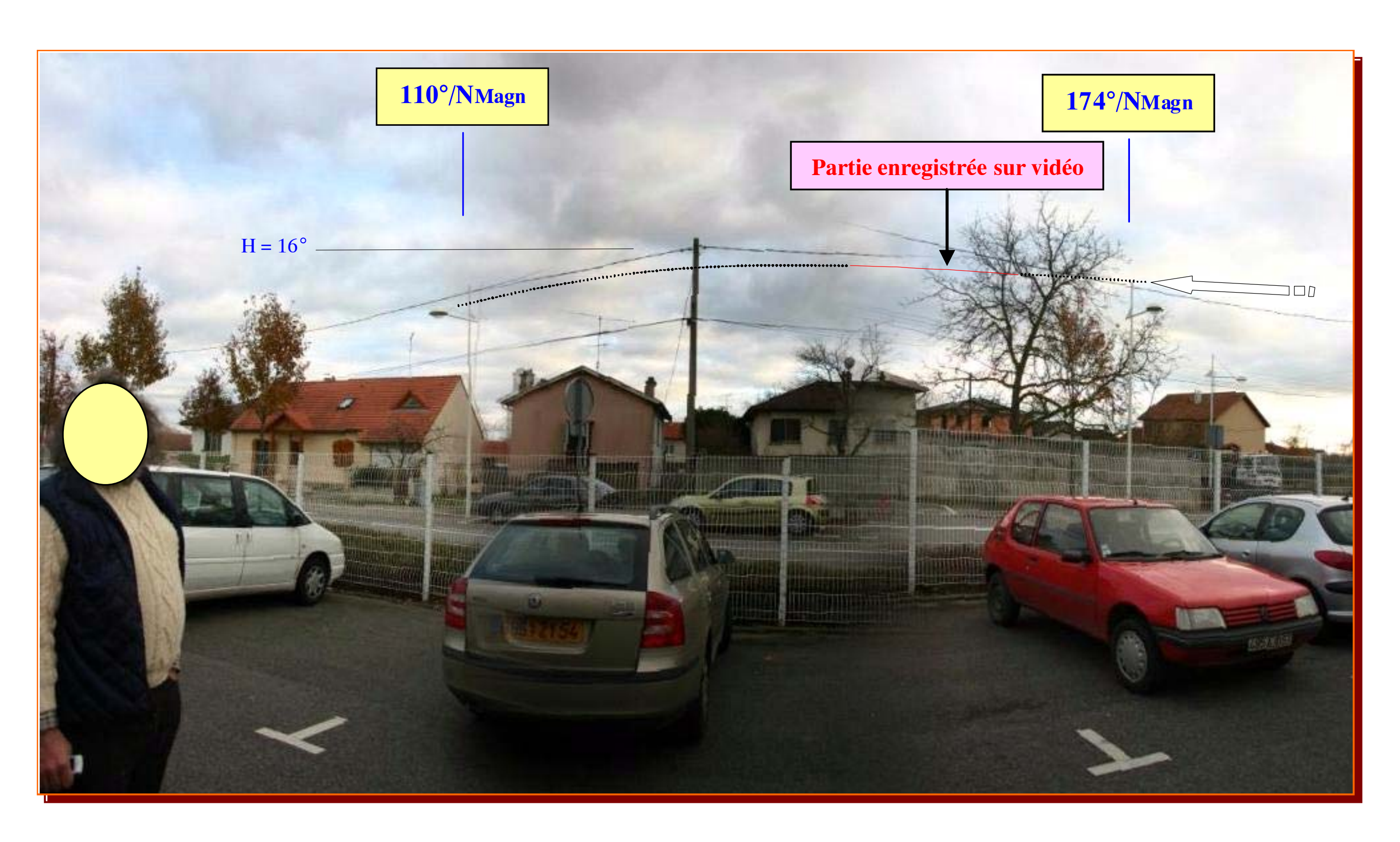
Phrase peinte sur la vitrine

Données diverses :
- Azimut d'apparition du phénomène : ~ 174°/NM (repère d'un lampadaire).
- Azimut de disparition à la vue du témoin et non correspondant à la fin du film : ~ 110°/NM.
- Il existe des cables électriques (à une hauteur angulaire de ~ 16°) visibles sur le film ainsi qu'un cable téléphonique (~ 12°), permettant de situer avec exactitude la hauteur angulaire du phénomène par recoupement (env. 14°).

- Hauteur angulaire de la cime des arbres ~ 23°.
- La cathédrale de Toul se trouvait au loin, mais bien visible sur sa droite, au ~ 205°/NM.
- Concernant la caméra il s'agit d'une Panasonic NV R10 VHS Slim Palmcorder.
- Objectif focale de 4,6 à 46 mm (Zoom optique 10x) - ouverture 1:1,8.
- Le vent allait du SW vers le NE faible *(force 2 à 3)*. Ciel clair. Météo identique à Nancy et St Dié (88).

- Sur interrogation le témoin nous dit qu'il y avait effectivement une fête (foire ou manifestation) à Toul. Information qui sera confirmée à la suite d'un simple coup de fil à l'Office du Tourisme de Toul, ou l'hôtesse d'accueil, Nathalie, nous indiquera la présence d'une fête foraine dite « d'Automne » pour la période du 22 au 30 octobre inclus, Porte de Metz ! Soit dans la trajectoire probable (voire probablement même à son origine) de notre « bonhomme volant ».

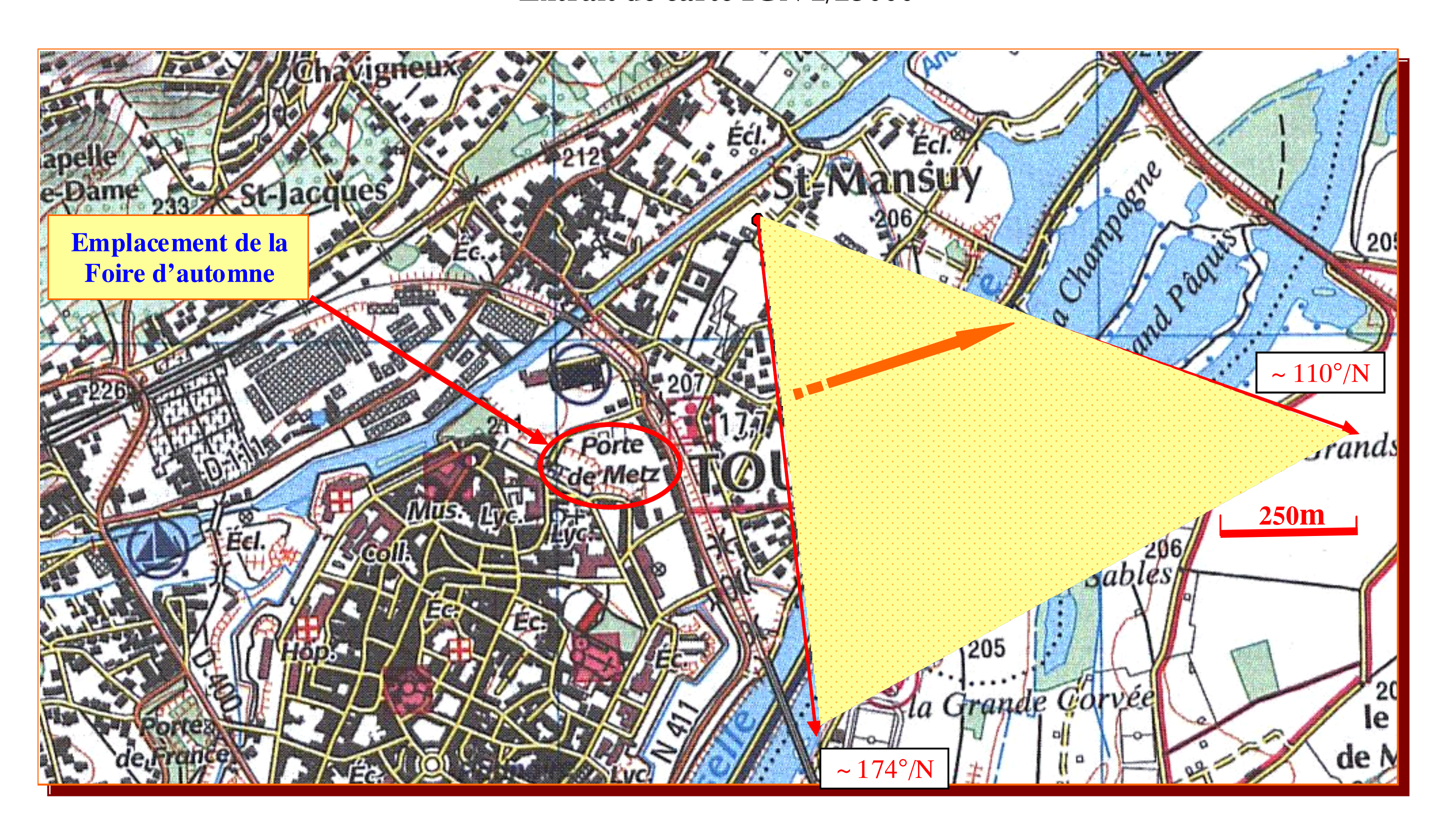
- L'emplacement des témoins est le suivant (Source Carte IGN 1/25000 Cartonav +).
  Longitude : 05° 53' 56 '' Est
  Latitude : 48° 40' 57" Nord

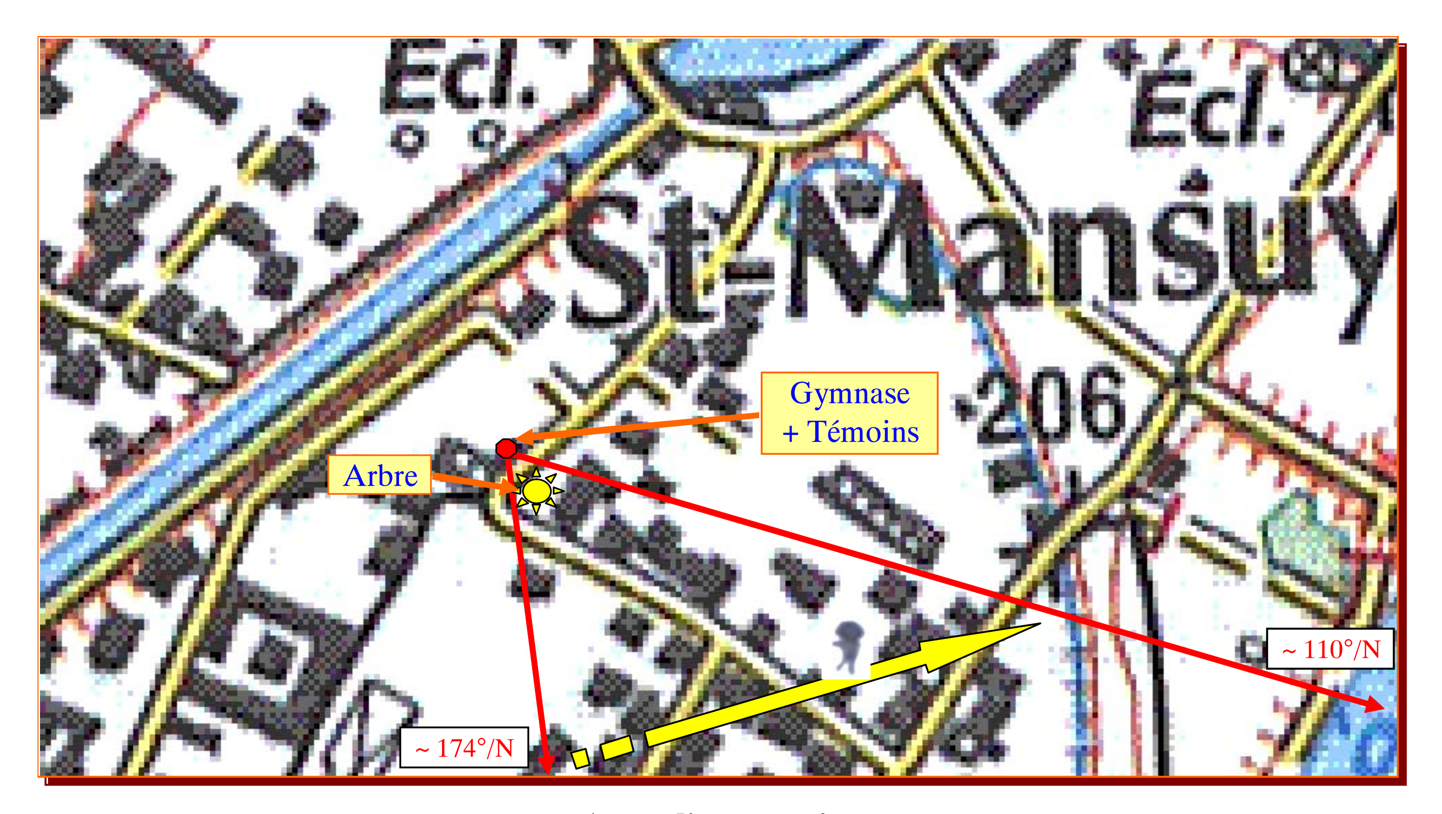


Note :
La trajectoire en rouge correspond à la partie visible sur la vidéo alors que les parties en pointillés noirs correspondent à la trajectoire observée avant, puis après la séquence vidéo.
Le déplacement était rectiligne et l'incurvation représentée est due à la déformation due à l'objectif photo (panoramique de trois photos assemblées sous « Spin Panorama »).
Deux lampadaires constituent les repères approximatifs de début et de fin de l'observation.
La grosse flèche blanche figure la probable trajectoire d'approche (non observée) en provenance de la Porte de Metz (Foire d'automne).
A gauche M. C…, témoin et auteur de la séquence vidéo.

Situation géographique des lieux de l'observation

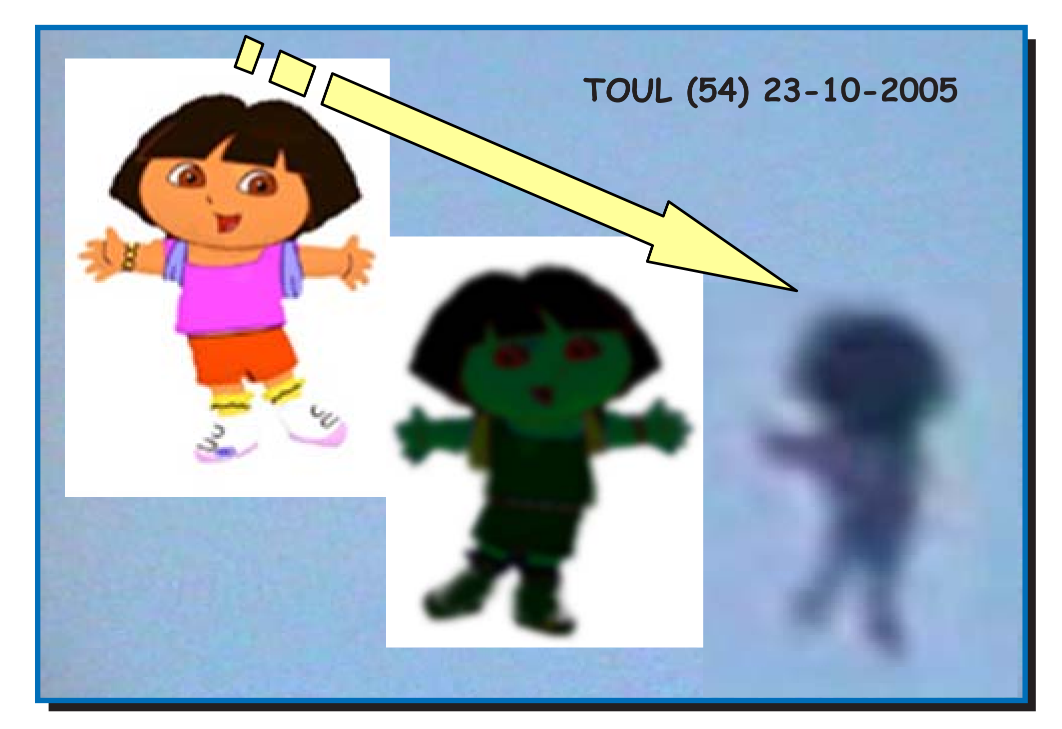
Extrait de carte IGN 1/25000





Agrandissement 4x

Note : La grosse flèche jaune donne une direction approximative de déplacement du phénomène, sans présumer de sa distance réelle.



Le petit montage ci-dessus montre bien comment, à partir des images du vrai ballon DORA, il est possible d'aboutir à celles extraites du film de notre témoin. Le contre-jour, la distance et la résolution du capteur vidéo, associés aux légers bougés tant du ballon que du caméramen sont autant de facteurs qui expliquent la dégradation des détails perceptibles.

Pourtant, les formes latérales de la tête (en pointes) sont parfaitement discernables sur l'image vidéo et les proportions, comme l'attitude sont parfaitement compatibles. Ne perdons pas de vue non plus que, durant toute la durée du film, aucune évolution dans l'attitude de la forme n'est perceptible... Et pour cause !

Précisons que le témoin n'étant pas parvenu à nous faire une copie de la séquence vidéo, il accepta, fort gentillement, de nous confier la cassette originale. Ceci nous permit d'en faire des copies vidéo sur DVD (dont une pour le témoin). Notre analyse se base donc sur le **document original et intégral**, la séquence concernée s'insérant tout naturellement entre deux séquences classiques, la précédente étant bien évidemment la balade précédemment effectuée.



Image extraite de la vidéo originale



Photo CNEGU / Gilles Munsch

Comparez ces deux images dont la seconde (reconstitution) a été réalisée lors de la 84ème session du CNEGU (24-09-2006) avec un ballon Dora en vol captif (distance de ~ 15/20 m).

Conclusion : Sans mettre en cause la bonne foi évidente du témoin (que nous remercions pour sa gentillesse et sa disponibilité), force nous est de considérer qu'après enquête, l'intuition de départ considérant une forte probabilité de méprise avec un ballon d'enfant se trouve confirmée en tout point, contrairement aux affirmations de certains ufologues privés.

DORA.
RECIDIVE A NANCY. (54)

Francine Cordier et Patrice Seray

C'est en fouillant le net que nous avons trouvé l'information. A la lecture du témoignage posté par l'intéressée nous avons soupçonné de quoi il pouvait retourner mais surtout qu'une enquête in situ était nécessaire.
Nous avons donc pris contact avec l'association *(1)* émettrice de l'information en lui demandant de bien vouloir transmettre nos coordonnées, afin de réaliser une enquête la plus complète possible sur cette affaire, dès le 09 septembre 2006.

Le témoignage brut était alors le suivant :

Les premières informations :

« Bonjour, je m'appelle Sophie, j'habite sur les hauteurs de NANCY et j'ai été témoin d'une vision surprenante. Tout a commencé hier, le 6/09/06 à 15h30 alors que je venais de préparer le biberon de mon fils dans ma cuisine. J'étais en train de laver de la vaisselle dans mon évier lorsque soudain, en relevant la tête (car j'ai une fenêtre au dessus de mon évier) j'aperçois une chose dans le ciel bleu (il faisait un soleil magnifique et le ciel était sans nuage) tout de suite j'ai mon coeur qui s'affole car ça avait la forme d'un homme (une tête un tronc et 2 bras , 2 jambes) de couleur argentée et 2 grosses taches noires sur la tête... comme 2 gros yeux ...... La chose avançait tout doucement en direction de l'ouest et il venait de l'est. J'ai pensé tout de suite à OVNI je ne sais pas pourquoi car je ne suis pas fascinée par ça. Comme mon mari donnait le biberon, je l'ai appelé et il est accouru et il a vu comme moi. J'ai eu l'idée d'aller chercher mon appareil photo numérique et j'ai de suite pris 3 photos à quelques secondes d'intervalle. Puis la chose a disparu. La vision a duré 2 à 3 minutes. Sur le coup j'essayais de me rassurer en regardant s il n'y avait pas de nacelle ou autre chose mais rien, un humanoïde fixe avançant vers l'ouest et même pas ballotté par le vent d'altitude. J'aimerai trouver une explication à ce phénomène car j'ai effectué des recherches (car au début je pensais à une sonde météo mais elles sont blanches et sphériques) mais en vain. Merci d'avance. »

Suite à notre demande, le témoin prit contact avec nous puis nous transmit les trois clichés que nous vous présentons. Un rendez-vous fut fixé pour le samedi 15 septembre 2006 à 10h30.

L'enquête :

Nancy le 06 septembre 2006 à 15h30.

Madame G… Sophie est une jeune femme résidant dans un petit immeuble situé sur les hauteurs de Nancy (54). Elle est mère d'un charmant petit garçon depuis peu. Ce jour du 06 septembre (un mercredi) vers 15h30, elle s'occupe en cuisine à faire la vaisselle. La fenêtre de cette pièce donne sur le sud-ouest. En face d'elle donc une vue imprenable avec en contrebas des immeubles de sa zone d'habitation.

D'un coup, dans un ciel parfaitement bleu, Sophie observe une masse se mouvant dans le ciel. Une forme humanoïde flottant dans les airs, un peu sur sa gauche (au 260° OSO) et à une hauteur angulaire d'environ 4°.

L'objet se déplace lentement vers sa droite, tout en s'éloignant progressivement, à sa vue.

Sophie nous décrira la scène avec un maximum de détails et comme étant « une sorte de personnage » flottant sans aucune oscillation dans le ciel. Il s'agissait d'un « objet » de couleur alu (tête) avec un corps plus foncé. Deux bras et deux jambes étaient également visibles. A hauteur de la tête figuraient comme deux ronds ou zones foncées (yeux ? cheveux ?). La trajectoire suivie par l'humanoïde était ouest vers est, du moins en apparence.

Pensant d'un coup à son appareil photo numérique et tout en interpellant son mari présent ce jour là mais dans une autre pièce, elle prendra trois clichés.

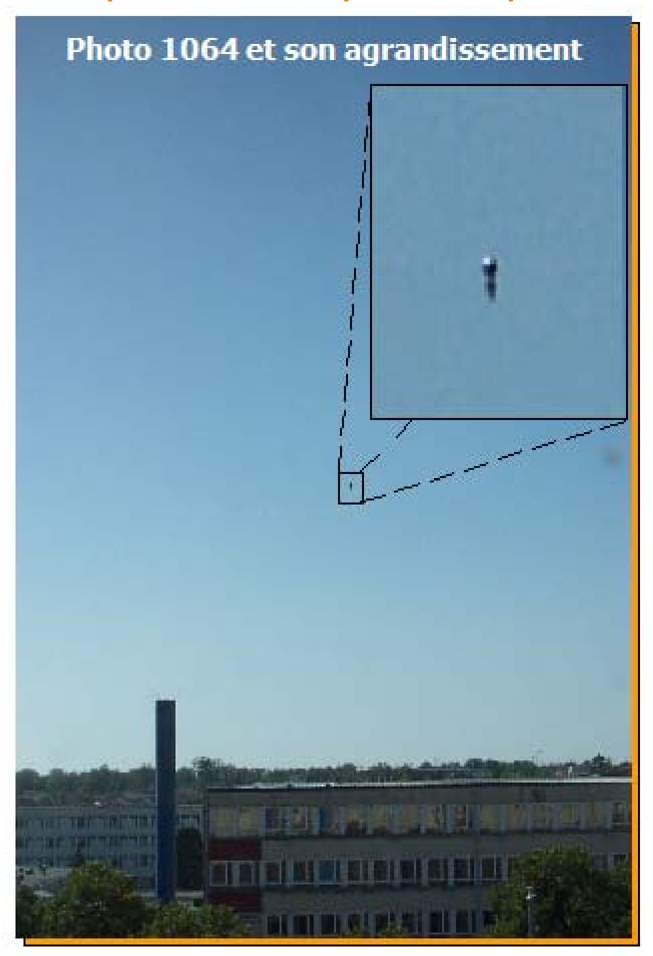
Son mari confirmera la description et l'ensemble des mesures, même s'il ne vit qu'une partie de la scène. Nous noterons par ailleurs que Sophie eut peur à la vision de tout cela. A notre venue elle confirmera cette peur nous indiquant que le phénomène Ovni ne la rassurait pas. Elle connaît peu le sujet par ailleurs.

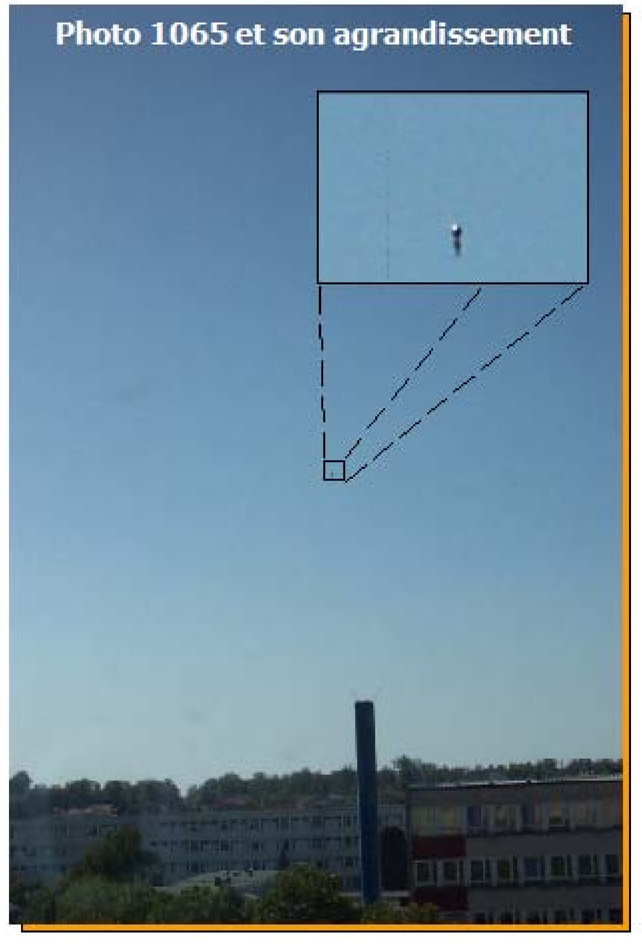
Aucun bruit n'a été perceptible durant le laps d'observation qu'elle nous indiquera être d'environ deux minutes. Sophie notera enfin un effet du personnage qui semblait comme tourner sur lui-même. Les deux dernières photos montrent à l'évidence ce fait (bras et jambes n'étant plus discernables).

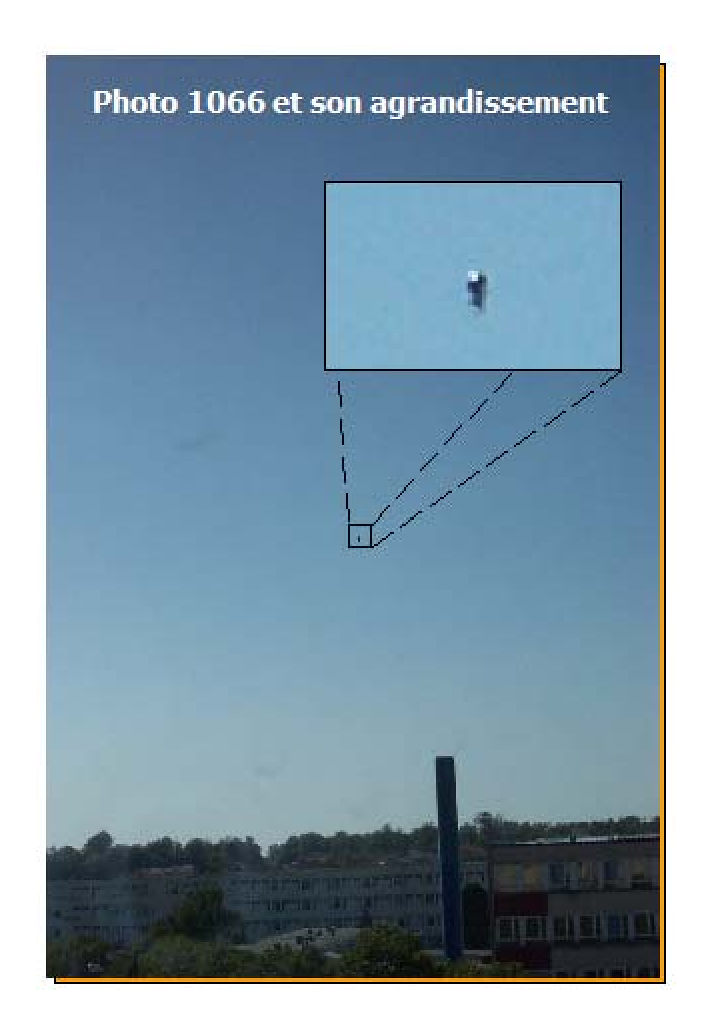
L'appareil photo et les photos :

Il s'agit d'un appareil Kodak DX 360. Zoom digital Caméra de 2,2 mega pixel. Sophie réalisa trois clichés en zoomant au maximum selon elle. Les photos sont ici d'un grand intérêt car elles montrent parfaitement la forme de l'objet observé. Les photos portent les numéros 1064 à 1066. La n° 1066 étant la plus précise, cela est certainement du au zoom maximum et au fait que le ballon se présentait plus de face.

Sur ce premier cliché, le phénomène présente une « tête » et un corps dans son prolongement.









Ballon Dora

La forme « Dora » est plus flagrante ici.   Nous reconnaissons le fameux ballon vu de profil.

Notes diverses :

Il est vrai qu'à la lecture du témoignage mis en ligne par notre témoin principal sur le site de Spica, nous avons immédiatement pensé à l'affaire de Toul. Cette dernière ayant fait l'objet d'une enquête de notre part et dans laquelle le ballon Dora a été identifié (**Voir article précédent**).

En effet la description était fidèle. Restait à confirmer en visionnant les documents photos et en nous rendant in situ, ce que nous avons fait.

Nous noterons les détails suivants :

- Apparition au 260° OSO pour une hauteur angulaire de 4°. A ce propos le cliché 1064 est en contradiction formelle avec la hauteur angulaire. Erreur de perception du témoin ou mémoire prise en défaut ? Le fait que Sophie eut peur lors de l'observation y est certainement pour beaucoup et nous comprenons parfaitement cela. En fait, le cliché 1064 montre l'objet volant à une hauteur angulaire proche des 15/20°.

- Disparition du phénomène (d'un coup à la vue des témoins : "perdu de vue" (sic)…) à l'azimut 270°/N (avec tolérance de + 5° soit un 275°/N) et une hauteur angulaire de 0°. Rien d'anormal puisque l'objet s'éloigne des témoins. Mais là aussi, les photos suivantes montrent un objet à une hauteur nettement supérieure à la hauteur angulaire indiquée et sur une trajectoire rectiligne. Nous pensons à 15/20° là aussi.

- La trajectoire notée et vérifiée in situ s'avère être d'Ouest en Est et plus précisément de Laxou (54) vers Vandoeuvre-Villers (54). Soit un déplacement de la gauche du témoin vers sa droite. Il est en réalité impossible de déterminer une trajectoire exacte avec uniquement deux azimuts, de plus si proches.

- Les photos ont été prises fenêtres fermées.

A notre demande, Sophie réalisera un petit croquis de l'humanoïde que nous reproduisons :

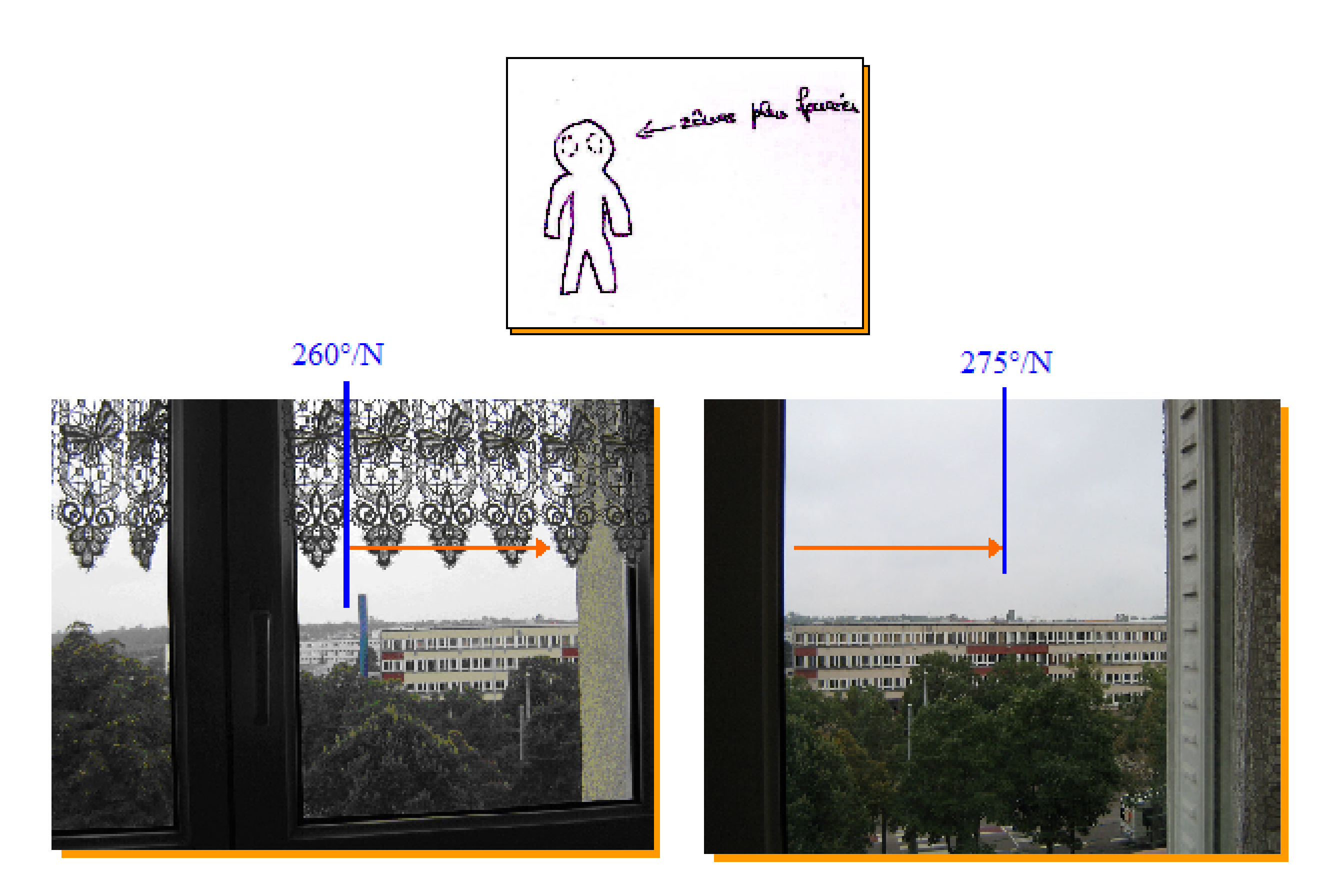


***Photo de gauche :** Prise de la cuisine d'où notre témoin apercevra en tout premier l'objet. La cheminée servant de repère pour nos prises de mesures. La flèche indique l'endroit d'apparition au 260°.*

***La photo de droite :** Prise de l'endroit d'où notre témoin a réalisé les trois photographies (toujours en cuisine mais à la porte fenêtre située sur sa gauche). La flèche indique l'endroit de disparition au 275° environ.*

Sophie est un témoin sachant se prendre en charge comme en témoignent les deux mails suivants :

1/- Courriel à la Mairie de Laxou : (demande concernant un lâcher de ballons)

« Bonjour Madame B…, en réponse à votre courrier du 6 courant, je vous informe qu'aucun lâcher de ballons n'a été autorisé mercredi 6 septembre sur la commune de Laxou.
Cordialement. »

2/- Courriel à la Mairie de Vandoeuvre : (Même objet)

« Madame, suite à votre message, je vous précise qu'un lâcher de ballons a eu lieu, dimanche 3 septembre, pour les 30 ans du Marché, autorisé par la Préfecture.
Sincères salutations. »

Grâce à ces informations, nous avons là une source possible de provenance dudit ballon : Un vendeur forain sur les lieux du marché de Vandoeuvre, le ballon responsable de l'observation se perdant le mercredi en début d'après-midi, probablement non loin du lieu d'observation (un des bâtiments que nous voyons en contrebas ?).

La météo.

Les données météorologiques pour Nancy-Essey sont les suivantes :

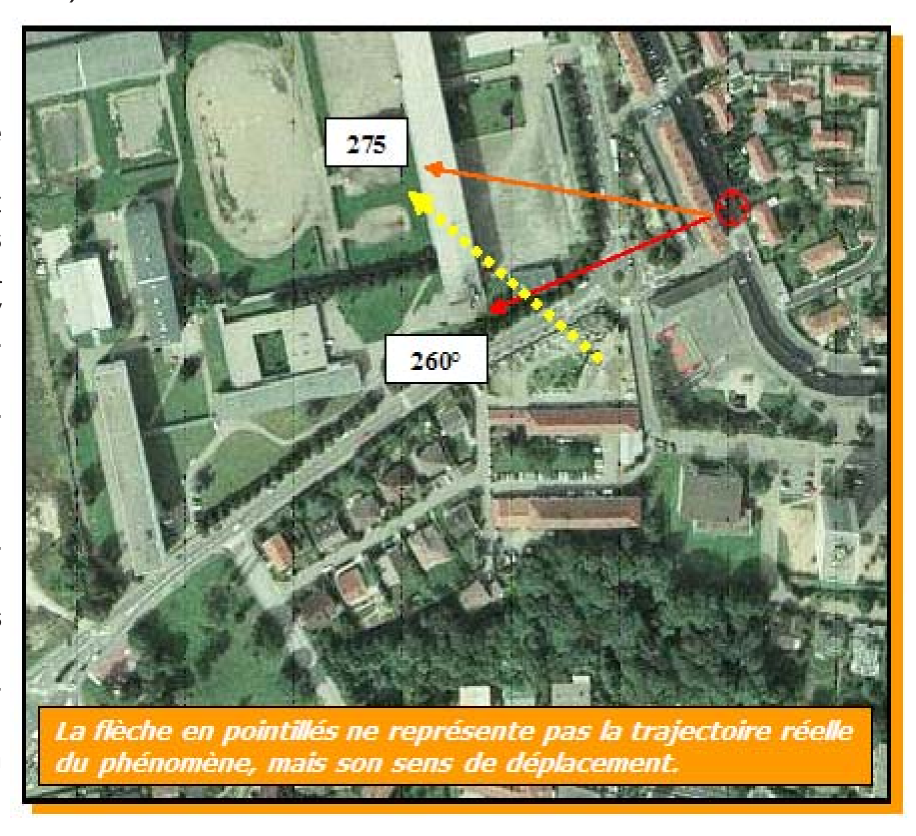
14h00 UTC *16h00 CEST*	1/8	29.1°C	33.6	29.1	0mm/1h	1015.7 hPa	-1.7 hPa	45%	16°C	24 km	SSE/150°	3.7 km/h	11.1 km/h
15h00 UTC *17h00 CEST*	1/8	28.5°C	34.3	28.5	0mm/3h	1015.5 hPa	-1.2 hPa	53%	18°C		ESE/110°	7.4 km/h	18.5 km/h

Donc un vent faible de secteur SSE qui confirme l'effet d'éloignement à faible vitesse de l'objet. (vent venant de derrière le témoin).

Conclusion :

Il ne fait pratiquement aucun doute que nous avons ici une réplique de l'affaire Touloise. Si cette dernière a fait l'objet d'une réelle attention des médias et d'un certain bruit via internet, la récidive de Nancy sera probablement plus discrète. C'est d'ailleurs le souhait de nos témoins qui désirent conserver un anonymat strict.

A la suite du recueil des diverses informations présentées ici de manière cursive, nous avons soumis et plus particulièrement à Sophie, notre hypothèse. Nous lui avons montré quelques images du film de Toul.



La flèche en pointillés ne représente pas la trajectoire réelle du phénomène, mais son sens de déplacement.

Nos deux témoins sont d'accord pour dire qu'il s'agit bien de « leur » objet. La ressemblance est saisissante et ne souffre d'aucune contestation possible. Nous avons ensuite montré le ballon Dora, responsable des deux méprises et les similitudes entre vidéo d'une part et photos d'autre part, ainsi que ledit ballon. Sophie en fut rassurée et accepte volontiers l'explication (son mari également).
Nous noterons également que notre témoin principal fut particulièrement désolé de nous avoir fait déplacer pour rien. Chose que nous avons nuancée puisqu'il s'agissait pour nous d'une affaire particulière et intéressante à plus d'un titre.

Dora fit bien une récidive à Nancy !

F. Cordier et P. Seray

(1) *– Association Spica à qui nous devons l'information et que nous remercions* ***: http://www.spica.org***

DORA MAGAZINE

Thierry Rocher

Patrice et Francine vous ont présenté une enquête sur un phénomène aérien filmé à Toul le 25 octobre 2005, qu'ils expliquent par la présence d'un ballon d'enfant de type « Dora ». Dora est l'héroïne bilingue d'un dessin animé pédagogique américain (datant de 2000 et de type « éveil généraliste ») destiné aux jeunes enfants et diffusé en France sur TF1 en août 2003.

Cette fillette latino-américaine de sept ans, accompagnée du singe parlant Babouche, a rencontré un vif succès auprès du jeune public français au point d'en faire une mode commerciale. Dora se retrouve sur un nombre incalculable de produits dérivés. Un rapide recherche sur Internet m'a permis de recenser près de 140 objets dans des thèmes aussi divers que : musique, sport, loisirs, décoration maison, DVD-VHS, consoles, jeux, table et cuisine, apprentissage, bricolage, jeux vidéo, vêtements…Une comédie musicale vient même de lui êtr consacrée cet hiver 2006.

Une revue bimestrielle sort en kiosque et librairie depuis novembre 2004. *Dora Magazine* n°10 de mai-juin 2006 titre « Dora dans l'espace ». De format 22,5 x 30, il est composé de 36 pages couleur, coûte 4,50 euros et est édité par A.L.M.. Ce magazine d'éveil (dès trois ans) est composé d'une histoire en français entrecoupée de jeux, mais aussi de mots et d'expressions anglaises.

Ce n°10 raconte comment les deux héros (Dora et Babouche) vont venir en aide à cinq petits extraterrestres colorés dont la soucoupe volante s'est cassée à l'atterrissage. Le petit groupe repart dans la fusée de l'héroïne. Après plusieurs aventures et jeux dans l'espace, les cinq extraterrestres sont déposés sur leur planète. La soucoupe volante est utilisée dans plusieurs jeux.

Il est finalement amusant de constater que ce cas d'observation qui s'est déroulé Toul n'est pas mystérieux. Point d'OVNI, mais un bel OVI nommé Dora. La rencontre du deuxième type n'a pas eu lieu. Mais, paradoxalement, c'est Dora qui aura vécu la « totale » : crash d'OVNI, rencontre rapprochée du troisième type et voyage sur la planète des extraterrestres. Mais comme ce contact n'est pas « réel », soyons objectifs et ne le glissons pas dans notre dossier contactés !





L’humanoïde de Toul.

D’une enquête à l’autre…

Francine Cordier & Patrice Seray

« L’enjeu est de taille : c’est du mimétisme des ovnis dont il est question, du fait qu’ils « s’amusent » ou non à nous confronter à des spectacles impensables » (**1**)

Cette phrase a une curieuse connotation d’ « appel au secours » ! Il est vrai que le temps de l’ovni « tôle et boulons » est depuis longtemps révolu et que le manque de cas potentiels se fait cruellement sentir. Le mimétisme des années 50/60 se revoit ainsi projeté sur le devant de la scène ufologique. Les Sky Tracers, bolides et autres ballons d’enfants servent de prétexte à l’absence de cas allégués. Bien pratique mais oh combien édifiant. L’affaire de l’humanoïde de Toul est dans cette veine, à en croire la lecture du dernier numéro de la revue Lumières-Dans-La-Nuit (LDLN).

L’enquête (?) de F. Pouillot est désarmante à souhait. Le principe de précaution qui consiste à se rendre in situ afin de vérifier les dires d’un témoin et à y prendre les diverses mesures nécessaires est absent. Quelques coups de fils et autres «copier-coller» d’extraits via Internet suffisent à « l’enquêteur » pour pondre son article ! Encore une fois, seuls les enquêteurs du CNEGU firent les déplacements en vue de vérification des dires du témoin (**2**). Détaillons donc le texte de LDLN et apportons-y les corrections nécessaires.

Naissance du cas :

L’information première provient du journal télévisé "France 3 Lorraine-Champagne" qui nous apprend qu’un homme de Toul aurait filmé un étrange phénomène. Suit un extrait de la vidéo où nous apercevons un objet sous la forme d’un humanoïde se déplaçant dans les airs. Une vérification rapide nous apprend que l’extrait a été filmé sur un écran de télévision, donc les images ne sont donc pas très nettes. D’emblée les similitudes entre un ballon d’enfant (Dora) et l’humanoïde filmé par le témoin nous sautent aux yeux. Mais cette constatation se doit d’être vérifiée !

Il est très aisé de trouver les coordonnées du témoin (grâce à sa mère).
Notre première idée consiste en l’obtention de la vidéo intégrale et originale de ce film, ce que nous obtenons in situ. Nous y avons tout le loisir de visionner et de re-visionner cette vidéo puisque le témoin, M. C, nous prête fort aimablement la cassette.Avant et après ce film d’un humanoïde « étrange », nous pouvons voir des scènes diverses, ce qui implique bien entendu qu’aucun truquage n'est décelable. Lors de cette première rencontre, M. C se montre très disponible et soucieux d’obtenir une réponse à ce qu’il avait vu avec deux de ses amis. Ces derniers d’ailleurs ne semblent pas prêter plus d’importance que cela à l’événement. C’est en fait l’ami de M. C, propriétaire d’un tabac se situant dans Toul et proche du magasin de M. C, qui insista beaucoup sur l’étrangeté de la scène. Nous recueillons, à cette occasion, une première fois le témoignage du témoin principal.

De cette information télévisée, l’enquêteur de LDLN, M. Pouillot, indique (sic) : « de nombreuses personnes font état de la même vision et que tous les témoignages concordent » (page 21).
Nous aimerions connaître ces fameux témoignages. Personne ne peut interroger les autres éventuels témoins (y compris nous), dès lors comment faire apparaître une concordance ? A notre connaissance, seul un pêcheur près d’un étang aux environs proches de Toul aurait perçu le dit phénomène, ainsi qu'une dame et sa fille. Nous sommes loin de l’affirmation « de nombreuses personnes ». En outre il nous semble utile de préciser que ces « informations » proviennent de M. S, l’ami du témoin.

Ensuite, toujours dans le n° 382 de LDLN (page 21) nous apprenons que l'affirmation du journaliste : « le témoin se promenait dans les rues de Toul » serait fausse selon M. Pouillot. Une vérification sur place étant toujours préférable à une affirmation gratuite, nous pouvons dire ici que ce journaliste avait dès l'origine parfaitement raison.

Petit survol :

Toujours en page 21, M. Pouillot insiste sur la direction du vent (seul véritable argument pour soutenir une hypothèse mimétique !). Nous avons vu ce qu'il en était et nous nous proposons d'y revenir un peu plus loin.
Nous lisons, toujours page 21, que l'ami de M. C, M. S, déclara à M. Pouillot : « qu'un groupe vosgien » devait se déplacer et prendre contact avec l'enquêteur LDLN (?) ! Devrions-nous nous sentir visés alors qu'aucune information en ce sens de notre part et concernant ce point particulier n'eut lieu ? Devrions-nous être responsables des propos d'autrui ? Déformation de M. S ? De M. Pouillot ? S'agit-il d'un autre groupe ?

Au point 2 de la page 21, très prolixe, l'enquêteur s'inquiète du manque d'écho de cette affaire sur Internet (mis à part le JDU). Une simple vérification sur les forums d'ufologie montre le contraire et que nombreux sont ceux qui identifièrent l'objet de la méprise et non un canular toujours possible, comme sous-entendu dans le texte de M. Pouillot.

Nous en arrivons (enfin et après deux pages !!) à l'enquête de M. Pouillot. Nous apprenons qu'en fait d'enquête, les premières données furent recueillies par téléphone auprès de M. S (l'ami de M. C, le véritable témoin). Nous savons comment nous devons traiter ce type d'information, y compris lorsque nous avons un témoin en direct au téléphone. Prudence, prudence! Au passage signalons que M. C possède bien un téléviseur, chez sa mère, à qui nous avons rendu visite en premier lieu avant de rencontrer le témoin principal. (Contrairement au dire de LDLN).

L'aspect médiatique en revanche provient bien de M. S qui est un croyant pur et dur (constat et non critique ici). Ce dernier nous montra nombre de revues ufologiques (étrangères pour la plupart) et un grand nombre de liens mis en favoris sur Internet. Il est certain que son influence en ce domaine a été grande pour M. C.

En page 22 nous prenons connaissance du récit du témoin. Mais hélas, via Internet et écrit par... M. S! (http://ufologie.net). Voici ce « témoignage » :
« Bonjour, le 23 octobre 2005 à Toul (54) vers 18h00 un ami a filmé un phénomène étrange dans le ciel. Il s'agissait d'une forme humaine noire avec une grosse tête qui se déplaçait horizontalement, régulièrement et lentement. Elle n'émettait aucune lumière, ni aucun son. Elle a été aperçue à Nancy (environ 25 km). La cassette a été diffusée sur France 3 locale. J'ai retrouvé les mêmes formes volantes en allant sur un site relatant des humanoïdes volants, notamment à Mexico en 2000. Je rappelle que je suis un ami de la personne qui a filmé la scène, et je n'ai pas directement assisté à l'événement. »

Sans commentaires ! M. Pouillot aura donc M. C au téléphone par la suite. Il affirme avoir pris des notes. Ce fait, s'il est vrai, et pourquoi en douterions-nous (?), suffit-il à nous garantir l'exactitude de la discussion ?

En effet nous apprenons donc :

- Que M. C se promenait en campagne.
- Qu'il a commencé a filmer lorsqu'il comprit qu'il ne s'agissait ni d'un ULM, ni d'un parapente.

- Que le témoin n'a pas vu de structures, que l'objet était plat !
- Que l'objet allait de sa droite vers sa gauche et que le film dure environ 50 secondes.
- Qu'il observa l'objet, en compagnie de ses deux amis, jusqu'à ce qu'il disparaisse de sa vue .
- Que l'objet disparut derrière les arbres !
- Que M. C connaît d'autres témoins, dont l'un près d'un étang.

Notre vérification sur le terrain (avec enregistrement sur bande magnétique) permet quant à elle de mieux comprendre l'ensemble des faits et surtout de mieux les appréhender.

Concernant la position de M. C, nous avons vu (photos à l'appui) que ce dernier était bien en ville et non en pleine campagne ! Il en revenait, ce qui est différent !
"Le film dure 50 secondes !" . Ayant en notre possession un double de l'original nous chronométrons : 26 secondes !
Ses deux amis ne firent pas très attention au phénomène et continuèrent à marcher vers le centre ville. M. C, assistant à la scène, se décida à filmer un court moment trouvant cela « particulier » sans plus. « Ayant une caméra, autant l'utiliser » nous dira-t-il ! (Il faut bien comprendre que le discours de M. C est légèrement différent lorsqu'il est seul ou en compagnie ou bien à proximité de M. S !). Ensuite la vidéo complète montre l'objet s'éloignant manifestement du champ de la caméra et prenant de la profondeur (donc s'éloigne du témoin), et non derrière les arbres !
Concernant les autres témoins, M. C nous dira en substance : « J'ai appris qu'il y aurait eu d'autres témoins ». Petites nuances sémantiques ! En fait c'est bel et bien M. S qui affirme cela.

La conclusion sur ces simples faits de l'enquêteur LDLN est assez prudente toutefois. Il indique qu'il est difficile de conclure mais « qu'elle n'a rien d'aussi simple qu'un ballon d'enfant ! » (page 22). Pour appuyer cela, il tente bien maladroitement de soumettre aux lecteurs de LDLN les arguments suivants :

- "Ce qui cloche le plus est la direction du vent ! ".
  D'après lui l'objet allait vers le Nord-Est !
  Il est utile de rappeler ici qu'il est parfaitement impossible d'être aussi affirmatif sans vérification in situ et sans aucun autre témoin permettant de recouper la trajectoire. Seuls les azimuts sont vérifiables et fiables !

- "Le vent allait vers le Sud-Ouest ", dit-il.
  Or, il s'agit ici d'une grave erreur ! En fait les données météo nous indiquent un vent allant du SO **vers** le NO ! Nuance de taille. Et lorsque nous savons que le témoin regardait vers le Sud .. La trajectoire et le vent concordent ...

Insistons sur les détails :

Récapitulons un instant : le témoin observe et filme donc un « objet » insolite dans le ciel de Toul à assez basse altitude et probablement pas très loin de lui. Nous sommes le 23 octobre et il est environ 18h (16 h UTC donc !).

Les données météo sont donc à prendre dans cette fourchette et, en heure UTC bien entendu, Nancy-Ochey donne :

15 h UTC 17 h loc. OSO 250° 18 / 31 km/h
16 h UTC 18 h loc. ONO 290° 11 / 30 km/h
17 h UTC 19 h loc. SO 240° 07 / 15 km/h

Nous constatons bien qu'entre 15h et 17h (UTC) le vent provenait globalement du secteur Ouest, avec quelques fluctuations. Les autres données météo connues confirment cette tendance. Pourquoi Toul échapperait à cette tendance ?
Entre en ligne de compte le relief ! Ce dernier point modifie peut-être le sens des vents mais pas en l'inversant !
Il est aussi utile de savoir qu'il existe des courants aériens allant vers des directions différentes selon l'altitude. Les données météorologiques indiquent des valeurs non au sol mais en altitude et il s'agit de valeurs moyennes.

Concernant les données météo il faut donc lire (avec les deux heures de décalage) :
18h local —> donc en effet 16h UTC
16h UTC = vent venant de ONO, avec des rafales à 30 km/h.

Résumé :

Nancy Ochey 48° 34' 47" N 005 57 28 E 336 m	**Nancy Essey** 48° 41" 13 N 006 13 19 E 221 m
(13 km de Toul au SE, 150°)	25 km plein Est de Toul)
15 h UTC 17 h loc. OSO 250° 18 / 31 km/h	15 h UTC 17 h loc. OSO 260° 14 km/h 30 km/h
16 h UTC 18 h loc. ONO 290° 11 / 30 km/h	16 h UTC 18 h loc. O 270° 11 km/h 26 km/h
17 h UTC 19 h loc. SO 240° 7 / 15 km/h	17 h UTC 19 h loc. SO 230° 7 km/h 19 km/h

Entre 15 et 17h (UTC – rappel) une variation des vents est parfaitement notable ! Il est raisonnable de penser qu'à l'heure de l'observation, et comme l'indiquent les données, le vent provenait d'un vecteur proche du SO ! L'objet, d'après le témoin, allait du SO vers le NE ! Même avec une marge d'erreur d'estimation du témoin (logique), il est très difficile comme dit plus haut de définir, même boussole en main, une direction précise. Avec une marge d'erreur moyenne, en considérant un 215/220° (SO), nous entrons dans la moyenne des vents indiquée par les données météo (+ ou – 30° à 45° qui est un maximum acceptable)! Exit le vent contraire ! Si d'autres témoins virent l'objet en question, entre Toul et Nancy, nous avons un sens de déplacement globalement vers l'Est… Soit comme le vent…

CQFD !

Dès lors l'incompatibilité que croit discerner l'enquêteur M. Pouillot devient caduque ! Il est très facile d'imaginer un ballon type Dora puisque nous avons très certainement affaire à un ballon Dora…

Autres arguments :

L'autre argument en faveur d'un objet mimétique est qu'il est très difficile de trouver ce type de ballon en France et en Europe (page 22).
Pour l'Europe, je n'en sais rien, pour la France en revanche, quelques jours seulement après l'annonce de cette affaire, notre ami Raoul Robé en trouva un très facilement sur une fête de Nancy (**3**) ! (Et moins de 15 jours après les faits). En outre la firme « BALLON EXPRESS PARIS VIDECO » commercialise ce type de ballon (voir Internet).

Un autre point est souligné pour accréditer un possible mimétisme d'un objet insolite, les rafales de vents : qui dit rafales ne dit pas « coups » de vent à rythme régulier ! La vidéo est bien courte (26 sec) pour enregistrer ce type de coup de vent et l'argument s'avère bien fragile.

Enfin, pour conclure ce chapitre un peu trop long pour une affaire aussi simple :

M. Pouillot nous affirme (sic) : « De plus, les Dora vendus en France sont des ballons ronds, gonflés à l'hélium mais avec un dessin de Dora et non sa forme ».

Raoul Robé a donc eu la chance, la fortune, la primeur, le bol de trouver le PREMIER ballon Dora en vente en France si l'on en croit cette phrase. Mais nous avons vu que ce type de ballon était déjà vendu en France, y compris sa version « forme Dora » ! (Photo ci-dessous)

Conclusion laconique :
Comme quoi, d'une enquête à une autre, les éléments changent et varient au gré des vents. Il est surtout regrettable qu'aucune véritable recherche n'eut lieu. Juste un simple recueil d'information qui ne vaut finalement pas tripette. L'enquêteur de terrain se fait de plus en plus rare, mais les allégations utopiques pullulent. Finalement lorsque nous désirons du merveilleux nous le trouvons…

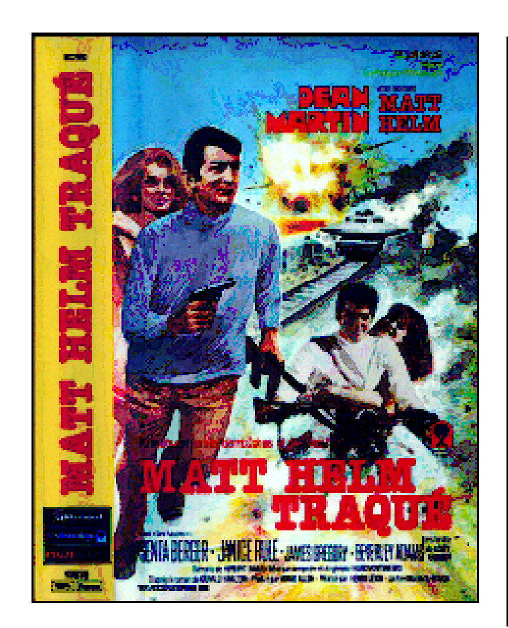


Ballon Dora, à la foire d'automne de Nancy Parc de la Pépinière / Oct-2007

(**1**) - Joël Mesnard dans LDLN n° 382 *(page 20)*, en introduction du texte de F. Pouillot sur l'humanoïde de Toul.
(**2**) - Voir l'enquête CNEGU dans ce même numéro *(rubrique : travaux du CNEGU)*.
(**3**) - Nancy-Toul : environ 15 km (à vol de Dora !)

UNE SIMILITUDE TROUBLANTE : PHOTO RÉELLE OU FICTION ?

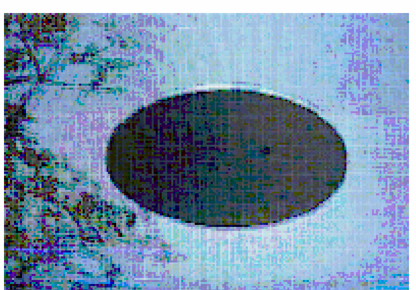
de Raoul Robé -octobre 2006



En 1967, une série de films d'espionnage titrée Matt HELM sort dans les salles de cinéma aux USA.

Le scénario de l'un d'eux raconte les aventures d'un super espion aux prises avec un dictateur sud américain voulant conquérir le monde. Celui-ci arrive à détourner un prototype de soucoupe volante de l'armée américaine lors d'un vol d'essai.







Le disque semble plonger dans la mer au large des côtes d'Amérique du Sud comme sur la photo ci-contre.

Coïncidence ?



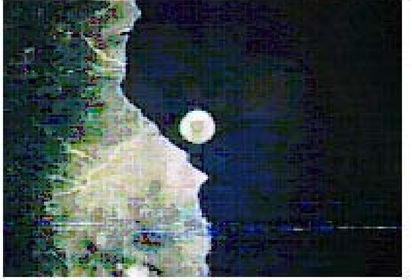
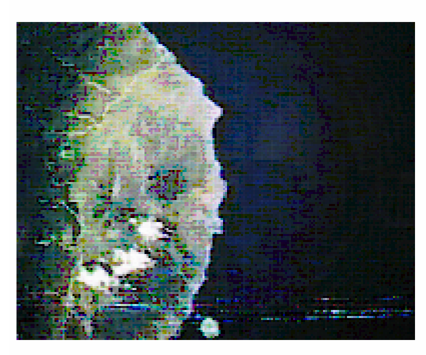
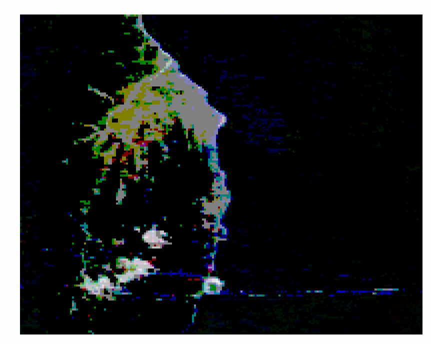
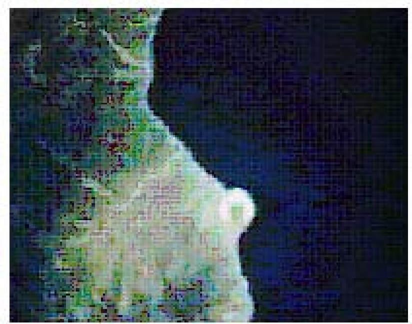


Photo prise au Costa Rica
le 4 septembre 1971
(GPS Presse Communication, Les OVNI et la Défense,
A quoi doit-on se préparer ? COMETA 1999)









A propos des lumières de Venelles (13)

Francine CORDIER et Patrice SERAY

Comme souvent c'est par hasard que nous nous voyons proposer cette affaire. En effet, le témoin (de passage en notre bonne vieille ville d'Epinal) est également ufologue à ses heures et nous avons pu constater l'excellent travail de ce dernier. (**1**)

Lors de cette rencontre nous avons pu parler de l'observation de ce témoin que « Lumières Dans La Nuit », dans son N° 380, nous présente en couverture. Cette observation nous avait beaucoup intrigués à l'époque. Voici un rappel des faits :

Nous sommes début juillet 1999 et il est alors aux alentours de 21h30/22h00. Le témoin se trouve alors à Venelles, petite ville située près d'Aix-en-Provence. Il aperçoit tout d'abord un groupe de lumières (jusqu'à neuf !) évoluant dans le ciel. Intrigué, il monte sur sa terrasse située au premier étage. Les « objets » effectuaient de grands cercles dans le ciel et passaient derrière les arbres pour revenir et repartir. Le groupe de lumières fit ainsi de nombreux tours.

Notre témoin pense que les lumières étaient proches du sol, du moins nettement en dessous de la masse nuageuse. Il décrira l'ensemble comme étant une formation de feux blancs (sorte d'escadrille de boules lumineuses). Quelquefois une sorte de grand triangle noir avec des feux blancs était visible, certainement déformé par le mouvement de l'ensemble et la perspective.
C'est à cet instant que notre témoin se souvient être possesseur d'un caméscope. Il redescend alors et revient aussi vite que possible pour filmer une courte séquence de la manifestation. Hélas il se trouve que c'est à ce moment que les objets font leur dernier tour. Ils disparaissent très vite alors sur l'horizon.

Nous avons pu obtenir copie de ce film. A sa vision nous constatons que celui-ci est flou. L'auteur ayant filmé avec le zoom fort, l'image tremble un peu. Durant le laps d'observation aucun bruit particulier ne sera perçu. Notre témoin notera peut-être comme un puissant souffle au moment du départ du phénomène. L'ensemble aurait alors duré entre 5 et 10 minutes.

Très intrigué, notre témoin nous indiquera, suite à nos diverses questions, qu'aucun feu de position n'était visible (rouge ou vert). Cependant il nous confiera qu'au moment du départ définitif des objets, il y eu comme un crépitement de clignotants rouges. Notre hypothèse, consistant ici en un vol d'avions en formation ! Voici donc le témoignage brut de notre témoin.

Or, cette affaire ressemble furieusement à une autre, également filmée, mais près de Marseille. Le film montre en effet neuf boules lumineuses possédant une formation quasi-identique à celles de Venelles. L'observation eut lieu le 04/07/2003 !

La revue LDLN publia son histoire, quelques extraits photos de la vidéo (dont la page Une !) avec une conclusion toujours aussi lucide au départ ! ... Mais se terminant une nouvelle fois en mettant en exergue la très «fabuleuse» théorie du … Mimétisme ! En effet, page 10 nous pouvons lire :

« Or, ce nombre 9 est exactement celui des Alphajet de la Patrouille de France, qui est basée à Salon-de-Provence et s'entraîne – mais seulement de la mi-novembre à la mi-avril, et jamais de nuit.… »

A la lecture de cet extrait, il nous parait évident que les auteurs de ce passage avaient des renseignements certains. Mais toujours soucieux de vérifier notre hypothèse qui se trouve ici en conformité avec l'énoncé de la première phrase, nous avons décidé de contacter le responsable de la Patrouille de France. En effet, déjà en 1987, un exemple de méprise eut lieu dans le Vaucluse, le 03 juillet sur les hauteurs du Lubéron, et une association d'Aix-en-Provence (l'AESV) put expliciter ce cas qui fit grand bruit dans la presse locale. Les autorités militaires confirmèrent la présence d'une parade aérienne nocturne (!).

En outre, un journaliste de Vaucluse Matin (M. Jean Leclaire), suite à une observation du même type, écrivait dès 1978 :

« On nous a renseigné fort aimablement, et il nous a été précisé que ces lumières jaunes qui évoluaient dans le ciel correspondaient aux phares de « Fouga-magister » utilisés le soir (!) par les élèves pilotes dans le cadre de leur instruction pratique. Des entraînements qui ne se prolongent d'ailleurs jamais après 22h ». (Vaucluse Matin du 11 avril 1978)

Pourquoi Venelles échapperait à cette explication ? Il est vrai que nous sommes en 1999 ! Les horaires auraient-ils été changés ?
Nous voulions vérifier. Voici nos questions et les réponses obtenues.

Sent: Friday, August 11, 2006 8:11 AM

Subject: Renseignements.

«Bonjour, tout d'abord bravo pour votre site. Je ne sais pas à qui je dois poser ces questions. Existe-t-il des exercices de nuit de la patrouille de France ? Vos avions sont-ils équipés de phares puissants et utilisés lors de ces éventuels vols ? Merci beaucoup pour vos réponses et encore bravo pour vos prouesses. Francine Cordier»

Première réponse :

Message du 11 août 2006.PAF.

«La PAF n'a pas pour mission de voler la nuit. Bon week-end»

Réponse laconique. Le constat semble à priori sans appel. Mais avons-nous été assez clairs ? Nous réitérons avec plus de détails.

Sent: Monday, August 14, 2006 12:57 PM
Subject: Re: Renseignements.

«Bonjour, je vous remercie de votre réponse. Donc pas d'essai de vol de nuit. Or dans les années 80 et à plusieurs reprises des vols de nuit (essais) étaient réalisés par la Patrouille de France, comme le confirment des articles de presses (Le Provençal du 12/12/79 ou bien Vaucluse matin du 11/04/78). Il s'agissait alors de « Fouga-magister » et non des « alpha-jet ». Ces vols ont fait l'objet de nombreuses méprises avec des phénomènes allégués d'observations Ovni et depuis expliquées grâce à ces explications de vols de nuit via la presse. Pourriez-vous confirmer ce fait ?

Ce qui m'incite à obtenir cette information c'est que début juillet 1999, près de Venelles, un vidéaste amateur a filmé une formation étrange vers 21h30/22 h. Le film montre un ensemble de lumières se déplaçant en formation. Tous laisse à penser que des avions seraient à l'origine d'une méprise.

Vous l'aurez compris, ce que je recherche c'est si, pour les tous premiers jours de juillet 1999, la Patrouille de France n'aurait pas effectué un vol d'essai ou bien si la Patrouille de France ne revenait pas d'un meeting quelconque vers sa base de Salon-de-Provence. Cette information me permettrait de rassurer le témoin.

En cherchant sur votre site j'ai trouvé que le 05 juillet 1999, en Gironde, aurait eu lieu un meeting de votre Patrouille. Se pourrait-il que cette dernière ait survolé les environ d'Aix vers les 21h30/22h afin de regagner votre base ?

Espérant ne pas vous avoir trop ennuyé et vous remerciant par avance pour les renseignements que vous pourriez me donner. Si vous ne pouviez me fournir ces renseignements, à qui pourrais-je m'adresser ?»

Patrice Seray

Seconde réponse :

Message du 14 août 2006

«Début juillet, chaque année, la PAF s'entraîne en vol de nuit à la cérémonie du baptême des promotions de l'Ecole de l'air. D'où l'image filmée par votre ami.»

Dès lors, le phénomène de Venelles s'explique bien par un vol de la Patrouille de France. Vol d'entraînement ! Il semblerait que Lumières Dans La Nuit ait eu en possession une mauvaise information…

Pas de vol de nuit, sauf de mi-novembre à avril, pour LDLN : Exit juillet !!

Il n'aura pourtant fallu finalement que deux échanges pour obtenir les bonnes informations, à moins que le désir de démontrer une nouvelle fois un mimétisme allégué du phénomène…
Mais nous n'oserons aller aussi loin…

Francine CORDIER et Patrice SERAY

(**1**) Axel Mazuer, dans *Les Mystères De l'Est* N°9, année 2004, page 121 : *OVNI du passé: quelques mises à jour, mises au point et précisions...*

Page suivante : Planche comparative des photos de Venelles et Marseille

DE VENELLES ...

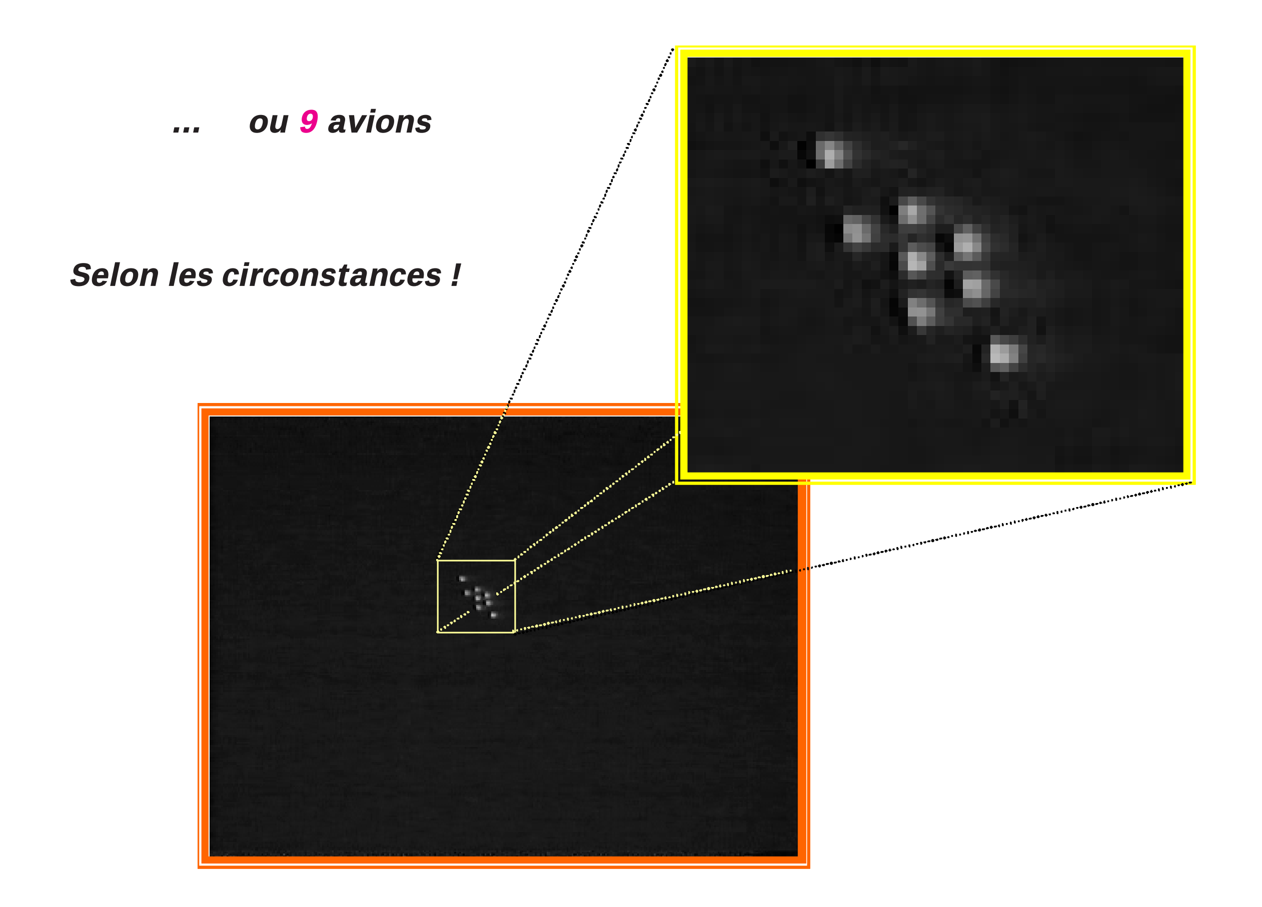


À MARSEILLE,

Formations de 8 ...

... ou 9 avions

Selon les circonstances !



UNE SEULE ET MÊME PATROUILLE... DE FRANCE !!

81e SESSION DU CNEGU

par Thierry Rocher

Cette réunion interne *(sans invités extérieurs)* se tient chez Gilles Munsch les 2 et 3 juillet 2005, non loin du Val d'Ajol, dans les Vosges. L'ordre du jour prévisionnel est chargé. Mettre au point le stand du CNEGU aux Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons en Champagne des 14 au 16 octobre. Aller visiter un pictogramme céréalier qui aurait été découvert près de Corcieux. Rencontrer Michel Padrines *(un chercheur alsacien qui aurait écrit un livre sur le phénomène OVNI)*. Rencontrer Ginette *(Sandra)* Gravier à Liézey, car elle met en vente un partie de sa bibliothèque ufologique et parapsychologique.

Cette session débute dès le samedi matin, les franciliens ayant rejoint les vosgiens le vendredi en soirée. Nous nous plongeons dans le contenu des *Mystères De l'Est* n°10, déjà bien avancé. L'avantage de faire notre réunion chez Gilles nous permet un accès immédiat à l'informatique et Internet. Les ajouts et rectifications se font rapidement, l'ambiance est studieuse et décontractée, les tâches se répartissent naturellement, chacun ayant la volonté d'avancer un maximum de travaux, vu la rapidité avec laquelle file le temps pendant un week-end. Nous nous retrouvons même parfois à faire plusieurs choses simultanément.

Une discussion générale s'engage sur le GEPAN, suite à l'article de *Ciel et Espace* n°422 de juillet en page 21 : « *OVNIS et CNES : un nouveau départ* » et les activités de Pierre Lagrange. Appel téléphonique à propos du pictogramme céréalier de Corcieux. Il est évident que la vérification de l'actualité « insolite » prime sur nos travaux en cours, surtout lorsque l'on a une affaire régionale de « traces ». Nous savons qu'elles n'attendent pas. Notre excitation disparaît d'un coup : le cas date en fait d'une dizaine d'années. Un peu trop tard pour aller sur place !

Nous travaillons sur de nouveaux panneaux d'exposition, les documents, supports et matériel de bureau étant déjà préparés. Les textes des anciens panneaux sont actualisés et leur état est révisé. Pas de nouvelles de Michel Padrines, malgré un message laissé sur son répondeur téléphonique. Parmi les multiples actions du week-end, les contacts continuent avec des témoins de la chute d'une météorite en février 2005. Gilles nous montre le diaporama ufologique qu'il a créé pour une conférence qu'il a tenue en février dernier à Remiremont (88), dans le cadre de l'Université de la Culture Permanente.

Nous épluchons le site Internet consacré aux Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons en Champagne afin de peaufiner l'aménagement de notre stand. Il faudra un contact téléphonique avec Gérard Lebat pour que nos nombreuses questions obtiennent leurs réponses. Quelques correctifs sont envoyés à Gérard pour notre présentation et notre stand. Un débat est lancé entre nous à propos du matériel à emmener à Châlons : qui le placera, l'utilisera, le surveillera, le rangera ? Les travaux continueront tard dans la nuit.

Le lendemain est consacré aux finitions des panneaux, leur système d'attache et au matériel de bricolage. Un premier point est fait sur les trajets des participants, leur mode de transport et la ventilation du matériel en fonction de ces données.

Toujours aucune nouvelle de Michel Padrines… Nous voilà face à une absence inexpliquée. Un mystère de plus à résoudre ? Une prochaine session est prévue avant les Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons en Champagne car le travail est loin d'être terminé. Le lieu et la date sont rapidement définis. Nous profitons tout de même du temps clément et de la nature vosgienne lors d'une pause gastronomique appréciée.

Un moment est consacré à notre projet : scanner et diffuser les *Mystères de l'Est* sous forme de CD. L'action est déjà bien entamée : le CD des *Mystères de l'Est* n°1 a été créé par Christine. Nous prévoyons de diffuser le CD des *MDE* 1 à 10 aux Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons en Champagne, mais il reste beaucoup à faire. Le week-end se termine par une visite chez Ginette Gravier. Elle a décidé de vendre une bonne partie de son imposante bibliothèque. Nous l'aiderons à trier, pré-estimer et effectuons quelques achats. Des actions que nous pensions positives mais nous nous en mordrons ultérieurement les doigts !



Thierry Rocher & Gilles Munsch s'affairent sur les panneaux prévus pour l'exposition des groupes ufologiques organisée en automne 2005, dans le cadre des "Premières Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons-en-Champagne".

82e SESSION DU CNEGU

par Thierry Rocher

Nous voilà de nouveau réunis chez Gilles Munsch, les 01 et 02 octobre 2005. La même équipe qu'en juillet et le même type de session : sans extérieurs. Il faut avouer que notre hypothétique invité s'ennuierait vite pendant ces deux jours, car nous avons décidé de continuer de travailler sur notre stand et notre participation aux Rencontres Européennes Ufologiques de Châlons en Champagne. Cette fois, le temps nous est compté, nous n'avons plus beaucoup de marge devant nous. C'est un sprint final en quelque sorte.

La session débute en déterminant qui confirme sa présence aux Rencontres Européennes Ufologiques de Châlons en Champagne. Nous serons finalement cinq : Raoul Robé, Patrick Fournel, Gilles Munsch, Isabelle Dumas et moi-même Thierry Rocher. Nos arrivées ne seront pas simultanées, nous obligeant à affiner notre timing. Chacun venant à des heures et dates différentes mais aussi des Vosges, de Bourgogne et d'Ile de France. *Les Mystères De l'Est* n°10 sont chez l'imprimeur et seront livrés juste avant Châlons.

La suite de notre réunion porte maintenant sur l'hébergement à Châlons. Raoul a réussi à trouver un gîte à Pocancy, un travail peu évident, car le nombre de participants aura été si évolutif que les calculs financiers ont été recommencés maintes et maintes fois. Petite pause et discussion dans l'après-midi sur le nouveau GEPAN, annoncé officiellement le 03 octobre. Il devient le Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés.

Retour à notre 82e session et aux préparatifs pour les Rencontres Européennes Ufologiques de Châlons en Champagne. La liste des actions s'allonge : formulaires d'observations pour témoins ; page de présentation du CNEGU traduite en plusieurs langues (dont l'Ummite, on ne sait jamais… Et un zeste d'humour est toujours apprécié des connaisseurs) ; productions CNEGU à la vente (il nous faudra un moment pour nous entendre sur les exemplaires et les prix) ; formulaires de souscription pour *Les Mystères De l'Est* et les dossiers spéciaux (Saros, Marliens…).

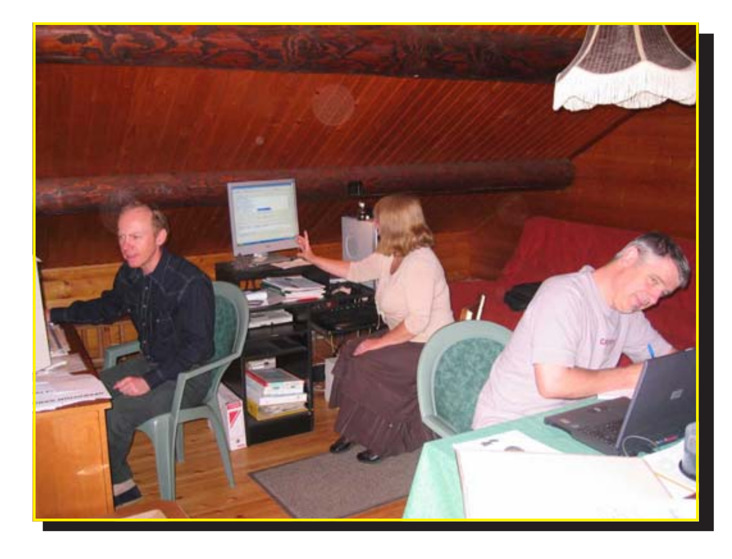
Retour aux travaux pratiques avec les accroches des panneaux, puisque nous savons enfin comment sont les cloisons des stands. Le site Internet de Gérard Lebat a été une fois de plus très sollicité. Les premiers CD des *MDE* n°1 à 6 sont prêts. Nous nous penchons sur le plan de notre stand (combien de tables et de chaises seront disponibles et comment les disposerons nous) et le placement de nos 28 panneaux. Un classement thématique est effectué, un choix se fait également en fonction des zones du stand accessibles ou inaccessibles au public : à voir de près ou de loin.

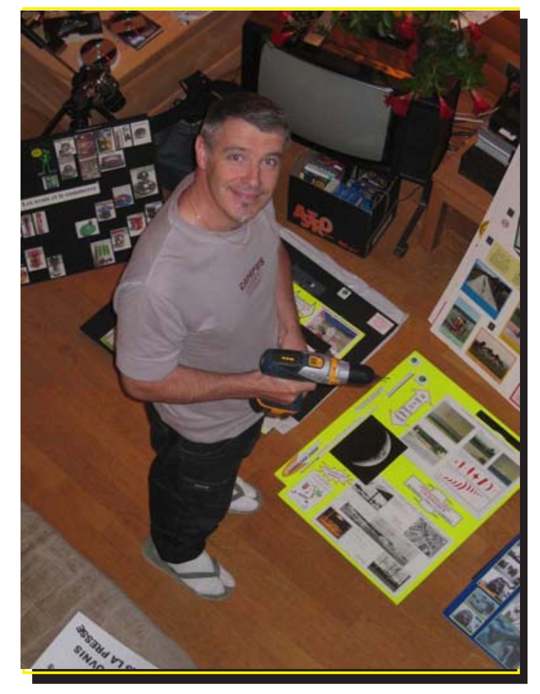
Le bureau de Gilles est une véritable ruche : trois ordinateurs fonctionnent simultanément pour nos travaux : copies de documents, de CD, compte-rendu de la 81e session, début de la 82e, accès au site Internet du CNEGU (lecture des derniers e-mails et réponses à y donner). Un rectificatif est à apporter aux *Mystères De l'Est* n°10, trop tard pour l'intégrer car la maquette est chez l'imprimeur. Retour à la gestion du stand. Il faudra penser à noter les demandes, adresses, questions, commandes et ventes… Gilles essaiera de faire un reportage vidéo à Châlons. D'autres idées sont émises, mais nous savons que nous ne pourrons pas tout faire.

La tenue du stand nous obligera certainement à faire des choix pour les visites, les entretiens, les repas, les accès aux conférences et au colloque privé. Un panneau supplémentaire, le 29e, devra être terminé pour Châlons. Le compte-rendu de cette 82e session doit servir de « pense-bête », il sera conclu en un temps record et renvoyé par Internet pour que chaque membre puisse l'utiliser rapidement. Les itinéraires routiers seront aussi à préparer : trouver la ville, le congrès, le gîte… Et l'hôtel pour celui qui arrivera la veille. Penser à faire ces itinéraires en plusieurs exemplaires, car les véhicules ne voyageront peut-être pas en même temps au même endroit. Nous tentons de tout prévoir, un tâche peu facile, la preuve : nous oublierons totalement de prévoir lieu, date et ordre du jour de la 83e session…

82e SESSION DU CNEGU
Une partie de l'équipe au travail

Raoul Robé, Francine Cordier et Thierry Rocher ...
... A chacun son ordinateur, pour se répartir les tâches.





Thierry Rocher prépare des panneaux à exposer lors des "Premières Rencontres Européennes de Châlons-en-Champagne".

Patrick Fournel, Francine Cordier et Thierry Rocher travaillent sur la maquette des "Mystères de l'Est".



83e SESSION DU CNEGU

par Thierry Rocher

L'hiver 2005-2006 a été bien occupé et notre session s'en trouve un peu retardée. Quelques lenteurs internes (si, si, chez nous aussi, cela arrive) nous emmènent finalement aux 29 et 30 avril 2006 et nous n'avons pas d'invités extérieurs cette fois-ci encore. Par contre, Eric Maillot, notre membre le plus décentralisé, a profité de vacances pour venir se ressourcer dans les Vosges. Les deux Franciliens ont débarqué le 28 au soir, les Spinaliens et le Montbardois le 29. Notre Chaumontaise ne pourra pas venir faire nos réunions dan un tel cadre et dans une telle ambiance est plutôt motivant, même si le déplacement est encore longuet (nous attendons avec patience le TGV Est).

La session débute à 15h et c'est au tour de Gilles de la présider (chaque membre devient organisateur et président de séance à tour de rôle), j'accepte avec plaisir le rôle de secrétaire de séance (mon stylo en piaffe d'impatience). Nous attaquons par le bilan de la trésorerie que notre chère secrétaire nous a envoyé par Internet, puis un état du stock de nos publications, ainsi que des revues reçues en service de presse (ou par échanges réciproques).

Une partie du groupe en plein travail

Photo Patrice Seray



Nous examinons les commandes en cours, dont celle de Michel Granger. J'en profite pour parler de mes contacts épistolaires avec ce célèbre chercheur-écrivain-journaliste. Il nous a envoyé un article qu'il a écrit pour le journal *Dimanche Saône et Loire* et publié le 16 du mois. Un article sympathique mentionnant, entre autres, les travaux du CNEGU. Il nous a fait également parvenir une référence supplémentaire sur la fameuse photographie du « cheval affolé ». Robert Charroux, tant décrié, s'était donc lui aussi méfié de cette belle image.

Le sujet suivant porte sur l'avancement des *Mystères De l'Est* sous forme numérique et la discussion s'engage sur le choix du meilleur mode de diffusion de notre organe d'informations : papier et/ou CD et/ou site Internet ? Francine envisage la refonte complète du site Internet du CNEGU. Des choix esthétiques, techniques et informationnels sont à prendre. Nous passons ensuite à l'avancement des *MDE* n°11. Quels sont les articles finalisés, validés (par deux membres, à chaque fois), envisagés ? Quelles sont les rubriques utilisées ? Quelles sont les enquêtes en cours pouvant être présentées dans notre revue ?

L'équipe se lance ensuite dans plusieurs tâches simultanées. C'est l'avantage de pouvoir travailler dans un lieu de vie où tout est immédiatement accessible. Certains vont corriger des articles, d'autres résoudre un problème informatique et les derniers surfer sur l'Internet ufologique. Nous travaillons

sur des sites de photos aériennes, car Francine et Patrice vont se rendre à Valensole cet été. Nous arrivons à repérer l'endroit de « l'atterrissage » et continuons à aiguiser notre vue et nos souvenirs sur d'autres cas par voie aérienne : Cussac, Laxou, Trans-en-Provence, Marliens… La fin de soirée sera consacrée à l'examen du documentaire vidéo *Rencontre avec un OVNI* diffusé sur la chaîne Planète en février, mais une fois arrivés au passage sur Roswell, la fatigue et la somnolence gagnent. C'est le signal : nous arrêtons.

Le petit-déjeuner matinal est l'objet d'une discussion édifiante sur l'observation de la météorite du 18 février 2005. Certains membres du CNEGU ont recueilli de très nombreux témoignages à ce sujet. Mais la tentative de coopération régionale qui en a découlé amène à une conclusion amère. Il s'agit d'une belle occasion ratée de démontrer les capacités d'enquête des ufologues en comparaison de celles des astronomes amateurs inexpérimentés dans ce domaine. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans *Les Mystères De l'Est.* La session reprend avec d'émouvantes découvertes faites par Eric : il a retrouvé quatre articles rédigés par le regretté Renaud qui n'ont pas encore été publiés. Nous les prenons donc en compte.

Raoul présente ensuite le bilan de Châlons-en-Champagne, puisque six mois se sont écoulés depuis. Plusieurs contacts intéressants ont été établis, quelques ventes effectuées. De nombreuses discussions et rencontres ont eu lieu, aussi variées qu'inégales et nous avons participé au colloque privé. J'aurai l'occasion d'y revenir. Raoul nous parle d'un cas dramatique de perte d'archives ufologiques à cause d'un « gourou », un fait vécu par l'ufologue Roger Thomé qui cherche maintenant à reconstituer ce qui peut l'être. Malheureusement ce chercheur est si réservé, voire secret, que l'aider s'avère peu évident. Autre point abordé : le texte de présentation du CNEGU est désormais disponible en langue hongroise, grâce au patient travail d'une amie à Gilles.

Nous planchons sur l'avancement des travaux pilotés par Raoul : la sauvegarde des photographies des sessions CNEGU par numérisation et informatisation. Nous nous heurtons à certains manques. Raoul a scanné toutes les revues du GPUN et va s'attaquer aux catalogues CNEGU. Encore un travail nécessaire mais titanesque. L'après-midi est bien entamé mais nous nous avançons rapidement. Francine examine le site Internet du CNEGU et en dresse le bilan. Premier constat : une baisse de fréquentation assez nette, due au changement de nom et d'adresse de la webmastrice. Les internautes n'ont pas pensé à actualiser leurs liens.

Une partie du fonds Michel Figuet va voyager en Bourgogne (Patrick devant travailler dessus) et retourner chez Thierry Pinvidic dans le Mâconnais, une action sous l'égide du SCEAU. Nous nous concentrons sur le numéro spécial Hors Série du CNEGU consacré au travail de Thierry : *Connaissance des motifs de l'imagerie soucoupique dans les populations rurales de l'est algérien – Contribution à l'étude de la dispersion du stéréotype*. Patrice s'est chargé du travail de saisie, une activité difficile car le manuscrit était complexe. Francine et Gilles ont aidé pour les phases suivantes et Thierry a finalisé. Il faut ensuite penser à la couverture, au nombre de tirages, la diffusion, la souscription, l'état de la caisse… Il est possible qu'Yves Bosson fasse de son côté une publication allégée de l'étude.

Nous terminons l'après-midi par la préparation de la 84e session avec les habituelles questions à résoudre : session ouverte ou fermée, organisateur, lieu, dates prévisionnelles, ordre du jour provisoire ? Gilles nous propose déjà la 85e, à caler sur fin 2006, pour garder notre rythme annuel et récupérer notre petit décalage. Cette 83e session se clôture à toute vitesse, les Franciliens devant prendre la voie du rail. Encore un week-end studieux, amical, gastronomique et ensoleillé… Qui aura défilé à la vitesse de l'éclair.

Rapport VECA :
Ses principes à nouveau vérifiés à Hesse (Moselle)

Francine Cordier, Gilles Munsch et Patrice Seray

C'est par le journal télévisé (19/20) édition régionale de FR3 du 29/05/2007, que nous apprenons qu'un cercle de blé est apparu près de Sarrebourg en cette fin mai 2007. Nous apprendrons un peu plus tard, que l'agroglyphe a été réalisé dans la nuit du 26 au 27-05.

Nous n'avons pas souvent l'occasion d'étudier les Crop Circles en France. Dans l'est du pays, VECA n'a eu à expertiser que celui de Novéant-sur-Moselle (57) en 1994 **(1)** et plus récemment celui de Gongelfang (57) en 2002 **(2)**, aussi décidons nous de nous rendre in situ, le 02/06/2007.

Malgré les averses orageuses, les curieux font légion *(qui, venant de la route, se dirigent pour la majorité vers le crop à travers le champ) (Photo **1** détail **k**)*. Cette "ruée" irrite manifestement la maréchaussée !
Après une première visite des lieux et de l'agroglyphe, nous parvenons à rencontrer l'agriculteur, propriétaire du champ, avec qui nous avions convenu de notre visite par téléphone et qui nous avait autorisés à investir son champ. Il nous reçoit longuement dans son bureau ce qui nous permet d'échanger nos points de vues respectifs (très convergents) sur ce fait divers céréalogiste, ainsi que nos informations respectives. De son côté il nous présente le contexte de la découverte et des diverses interventions tant médiatiques, gendarmesques, ufologiques que populaires suscitées par cet événement. Pour notre part, nous lui faisons part de nos premiers constats et l'informons de l'expérience acquise de notre côté, au travers des travaux du groupe VECA.
Après une heure et demie d'entretien, nous retournons dans le champ en vue de poursuivre nos investigations qui ne se termineront qu'une fois la nuit tombée.
Nous tenons à le remercier *(ainsi que son frère contacté par téléphone)* pour son accueil et sa disponibilité.

Synthèse de nos diverses constatations :

Commençons donc, bien évidemment, par la vérification des **8** principes énoncés par Gilles MUNSCH pour caractériser les crop circles *(Rapport VECA)* **(3)**, à savoir :

1/- Principe de visibilité :

- Confirmation ici de la proximité d'une route *(Photo **1** détail **a**)*, de la présence d'endroits pour garer des véhicules avec chemin d'accès au champ (de quoi se faufiler assez discrètement pour réaliser le Crop circle.) *(Photo **1** détails **b** à **g**)*.
  La figure est réalisée dans une pente du champ, visible depuis la route.
- A noter également la proximité immédiate d'un petit aérodrome, ce qui donne la certitude que la figure sera rapidement découverte et fréquemment survolée.

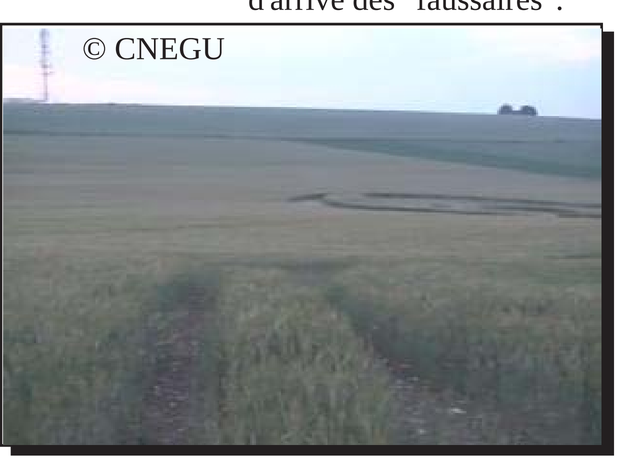
2/- Principe d'économie :

- Depuis l'endroit où peuvent être garées les voitures, il existe un chemin d'accès aisé et rapide au champ (pas de clôture) qui rejoint une trameline *(Photo **1** détail **h** (tracé en pointillés) et sur photo **3**)* permettant de s'y enfoncer en toute facilité. (Ici 4 possibilités se présentent).
- La réalisation du couchage des épis est ensuite effectuée en enfilade (sentier préalable *(invisible)*, couchage des cercles, puis finalisation des deux "virgules" ou "queues".



Photo 2 : Détail k

Photo 3 Détail h : Crop vu depuis la trameline d'arrivé des "faussaires".



Détail j
Détail k
Détails b et c
Détails f et g
D44 - Détail a
Rue des Vosges
Détail h
Détails d et e
Détail i
IGN - BD ORTHO
Note : Cette vue ne datant pas de l'été 2007, les champs n'y sont pas en culture mais labourés. (Sans tramelines).
PHOTO N° 1 (Source IGN)
64 m

3/- Principe de limitation :

Les cercles sont visiblement réalisés par des passages concentriques (couchage dans le sens antihoraire - voir flèches a, b, c & d sur le croquis de la page suivante), suggérant fortement l'usage de planches ou rouleaux. Des trous, observés aux centres des cercles par l'agriculteur, dès sa découverte, trahissent l'usage de piquets et de cordes *(Photo **4** **ci-contre**)*, comme les recouvrements d'épis *(virgules/cercles)* témoignent de la chronologie de construction. (voir photos **8 & 9**, page **5**)



Photo 4 : Trou central - Cercle 1

4/- Principe d'optimisme :

- Ces faiseurs de pictogrammes commettent deux grosses erreurs stratégiques :
  - En se garant trop près de la route, un habitant du secteur voit leurs voitures stationnées dans la nuit, à l'un des endroits propices. Quelques personnes en sortent, toutes habillées de noir et cagoulées, à l'exception d'une jeune fille blonde. C'est la gendarmerie qui recueillera le témoignage de ce témoin aussi inattendu que perspicace.
  - En recherchant, dès le départ, les centres des trois cercles, ils génèrent un fin « sentier » d'épis couchés qu'ils savent devoir être recouvert par la suite... Mais ils ignorent que celui-ci sera découvert et aussitôt interprété. *(Photos **5 & 6** et en pointillés ci-dessous).*
    *Note : ce sentier est un peu plus long que nécessaire puisqu'il va au-delà du centre **a**)*

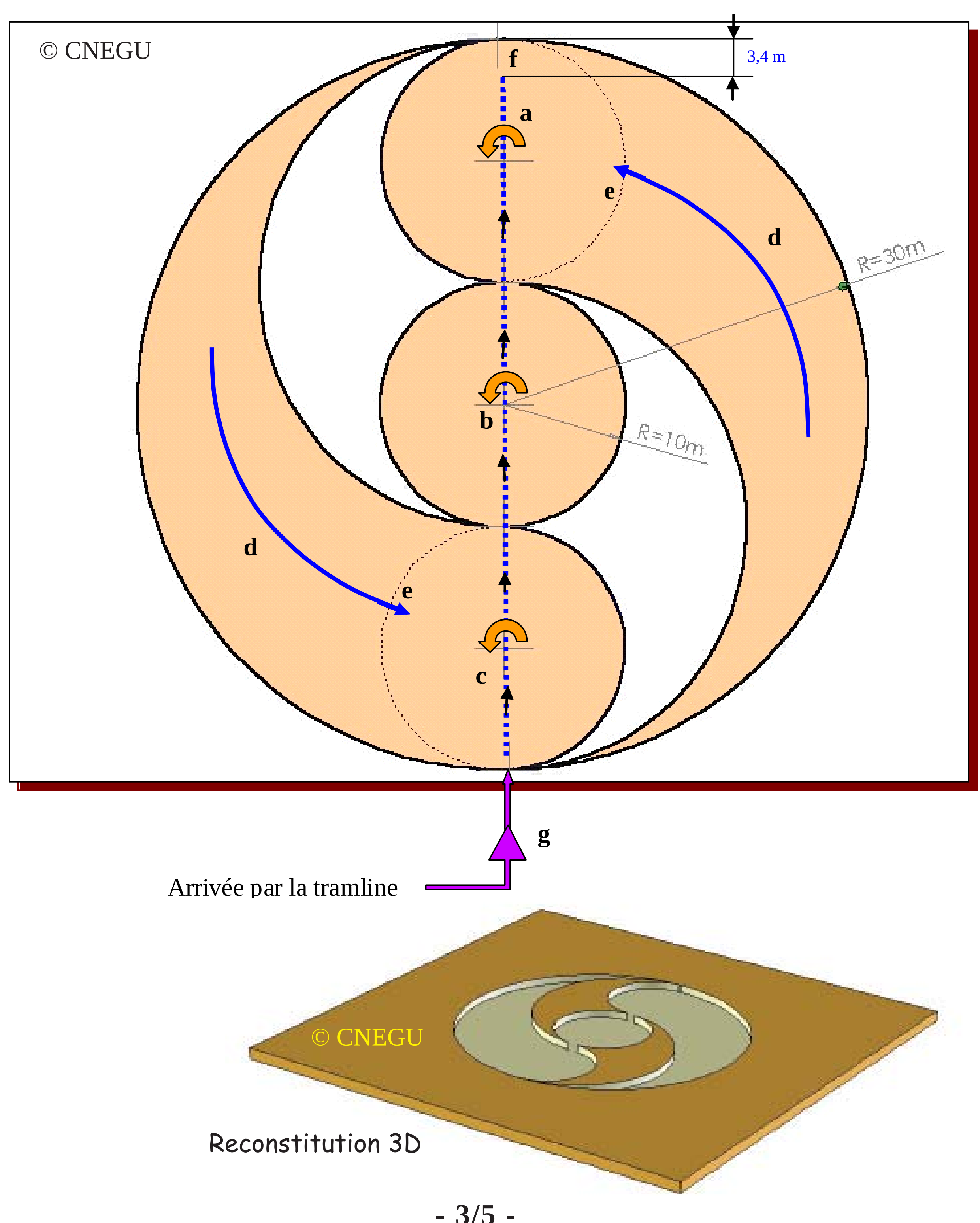




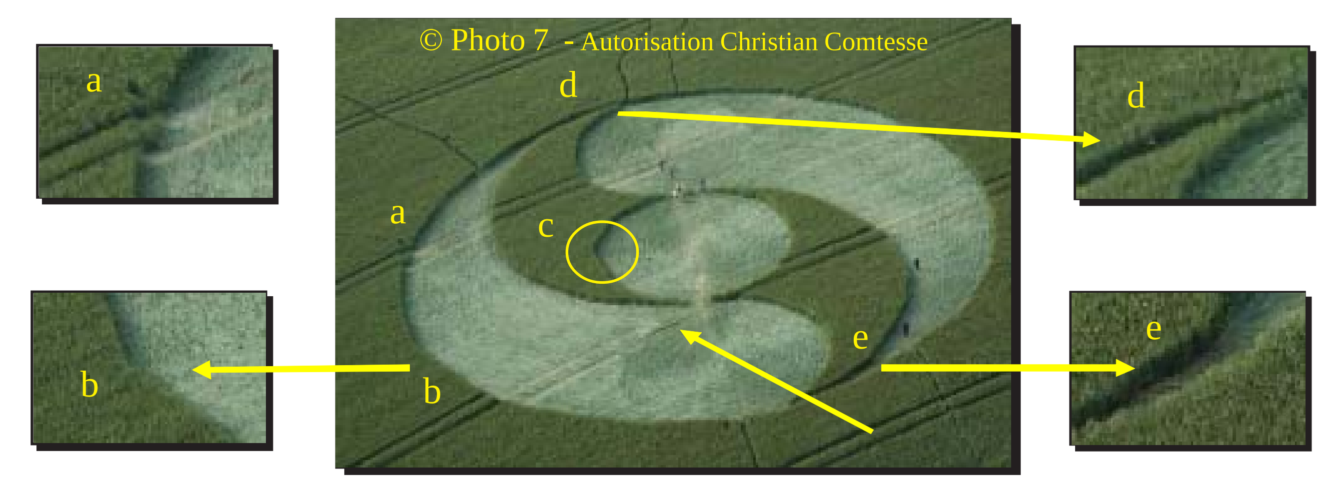
Photo 5

Photo 6



5/- Principe de faillibilité :

- La figure, composée de trois cercles de 20 mètres, mesure donc 60 mètres hors tout, mais présente des fluctuations sur ses divers diamètres de + ou – 20 cm environ.
- De plus, de nombreux défauts de formes (circularité, symétrie, …) sont visibles ci- dessous **Photo 7** *et ses agrandissements*. *(le CNEGU remercie Christian Comtesse)*



a = débord **b** & **c** = circularité **d** & **e** = élargissement anormal de la "queue de virgule"

- A l'intérieur de la figure, à l'aide d'un détecteur de métaux et sous les blés couchés, nous avons retrouvé une pile rechargeable. Peut-être était-elle là avant (car non oxydée) ou a-t-elle été perdue par un visiteur ? Mais de son côté, le propriétaire du champ a retrouvé un briquet à proximité immédiate du chemin d'accès du crop circle et ceci, avant même toute publicité faite à propos de cette figure !
- Ces deux objets, dont le bon état signifient qu'ils ne sont pas là depuis longtemps, pourraient fort bien *(notamment le second)* avoir été perdus par les circle makers.

6/- Principe de Feed-back :

- Lors de notre enquête sur place, nous apprenons que deux tentatives ont été remarquées dans le secteur, durant les années précédentes (sans pour autant que la « mayonnaise prenne »), à savoir : un petit cercle dans un champ voisin, puis un ensemble de quelques cercles simples et de petites dimensions dans un autre. Mais aucune « publicité » n'en fut faite (bien au contraire !) par l'exploitant du champ qui, et de loin, préféra se taire. Ces deux tentatives ont été réalisées dans des endroits proches de Hesse (euphémisme) et surtout dans des endroits très discrets et difficiles à voir sinon par les cultivateurs (il est probable qu'il se soit agit de premiers essais !).
- Il nous est par ailleurs indiqué (mais nous n'avons pu le vérifier) qu'un petit groupe de circle makers existerait du côté de Strasbourg.



Photo 8

Photo 9



Par limitation (voir page 2/5), les épis des "virgules" recouvrent ceux des cercles 1 & 3, antérieurement créés, de plus de 60 cm.

7/- Principe d'imitation :

- Aucune originalité dans ce motif qui reprend (au moins partiellement) ce que nombre de figures plus complexes ont déjà montré. Il suggère même le Yin et le Yang, dont il pourrait, n'être qu'une forme de variante.
- Comme toujours, il est basé sur le traçage de cercles et uniquement de cercles (il n'y a même pas ici de segments de droites).
- La méthode *(comme la technique)*, est de toute évidence copiée sur ce qui se voit depuis long-temps en Angleterre et ailleurs.

8/- Principe d'indiscernabilité :

- Aucun élément ne permet de comparer un prétendu « vrai » crop circle à un supposé « faux ». Pour être menée à bien, cette distinction exigerait des critères discriminatoires, qui n'existent toujours pas à ce jour !
  Une fois encore, beaucoup ont affirmé qu'il s'agissait d'un « vrai », sans apporter d'élément tangible permettant de le prouver. Il en est même de ceux qui ont affirmé (sur le net) qu'il s'agissait là d'un « vrai », ultérieurement maquillé en « faux » (ben voyons !).

Conclusion :

Comme nous pouvons le voir, rien dans l'agroglyphe de Hesse ne vient contredire les principes issus du travail du groupe VECA mais bien au contraire, de multiples détails abondent dans le sens d'une nouvelle affirmation du « modus Operandi » bien humain de ces figures.
A défaut de mystère, elles conservent pourtant leur esthétisme et continuent de fasciner les personnes peu au fait du problème ou en mal d'exotisme.
Qu'en eut-il été si les faussaires avaient eu la sagesse de se garer près de l'ancienne carrière plutôt qu'en bordure de la D 44 ? *(Photo **1** détails **f** et **g**)* Il auraient accédé au champ quasiment le long du bois, sans risque d'être vus ... *(Photo **1** détail **i**)*
Sans témoignage en ce sens, qui, hormis nous, aurait conclu au faux avéré et sur quelle base ? Il n'est pas interdit de penser que l'affaire aurait alors pu prendre une autre dimension car ne perdons pas de vue que ceux qui, parmi les ufologues, ont dénoncé la fraude sont par ailleurs convaincus de la réalité exotique de certains agroglyphes !
Réjouissons nous donc qu'un quidam soit passé par là et qu'il ait eu la bonne idée de se confier à la gendarmerie.

Références

(1) - Article « rapport VECA » dans Les cahiers zététiques N°3-4 1995 (page 81.)
(2) - MDE N° 8 pages : 25 à 28 – Raoul Robé et Gilles Munsch.
(3) - "Rapport VECA" dans les "Cahiers Zététiques" N° 3-4 1995 (page 7 à 83.)

MANIFESTATIONS DIVERSES

REVUE DE PRESSE

Articles de presse non insérés dans les pages suivantes.

I-/ Articles ufologiques :

- **Le Journal de l'île n° 17771** du 27 août 2005 : St Joseph : David est sûr de sa photo, un mystère et une piste - article de Pierre Verrière (photos noir et blanc de l'ovni et de ballons captifs).
- **Le Journal de l'île n° 17784** du 9 septembre 2005 : L'ovnimania : Deux semaines après, la photo mystère de St Joseph déchaîne les passions (photo couleur de l'ovni) - article de Philippe Le Claire
- **L'Ardennais** du 15 octobre 2005 **:** Ciel, appel à témoins de Jean-Luc Lemaire du Centre d'Etudes Ovni-Ardennes - article de Yanny Hureaux.
- **L'Est Républicain** du 16 octobre 2005 : Les ovnis sont de retour, Châlons, un pilote de ligne parle.
- **Libération** du 16 octobre 2005 : les ovnis ne tournent plus rond, le mouvement ufologue réuni ce week-end n'a plus le vent en poupe - article de Gilles Wallon.
- **Le Monde** du 19 octobre 2005 : Les ufologues ont la nostalgie de l'âge d'or des ovnis, leurs premières Rencontres européennes se sont déroulées sur fond de déclin du mouvement - Châlons-en-Champagne - article de Luc Bronner.
- **Le Courrier International n° 788** du 8 au 14 décembre 2005 : Les petits hommes verts enlèvent tout le monde - article de Sharon Begley, The Wall Street Journal, New York.
- **Le Progrès-le Courrier-Le Dauphiné** du 11 décembre 2005 : Ovni soit qui mal y pense ! article de Michel Granger commentant un article de Rémi Fauchereau dans notre numéro 10.
- **20 minutes** du 3 janvier 2006 : Ovni le CNES a rouvert le service d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN). "Il faut admettre qu'on ne sait pas tout " déclare Jacques Patenet.(photo du nouveau chef du GEIPAN), article de Marie Deseilligny.
- **Dimanche Saône et Loire** du 16 avril 2006 : Mystère, la photo du cheval affolé par des ovnis. Article de Michel Granger qui reprend l'affaire traité dans nos numéros 9 et 10.
- **La Sambre** du 29 septembre 2006 : Phénomène étrange dans le ciel avesnois, une étrange boule lumineuse qui apparaît - article de Olivier Hurbin (photos des témoins et des traces).
- **La Voix du Nord** du 29 septembre 2006 : "Phénomène volant non élucidé au-dessus du bocage avesnois", et "Après le passage d'un ovni sur Landrecies, les témoins n'acceptent pas la théorie de l'avion".
- **L'Union** du 15 octobre 2006 : Chälons, capitale européenne des ovnis (photo des deux organisteurs).
- **Le Télégramme de Brest** du 2 novembre 2006 : Mystère : Sommes-nous seuls dans l'univers ? (transmis par un de nos correspondants).
- **Fluide Glacial** décembre 2006 : Le bidon du moi : "Bobovnis", et "Les crop circles" (page 46).
- **L'Union** du 12 février 2007 : Les ovnis fréquentent Reims - article de Fabrice Curlier.
- **L'Union** du 17 février 2007 : Ovni près de Reims : un automobiliste témoigne, de 1954 à 2006, d'autres cas étranges, article de Fabrice Curlier.
- **Le Journal de Saône-et-Loire et Le Bien Public** du 19 février 2007 : Entre Nolay et St Sernin-du-Bois. Des lumières étranges dans le ciel - article de F. Bassoleil.
- **Le Journal de Saône-et-Loire et Le Bien Public** du 20 février 2007 : Lumières dans le ciel : la suite...
- **Le Journal de Saône-et-Loire** du 21 février 2007 : Lumières dans le ciel, vos réactions.
- **Le Journal de Saône-et-Loire** du 22 février 2007 : St Léger-lès-Paray, le phénomène lumineux observé par l'ancien maire - article de S. Bonnardot. (photos de lumières)

- **Le Journal de Saône-et-Loire** du 23 février 2007 : L'avis du spécialiste Michel Verdenet, lumières étranges dans le ciel : le mystère demeure - article de C. Musquet (photo de lumières).
- **Aujourd'Hui en France** du vendredi 23 mars 2007 : Le premier site sérieux sur les ovnis pris d'assaut Le site internet du Centre National d'Etudes Spatiales consacré aux archives en matière d'ovnis a été submergé hier par les internautes. Accessible pour la première fois au grand public, les enquêtes sur ces phénomènes passionnent toujours les français. (photo couleur d'un ovni dans le ciel).
- **L'Est Républicain** du 26 juin 2007 : Alerte aux ovnis! critique émission de France 3 "Pièces à convictions".
- **L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux** n°657, juillet-Août 2007 : Les ovnis officialisés.
- **L'Est Républicain** du 16 août 2007 : Insolite: un ovni parmi les montgolfières".
- **La Liberté de l'Est** du 16 août 2007 : Chambley, un ovni caché parmi les montgolfières ? (photo de ballons).
- **L'Est Républicain** du 28 août 2007 : L'OVNI de Chambley garde ses secrets.

II-/Articles connexes aux ovnis:

- **20 minutes** du 29 novembre 2005 : SETI@home a fini d'écouter les ET.
- **Le Courrier de Saône-et-Loire** du 29 janvier 2006 : la Terre est-elle un zoo cosmique ? -Article de Michel Granger.
- **Le Bien Public** du 1er avril 2006 : Une météorite tombe sur St Apollinaire = poisson d'avril...
- **Le Bien Public** du 2 avril 2006 : Météorite d'avril. (explication du poisson d'avril).
- **Le Bien Public** du 14 avril 2006 : Publicité à thème ET pour Doras habitat (dessin d'un petit homme vert) et article : le mouvement PAM se manifeste et investit un nouveau champ de bataille (photo d'un crop circle publicitaire au lieu-dit de Croix-des-Bourgs).
- **Le Bien Public** n°86 du 14 avril 2006 : Sectes : Le business du désespoir - article de Emmanuelle Alfeef.
- **Le Bien Public** du 26 septembre 2006 : Des bijoux extraterrestres - article de Valérie Antoniol.
- **Les infos** (revue professionnelle de la SNCF) n°259 du 2 au 15 mars 2007 : Innovation & recherche, un drôle de petit drone (photo d'un drone volant sous un pont).
- **Dans la capsule** de juin 2007 : Etrange phénomène sur les hauteurs de Maxéville, objet non identifié dans le parc de l'IUFM, soirée martienne le 7 juin, concert, festival les petites billes dans la capsule.
- **Le Soir** du 21 août 2007 : Diagonale : Ecran de fumée raélien sur la Butte du Lion - article de Ricardo Gutièrrez (photo du crop circle à Waterloo).

Gué-d'Hossus et Broyes : deux enquêtes dans la région

A une époque où la Nasa et l'Agence spatiale européenne multiplient les explorations de l'univers à la recherche de traces de vie extra-terrestre, et parce que la science n'est pas en mesure de tout expliquer, le fossé entre scientifiques et amateurs semble s'estomper.

Reste que le phénomène Ovni a toujours intrigué les populations et que la presse fait ses choux gras de mystères lumineux, hier comme aujourd'hui. Dans l'Aisne, la Marne et les Ardennes, les gendarmes – souvent avertis en premier –, ainsi que les enquêteurs privés recueillent des centaines de témoignages depuis les années 50, comme ce fut le cas, par exemple, en novembre 1958 à Buire ou en novembre 2004 à Vénizel, dans l'Aisne. Plus les témoins sont nombreux, plus les affaires passionnent. Et dès lors que les enquêteurs officiels s'en mêlent, elles deviennent encore plus sérieuses. Ces dernières années, quand il était à la tête du Sepra, Jean-Jacques Vélasco s'est déplacé au moins à deux reprises dans la région pour enquêter sur deux phénomènes qui restent toujours inexpliqués.

Le premier s'est déroulé à Gué-d'Hossus dans les Ardennes dans la nuit du 5 au 6 mars 1994 où deux hommes ont été surpris par une très forte source lumineuse qui a laissé des traces. La seconde date du 10 janvier 2000 en soirée, à Broyes, près de Sézanne. Une forte lumière s'est postée au-dessus de la voiture d'un jeune homme. Le moteur, les phares et l'auto-radio se sont arrêtés selon un mode opératoire survenu en maintes occasions dans le monde, et d'ailleurs repris par Spielberg dans « *Rencontres du 3e type* ».

Dans l'affaire de Broyes, le témoin avait dû consulter un médecin au lendemain de sa mésaventure. Il a été considéré digne de foi par les gendarmes et Jean-Jacques Vélasco.

J.-M. F.

Est Républicain du 26 août 2007

Les petits hommes verts... à Nancy

- Page 1 -

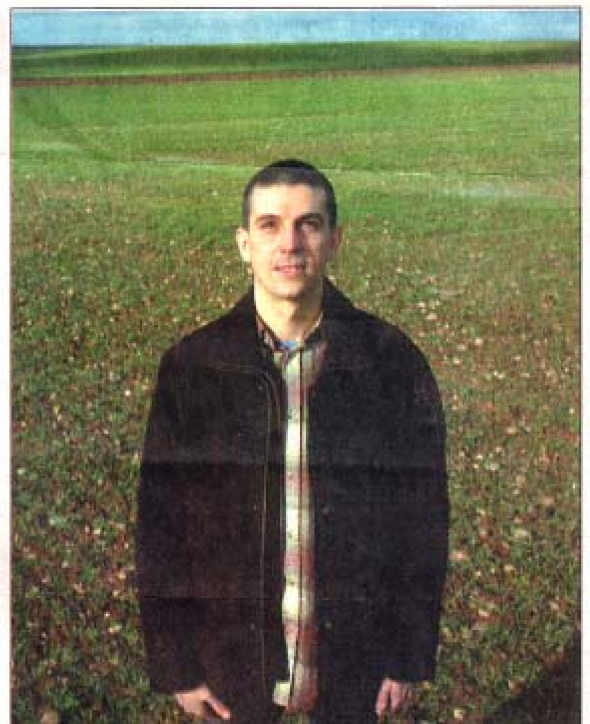


Photo Denis MOUSTY

Après Paris, Marseille, Toulouse, Strasbourg... Nancy est touchée par le phénomène des repas ufologiques. Organisé par Rémy Bodeux, grand garçon au regard tourné vers l'infini, le premier repas du genre à lieu ce soir entre gens qui s'intéressent aux Unidentified Flying Objects. Les objets volants non identifiés. Autrement dit, les ovnis.

■ En Nancy (p.6), l'article de Rachel VALENTIN

- Page 6 -

NANCY

Viens dans ma soucoupe

Ce soir, premier repas ufologique à Nancy. Avec des gens qui s'occupent d'ovnis. Youri Bodeux en est.

[illegible]

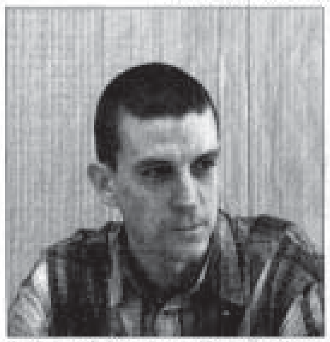


Photo Denis MOUSTY

[illegible]

C'est flou, c'est normal

[illegible]

Rachel VALENTIN

▼ CHARBUY

L'ufologie dans la peau

Rémy Fauchereau recueille les multiples témoignages sur les observations d'objets volants non identifiés dans l'Yonne.

« *Recherche témoins ayant observé des OVNI* (Objets volants non identifiés) *sur le territoire de l'Yonne. Anonymat respecté* ». Sur des affiches apposées dans des villages ou des annonces parues dans des publications, les Icaunais peuvent lire régulièrement cet appel à témoins. L'homme qui le lance, c'est Rémy Fauchereau, un habitant du Ponceau, dans la commune de Charbuy. A 53 ans, ce technicien biologiste de formation, actuellement garde-malade, s'intéresse aux OVNI « *depuis l'âge de 16 ans* ».



Rémy Fauchereau est passionné par les OVNI depuis l'âge de 16 ans. « Seuls 20 % des phénomènes sont inexpliqués actuellement ».

« Rationaliste »

Cela suite à la lecture, alors, de deux ouvrages sur la question que lui prêta un copain. « *Cela m'a passionné* ». Dès 1971, il adhère à l'association parisienne GEPA (Groupement d'étude des phénomènes aériens), disparue depuis. Aujourd'hui, Rémy Fauchereau est membre de plusieurs structures, dont le SCEAU (Sauvegarde, conservation des études et archives ufologiques), « *qui ne défend aucune hypothèse en ufologie* » (mot issu de Unidentified flying object : UFO). Au sein de cette association, « *nous sommes plutôt classés comme des sceptiques et des rationalistes, et nous dénonçons les sectes, notamment celles classées" soucoupistes" par la commission de l'Assemblée nationale* ».

Car Rémy Fauchereau est loin d'être un illuminé. « *Aux Etats-Unis, les OVNI, c'est quasiment une religion, ce que je réfute, comme toute croyance* ». La fameuse histoire de Roswell, au pays de l'Oncle Sam en 1947, « *je n'y crois guère ; nous essayons plutôt de voir si, derrière ce genre d'histoire médiatisée, il n'y a pas une manipulation par le pouvoir, par exemple pour mieux faire accepter par l'opinion publique les crédits affectés à la NASA...* ».

Une ville dans le ciel

Pourtant Rémy Fauchereau recueille des témoignages depuis 1998. « *J'en ai des centaines sur l'Yonne et des centaines d'articles de presse sur le sujet* », dont certains de *l'Yonne Républicaine*. Méticuleusement, l'enquêteur en ufologie, comme il se définit, couche les témoignages sur bande magnétique et sur papier, les assortit de croquis, de plans, de photographies des secteurs où les phénomènes ont été observés, des prévisions météorologiques du jour concerné, de questionnaires détaillés... Parmi ses témoignages les plus étonnants figure celui d'une personne qui, à Neuvy-Sautour, « *a vu passer dans le ciel ce qu'elle décrit comme une ville* ». Dans la majorité des cas, « *les témoins disent avoir vu des objets en forme de boule lumineuse, de triangle, de cigare...* ».

Rémy Fauchereau constate que « *parfois, il y a des méprises : ce que certains considèrent comme des OVNI sont en fait des satellites, la station ISS, des avions ou la planète Vénus* ». Statistiquement, note Rémy Fauchereau, « *seuls 20 % des cas restent inexpliqués actuellement* ». Mais l'ufologue estime : « *on pourra peut-être les expliquer de façon rationnelle dans l'avenir* ».

« Je crois ce que je vois »

C'est une des raisons pour lesquelles il recueille, et surtout conserve ces témoignages. C'est aussi parce que « *plus tard, ces documents pourront intéresser des chercheurs dans le domaine de la physique ou de l'étude psychosociologique des témoins...* ». Il envisage d'éditer notamment plusieurs fascicules, ainsi que deux volumes consacrés aux phénomènes OVNI dans la presse icaunaise. Pour sa part, Rémy Fauchereau n'a encore « *jamais vu un OVNI* ». Et de son esprit rationaliste, il lance : « *moi, je crois ce que je vois* ».

Y. A.

○ EN SAVOIR PLUS

- **Rémy Fauchereau ; 37, rue des Maraîchers, Le Ponceau, 89 113 Charbuy ; 03.86.47.13.68.**



LES OVNIS DANS LA PRESSE

Les Premières Rencontres Ufologiques Européennes

Thierry Rocher



Châlons-en-Champagne, soirée du jeudi 13 octobre 2005. Michel Coste et moi arrivons enfin au hall des expositions, après un détour pour notre hôtel et le restaurant proche. Malgré l'heure tardive, l'équipe d'OVNI Marne est en pleine ébullition. La mise en place des stands a bien été effectuée : les cloisons, tables et chaises sont au rendez-vous. Première vision saisissante, le hall est immense, ses dimensions sont gigantesques : 95m x 108m avec un plafond qui culmine à une bonne vingtaine de mètres. Les Franciliens que nous sommes ont un peu l'impression de se retrouver à la porte de Versailles, à Paris, où se déroulent les principaux salons français, voire européens. Mais aujourd'hui nous avons pour la première fois notre hall exclusivement réservé à l'ufologie.

Ce lieu ne m'est pas étranger car j'y suis déjà venu plusieurs fois dans le cadre de la foire régionale annuelle, suite à l'invitation d'OVNI Marne, association organisatrice de la « Journée Ufologique » . Mais cette fois le groupe a vu plus grand, ce n'est plus la petite salle de conférence qui est utilisée. Je me souviens encore de cette fin de Journée Ufologique dans la galerie du centre commercial à Châlons le 29 mars 2003.
Alain Blanchard avait invité plusieurs ufologues à parler de leurs recherches à la clientèle du samedi. Nous avions aidé Alain à accrocher de nombreux panneaux ufologiques sur des grilles. Il y avait également plusieurs vitrines avec des objets sur le thème. (Se reporter aux *Mystères De l'Est* n°8, année 2003, pages 91 à 93, « *Plonger dans les étoiles* »).

A la fin de cette mémorable journée, qui avait clôturé une semaine d'exposition et de permanence ufologiques, lorsque Gérard Lebat et moi-même aidions Alain Blanchard au rangement de la centaine de panneaux dans une camionnette, le responsable d'OVNI Marne nous avait fait part de son idée. Il s'agissait de passer à la vitesse supérieure. Ne plus viser une journée de conférences, mais plusieurs et cette fois, inviter des ufologues de toute l'Europe. Il y aurait évidemment beaucoup plus de démarches à faire, de sponsors à trouver, de structures d'hébergement et de restauration à contacter, d'autorisations à obtenir… L'association devenant de plus en plus connue dans la région, Alain Blanchard s'estimait capable d'organiser quelque-chose de mémorable. Et bien voilà, deux ans et demi après, nous y étions. Depuis mars 2003, Gérard Lebat avait fortement aidé son collègue de Châlons et les Premières Rencontres Européennes Ufologiques étaient nées. Leur « rêve » était devenu réalité.

Nous retrouvons donc nos collègues dans le hall. Effectivement, malgré la mise en place du matériel de la zone d'exposition et des stands depuis mercredi 12, il y a encore de quoi s'occuper côté salles de conférences et de restauration. Nous nous donnons rendez-vous pour le lendemain matin. Retour à l'hôtel, devenu un repère d'ufologues, pour une nuit plus ou moins reposante. Vendredi 14 octobre 2005 au matin, nous retrouvons le hall déjà bien rempli. De nombreuses personnes s'activent. Ce n'est pas encore l'ouverture officielle et il y a fort à faire. Mes collègues du CNEGU n'arrivant qu'en fin de matinée, notre stand attendra un peu. J'ai déjà repéré son emplacement et celui du SCEAU/Archives OVNI. Ils sont bien l'un à côté de l'autre, comme Gérard nous l'avait promis. Chacun fait 6m x 3m et dispose d'une prise électrique, deux tables et plusieurs chaises. Les stands sont identifiés par de petites banderoles en papier. Mince ! Je repère une belle erreur. Nous voilà appelés G.N.E.G.U.

Pas le temps et les moyens de corriger, tant pis. De toute façon, vu notre emplacement, les banderoles nominatives sont peu facilement repérables car trop en hauteur et l'allée où nous nous trouvons ne bénéficie guère de recul. De plus, le public sera sûrement bien plus occupé par l'examen du stand que par son identification. J'accompagne Michel en salle de conférence n°1, celle qui n'est pas située à côté de la restauration. Il s'agit de la salle Guy Môquet, elle fait 1052 m² et peut contenir 400 places assises. Les constatations ne sont guère encourageantes. Le matériel audio-vidéo n'est pas en place ou partiellement manquant. Michel, en bon professionnel et chercheur aguerri, a préféré assurer ses arrières en amenant son propre matériel. Il a très bien fait, car son aide va s'avérer très précieuse pour plusieurs conférenciers « tête en l'air » ou trop confiants.
Deux salles de conférences, voilà qui part d'une bonne idée. Le planning est d'ailleurs très chargé. Mais il pose un sacré dilemme car il sera impossible de suivre le programme dans sa totalité, à moins d'avoir de l'aide et qu'amis, famille ou collègues passent leurs journées à tout enregistrer. Mon choix est vite fait : priorité au stand et au public pour pouvoir discuter, échanger et être disponible à toute demande. Il y aura aussi de nombreux collègues à rencontrer, des nouveaux livres à se procurer et les dédicaces personnalisées qui vont avec. J'apprends que Frédéric Jacobé se charge d'enregistrer les conférences en vidéo, voilà qui me rassure. Il y aura donc quand même un moyen de suivre ultérieurement ces échanges avec le public. Malheureusement nous saurons plus tard que toutes les conférences n'ont pas bénéficié des mêmes conditions lumineuses ou sonores et les enregistrements s'en ressentiront.

La radio Ici & Maintenant s'est déplacée spécialement pour l'événement. Une salle annexe lui est réservée et va servir à plusieurs entretiens pendant ces trois journées. La radio n'assure toutefois pas l'animation sonore des Rencontres. Les deux organisateurs Alain et Gérard, ont fait appel à d'autres personnes. Les trois journées vont donc être ponctuées plus ou moins régulièrement d'annonces diverses et d'interviewes de conférenciers, de groupes de spécialistes ou de chercheurs indépendants. L'équipe organisatrice a fort à faire : les entrées, les badges, les stands, les panneaux d'exposition, les salles de conférences, la radio, la restauration. Il lui faut également être disponible pour les multiples questions et sollicitations arrivant de toutes parts, autant de visu qu'au téléphone : les membres de l'organisation, les ufologues, les stands non-ufologiques, les sponsors, les collectivités locales, les journalistes presse-radio-TV, les restaurateurs, le personnel de la sécurité, le service de secours, les invités spéciaux, etc…Heureusement que le public n'est attendu qu'à partir de 14h, pour l'ouverture officielle, sinon, ce serait une belle pagaille. Alain et Gérard ont tenu à ce que cet événement de grande ampleur soit totalement gratuit, ce qui est tout à leur honneur. Mais cela ne va pas leur permettre de subvenir à tous les frais engagés et ils sont nombreux, sûrement plus qu'ils ne l'avaient prévu. Parmi ceux-ci, le programme imprimé des Rencontres, qui d'ailleurs n'a pas encore été livré ce vendredi.

Après avoir aidé Michel dans la salle de conférences n°1, je retourne au stand CNEGU pour aider mes collègues qui viennent d'arriver. La route a été plus longue que prévu et le brouillard s'est mis de la partie. Raoul, Isabelle et moi vidons aussitôt le véhicule et attaquons la mise en place du stand. De ce côté aussi, le travail est intense. Nous devons installer une bonne vingtaine de panneaux sur les cloisons, puis aménager la zone d'accueil et de présentation. Les tables sont disposées en angle, recouvertes de tissu. Notre documentation et nos publications sont ensuite sorties des cartons pour rejoindre les tables.


Photos de Rémy Fauchereau

Les panneaux nécessitent un système d'attache spécialement étudié pour ne pas abîmer les cloisons. Nos réunions de travail n'ont pas été inutiles, tout le matériel de bricolage est présent. L'installation se déroule comme prévu. Les panneaux sont installés par zones et thèmes précis. Nous avons affiché des présentations du CNEGU en plusieurs langues, pour répondre aux interrogations des visiteurs européens et même aux Ummites… **;o)**. Une fois cet aménagement terminé, nous pouvons commencer à souffler un peu.



Vue du Hall N°1

C'est une première occasion pour nous relayer afin de repérer deux endroits névralgiques : les zones des toilettes et de la restauration. Evidemment nos activités matinales n'ont pas été isolées. Tout s'agite dans notre périphérie, chaque stand a son lot de personnes occupées. Nous en reconnaissons une bonne partie. Les premières salutations effectuées, les discussions s'engagent. L'atmosphère est bon enfant car nous retrouvons quelques « vieilles » connaissances. Dès lors, le ton est amical, voire à l'amusement. Chacun vient admirer le travail de son voisin et/ou confrère et prendre de ses nouvelles.

J'élargis mon terrain d'exploration et me lance dans une visite complète du domaine.
La salle n°1 (salle « Guy Môquet ») peut accueillir 400 personnes sur 1052 m².
La salle n°2 (aile droite du Hall n°1) peut accueillir 200 personnes sur 500 m².
La salle n°3 (salle « Malik Oussekine ») va accueillir le colloque ufologique européen dans ses 150 m².
La salle n°4 (salle « Alain Fournil ») est un salon de convivialité pour personnes voulant discuter ou se reposer.
L'Espace n°4 se situe dans le Hall n°1 et accueillera 500 mètres linéaires de panneaux ufologiques.
L'Espace n°5 est une petite surface dans le Hall n°1 qui sera dédiée aux maquettes et objets sur la thématique OVNI.
L'Espace n°6 est la zone restauration, gérée par Didier Charles et Jean-Pol Machet, qui comprend près de 300 places assises.
L'Espace n°7 est la zone des stands située dans le Hall n°1 qui réunit une centaine d'exposants et un stand en libre-service.

Je m'intéresse ensuite au programme très copieux prévu pour les 3 journées, dans toutes les salles et zones.

Vendredi 14 octobre 2005 :

***Salle n°1* :**
14h30 : Jean Michel Abrassart (licencié en psychologie) : «La fantasy-prone personality».
15h15 : Gilles Pinon (contre-amiral ; cadre de réserve) : «L'intrusion extraterrestre, recherche d'une méthode d'analyse».
16h : Joël Mesnard (directeur de la revue *Lumières Dans La Nuit*) : » Enquêtes approfondies et ufologie en France».
16h45 : Didier Gomez (directeur de la revue *Ufomania*) : «Le folklore régional en Occitanie et le légendaire qui se rattache aux apparitions en quelques cas. Le catalogue Tarnais (99 cas) : présentation de quelques cas de premier ordre. Analyse après 15 ans d'étude du phénomène et de la publication d'*Ufomania* puis tentatives d'explication.»
18h30 : Marine Lopez et Stefan de Veer (European UFO Survey - E.U.S.) : « Présentation des programmes de recherches en cours à l'E.U.S. »

***Salle n°2* :**
14h30-15h15 : Claude Burkel : « Le cas de Marcilly ».
15h15-16h : Didier Coilhac : « Les OVNI codés dans les châteaux Renaissance et les œuvres de Léonard de Vinci ».
16h-17h : Didier Belphantom : « La vague belge de 1990 et les fameux triangles ».
17h-19h : forum-débat animé par la radio « Ici & Maintenant ».
19h15 : inauguration des Rencontres - Intervention des officiels - cocktail d'inauguration (champagne et toasts) offert par D. Charles et J.P. Machet.
20h-23h : dîner « moules-frites » en zone de restauration.
21h : Cosmodrone : « *Silence Fiction* : création électro-acoustique spécialement conçue à l'occasion des Rencontres, inspirée des discussions et idées de Jean-Pierre Petit, Igor et Grichka Bogdanoff ». Concert donné par le groupe.

<u>Samedi 15 octobre 2005</u> :

***Salle n°1* :**
9h : SCEAU, Ufomania, S.P.I.C.A., OVNI Languedoc, Groupe Sentinelle, UFO-Log : « présentation des associations et revues ».
9h30 : Jean-Gabriel Greslé (écrivain, pilote de chasse, pilote de ligne) : « Observation d'un pilote de chasse et politique de l'U.S. Air Force ».
10h15 : Jean-Luc Rivera (spécialiste dans les domaines ufologiques et Fortéens, directeur de la *Gazette Fortéenne*) : « Les énigmatiques vagues d'airships dans le monde, de 1896-1897 à la guerre de 1914 ».
11h : Max Burns (enquêteur au Bufora) : « The triangle UFO incident of Shieffeld ».
11h30 : Miles Johnston (président de l'Irish UFO Center) : « UFO activity and UFO investigation Group in Ireland since 1970».
12h30-14h : pause déjeuner.
14h : Gildas Bourdais (écrivain) : « Où en est-on sur Roswell aujourd'hui ? ».
15h : Budd Hopkins (fondateur de The Intruders Foundation) : « Le problème des abductions, ces personnes qui se disent avoir été enlevées par des ovnis. L'ufologie aux U.S.A.».
16h15 : Vicente Juan Ballester Olmos (Fondation Anomalia) : « La politique du ministère de la défense espagnol qui déclassifie des documents sur les OVNI. L'ufologie en Espagne ».
17h15 : Michel Coste (ufologue) : « OVNI et philatélie. Les Ovnis dans la bande dessinée ».
18h45 : Thierry Pinvidic (écrivain, chercheur) : « Brève communication sur la recherche ufologique ».
19h : Fabrice Bonvin (animateur du site Les farfadets, écrivain, licencié en psychologie) : « Le facteur écologique dans les apparitions d'OVNIs ».

***Salle n°2* :**
9h : Christel Seval (ingénieur au ministère de la défense) : « Impact sur notre civilisation en cas de contact extraterrestre ».
10h : Michel Turco, Jean-Pierre d'Hondt, Claude Burkel, Guy Capet, Alain Stauffer, Francine Fouéré, Robert Roussel, Michel Coste, Francis Schaefer : « débat avec les anciens ufologues ».
11h30 : Budd Hopkins, Jean-Luc Rivera, Marie-Thérèse de Brosses et Leslie Kean : « les abductions ».
12h30-14h : pause déjeuner.
14h : Eric (Julien ?), Freddy Lahaye, Michel Gressien, Dominique Bertram, Georges Metz, Bruno Delorme, Robert Lortal, Jean-Loup Tschopp, Christian Junck : « les témoins racontent ».
15h15-16h : Jean-Michel Albanese : « mon observation : analyse d'un impact régional avec de multi-observations ! ».
17h15-19h : forum-débat animé par la radio Ici & Maintenant.

***Salle n°3* :**
9h-12h30 ; 15h-19h ; 21h-23h : colloque relatif à la recherche de pointe sur l'ufologie : réseau européen EuroUfo : Edoardo Russo (*Italie*), Werner Walter (*Allemagne*), Jacques Scornaux (*Belgique*/*France*), Léon Brénig (*Belgique*), Gilles Durand (*France*), Juan Vicente Ballester Olmos (*Espagne*), Jean-Luc Rivera (*France*), Bruno Mancusi (*Suisse*), Patrick Ferryn (*Belgique*), Maurizio Verga (*Italie*), Giorgio Abraini

(*Italie*), Thierry Pinvidic (*France*), Ferhat Talayan (*Allemagne*), Jérome Beau (*France*), Roland Gehardt (*Allemagne*), Grégory Gutierez (*France*), *etc....*
19h-19h30 : ouverture du colloque à la presse. Coordinateur : Edoardo Russo.
20h-22h : dîner en zone de restauration.
21h : concert donné par le groupe Cosmodrome.
22h-24h : projection d'un film en rapport avec le phénomène OVNI.
23h-03h : retransmission des émissions de la radio « Ici & Maintenant ».

Dimanche 16 octobre 2005 :

Salle n°1 :
9h : Yves Lignon (maître de conférence, université de Toulouse Mirail) : « Quand la science rencontre l'étrange. Paranormal : la recherche scientifique en parapsychologie de 1850 à aujourd'hui » .
10h : Lévi Boterdael (B.U.F.O.N. - Belgisch Ufo Netwerk) : « Projet d'école européenne d'ufologie et situation ufologique en Belgique Flamande et en Hollande ».
10h45 : Jiri Kult (chercheur, République Tchèque) : « Approche de l'étude du phénomène ovni dans les pays de l'Est. »
11h45 : Edoardo Russo (C.I.S.U.) : « 60 ans d'OVNIs et d'ufologie en Italie. »
12h30-14h : pause déjeuner.
14h : Robert Roussel (écrivain et journaliste) : (sujet non communiqué).
14h45 : Auguste Meessen : (professeur à l'Université Catholique de Louvain) : « Propriétés physiques et propulsion des ovnis ».
15h45 : Marie-Thérèse de Brosses (écrivain) : « abduction ».
16h45 : colloque européen EuroUfo : conférence de presse et lecture du communiqué.
17h : Luc Mary (historien des sciences) : « et si ce n'était pas d'origine extraterrestre ! ».
17h45 : Jean-Michel Brochot (président H.A.A.R.P. France) : « brève intervention ».
18h : Gérard Lebat (co-organisateur) : discours de clôture.

Salle n°2 :
9h : Freddy Sosson (Commission Consultative de Recherche Ufologique - C.C.R.U.) : « méthodologie en Ufologie ».
10h05 : Yves Lignon, Bertrand Meheust, Jocelyn Morisson : « le dossier scientifique de la parapsychologie est-il vide ? ».
11h30 : Raymond Terrasse : « l'othogéométrie ; l'orthoténie ».
12h (?) : Raymond Terrasse , Claude Burkel, Thierry Van de Leur : « débat ».
12h30-14h : pause déjeuner.
16h-17h : Jean-Pierre Troadec : « OVNI en Rhône-Alpes : une région sous influence »
17h-18h et 18h-19h : forum-débat animé par la radio « Ici & Maintenant ».

Salle n°3 :
9h-12h30 : colloque relatif à la recherche de pointe sur l'ufologie : réseau européen EuroUfo : Edoardo Russo (*Italie*), Werner Walter (*Allemagne*), Jacques Scornaux (*Belgique/France*), Léon Brénig (*Belgique*), Gilles Durand (*France*), Juan Vicente Ballester Olmos (*Espagne*), Jean-Luc Rivera (*France*), Bruno Mancusi (*Suisse*), Patrick Ferryn (*Belgique*), Maurizio Verga (*Italie*), Giorgio Abraini (*Italie*), Thierry Pinvidic (*France*), Ferhat Talayan (*Allemagne*), Jérome Beau (*France*), Roland Gehardt (*Allemagne*), Grégory Gutierez (*France*), *etc....*
14h-16h45 : rédaction du communiqué de presse du colloque européen.

Les traductions en langue anglaise seront assurées par : J.-L. Rivera (spécialiste dans les domaines ufologiques et Fortéens, directeur de la *Gazette Fortéenne*), pour Budd Hopkins. Marina di Frontis (Marine Lopez) pour M. Burns et M. Johnson. G. Bourdais, suppléant.
Les traductions en langue allemande seront assurées par : Christian Morgenthaler (président de S.P.I.C.A.), pour Jürgen Bayer. Gilbert Heintzelmann (Repas Ufologiques Strasbourgeois), suppléant pour les invités allemands.

Les traductions en langue espagnole seront assurées par : M. di Frontis, pour V. J. Ballester Olmos. (Suppléante pour les langues anglaise, italienne, chinoise).
Les traductions en langue italienne seront assurées par : E. Russo (président du C.I.S.U.) pour les membres du C.I.S.U. et autres associations. Bruno Mancusi, (Swissufo).
Les traductions en langue tchèque et polonaise seront assurées par : Henri Chaloupek (auteur, ufologue dès 1950) pour Jiri Kult.

Ce programme pour ces trois journées s'avère donc très riche en informations, mais ses horaires, intervenants et programmes vont être finalement plusieurs fois modifiés.
Pour ceux et celles qui voudraient actuellement se faire une idée de certaines conférences, Frédéric Jacobé et G. Lebat diffusent une série de 10 DVD :
1e : M.-T. de Brosses. 2e : G. Bourdais. 3e : B. Hopkins, J.-L. Rivera et M.-T. de Brosses. 4e : J. Mesnard. 5e : E.U.S. 6e : F. Bonvin. 7e : Y. Lignon. 8e : D. Gomez, C. Seval et F. Bonvin. 9e : Souvenirs des Rencontres Ufologiques (stands, interviews, parc des expositions, etc..). 10e : L'avant Châlons (documents, 143 photos originales… Support exclusivement annexé gratuitement, lors de l'achat de la série complète).

Il était également prévu de publier les Actes des Premières Rencontres Ufologiques Européennes, mais seulement trois conférenciers ont fait parvenir leurs textes. Ce qui s'avère insuffisant pour lancer une telle publication. Le projet a donc été officiellement annulé par G. Lebat en avril 2006.

Une fois le programme étudié, et après m'être assuré que mes collègues n'ont, pour le moment, pas besoin de mon aide, je me lance dans la visite des stands. L'ouverture au public n'ayant pas encore lieu, c'est aussi le moment de se procurer les derniers livres parus et profiter de la présence des auteurs pour obtenir quelques dédicaces. Une promenade qui ne sera pas la dernière car si l'ensemble des exposants est en place, le matériel présenté va évoluer en fonction de la demande. Je me rends compte que certains stands sont vides : les groupes ou indépendants prévus ont finalement annulé leur participation. Certaines associations ont également changé de stand, préférant investir un endroit plus adapté à leurs besoins ou laissé libre pour cause d'annulation. Les organisateurs ont dû être fortement occupés avec cette mise en place compliquée. Près de deux ans après, je n'arrive plus à être certain de la présence de plusieurs exposants, même en recoupant mes documents et des photographies de provenance diverse.

La visite guidée du hall qui va suivre n'est donc pas sûre à 100%, mais elle en donnera un aspect général globalement fidèle à la réalité. Lorsque le visiteur entre dans le grand hall par les portes principales, cinq zones de stands se présentent à lui, séparées par quatre allées de largeurs différentes. Commençons donc notre visite en partant par l'allée la plus à gauche, la plus proche de la grande salle de conférences (n°1 ou salle Guy Môquet). Me voilà en train de longer la succession de stands situés sur ma gauche.

Voici Francine Fouéré (GEPA) accompagnée de Robert Alessandri (INH Evidence) ; les éditions Le Mercure-Dauphinois ; les éditions Nouvelles Terres (Pierre Mazé) ? ; Bruno Bousquet et Thierry Gaulin (OVNI Languedoc) ; Georges Metz (Réseau des Correspondants de LDLN) et Jean-Claude Venturini ; les italiens du Gruppo Camelot (qui représente aussi Fondazione Sentinel et Gruppo HWH22) : le jeune écrivain suisse Fabrice Bonvin ; Joël Duquesnoy et Anne Duflot (GERU) avec Jean-Pierre d'Hondt (GNEOVNI) ; Jean-Charles Hild archiviste et collectionneur en ufologie ; Pierre Beake et le site (Internet) officiel du col de Vence ; Poussières d'étoiles (astronomie).

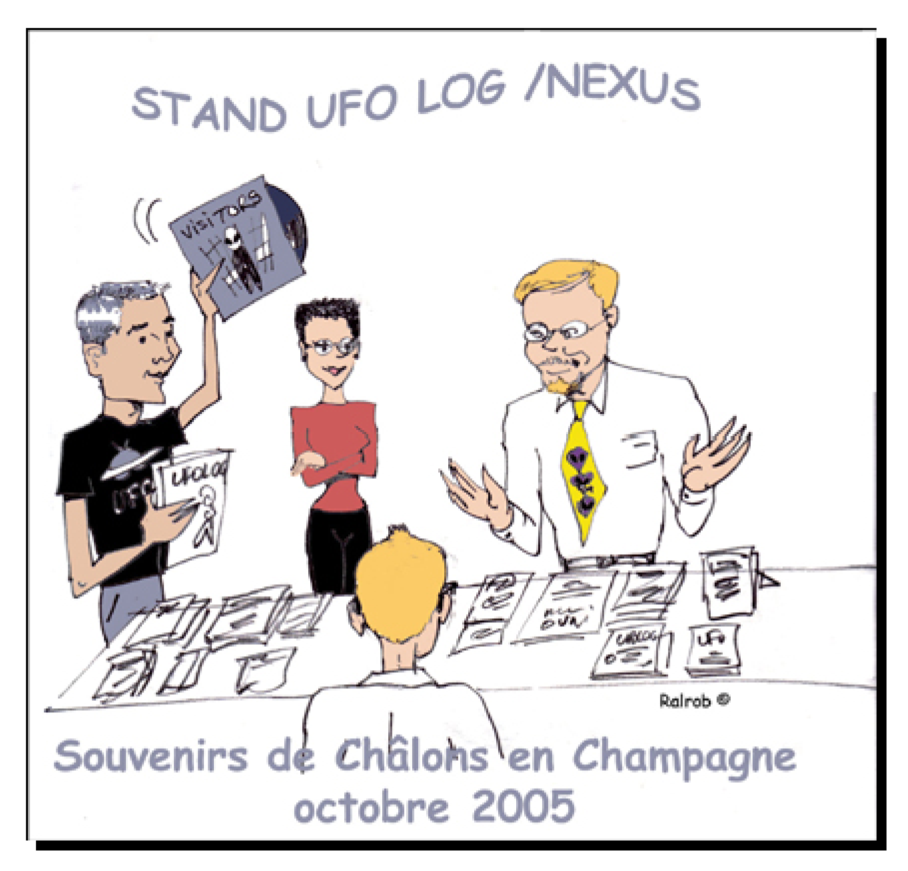
Un quart de tour sur la droite et me voici au stand de Ginette Gravier et sa bibliothèque partiellement en vente ; le flamand Marin Vandercruyssen (BUFON) et ses aimants ovoïdes ; le belge Freddy Lahaye vendant ses bijoux et porcelaines sur le thème des crop circles ; Jean-François Soyez et le groupe de parapsychologie Le Sixième Sens ; et enfin l'équipe d'A. Blanchard (OVNI Marne). Après avoir examiné la machine à imprimer les t-shirts d'Europub, je fais demi-tour et longe la 2e rangée. Me voici dans la zone des stands de 30 m².

Voici D. Gomez, Frédéric Praud et Pascal Pautrot (Ufomania Magazine / Planète OVNI) ; Patrice Roger (Groupe Sentinelle) ; le groupe allemand DEGUFO représenté par Reinhard Nuhlen. Je contourne le stand France Télécom (son accès gratuit à Internet et sa connexion Wi-Fi attireront beaucoup d'intéressés) et tourne à gauche pour entamer la 3e rangée. Voici Marina Lopez (di Frontis) et Philippe-Alexandre Gauguain (European UFO Survey) ; l'un des représentants de l'A.E.I.O.U. qui partage sa place avec J. Mesnard de la revue LDLN. ; Top Secret, ses deux « MIB » et sa vénusienne à perruque bleue.

Je continue sur ma lancée, dépasse le stand OVNI Marne à ma gauche et en profite pour visiter la zone des panneaux d'exposition : ufologie et « céréalogie » y forment le duo vedette. Tout au fond, j'aperçois le stand Peugeot et ses véhicules à la vente. Je fais demi-tour et j'aborde maintenant la quatrième rangée de stands. Voici les deux grands stands de 100 m² : Paranews (magazine et site allemands, avec Jürgen Bayer) et son studio d'enregistrement télévisé ; HAARP Omega Groupe, animé par Jean-Michel Brochot, qui a dû s'épuiser à la tâche, au vu du nombre impressionnant d'informations sur les cloisons et objets accrochés en l'air ; les éditions JMG et son directeur Jean-Michel Grandsire (présent à partir de samedi ?) ; le stand des interviewes des Rencontres animé par Patrice Thibert ; Science-Fiction Magazine (Alain Pelosato); le SERPPE ; l'ex-pilote de chasse Jean-Gabriel Greslé ; Bernard Hugues du CERPA et des Repas Ufologiques Marseillais ; Jean Carteron et les Rencontres de l'Extraordinaire ; les Repas Ufologiques Parisiens où Michel Lebourlay remplace G. Lebat ; et enfin le stand du champagne spécial Rencontres (et ses 421 bouteilles collector).

Je tourne à gauche et je longe le stand libre-service avant d'entamer ma cinquième rangée. Je passe près d'un stand inoccupé, puis j'admire les œuvres du peintre Pierre Richir. Voici SPICA avec C. Morgenthaler et ses amis alsaciens ; le CNEGU où Raoul, Patrick et Gilles oeuvrent efficacement ; le SCEAU où Isabelle Dumas, J. Scornaux, Gilles Durand s'occupent également de la zone des panneaux de la SOBEPS. Merci à Roger pour le transport du matériel ! Je tourne à droite et entame ainsi la sixième rangée. Voici Veritas Europe (Toutelavérité.com) le forum Internet représenté par Jean-Loup Ancelle et ses amis ; l'UNION (des jeunes ufologues français) avec Stéphane Dier ; Jean-Christophe Faure et sa librairie spécialisée d'occasion Le Grand Chêne ; un stand inoccupé mais squatté par des tableaux d'artistes ; les éditions l'Oeil du Sphinx, avec Philippe Marlin et J.-L. Rivera qui accueillent Budd Hopkins et Leslie Kean.

Un virage à gauche et me voilà au début de la septième rangée. Voici le stand de la liste Internet EuroUfo représenté seulement par une série de panneaux, car Edoardo Russo qui gère cette liste d'ufologues européens, a préféré s'occuper du colloque plutôt que de se fixer à un stand : le GREPI et les éditions Aldane avec Daniel Benaroya et Alain Stauffer ; les Invisibles du col de Vence ; Ufolog (et le GLUF) avec Didier Charnay, son épouse et François Haÿs ; La Centrale Ufologique avec Ghislain Sanchez et Bernard Fayard. Je continue ma visite en longeant le côté arrière des stands JMG, HAARP et Paranews.



Virage à droite et me voici dans la huitième rangée. Je débute par le stand le plus isolé : la CENAP avec Roland Gehardt (et une belle collection d'objets commerciaux ufologiques) ; UFOzine avec Kirstein Dennis (revue et/ou groupe allemands), un stand qui sera remplacé par le studio photo Masclaux (une déduction faite à partir de plusieurs recoupements photographiques). Quelques mètres à faire et je rejoins les stands des revues Nexus ; Beta Tauri (avec Hervé Clergot, présent le samedi) ; Morpheus ; Le Monde de l'Inconnu. Voilà un stand qui sera occupé ponctuellement par Bertrand Meheust puis Franck Marie, entre autres. Je termine avec le tout dernier : La Maison de l'Astronomie, dont les propriétaires regardent les ufologues et les ufophiles avec circonspection. Toute cette énumération de noms n'est pas exempte d'erreurs et d'oublis. En effet, je me suis aperçu dernièrement, après avoir recoupé mes photographies, celles de mes collègues et les informations du site Internet de G. Lebat, qu'il subsistait plusieurs doutes. Je n'ai pas réussi à localiser avec certitude certains stands. Par exemple, les peintres-ufologues suisses Christine Fumura et Gérard Jacquet sensés être au stand n°8 : mystère.

Une fois ce hall entièrement visité, je retourne dans la salle des conférences n°1 afin de dénicher le tout dernier stand : celui de la radio « Ici & Maintenant ». Celle-ci a préféré se mettre à l'écart pour pouvoir bénéficier de la salle n°4 initialement dite de confort, l'Espace Alain Fournil. Cela lui permet de reconstituer un véritable studio d'enregistrement et de retransmission, sans être gênée par les bruits involontaires des visiteurs. C'est Alexandre qui officie, D. de Plaige étant probablement resté dans les locaux parisiens. La radio enregistrera plusieurs conférences et fera venir à elle plusieurs chercheurs. On peut toujours se procurer auprès d'« Ici & Maintenant » un Cd-Rom d'une durée de 17h35. S'y succèdent : L.Mary ; A.Blanchard et G.Lebat ; A.Meessen ; G.Bourdais et L. Kean ; B.Hopkins (en conférence, avec J.-L.Rivera ?) ; C.Seval et F.Bonvin ; D.Gomez ; J.Kult (avec Henri Chaloupek ?) ; M.Lopez et P.A.Gauguain ; F.Bonvin (en conférence) ; R.Gerhaert ; G.Bourdais ; G.Pinon ; J.Pollion ; J.Mesnard (en conférence) ; J.Mesnard et J.-G.Greslé ; M.-T.de Brosses ; R. Saüquere + J.Mesnard + J.P.Troadec ; les Repas Ufologiques en France (Christian Comtesse et Thierry Larquet ?) ; R.Roussel ; Y.Lignon.


Stand du CNEGU alors tenu par Isabelle Dumas (SCEAU) et Thierry Rocher

Je reviens au stand du CNEGU car nous allons maintenant nous relayer afin de pouvoir déjeuner. Une fois les permanences décidées entre nous, je découvre la zone de restauration… Assez vaste pour recevoir simultanément plus d'une centaine de convives sur de longues tables. Un système de plateau-repas, de menu complet et un personnel efficace fait que le délai d'attente est acceptable. Nous retrouvons évidemment un certain nombre de connaissances mangeant et discutant avec animation. C'est également l'occasion pour nous de faire le point sur notre stand et d'échanger nos premières constatations.

Nous retournons en caisse afin d'obtenir un café chaud. A notre gauche se tient une buvette-sandwicherie, complément incontournable de la restauration. Cet endroit sera d'ailleurs rarement vide pendant ces trois journées.

Ca y est, l'ouverture officielle s'est déroulée en douceur, mais l'affluence n'est vraiment attendue que pour samedi et dimanche Un chercheur comme Budd Hopkins devrait attirer du monde. Après mûre réflexion, le chiffre de 10000 visiteurs avancé par les organisateurs au bout des trois jours me semble tout de même un peu énorme. Aucun moyen fiable n'a été utilisé pour comptabiliser les entrées, puisqu'il n'y avait aucun droit d'accès.

Combien de personnes sont venues plusieurs fois de suite ? Combien y-a-t-il eu d'allées et venues d'organisateurs, animateurs, conférenciers, teneurs de stands et autres affiliés au bon déroulement des Rencontres ? Comment surveiller les trois entrées disponibles, puisque l'entrée principale n'était pas l'unique accès aux diverses salles ? De toute manière, ce chiffre de 10000 est trop idéal et net pour être réel. Je connais également Gérard Lebat depuis de nombreuses années et je le côtoie souvent dans le cadre des Repas Ufologiques parisiens. Je me suis aperçu plusieurs fois que nos comptes des participants différaient, un peu comme l'éternel « duel » de chiffres entre forces de l'ordre et organisations syndicales à propos du nombre de manifestants. En conclusion, il y a de la surestimation dans l'air.

Autre constatation dérangeante : le côté « ufophile » des Rencontres Européennes, qui dessert largement le côté « ufologique » de l'événement. J'ai déjà choisi ma façon de procéder pendant ces trois jours face au public. Pas de gadget ou de t-shirt décoré, pas de cravate à soucoupes et autre objet commercial en vue. Le fait d'arborer des habits et colifichets « ovniesques » en réunion privée ne me gêne absolument pas, mais dans ce type de manifestation, il n'en est pas question. J'opte pour la sobriété et la neutralité. Il est déjà assez difficile de montrer le sérieux de cette recherche aux yeux du public et des journalistes, alors j'évite d'alimenter la confusion. Notre stand n'a d'ailleurs aucun poster de film de science-fiction, aucune maquette, aucune assiette, aucun porte-clef… Cela doit être le reflet de notre démarche intellectuelle, une démarche que nous savons controversée dans le milieu ufologique…plus avide de fantasme que de lucidité. Je pense que le côté commercial de la manifestation a plus desservi qu'aidé. Les journalistes n'attendaient que cela et ils se sont régalés. Je me mets à leur place un instant : comment ne pas résister à la tentation d'écrire un article caustique lorsque vous vous retrouvez face à un « Man In Black » ou une « Vénusienne ». J'ai encore le souvenir d'un dialogue entre deux journalistes qui me précédaient entre les stands, avec un échange verbal que je ne suis pas prêt d'oublier. Le premier disait à son confrère : « il y a à boire et à manger » et le second lui répondit : « il y a surtout à vomir ». Tout à fait d'accord pour un salon de l'humour ou du déguisement à la porte de Versailles, à Paris, mais surtout pas aux Rencontres Européennes de Châlons-en-Champagne.

Heureusement, des ufologues européens travailleront en sessions privées pendant ces trois journées. Ceci afin de ne pas être dérangés par le public, les journalistes et les « ufophiles ». Voici le communiqué de presse du colloque du groupe de chercheurs européens (EuroUfoList) repris partiellement par certans journaux :

« Profitant de l'hospitalité offerte par les organisateurs des Premières Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons-en-Champagne, un groupe de chercheurs confirmés de six pays, représentant les organisations ufologiques nationales qui étudient le phénomène ovni dans un esprit scientifique, se sont réunis afin de réfléchir sur la situation actuelle de la recherche à ce sujet en Europe et sur les moyens d'améliorer la qualité des études à l'avenir. Ces chercheurs, qui sont d'opinions diverses sur la nature des ovnis, ont convenu de moyens pratiques à mettre en oeuvre à cette fin :
1/ il est indispensable de renforcer et d'élargir, au niveau européen, la coopération et l'échange des données entre les groupes et personnes qui étudient le phénomène de manière rationnelle, afin notamment de savoir de manière plus précise qui fait quoi (projets de recherche ou travaux en cours) ;
2/ cette coopération implique aussi que chacun sache qui a quoi (ressources documentaires et humaines) et communique tous les renseignements utiles en sa possession à qui en a besoin ;
3/ les moyens informatiques modernes offrent des possibilités inégalées de réaliser cette coopération de façon rapide et économique ;
4/ il convient d'encourager et d'aider les chercheurs (qu'ils appartiennent au milieu universitaire, au secteur privé ou aux administrations civiles ou militaires) susceptibles de réaliser des études sur les phénomènes aérospatiaux anormaux ;
5/ un groupe de chercheurs réfléchit notamment aux moyens techniques de connecter les catalogues nationaux informatisés d'observations d'ovnis ;
6/ des actions spécifiques sont en cours pour assurer la sauvegarde et la conservation des archives et documents relatifs à tous les travaux et recherches réalisés à ce jour ;
7/ le réseau télématique existant sera élargi et un site Internet spécifique sera créé pour diffuser tant des informations sur les travaux en cours que les résultats des recherches.
En conclusion, il reste beaucoup à faire pour arriver à une compréhension complète du phénomène ovni. Des projets de recherche, tant en sciences physiques qu'en sciences humaines, existent à cette fin. ».

Ces chercheurs européens, dont vous avez pu lire le nom un peu plus haut dans le programme, se connaissent quasiment tous de longue date. Leurs travaux sont considérés comme les plus sérieux dans le domaine ufologique. Leurs intentions sont louables, mais la tâche sera longue et ardue. J'aurai le plaisir d'être invité à leur toute dernière session de travail à Châlons avec mes amis Gilles, Isabelle, Patrick et Raoul. Nous nous retrouvons donc à côté d'E. Russo, J. Scornaux, L. Brenig, J.-V. Ballester Olmos, J.-L. Rivera, M. Verga, G. Abraini, M. Coste, P. Ferryn, B. Meheust, R. Gehardt et son collègue allemand J. Bayer ou Reinhard Nühlen. Les échanges et les discussions du groupe européen sont riches en projets. Tous partagent les mêmes idées et ont fait leurs preuves depuis 20 ou 30 ans de recherche. Il n'y a donc pas de confrontations stériles et houleuses ou d'affrontements caractériels. Le seul petit problème est d'arriver à se comprendre mutuellement en utilisant la langue anglaise. Cela n'empêchera pas quelques mécontentements et commentaires caustiques sur ce colloque « privé ». Il reste donc autant de travail à faire en ufologie qu'au sein même du milieu ufologique.
Ces trois journées vont être intenses, riche en rencontres, découvertes, retrouvailles et discussions. J'ai décidé de faire l'impasse sur les conférences, car il est matériellement impossible de les voir en totalité, mais aussi parce que je préfère me consacrer aux demandes du public et des chercheurs. Au point que j'en oublie le cocktail d'inauguration de ce vendredi à 19h15. Le rendez-vous culinaire de 20h arrive plus vite que prévu et les moules-frites seront à l'honneur. Je ne me souviens pas avoir entendu la création électro-acoustique du groupe Cosmodrone ce soir là. Mais il y a tant de discussions et d'échanges dans la zone de restauration qu'il est possible que l'œuvre musicale n'ait pas été appréciée à sa juste valeur. Il est certain que Cosmodrome se soit donné en concert pendant les Rencontres, car j'ai souvenir d'être allé au devant de la scène et d'avoir été quelque peu déconcerté par cette musique avant-gardiste digne de Pierre Boulez. La nuit se déroule, non pas à l'hôtel comme la veille, mais dans un gîte à une vingtaine de kilomètres de Châlons, que Raoul a déniché depuis plusieurs semaines. Toute l'équipe du CNEGU se retrouve au calme et ne peut résister à l'envie d'échanger ses impressions sur cette première journée, avant de profiter du repos attendu.

*****

Après un bon petit-déjeuner et un voyage dans la brume automnale, nous entamons avec dynamisme ce samedi 15 octobre. Nous retrouvons avec plaisir nos voisins de stands et autres connaissances ufologiques. La journée précédente est abondamment commentée, cela va de soi. Michel Coste supervise déjà du côté du hall n°1, car il manque toujours du matériel informatique et vidéo. Alain Blanchard et Gérard Lebat lui doivent une fière chandelle, car sans lui, plusieurs conférences n'auraient pu être faites. L'équipe d'OVNI Marne s'affaire à l'entrée du hall en continuant la distribution des badges, entamée la veille. Les 2000 programmes imprimés (16 pages couleur sur papier glacé A4) sont arrivés et vendus à 5 euros l'unité. Les sont à conserver précieusement car ils sont tous numérotés. Ils vont faire office de tickets pour la tombola mise au point par l'association.

Certains tentent d'augmenter leurs chances en achetant plusieurs programmes d'un coup. D'autres, moins nombreux, font plutôt acte de générosité en prenant plusieurs lots, car ils savent dans quelles difficultés financières et matérielles se retrouve l'organisation des Rencontres. Tous les programmes ne seront d'ailleurs pas vendus le dimanche, malgré un prix soldé. Après avoir tenu la permanence au stand CNEGU, je reprends ma chasse aux autographes entamée la veille. Plusieurs spécialistes profitent de rencontres pour présenter leurs nouveaux ouvrages. F. Bonvin présente *OVNIS : les agents du changement* ; G. Capet : *OVNI en Champagne-Ardenne*, D. Charnay et François Haÿs nous font découvrir le *G.L.U.F.*, Thibaut Canuti est là pour *Un fait maudit (histoire originale et phénoménologie du fait OVNI)*, J. Mesnard et *Men In Black*, le « rédac-chef » J.-L. Rivera sert de porte-parole pour *La Gazette Fortéenne* n°4. Un seul n'est pas là : Luc Burgin avec *OVNI sur la Suisse*, aux éditions Aldane. Mais D. Benaroya, A. Stauffer et leurs proches se chargent efficacement de lui faire de la publicité.

Tiens! A propos de publicité, je découvre au passage sur une table un petit tract publicitaire du Mac Donald local. Cette photocopie noir et blanc (de format 21x 7,5 cm) propose « Du 14 au 16 octobre 2005. Un maxi best of au choix acheté = un café ou un sundae offert ». Elle est accompagnée d'un dessin évocateur de hamburger volant au milieu d'étoiles. En voilà qui savent profiter de l'occasion, ou bien il y a eu entente

préalable entre Mac Donald et les Rencontres. Les restaurateurs de l'espace n°6 (D. Charles et J.P. Machet) ont, quant à eux, établi un prix spécial pour les trois jours : sept repas et petit-déjeuners du vendredi midi au dimanche midi pour 100 euros. J'apprends que la soirée cinéma est finalement annulée, faute d'obtention des droits de diffusion auprès de la SACEM (?). Il s'agissait d'un film peu connu en rapport avec le phénomène OVNI et je n'ai pas pensé à en demander le titre à G. Lebat.

Les médias sont au rendez-vous et une partie de la presse a déjà fait son œuvre. Plusieurs articles sont parus, dont certains dans des journaux nationaux. Malheureusement pas en bien. Le mot d'ordre semble être d'écrire que l'ufologie décline et effectue son chant du cygne avec Châlons en Champagne. Evidement les réactions des chercheurs ne se font pas attendre, les commentaires ne sont pas des plus élogieux. Les réactions seront rapides sur Internet. Mais ces propos de journalistes caustiques sont tempérés par ceux de collègues bien plus objectifs et neutres. On peut dire avec le recul que les médias ont relativement bien relayé ces Rencontres. C'est peut-être également la première fois qu'un événement ufologique français est autant relayé. Je ne pense pas que les Rencontres de Lyon l'aient été autant entre 1987 et 1996. La liste des médias concernés, consultable sur le site Internet des Repas Ufologiques, est éloquente.

Presse :

- Pierre Fliecx a écrit pour le *Figaro Magazine* : «OVNI au secours de la science ».
- Gilles Morel a écrit dans *Le Dauphiné*.
- *Le Dauphiné Libéré*, édition de Gap, a interviewé Jacky Kozan le 11.10.
- Le trimestriel belge *Les Grands Mystères des Sciences Sacrées* était sur place.
- *Le Monde de l'Inconnu* a présenté l'événement dans son numéro de septembre.
- Denis Sergent, a écrit pour *La Croix* du 12.10 : « Le phénomène ovni fait toujours débat ».
- *L'Agence France Presse* a diffusé une dépêche sur l'événement le 12.10.
- Gilles Wallon a écrit pour *Libération* : « Les ovnis ne tournent plus rond ».
- Jean-Philippe Brassart a écrit dans *La Dépêche du Midi* du 09.10.
- Le journal *Courrier Cadres* a fait un article dans son édition du 8 au 15.10.
- Les journaux suisses *La Tribune de Genève*, *24 Heures*, *Le Matin*, *Edicom* en ont parlé eux aussi le 10.10.
- *Le Journal du Dimanche* a présenté l'événement les 14-15.10 (grâce à Michel Granger ?).
- Luc Bronner a écrit pour *Le Monde* du 19.10 : «Les ufologues ont la nostalgie de l'âge d'or des ovnis ».
- Marcel Gay a écrit dans l'*Est Républicain* du ?.
- Le quotidien l'*Union* a réalisé des articles sur Châlons-en-Champagne les 13-14-15-16.10.
- Sophie Bordet a écrit dans *Mon Quotidien*.
- *La Nouvelle République* a diffusé un article dans ses douze éditions le 12.10.

Radio :

- *France Bleu* a effectué un direct le 11.10 à 18h30 avec A. Blanchard.
- *RPL* de Metz a fait quelques décrochages en direct dans son émission « Plutôt 2x qu'une ».
- *NRJ* de Châlons-en-Champagne / Reims a enregistré un reportage le 19.09.
- *Cigale FM Champagne* a effectué un duplex avec « Thème Radio » à Troyes le 29.09 de 18h30 à 20h avec A. Blanchard et G. Capet dans le cadre de « Le Mag Info Hebdo ». Rediffusion par extraits dans l'émission « Les Matinales » jusqu'au 14.10.
- *Choc FM* (Québec) a diffusé le 29.09 un interview de G. Lebat, un entretien avec François Bourbeau ? Gérard était enregistré le 03.10 sur Fréquence Evasion.
- *RTL* diffusait le 06.10 de 22h à 23h, « Ma nuit au poste » où s'étaient retrouvés J.-L. Rivera, Stéphane Allix et Mathieu Cozanet.
- *RFM* a fait une séquence sur les Rencontres.
- Diffusion d'une interview de GLT ou ABD le 11.10 à 20h sur *Champagne FM*.
- *France Info* a annoncé l'événement le 09.10.
- L'un des responsables des Rencontres a été diffusé sur *Europe 2* le 13 ou 14.10.
- G. Lebat a également donné suite aux appels téléphoniques de Philippe Bouvard sur *RTL*, de *Chérie FM*, de *Europe 1*, ainsi que de la *radio publique allemande*.

Télévision :

- *Paranews.net* a fait plusieurs émissions en direct depuis son stand à destination de l'Allemagne (deux millions de téléspectateurs, d'après G. Lebat).
- « Télématin » de *France 2* a abordé les Rencontres.
- *TV8 Mont Blanc* a enregistré un documentaire complet sur le sujet.
- Caroline Moreau a fait un reportage le 06.10 pour le magazine « 13 minutes » sur *France 3 Lorraine Champagne Ardennes*.
- Marie Heidman a fait de même pour un 15 minutes diffusé sur *France 3Alsace*, essentiellement axé sur les groupes ufologiques alsaciens.
- *France 3 Reims* (Champagne Ardennes) a rencontré G. Capet, puis A. Blanchard. Diffusion entre le 30.09 et le 07.10 aux actualités régionales, pour A. Blanchard.
- Patrick Genenaux a réalisé un reportage pour *CVS Télévision*.
- *France 5* a diffusé une émission le 30.09 qui réunissait plusieurs personnalités dont G. Bourdais.
- La télévision troyenne *Canal 32* interviewait G. Capet le 6.10 et diffusait Danielle Castille (OVNI-Champagne) le 12.10 dans « Info-Asso ».
- Duplex télévisé le 11.10 depuis Nancy sur *France 3 Champagne Ardennes*, dans le cadre du « 12-14 ».
- Interview d'Y. Lignon concernant les Rencontres sur *France 3 Toulouse* le 13.10.

Documentaires :

- Deux documentaires vidéo tournés par une équipe lyonnaise et une équipe du sud-est ont des séquences sur Châlons-en-Ch.
- Thomas Lerat a produit un documentaire sur l'événement pour *Artubys.*

Médias du web :

- Le 22.09, le quotidien *www.7areims.com* évoquait les Rencontres.
- Publication d'un article de G. Lebat sur le site Internet du mensuel *Science-Fiction Magazine*.
- Hugues a couvert les Rencontres pour *Le Mague.net*
- Alain Barrière a couvert le sujet pour *Altour-Romandie News*.

Cette liste n'est pas exhaustive, car la rubrique a été clôturée par le manque de disponibilité de G. Lebat. Reste évidemment à savoir si tous ces médias ont réellement diffusé l'information. Anecdote amusante : alors que les professionnels de l'information sillonnent les stands et rencontrent des chercheurs, aucun ne viendra nous interviewer.



Pur hasard ? Mauvais emplacement ? (La travée centrale attire effectivement beaucoup de monde et les visiteurs ne vont pas forcément dans les plus petites allées, peut-être trop étroites à leur goût ?). Ou bien notre réputation de sceptiques nous aurait-elle bizarrement précédé ?

Ce samedi va bientôt se conclure. Nous avons répondu à de multiples questions, donné de nombreuses explications sur les cas et rectifié certaines idées reçues. Le public ne s'attendait peut-être pas à recevoir autant de précisions sur les méprises en ufologie et sur l'origine (humaine) des crop circles. Gilles, Patrick et Raoul auront été souvent sollicités.

Après avoir participé au colloque, nous rejoignons ensuite la zone de restauration avec nos confrères. C'est une vraie tablée européenne qui se créée puisque se côtoient chercheurs belges, allemands, espagnols, italiens et français. Vient le moment pour nous de rejoindre notre gîte à Pocancy. La route est droite, le ciel étoilé et nous n'en finissons pas de commenter cette deuxième journée.

*****

Nous voilà de nouveau revenus à Châlons après une nuit de repos bien méritée. Ce dimanche diffère des jours précédents. Le public est plus disponible et nombreux, en fait plus familial. Ce qui semble normal puisque pour une majorité de personnes le vendredi est une journée d'activités professionnelles et le samedi une journée d'activités familiales. Le dimanche étant essentiellement réservé aux loisirs et à la détente.

Un nouveau passage dans les stands me fait réagir sur un sujet que je trouve contestable : le fait d'avoir mélangé la parapsychologie à l'ufologie. Nous sommes dans des rencontres ufologiques, alors que vient faire ici la parapsychologie ? Si des spécialistes sont venus pour tenter un parallèle entre les deux domaines, pourquoi pas ? Mais s'il s'agit de profiter de la gratuité des lieux pour présenter le sujet, voilà qui me paraît un peu déplacé. S'il s'agit de profiter de la notoriété de certains parapsychologues pour faire un peu plus de publicité à l'événement, voilà qui me paraît tout autant déplacé. C'est un mélange des genres qui n'a pas du échapper à l'oeil inquisiteur des médias et qui ne fait qu'apporter de l'eau à leur moulin.

Nous voilà à notre dernier repas pris sur place alors que l'après-midi commence à être sérieusement entamée. Certains groupes démontent déjà leurs stands car la route du retour va être longue et le lundi réservé à d'autres activités. L'atmosphère est un peu plus détendue que les jours précédents. Peut-être parce que les familles remplacent les médias ? Peut-être parce que la fatigue accumulée émousse un peu mon jugement ? Un zeste de nostalgie aussi, car nous allons quitter des amis et des collègues pour un bon moment, mais aussi laisser derrière nous la magie d'une certaine ambiance. La fin officielle des Premières Rencontres Ufologiques Européennes est prévue pour 18h. Il restera encore fort à faire pour l'équipe organisatrice. Le démontage et le nettoyage les occuperont probablement toute la matinée du 17 octobre.

Cette journée est aussi le souvenir d'un moment fort. L'équipe des Rencontres invite tous les responsables, chercheurs et spécialistes présents à venir poser pour une photographie collective. Cinq minutes pour que le groupe se forme (plus de 100 personnes) et soit correctement cadré par le photographe professionnel, mais aussi par une petite dizaine de confrères. Je n'ai pas souvenir d'avoir vu autant de personnalités ufologiques photographiées simultanément. Quoique la photo du *Premier Congrès Européen sur les Phénomènes Aériens Anormaux* à Bruxelles (du 11 au 13 novembre 1988) n'en soit pas très éloignée. Mais nous parlons ici de quantité et non de qualité. A. Blanchard nous annonce que le studio Masclaux fait également des photo-portraits individuelles ou groupées sur son stand. Nous nous y rendons et découvrons effectivement d'autres chercheurs en train de poser devant l'affiche des rencontres. Dès leur départ, nous prenons place tous les quatre (Gilles, Patrick, Raoul et moi). Ce travail professionnel donnera un excellent résultat, quoiqu'un peu guindé.

Avant de retourner au stand pour accueillir les derniers visiteurs, je m'offre un petit détour par la terrasse intérieure du premier étage du hall central, ce long balcon intérieur qui surplombe les trois côtés de cette immense salle. C'est une bonne occasion d'avoir une vue « aérienne » des stands, de se rendre compte des contrastes dans les agencements, des attroupements, des zones vides, des activités diverses ? Quelques photographies viennent immanquablement immortaliser cet instant.

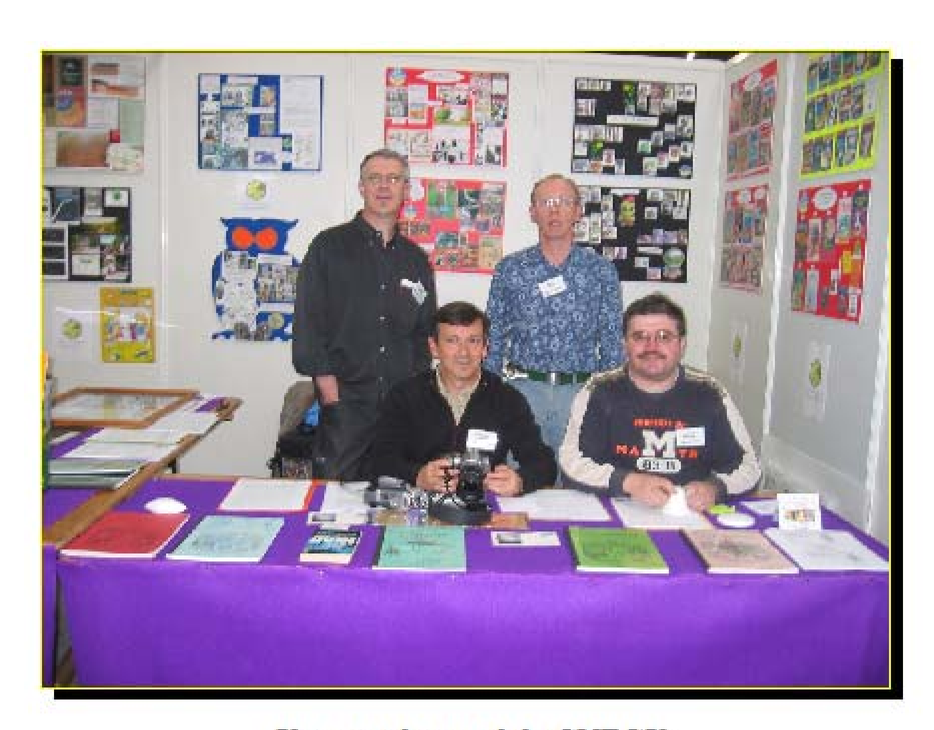
Je consacre un moment à ma famille qui a tenu à faire le déplacement pour cet événement. Mes sœurs et neveux découvrent avec curiosité, et parfois ébahissement, un univers dont elles n'avaient qu'une vision théorique, essentiellement transmise par moi. L'endroit n'est pas forcément l'exemple rêvé, mais cela leur permet de découvrir d'un coup les extrêmes. C'est également une situation inhabituelle pour moi que de mélanger deux domaines qui se côtoient constamment et se rencontrent très sporadiquement.

La tombola vient d'être clôturée et les numéros gagnants avertis. Je ne fais pas partie de la liste des « heureux élus », même si j'ai eu le hasard d'acheter le programme comportant le n°1. Côté conférences, d'après certaines connaissances, la plus remarquée a été celle de Budd Hopkins, une référence de choix pour un public intrigué et des médias à la recherche d' images fortes. La conférence la plus houleuse semble avoir été celle de Robert Roussel. Notre journaliste bordelais aurait réussi à déclencher des réactions très contrastées.

Les conférences auxquelles personne n'a probablement assisté ici ont eu lieu à l'autre bout de la planète. Lundi 10 octobre, je regarde les informations télévisées sur France 2 à 7h du matin. Comme d'habitude cette rubrique se conclue sur un court reportage insolite. Il s'agit cette fois d'un congrès ufologique que je crois être celui de Châlons. Mais surprise, c'est le Congrès mondial d'ufologie, de la vie extraterrestre et de l'homme dans l'espace (Congeso mundial d'ovnilogia, vida extraterrestre y hombre en el espacio) qui a eu lieu à Lima, au Pérou du 6 au 9 octobre. J'y apprends au passage l'existence d'un cas d'enlèvement temporaire d'un chien par un « extraterrestre qui avait la tête allongée et qui sentait le fruit pourri ».

Ca y est, les haut-parleurs viennent d'annoncer la clôture officielle. A notre tour de ranger nos affaires sur le stand et d'entamer plusieurs allers et retours jusqu'aux véhicules. Les lieux seront laissés aussi propres qu'ils l'étaient le vendredi matin. Nous allons saluer quelques amis encore présents et remercier les organisateurs toujours sur la brèche et en perpétuel mouvement. Ainsi se concluent pour nous ces Premières Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons-en-Champagne.

Nous espérons tous pouvoir participer aux "Deuxièmes Rencontres" une année future.



Une vue du stand du CNEGU

Debout : *Thierry Rocher et Raoul Robé* Assis : *Gilles Munsch et Patrick Fournel*

PREMIER CONGRES FORTEEN PARISIEN

Par Thierry Rocher

Samedi 14 octobre 2006, je retrouve plusieurs têtes connues dans une petite cour donnant sur le 62 avenue de la Grande Armée, à Paris. Le quartier est « classieux », madame Christiane Peugeot a aimablement mis l'un de ses salons à la disposition de Jean-Luc Rivera. La salle n'est pas immense, mais elle permet toutefois d'accueillir une cinquantaine de places assises au milieu de murs décorés d'œuvres résolument modernes et « flashy ». Peut-être est-ce là le visage du mécénat ? Nous sommes un peu en avance sur l'horaire officiel que l'organisateur a fixé à 10 heures précises. Nos places étant déjà réservées à l'avance (10 euros) nous prenons le temps, Jean-Claude Venturini et moi, de prendre un petit café au bar le plus proche. La prestigieuse avenue commence à s'agiter un peu plus que d'habitude pour un week-end, de ce côté, en direction de Neuilly. Les antiquaires ont envahi les trottoirs et nous côtoyons un monde majoritairement hors de notre portée.

Raoul Robé, lui aussi avide de caféine matinale, nous a repéré de loin et nous rejoint rapidement. C'est une première occasion pour aborder les « potins » ufologiques avant de participer à cette copieuse journée Fortéenne. Nous voilà à l'entrée de la salle où notre organisateur se fait aider par son ami Philippe Marlin promu vérificateur des réservations. Nous prenons place à l'avant de la salle, histoire de voir correctement le intervenants, ne pas être gênés par les têtes alignées, pouvoir allonger les jambes et sortir carnet de notes et appareil-photo sans avoir à soulever le coude du voisin. Jean-Luc Rivera laisse cinq petites minutes de répit aux retardataires et aux réglages de dernière heure. Un retard vraiment minime car notre « maître de cérémonie » tient à respecter les horaires, les interventions vont être assez riches pour déclencher quelques rafales de questions et débats.

Le « rédac' chef » de *La Gazette Fortéenne* (dont nous fêtons le cinquième anniversaire) ouvre officiellement ce congrès, une première en France et à Paris. Il remercie les personnes présentes et la distinguée propriétaire des lieux, présente les modifications de l'ordre du jour et enjoint le public à ne pas utiliser les appareil-photos avec flash. Cerise sur le gâteau : la journée devrait se conclure sur un apéritif offert pour l'occasion et un repas au restaurant (mais là, les personnes ont été préalablement prévenues et savent qu'il leur faut une réservation et 25 euros). Deux vidéastes sont déjà en place et leurs caméras commencent à enregistrer. Frédéric Jacobé est maintenant un habitué des congrès. Il s'est formé sur les manifestations ufologiques successives de Châlons en Champagne et vient tout juste de mettre en « boîte » les 2e Rencontres Rapprochées de Graulhet un mois auparavant. Tout comme Thibaut Colin, qui était lui aussi présent à Graulhet avec du matériel professionnel.

Jean-Luc Rivera présente le premier intervenant : François de Sarre venu nous parler de « la bipédie initiale et ses liens avec la question des Hominidés Inconnus ». Ce spécialiste agrémente son exposé d'une projection documentaire accompagnée de représentations dessinées. Œuvres apportées par l'artiste en personne. D'après François de Sarre, l'homme serait issu d'un homoncule aquatique devenu terrestre. Cet être bipède aurait-il ensuite évolué en plusieurs branches donnant naissance aux singes, hominidés inconnus et hommes, ou uniquement les hommes ? Je ne l'ai pas compris. En tout cas, notre intervenant utilise de nombreuses comparaisons entre singes et hommes pour asseoir sa théorie et fait aussi appel aux descriptions de plusieurs types d'hominidés inconnus observés. L'exposé laisse place à 10 minutes de questions du public et une première pause appréciée. Ceci permet aux personnes présentes de prendre l'air, de discuter entre connaissances et examiner avec intérêt le coin des productions littéraires. Certains intervenants et auteurs étant venus avec leurs créations intellectuelles. Raoul et moi en profitons pour glisser quelques documents du CNEGU, tout comme Gilles Durand qui en fait autant avec le SCEAU/Archives OVNI.

11h40, c'est au tour de Bertrand Méheust d'être présenté par Jean-Luc Rivera. Bertrand résume son parcours, qui a débuté avec les OVNI et leur rapport avec la science-fiction : « je me suis probablement perdu dans mes spéculations, mais le rapport entre soucoupes volantes et science-fiction est toujours là ». Il est également passé par le messmerisme (« j'ai été frappé par les mêmes structures, le même débat qu'avec les OVNI ») et le somnambulisme (« un conflit dans la culture »), pour en arriver à la métapsychie. Notre orateur commence par une présentation synthétique du paranormal. Là encore, il n'est guère aisé de faire un résumé de l'avalanche d'informations livrées par Bertrand : psi réceptif, rétro-projectif, sauvage, apprivoisé, macro-psi et micro-psi. De manière générale, les phénomènes paranormaux sont face à un interdit spécifiquement français, une sorte d'ostracisme.

Le psi se manifeste dans des poches de dissidences qui gonflent ou rétrécissent selon l'époque, il devient de plus en plus décalé par rapport à notre réalité, à notre société. « Avec la pédophilie et le révisionnisme, on dirait qu'il n'y a pas de sujet plus tabou en France ». La situation est « épouvantable » : l'étude de ce domaine est « partie de France pour en être expulsée actuellement ». Alors qu'il existe un immense corpus de données historiques fiables. Bertrand Méheust nous donne plusieurs exemples de réactions officielles face au psi dans l'histoire, ainsi que des médiums longuement étudiés, dont les dossiers de recherche comportent parfois des milliers de pages.

12h30, après les applaudissements d'usage (et mérités), le public prend vite la parole et dans ce cas, il s'agit surtout de Michel Meurger, l'éternel contradicteur de Bertrand. Combien de fois ai-je vu ces deux spécialistes se lancer dans des débats qui n'en finissent pas. Invitez-les chez vous mais prévoyez de la marge car les heures d'écoute seront nombreuses. Le résumerai l'intervention de Michel à cette phrase : « ta thèse bipolaire est essentielle au débat, mais tu laisses de côté des éléments hétérogènes de la culture. La question est beaucoup plus complexe. Il y a un conflit dans la culture mais aussi dans la contre-culture ». Après un complément donné par Yves Lignon sur la non-intégration du psi dans la société française, Bertrand signale qu'il termine un livre sur Aimé Michel, à paraître au printemps 2007 aux éditions Aldane. Plusieurs échanges ont ensuite lieu à propos du remote-viewing, Ingo Swann et la parapsychologie militaire américaine.

12h50, Jean Luc Rivera annonce la pause-repas et nous donne rendez-vous pour 14 heures. La petite cinquantaine de présents s'égaille ensuite dans le quartier. L'objectif est concret : remplir rapidement les ventres avant la reprise. Raoul et moi réussissons à nous trouver un commerce de restauration rapide, à consommer tranquillement et être largement à l'heure au rendez-vous.

14h10, Jean Luc Rivera annonce un premier petit retard car une partie du public n'est toujours pas présente. Deuxième petit retard : la mise au point du matériel de projection. C'est donc à 14h30 que l'animateur présente un nouvel intervenant. Le timing va être un peu accéléré pour respecter l'horaire final. La salle est vraisemblablement à libérer à une heure précise. Fabrice Bonvin, que nous avons découvert à Châlons il y a un an jour pour jour pour la sortie de son premier ouvrage, présente son parcours professionnel, puis ufologique, puis entame un exposé qui va principalement porter sur les observations d'humanoïdes et les cas d'abductions. Exposé s'appuyant sur des illustrations projetées sur écran.

Nous débutons par l'évolution des apparitions, puis leur apparence. Suivent les dates-clef dans la saga des enlèvements et les faits mis en avant par l'orateur : spectre mondial, couches sociales multiples, corrélation avec les fonctions reproductives, phénomène trans-générationnel. La cohérence structurelle et thématique découverte par Eddie Bullard (selon huit phases principales) montre un ordre des événements et donc une « réalité du phénomène ». Petit parallèle entre les fées et les extra-terrestres (folklore et ufologie….ça ne vous rappelle pas un autre chercheur?) qui amène Fabrice Bonvin a avancer l'idée que le phénomène est une « adaptation formelle au *zeitgeist* ainsi qu'aux représentations individuelles et collectives ».

Le parallèle sur le folklore continue : distorsion temporelle, amnésie, enfants hybrides (quoiqu'ici, je n'ai pas souvenir de cas d'enfants de parents humains et fées ou autres), sélectivité des témoins, témoins à observations multiples (nous apprenons au passage que Fabrice a fait 4 ou 5 observations de phénomènes

OVNI, mais qu'il n'aura pas le temps de nous les détailler), capacités extra-sensorielles, intérêt pour le bétail, etc… Comme le précise l'orateur « seule la vitrine historique diffère. Il y a technologisation d'une présence séculaire ». F. Bonvin présente la liste de 13 invariances qu'il estime avoir extraites de la masse de données sur les abductions. Cela l'amène à estimer que toutes ces informations sont « les moyens qu'a choisi une intelligence pour nous transmettre des messages symboliques ». Alors, vous ne voyez toujours pas le rapport avec la théorie d'un célèbre chercheur ? Deux indices, deux initiales : J.V.

Fabrice Bonvin continue son exploration du folklore « ufologisé » en passant successivement en revue incubes, succubes, djinns et apparitions mariales. Il trouve dans ces domaines suffisamment de points communs avec les humanoïdes et les abductions. Sa conclusion revient sur la notion d'« intelligence » enlevant des humains depuis plusieurs siècles. Il termine en présentant sa méthode de travail. Il faut avoir de la curiosité inter-disciplinaire, une prise de recul historique, isoler les invariants, comprendre les significations et fonctions de ces invariants, multiplier les points de vue, chercher les analogies et suspendre ses habitudes de pensée.

15h10, Jean-Luc Rivera donne la parole au public en lui demandant d'être concis. Voici une sélection des questions, réponses et commentaires émis.
Bertrand Méheust : vous parlez de la manifestation symbolique d'une intelligence, mais c'est peut-être l'humanité qui se parle à elle-même ?
FBN : c'est aussi un peu ce que je dis avec l'hypothèse Gaia.
BMT : où en sont les enlèvements américains ?
FBN : ça stagne. Il n'y a pas de développement significatif depuis cinq ans.
Yves Lignon : je ne suis pas d'accord avec l'utilisation du mot « surnaturel ». Il s'agit de phénomènes vécus. Le mot « surnaturel » est un mot extra-scientifique. D'autre part, est-ce que vous vous êtes intéressé à l'étude des N.D.E. ? Il y a là aussi des invariants.
FBN : je connais l'étude de Kenneth Ring, tout comme le chamanisme et l'effet de certains produits.
YLN : toutes les apparitions du folklore britannique ne se résument pas à un parallèle avec les cas extra-terrestres. Il y a le cas des fées de Cottingley.
FBN : ne serait-ce pas une supercherie ?
Michel Meurger : Fabrice Bonvin pose tous les problèmes de l'ufologie en une heure. Cela aurait plu à Jacques Vallée, c'est un peu du « Passport to Magonia ». Pas de nains à grosses têtes ou d'implants chez les fées. La colonne vertébrale de toutes ces affaires c'est la technologie. Tu cites beaucoup de cas américains, pour le folklore tu cites l'Irlande, la Grande-Bretagne, le monde celtique. Il faudrait aussi des exemples dans d'autres pays. Je suis d'accord avec toi, il y a un vécu, mais tu ne vois pas le côté technologie. Tu es dans la lignée de Bullard et Vallée, mais tu ne peux pas faire l'économie des travaux de Méheust.
Gilles Durand : le science-fiction est la passerelle entre le folklore et l'ufologie moderne.
Thibaut Colin : à propos des apparitions en forme d'animaux, j'ai fait des interviewes sur le chamanisme et les substances psychotropes et l'on retrouve aussi des animaux symboliques dans ces domaines. Quel rapprochement est possible entre ces sujets et les expériences des enlevés ?
FBN : on voit toujours un peu les mêmes animaux. C'est symbolique, ce n'est pas un hasard.
TCN : c'est la même chose avec les psychotropes.
Daniel Castille : votre démonstration est un peu trop moderniste. Si l'on se reporte aux débuts de l'ufologie et les travaux de recherches dans l'histoire, on sait qu'au moyen-âge les esprits de la nature se faisaient connaître à des villages entiers, voyez l'affaire d'Agobard. Vous parlez du sabbat, les gens n'étaient pas contraints. Les psychotropes de l'époque faisaient cela aussi. Il faudrait également donner des cas où il y a des hallucinations.
15h25, Jean-Luc Rivera propose une pause et une reprise à 15h30.

15h41, notre animateur présente son ami américain touche-à-tout, ufologue, crypto-zoologue, parapsychologue, journaliste, écrivain. : Patrick Huyghe. L'homme est venu, paraît-il, spécialement des Etats-Unis pour ce congrès et se trouve un peu pris au dépourvu par la demande d'intervention de Jean Luc

Rivera. Après s’être excusé pour son français approximatif (j’aimerais parler aussi bien l’américain qu’il parle le français) Patrick Huyghe présente son intervention : les trois thèmes seront abordés et il donnera son opinion personnelle. Les grandes organisations américaines comme le CUFOS et le MUFON ont perdu beaucoup de monde en dix ans, surtout à cause d’Internet. « On n’a plus besoin d’être membre, puisque avec Internet on reçoit tout bien plus vite ».

Les organisations ont également moins de fonds et elles ont perdu leurs supports financiers (Lawrence Rockfeller. Robert Bigelow…qui s’occupe de capsules astronautiques et ne veut plus aborder le sujet OVNI car cela nuit à son nouveau commerce). Les recherches sont donc individuelles et axées sur l’histoire, car il faut de l’argent pour enquêter. Le phénomène des abductions continue. « Je crois que c’est une accélération du fantastique (…) ou alors qu’il y a autre chose de plus fantastique dans la culture ». Les observations de phénomènes OVNI continuent, mais les rapports sont très variés au niveau qualitatif.

Pour la crypto-zoologie, ce n’est pas la même situation, car on peut aller chercher le phénomène. C’est un milieu riche en organisations, indépendants, déplacements et bien subventionné par certains. Pour la parapsychologie, c’est encore un problème financier, il y a encore un groupe qui fait des recherches scientifiques, un autre a vendu son immeuble pour pouvoir continuer d’exister. La situation Fortéenne est encore plus triste : un groupe (INFO ?) existe mais les deux personnes ne veulent pas d’aide. Un congrès annuel, mais toujours les mêmes intervenants et participants depuis dix ans.

15h55 , c’est Jean Luc Rivera qui est le premier à entamer le débat après cette intervention d’un quart d’heure.
JLRA : Patrick, as-tu des nouvelles de John Keel ?
PHE : je lui ai laissé plusieurs messages téléphoniques mais il ne ma jamais rappelé. Il ne voit plus que son ami.
Raoul Robé : pourriez-vous me dire si les photographies de George Adamski étaient en couleur ou en noir et blanc ?
PHE : je pense qu’elles étaient en noir et blanc et il doit y avoir le dernier film qui était en couleurs.
Thierry Rocher : comment a débuté votre intérêt pour ces phénomènes ?
PHE : c’était en 1966, en Virginie et j’avais 14 ans. Il y a eu le rapport d’observation d’un objet en forme de cône observé très bas au-dessus d’une voiture. Cela a été le début de mon intérêt pour le phénomène OVNI. Après ont eu lieu les rapports dans le Michigan que Allen Hynek expliquait par des gaz des marais. Il a été ridiculisé par la presse. Je me suis intéressé à ce sujet car je pensais que c’était normal.
Monsieur : quels sont vos espoirs pour la France ?
PHE : je suis en contact avec Jean-Luc Rivera, je lui envoie des livres, pour *La Gazette Fortéenne*. Quand je vois sa grosseur, je pense que la France a de l’intérêt pour ces sujets.
Monsieur : Jean-Luc Rivera ratisse bien. Il y a aussi Internet qui amène. Quel espoir pour le Fortéanisme ?
PHE : il y a une association de *scientists* qui étudie beaucoup de sujets sur l’insolite. C’est une revue qui publie quatre numéros par an. Mais ses membres ont des intérêts spécialisés.
BMT : Jacques Vallée est-il encore reconnu comme ufologue aux Etats-Unis ?
PHE : anciennement, plus actuellement. Sur son site Internet, il n’en parle pas.
Jean-Claude Venturini : en fait ce sont ses travaux financiers.
Gérard Lebat : comment se passent les enquêtes aux Etats-Unis ? En France, cela passe surtout par Internet.
PHE : au MUFON, il y a plein d’enquêteurs qui font des interviewes de témoins, mais il y en a qui ne savent faire qu’une seule chose. Il faudrait qu’il y ait des gens qui réunissent les activités. Une personne comme Allen Hynek n’a pas été remplacée.
BMT : j’ai l’impression qu’il y a toujours des cas en France, mais que cela n’intéresse plus personne. J’ai recueilli il y a deux ans un cas en Bourgogne portant sur un phénomène filmé il y a vingt ans.
PHE : aux Etats-Unis, les journalistes ont peur d’écrire sur le sujet, pour ne pas être ridiculisés.
JCVI : que pensez-vous de l’affaire de Roswell ?
PHE : j’en ai marre…(rires de l’assistance). Lorsque *Time Magazine* en a fait sa couverture, ça a été la fin (nouveaux rires collectifs).

Monsieur : et que pensez-vous du cas du Mothman ?
PHE : j'étais en Virginie de l'ouest et cela avait lieu en Virginie de l'est (nouveaux éclats de rires). Je crois qu'on a vu la même chose en Angleterre.
Monsieur : non, il s'agissait du Mollman (?).
PHE : il n'y a pas eu beaucoup de cas. Je pense que c'est quelque chose qui a été mal interprété.

Après cet échange d'un quart d'heure, le nouvel intervenant prend place en bout de salle.
Jean-Luc Rivera fait comme avec les précédents. Nous connaissons désormais tout du pedigree (impressionnant) de Benoit Grison. Nous aurions du avoir la chercheuse Marie-Jeanne Kauffman, mais cette vénérable dame n'était pas disponible à cette période. Elle arpentait une dernière fois le Caucase, malgré son âge avancé, toujours à la recherche de preuves supplémentaires sur l'existence de l'Almasty.

16h10, Benoît Grison : la crypto-zoologie n'est pas la science des fossiles vivants, ni une science de la biodiversité, mais plutôt une partie de l'ethno-zoologie : elle est composée d'observateurs et de savoirs populaires. Elle pourrait enrichir des branches de la zoologie existante mais elle se heurte à des blocages psycho-sociologiques. J'ai recensé près de 40 biologistes de haut niveau qui s'intéressent au sujet, ne publient pas mais pourraient publier s'ils n'utilisent pas le mot crypto-zoologie.

Il y a eu une réduction du domaine aux grands thèmes (Bigfoot, Loch Ness, etc…). Ils sont les plus mythifiés, les plus imprécis au niveau des observations. Les plus dispersés au niveau géographique. Le dossier des monstres lacustre comporte un bruit de fond permanent depuis l'histoire, avec de plus en plus de cas. Idem pour le dossier du Bigfoot. Le problème c'est de se dire que « ça fait un peu trop », sauf pour certains dossiers localisés, comme l'Almasty. On ne peut pas dire qu'il y a un bon et un mauvais dossier d'homme sauvage.

Le dossier serpent de mer est un cas différent. Il s'agit d'un élément du folklore scandinave devenu élément zoologique au XIXe siècle. Tout le problème est le rapport entre les deux. Il y a une catégorie fond légendaire venu du Nord et une de serpent de mer « victorien ». Le mot serpent de mer est peut-être une erreur. Il n'y a peut-être pas de connexion entre le fond et les observations. L'océan recèle une bio-diversité formidable à découvrir. Je connais le terrain, je vais aussi enquêter.

Benoît Grison nous détaille une enquête menée à Terre-Neuve sur l'observation de témoins confrontés à un animal marin à tête chevaline, crinière et naseaux.

BGN : Le cas est stable, les témoins fiables. Une partie de la répugnance scientifique du dossier est due à l'étiquetage et au tapage médiatique. Les succès crypto-zoologiques sont nombreux (cerfs aboyeurs, cœlacanthe, espèces au large de la Papouasie Indonésienne, requin marcheur, etc…) mais ne portent pas sur les grands dossiers (il n'y a rien eu de notable en cinquante ans). On avait beaucoup de détails troublants avec le dossier de « l'homo pongoïde » congelé, mais on n'a pas réussi à en faire un cas définitif.

16h50 et voici l'heure des échanges avec le public.

M. Meurger : j'ai également fait des enquêtes de terrain. Avec les premiers témoins, on a l'impression d'être face à une vérité « vériste » (?), mais plus on avance dans les témoignages et plus ça devient différent. Dans d'autres cas, les gens voient quelque-chose mais sont influencés par plusieurs causes. Il y a la culture et la nature, mais dans quelles proportions ?
BGN : pour le cas de Terre-Neuve, les deux témoins n'avaient pas la même pression collective. Il n'y a pas de catégorie pré - imposée de témoins.

Alain Stauffer : où en est-on à propos du Chupacabras ?
BGN : il y a une surabondance d'éléments. C'est un exemple typique de mélange culturel et naturel. Un

imaginaire culturel urbain d’expatriés urbains dans le milieu rural. Ce qui est troublant, c’est cette propagation en fonction de la propagation géographique des hispanophones.

Raoul Robé : j’ai deux questions. Une amie de Tbilissi m’a signalé que sa région ne connaît pas l’Almasty. Qu’en pensez-vous ? D’autre part, quel est votre avis sur la théorie de la bipédie initiale ?
BGN : pour votre première question, j’ai moi aussi constaté cela en Russie, mais je n’ai pas d’arguments pour ou contre. Marie-Jeanne Koffmann avait été confrontée au même problème, les Caucasiens n’en parlaient pas aux Russes. Pour la bipédie initiale, je suis plus proche de Loison que de Sarre. Comme les grands novateurs, François de Sarre a étendu exagérément loin sa théorie.

Monsieur : que pensez-vous de la rencontre de Olivier de Kersauzon et du calmar géant ? [Dans la nuit du 11 au 12 janvier 2003]
BGN : les cas antérieurs sont discutés alors qu’ils sont bien documentés. Le cas Kersauzon est assez peu crédible. Il est pauvre en éléments, alors qu’il aurait duré longtemps. Seuls Kersauzon et son skipper ont vu l’animal alors que les autres membres d’équipage n’en parlent pas. De plus Kersauzon a un bateau aérodynamique et silencieux. Il s’agissait du Trophée Jules Verne et cela provoque une connotation canularesque.

Monsieur : de plus Olivier de Kersauzon avait dit avoir aussi heurté une baleine lors d’un voyage précédent. Ca fait beaucoup.
J.L.Rivera : ou alors Kersauzon est comme l’homme qui a reçu la foudre quatre fois sur la tête. Je vous propose maintenant une petite pause de 10 minutes.

17h25 (un quart d’heure plus tard), Jean-Luc Rivera présente Michel Meurger dont ses derniers travaux sur les dragons. L’érudit ajoute son travail sur la préface de la réédition du livre de Charles Fort : *Wild Talents.*

MMR : j’ai intitulé ma conférence « De Charles Fort au Fortéanisme », ce sont en fait deux sujets différents. L’homme est peu connu en France : il a écrit quatre livres dont deux traduits en français. Charles Fort n’était pas un collectionneur de bizarreries ni un simple compilateur (un domaine qui existe depuis l’époque de la littérature sur les prodiges). Cet homme ne peut pas non plus être comparé à William Corliss (...). On a pu lire que Charles Fort serait le premier ufologue du monde, ce qui est une ânerie. Il s’intéressait à plusieurs sujets mais ne les enquêtait pas (…). L’image de Charles Fort qu’en ont fait Louis Pauwels et Jacques Bergier n’est pas la réalité (...). L’essai de l’évaluation de l’œuvre du chercheur n’est pas à prendre à la légère. C’est un curieux mélange de pseudo-érudition et d’outrages aux idées de l’époque (…).

Michel Meurger passe ensuite au Fortéanisme puis aux Fortéanistes (Yvan Sanderson, John Keel…) le lancement de la revue *Fortean Times* en 1973 et conclut sur *La Gazette Fortéenne.*
17h40 : notre intervenant vient de nous faire un tour de force en expédiant sa conférence en quinze minutes chrono. L’homme qui est déjà un champion de la parole, vient de battre un nouveau record. Difficile de prendre des notes complètes dans ces conditions. Le mieux aurait été d’enregistrer puis de retranscrire (très long travail en perspective) ou de lui demander une version électronique de son œuvre (pas sûr qu’il l’ait effectué). Les questions du public commencent aussitôt.

Monsieur : qu’est-ce qu’on attend du Fortéanisme maintenant ?
MMR : quatre numéros de *La Gazette Fortéenne* sont disponibles, c’est une bonne nouvelle et il existe toujours internationalement des Fortéens. C’est un phénomène généraliste sur lequel on peut être en surplomb. Les recherches de type ufologique sont des petites niches où l’on se sent trop à l’étroit et où l’on finit par se taper dessus.
Monsieur : on peut quand même dresser un premier bilan, après la sortie des Gazettes.
MMR : j’ai découvert le *Fortean Times* en 1974, cette revue était exigeante et acceptait toutes les positions. Pourquoi le Fortéanisme est-il peu connu en France ? Premièrement, les livres sont peu connus ici. Deuxièmement, la polémique l’emporte souvent sur les travaux constructifs.
Monsieur : on a déjà cité l’influence d’Internet : cela pourrait être utilisé et cela pourrait fédérer.

MMR : *La Gazette Fortéenne* a eu une effet positif : les personnes arrivent. Cet esprit généraliste se découvre en France. Il y a un effet de secte, on ne voit plus les horizons. Ces recherches nécessitent de déployer beaucoup d'énergie. Il y a en fait des phénomènes énormes à étudier. Il faut faire des efforts continuels dans ces domaines. Il faut aussi accepter les critiques.
P. Huyghe : il y a aussi un nouveau phénomène, la commercialisation du *Fortean Times* en Angleterre.
MMR : c'est un peu la rançon du succès. Les nouveaux sont peut-être plus des journalistes que des Fortéens. Aucune revue ici n'est à l'abri du problème. Jean-Luc, méfie-toi [rires dans l'assemblée].
Yves Lignon : j'ai vu les derniers numéros de *Fortean Times*, les couvertures sont quelque peu racoleuses.
MM : il y a eu une phase dramatique avec la fin de John Brown, mais il faut plutôt voir l'ensemble dans la durée. Je souhaite que les français aient l'esprit de cette équipe anglaise qui a tenu coûte que coûte.

Monsieur : y a-t-il du Fortéanisme dans d'autres pays ? En Espagne ?
MR : j'ai l'impression que la recherche est embryonnaire dans les pays espagnols, il y a plutôt des correspondants. Pareil en Italie, où il y a des individus brillants mais isolés. En fait en France, on est pas si mal que cela, vu notre présence ici. En Allemagne, il n'y a rien.
Jean-François Dupouy : j'ai été frappé par une phrase marquante de Charles Fort : l'humanité est l'enjeu d'une guerre cosmique.
MMR : il faut lire l'ouvrage *Alien Abductions*. Il y a un rapport entre cette hypothèse et la science-fiction anglo-saxonne, cela a déjà été développé par H.G. Wells. Il y a eu un développement des *pulps* qui ont amplifié cette idée que l'on retrouvera plus tard dans l'ufologie. Le phénomène est lié aux Etats-Unis, tout était dans la science-fiction des années 30-40. Mais il n'y a pas que cela, ce serait réductionniste. L'imaginaire technologique a pris une ampleur extraordinaire aux Etats-Unis. Les grands maîtres de la littérature, Charles Hoy Fort et Howard Phillips Lovecraft, ont influencé le monde. On ne peut pas faire une étude en écartant cela. Il est difficile de travailler sur les *pulps*, mais ce n'est pas parce que c'est difficile qu'il ne faut pas le faire. Pour 1897, les chercheurs ont été comme des fourmis. Cela a été un travail long, patient, minutieux. Quelque part, il n'y a pas d'autre solution que de travailler envers monts et marées.

Yves Lignon : le terme para - sciences est un terme générique, mais péjoratif pour le scientifiques.
MMR : c'est un terme reliant des activités encore non reconnues par la science. Il ne faut pas tolérer une phrase mêlant les termes pseudosciences et para - sciences.
Monsieur : il y a eu une grande évolution dans la façon de rassembler les informations. Les conditions de publications sont très différentes aussi.
MMR : Internet est la meilleure et la pire des choses. Pour les achats, c'est impeccable. Un défaut : Internet semble être la panacée universelle pour les étudiants qui pensent que l'on y trouve tout sans travailler. Il ne faut pas renoncer à cette méthode de recherche style fourmi. Les internautes sont des fourmis volantes. Le *Fortean Times* est le triomphe de l'effort constant pendant des années. Il n'y a pas que des gens très brillants, il y a aussi des gens très sérieux. Il nous faut aussi du sang neuf. Nous en avons un exemple avec Benoît Grison. Il y a un risque de mort froide, il y a vieillissement des individus, alors ne faisons pas vieillir le domaine.

18h05, Jean-Luc Rivera remercie Michel Meurger et toutes les personnes présentes, puis il invite tout le monde à se réunir dans la cour, pendant la remise en état de la salle. Un pot amical va être donné, puis ce sera le restaurant. C'est sur une salve d'applaudissements que se termine ce premier congrès Fortéen parisien. Les sujets étaient variés à souhait, peut-être le seront-ils moins les prochaines fois, comme me le laissait entendre l'organisateur. Le but était de rassembler pour la première fois toutes les branches du Fortéanisme. Il n'est pas certain que l'événement donne naissance à des « Actes », car Jean-Luc Rivera a avoué être très occupé : *La Gazette Fortéenne* n°5, les projets en cours aux éditions l'Oeil du Sphinx, le festival de science-fiction de Sèvres, etc… Il y aura peut-être un deuxième congrès, mais pas avant deux ans, histoire de trouver du temps pour tout préparer.

Les conférenciers

- Photos Thierry Rocher -



Jean-Luc Rivera & François de Sarre



Bertrand Méheust



Fabrice Bonvin



Patrick Huyghue



Benoît Grison



Michel Meurger

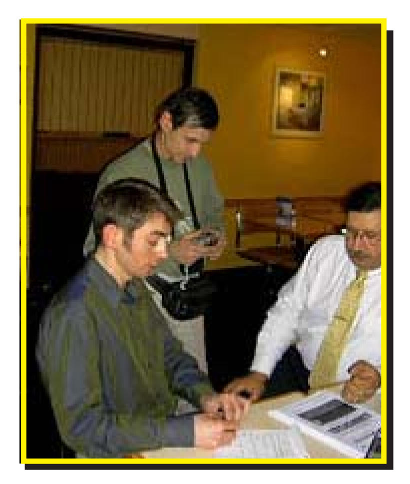
Repas ufologiques dans notre région

Par Patrice Seray

NANCY, Lundi 22 Janvier 2007.

Ca y est ! Les Repas Ufologiques envahissent notre région ! Le premier en date a lieu à la cafétéria Flunch de Nancy le 22 janvier 2007. Il est organisé par Youri Bodeux. Nous nous y rendons, histoire d'humer l'ambiance et d'y apporter un peu de notre concours.
Dès notre arrivée *(Francine Cordier, Gilles Munsch et Patrice Seray)* nous trouvons sur place la chaîne M6 effectuant un reportage sur cette manifestation. Une vingtaine de personnes sont présentes, ce qui peut paraître peu au vu de la première page que le journal *L'Est Républicain* publia ce jour même. *(Voir en rubrique presse)*.
Les affaires sérieuses commencent donc avec un peu de retard sur l'horaire prévu. Chacun se présente et explique comment il en est venu à s'intéresser au phénomène OVNI.
Une délégation de Paris, Gérard Lebat en tête, est également présente, ainsi que Christian Comtesse venu apporter son soutien à ce nouveau Repas Ufologique Nancéien. Le débat est rapidement lancé et c'est un certain regret qui affecte les participants lorsque la direction de l'établissement fait savoir, vers 22 h, que le restaurant doit bientôt fermer! Mais la petite équipe des Repas de Nancy s'est créée et Youri reçoit l'assurance que tous les invités de la région, venus ici pour la première fois, seront à nouveau présents le 26 mars prochain. Longue vie au R.U.N.

(Dernière heure : nous apprenons que l'association des RUN a été dissoute)



Youri Bodeux & Christian Comtesse en pleine discussion.



Une vue des participants

S^T-DIE-des-Vosges, Jeudi 15 Février 2007.

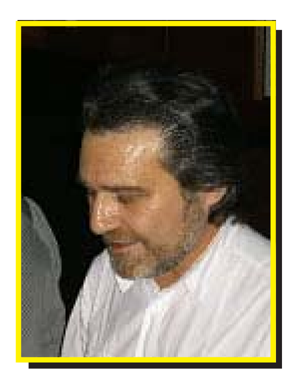
Une petite vingtaine de personnes est venue à ce premier Repas Ufologique Déodatien. Des personnes de Metz, Épinal, Strasbourg, Nancy, ont fait le déplacement pour faire connaissance. Bernard Fayard est l'instigateur de ce nouveau Repas Ufologique dans notre région. Nous tenons ici à l'en féliciter, comme il se doit.

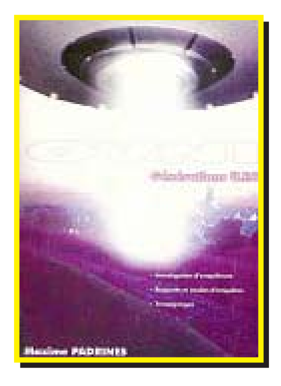


Bernard Fayard

Dans la salle sont présents : Gérard Lebat *(responsable des Repas Ufologiques sur le plan national)*, Christian Comtesse *(responsable des Repas Ufologiques Strasbourgeois)*, Michel Padrines *(enquêteur pour le Groupement d'Études et de Recherches Ufologiques)*, des membres du CNEGU, ainsi qu'un journaliste des deux journaux locaux *(La Liberté de l'Est et L'Est Républicain - Voir notre rubrique Presse)*.
Gérard Lebat nous présente le concept des Repas Ufologiques ainsi qu'un petit bilan de ces derniers. Christian Comtesse, quant à lui, intervient pour présenter l'esprit dans lequel se déroulent, tous les 1er jeudis du mois, les Repas Ufologiques de Strasbourg. Il suggère que cette façon de faire soit instituée dans tous les Repas Ufologiques en général afin que ceux-ci fonctionnent correctement.

Michel Padrines nous présent ensuite son dernier ouvrage, paru en décembre 2006 et intitulé *: **OVNI : « Générations UFO ».*** Cet ouvrage recueille un grand nombre d'articles de presse en relation avec des observations OVNI pour l'année 1954 en France, mais surtout en Alsace. Nous lui en avons achetés quelques exemplaires et Michel Padrines en offrit un supplémentaire pour le SCEAU. Nous tenons à l'en remercier tout particulièrement. Il annonce également avoir en projet l'organisation de repas ufologiques à Colmar (68).





Michel Padrines et son ouvrage.

Il précise que sur plus de 400 rapports OVNI de gendarmerie (PV) rédigés en 1954, un seul concerne l'Alsace. Or, avec quelques investigations, Michel Padrines a retrouvé plusieurs témoignages.



Une vue des participants

Les débats se poursuivent de 23h à 1h du matin.
Longue vie également aux Repas Ufologiques Déodatiens.

Patrice Seray


CNEGU & MEDIA

Lorsque *Cuarto Milenio* s'intéresse à l'ufologie française

Par Thierry Rocher

Mardi 24 octobre 2006, 17h, avenue de Breteuil, Paris. Après moult e-mails et appels téléphoniques, nous retrouvons, Raoul et moi, l'équipe de journalistes-reporters venue nous interviewer dans le cadre de l'émission espagnole à succès *Cuarto Milenio* diffusée chaque dimanche soir vers 23h sur la chaîne *Cuatro*. Cette émission axée sur le paranormal est animée par l'une des vedettes de la chaîne : Iker Jimenez.

Ces trois hommes ne connaissent pas Paris et je n'ai pas en tête un endroit calme et chauffé pour les entretiens filmés que nous allons avoir. J'ai bien pensé à les faire chez moi, mais je ne veux pas imposer à ma famille ce grand déballage médiatique pendant une soirée. Nous voilà tous les cinq dans un beau véhicule de location en direction d'Orgeval, nos reporters n'ayant pas réussi à trouver un seul hôtel libre dans un Paris apparemment pris d'assaut par une nuée de congressistes et visiteurs.

Nos Ibériques ne connaissent évidemment pas les routes menant à leur lointain Novotel des Yvelines. Je joue donc au GPS de bord tout en discutant avec Raoul et Pablo, Pablo qui a d'ailleurs beaucoup de choses à nous raconter. Le véhicule devient momentanément cacophonique : nous trois discutant à l'arrière, moi indiquant la route au caméraman et lui traduisant au conducteur (Raoul n°2), fenêtre ouverte et bruits de circulation compris.

Heureusement le voyage se passe sans trop d'embouteillages et assez rapidement. Nous voilà à leur hôtel, qu'il ne connaissent pas car ils sont arrivés du matin par avion, n'ont pas récupéré une partie de leurs bagages à l'aéroport et ont dû courir dans Paris pour obtenir du matériel audio-visuel de rechange. Raoul et moi attendons dans un petit salon feutré de l'accueil que nos espagnols aient pris possession de leurs chambres et installé leur matériel.

Pablo Villarrubia revient nous trouver pour préparer nos entretiens. La discussion va très vite glisser sur l'ufologie, surtout l'ufologie espagnole et sud-américaine car notre journaliste semble avoir beaucoup voyagé et interviewé . Il en profite pour nous détailler plusieurs anecdotes ufologiques brésiliennes, dont sa contre-enquête sur le fameux cas de Joao Prestes Filho survenu en 1946. Le corps de ce témoin n'est jamais tombé en morceaux, comme le reprennent tous les livres spécialisés.(Voir à ce sujet le travail de Pablo Villarrubia sur : http://benzemas.zeblog.com/32806-l-39-incroyable-saga-de-joao-prestes).

Pablo en profite pour nous offrir deux revues espagnoles auxquelles il collabore. Je reconnais *Ano Cero* dirigée par Enrique de Vicente, naguère rencontré soit à Paris lors des réunions organisées par Thierry Pinvidic ou à Lyon, pendant les Rencontres de SOS OVNI. Nous discutons évidemment de l'affaire UMMO avec Pablo. Là aussi, notre expert en connaît un rayon, il a rencontré plusieurs personnages incontournables dans le domaine. Ca y est, nous avons le feu vert pour investir le « plateau de tournage ». Sourire au coin des lèvres, nous découvrons le théâtre des opérations. Une de trois chambres louées s'est transformée en champ de bataille.

L'éclairage multiple bidouillé provoque des effets inhabituels, le poste télévisé est posé de guingois, l'écran allumé sur une neige cathodique papillonnante. Nous voilà vraiment face à de l'imprévu. Alors, nous nous adaptons, nous qui, justement, étudions « l'imprévu » depuis trente ans.

Je suis le premier à passer sur le grill, histoire de permettre à Raoul de se faire une idée de la question, puisqu'il n'a pas eu encore le « doux plaisir » de se retrouver seul face à l'œil inquisiteur d'une caméra.

Raoul n°2 me fixe une micro-cravate sur la chemise et notre cameraman entame ses réglages. Il va falloir encore patienter car éclairages, reflets et cadrages ne sont pas encore au point. Nos deux hommes multiplient les déplacements d'objets et les positions acrobatiques dans cette chambre transformée en souk. L'entretien commence enfin, je réponds aux questions de Pablo qui est assis à côté de la caméra. Je vais parler successivement de mon avis sur l'affaire Franck Fontaine, un bref historique de l'ufologie française, l'évolution du phénomène OVNI et sa raréfaction actuelle, mon opinion sur les origines du phénomène et pour finir : une présentation des Repas Ufologiques Parisiens.

Je laisse ensuite la place à Raoul qui s'en tire fort honorablement pour une première expérience face à une caméra. J'en profite pour immortaliser l'événement avec mon appareil-photo. Raoul aborde, quant à lui, son parcours personnel, le CNEGU et ses travaux : le cycle du Saros et le catalogue d'observations d'humanoïdes. Il n'y aura finalement aucune reprise, puisque nous n'avons pas trop bafouillé ou perdu le fil de nos idées. Mais, comme toujours, des doutes s'installent. Le meilleur moyen serait de prendre le temps de visualiser les enregistrements et faire ensuite des correctifs ou compléments. Je dois avouer que je n'y ai même pas songé, même si Pablo nous a dit que l'émission avait deux millions de téléspectateurs.

L'heure s'avère beaucoup plus avancée que prévu et comme nous avons promis à nos trois journalistes espagnols de manger ensemble sur Paris, nous repartons tous en voiture vers la capitale. Il aurait été un peu dommage de terminer cette soirée (bien entamée) à Orgeval (sans vouloir froisser les restaurateurs locaux) alors que « Paris by night » nous tend les bras et hypnotise nos trois voyageurs. La route du retour est bien plus rapide qu'à l'aller, il n'y a aucune circulation à cette heure et dans ce sens.

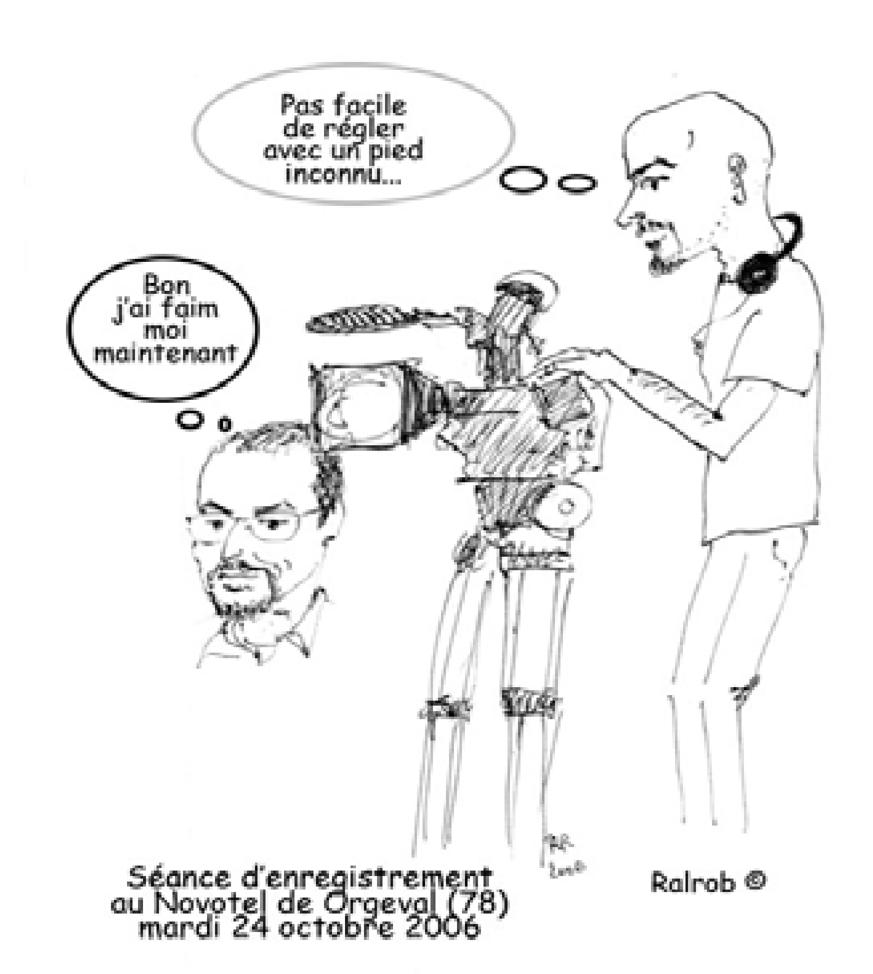
Nous proposons de leur faire découvrir les spécialités de la Bretagne et les guidons dans le quartier de Montparnasse. Nous voilà dans une crêperie qui sonne l'authentique, assis juste à côté d'une vitrine où trônent de beaux exemples de faïence de Quimper. Nos trois journalistes vont découvrir et déguster quelques bonnes crêpes bien copieuses et apprécier le cidre brut. Cela leur rappelle d'ailleurs un cidre régional de chez eux. Nous prenons cette fois le temps de discuter plus tranquillement des sujets qui nous intéressent. Aucun problème, Pablo en connaît autant que nous et semble intarissable sur l'ufologie sud-américaine.

Encore quelques photographies souvenirs de part et d'autre et nous apprenons que la soirée nous est offerte, tout comme notre retour à domicile. Nous sommes encore confondus devant tant de prévenance et de courtoisie. Un fait assez rare dans le monde médiatique pour mériter d'être souligné. Oui, cela ne nous est jamais arrivés, suite aux sollicitations des médias français. Evidemment nous sommes conscients que nos propos risquent sûrement d'être présentés d'une « certaine » façon, la façon que nous ne voulions pas forcément. Nous ne savons absolument pas comment cette série d'interviewes de personnalités ufologiques françaises va être perçue par le public espagnol.

Demain, l'équipe de *Cuarto Milenio* rencontre Gilles Durand qui doit l'emmener sur les lieux du pseudo-enlèvement de Franck Fontaine à Cergy-Pontoise. Pablo Villarrubia a également rendez-vous avec Pierre Lagrange, Jean-Claude Sidoun et peut-être Patrice Seray. Les sujets abordés seront plus que variés. Pablo nous a promis l'envoi d'une cassette VHS ou d'un DVD de l'émission. Nos vous tiendrons au courant de la suite des événements.


Pablo


Raoul


Pas facile
de régler
avec un pied
inconnu...
Bon
j'ai faim
moi
maintenant
Séance d'enregistrement
au Novotel de Orgeval (78)
mardi 24 octobre 2006
Ralrob ©


(Raoul 2)
Raul



Journal de la Haute Marne du jeudi 26 octobre 2006

Ont-ils rêvé d'un autre monde ?

Ils sont les stars du petit écran comme du grand, et certains ont eu la chance d'en voir en Haute-Marne. Du moins, c'est ce qu'ils prétendent. Les témoignages de rencontres du troisième type sont nombreux. Petit tour d'horizon. Et même au-delà...

Il n'y a pour l'instant qu'à Hollywood, qu'on les a vus s'envoler sur une bicyclette, un soir de pleine lune. Et personne n'a encore essayé de leur taper dessus pour voir s'ils sonnent creux. Et pourtant, certains Haut-Marnais prétendent les avoir vus. Mais vu qui, vu quoi ? Des soucoupes volantes, des lumières étranges qui se déplacent à vive allure, des traces rondes dans les champs... Les extraterrestres, bien sûr. Ils nous auraient rendu plusieurs visites, pour l'instant amicales. Mais pour combien de temps ?
De nombreux témoignages rendent compte de ces apparitions, dignes des meilleurs films de science-fiction.

De l'AFP aux plus grands savants américains

Même la très sérieuse *Agence France Presse* s'y met.
Le 15 août 1998, une dépêche annonce que «*des traces suspectes dans un verger et des bruits entendus par plusieurs personnes à Prauthoy (au sud de Langres), laissent penser aux habitants qu'un objet volant s'est posé sur leur commune*».
Martiens ? Vénusiens ? Ou simplement fruit d'une imagination débordante... Même les plus grands savants américains, dépêchés entre Jonchery et Chaumont à la suite d'un accident dans la nuit du 27 au 28 juillet 1999, n'ont rien trouvé. Point d'«*ancêtre géant*», ni de «*soucoupe volante*». Ils sont pourtant restés presque un mois, à la demande de la préfecture et du ministère.

En 1954, l'invasion extra-terrestre ?

Mais la plus importante vague d'observations en Haute-Marne remonte à 1954 : une douzaine de cas ont été recensés. Des apparitions sous des formes différentes à chaque fois et on a même observé une «*entité de forme humaine*» à Neuilly-l'Evêque, le 16 octobre. Un maçon qui se rend à son travail dit avoir aperçu un petit individu d'à peine 1,50 mètre de haut. Le témoin ralentit alors son vélo et voit l'individu se diriger vers un engin en forme de bol renversé. Le petit être «*dépassait de plus d'une tête le disque dans lequel il prit place*», avant de disparaître dans le brouillard. Plusieurs explications ont été données à ce témoignage. Le quotidien *Le Haut-Marnais Républicain*, dans son édition du 21 octobre 1954, explique notamment qu'il s'agit sans doute d'une méprise avec une automobile vedette grise d'un gendarme à la cueillette des champignons ! Ce qui justifierait que la gendarmerie n'ait jamais ouvert d'enquête sur ce cas.
Certaines apparitions restent cependant très troublantes.

Nous sommes en février 1975, dans le quartier de La Noue, à Saint-Dizier. Une mère de famille étend tranquillement son linge, lorsqu'une puissante lumière blanche circulaire éclaire le jardin. Derrière elle, un étrange petit personnage, d'à peine un mètre de haut la regarde.

Ses yeux, sans cils, ni sourcils, ni paupières et sans iris, recouvrent presque entièrement sa tête en forme d'oeuf. Toute tremblante, la mère de famille se réfugie dans la cuisine et raconte cette histoire à son mari, qui se précipite dans le jardin. Mais tout a disparu.

Etait-ce un rêve ou une hallucination ? Toujours est-il que le lendemain, la lampe électrique que le témoin avait laissée sur un banc, près de l'endroit où se tenait le petit être, a disparu. Deux voisins auraient noté que les lieux avaient été violemment éclairés par de puissants projecteurs blancs plusieurs nuits auparavant. Et une maison jouxtant cet endroit prit feu sans raison. Après enquête des pompiers et de la police, aucune explication n'a pu être trouvée. Et si la vérité était en Haute-Marne ?

Pierre-Julien Prieur

Une soucoupe pilotée par un orang-outang

La palme de l'imagination la plus fertile en matière d'observations d'objets volants non identifiés, revient sans conteste à ce cantonnier de Mertrud, un matin d'octobre 1954. A l'époque, *La Haute-Marne libérée* rend compte de l'affaire. Et le témoignage est sans appel. André Nancy a vu quelque chose. «*C'était une soucoupe de deux mètres cinquante de haut sur trois mètres de long. Elle était de couleur vert-orange, avec du jaune.*» Et lorsque les journalistes lui demandent s'il a vu son passager, le cantonnier ne se démonte pas et répond par l'affirmative. «*On aurait juré un orang-outang d'un mètre 20 de haut. Il n'avait pas de vêtement, mais il était couvert de poils.*» Tout ceci se serait déroulé vers 7 h 15, par temps de brouillard. Et le cantonnier continue : «*J'ai crié : "Hep", alors l'orang-outang est remonté dans son engin, qui s'est élevé verticalement, laissant échapper, pendant, une légère fumée.*»
S'étant rendus sur place, les journalistes s'étonnent de n'y voir aucune trace, mais écrivent, résignés : «*Avec ces matériels célestes ne doit-on pas s'attendre à tout, et qu'ils jonglent précisément avec les pauvres lois terriennes régissant la pesanteur ?*»
Un témoignage aussi précis ne saurait mettre en doute la véracité des faits. Si ce n'est que dix jours plus tard, le cantonnier, interrogé par les gendarmes, a avoué qu'il avait monté cette histoire de toutes pièces, pour excuser son arrivée tardive au travail !

P.-J. P.



Le cantonnier de Mertrud assure avoir vu au sol, à LANEUVILLE-A-REMY

UNE SOUCOUPE VOLANTE pilotée par un "orang-outang"

L'engin de 2 m. 50 de haut sur 3 m. de long était vert-orange avec du jaune...

Le Cnegu à l'affût

Depuis 1978, le Comité nord-est des groupes ufologiques (Cnegu) mène des enquêtes et recueille des témoignages sur des observations d'Ovni présumées. Fondé par Raoul Robé, Christine Zwygart et Gilles Munsch, le comité regroupe des chercheurs des régions Lorraine, Champagne et Bourgogne.
Ils ont notamment contre-enquêté sur le cas d'Andelot, le 15 août 1975, où plusieurs témoins affirmaient avoir été poursuivis par un Ovni de couleur rouge-orangée.
A plusieurs reprises l'engin se seraient approché puis éloigné d'eux, avant de disparaître complètement, environ une heure après la première observation. Le Cnegu est arrivé à la conclusion suivante : il s'agirait d'une «*méprise lunaire*». L'objet en question suit parfaitement le coucher... de la lune ! Et comme elle se couche, elle présente une couleur rouge-orangée.
Autre cas, celui de Prauthoy en août 1998. Des témoins affirment avoir observé un Ovni et deux jours plus tard, de mystérieuses traces sont découvertes dans un pré du village. Après enquête, le Cnegu conclut «*qu'il est difficile d'affirmer quoi que ce soit sur le phénomène observé à Prauthoy*», et évoque la possibilité d'une confusion avec un «*aéronef en général et un avion de type transall en particulier*». Quant aux traces laissées par le soi-disant Ovni, il ne s'agirait que d'une «*résurgence en surface d'une particularité liée au sous-sol*». Point d'Ovni donc. Du moins cette fois-ci...

P.-J. P.

Le Cnegu lance un appel à témoins. Si vous avez observé des phénomènes étranges, liés aux Ovni, vous pouvez contacter le comité, par internet, à l'adresse suivante : cnegu@caramail.com

Comme à Andelot, la lune est à l'origine de nombreuses méprises. (Copyright Cnegu).

L'EXPERIENCE *DIRECT 8*

Thierry Rocher

Vendredi 3 novembre 2006, 17h, Maisons-Alfort. J'ai donné rendez-vous au journaliste Julien Ansault. Celui-ci désire m'interviewer pour une émission diffusée sur la chaîne télévisée câblée Direct 8. Cette rencontre est le fruit d'une longue négociation, car avec les médias, rien n'est simple et tranquille. Il aura fallu plusieurs e-mails et échanges téléphoniques pour que nous tombions d'accord. Le projet est tellement évolutif, qu'une fois de plus, il vaut mieux ne pas être exigeant au niveau du rendu final puisque l'on n'est jamais maître du résultat. La seule chose à faire est de tenter d'expliquer le sujet du mieux possible en essayant de rester neutre et objectif.

Petit retour en arrière. J'ai été contacté pour participer à une émission au siège de Direct 8, à Puteaux, derrière La Défense, dans les Hauts-de-Seine. L'émission *Tout va bien* est une quotidienne qui se déroule de 17h à 18h. Elle est animée par Cécile Belin et Pauline Lefèvre. J'ai été prévenu, on parle d'un thème, mais sans se prendre la tête. Le but est de détendre le public de Direct 8. Bon, je commence à me faire un légère idée du résultat final. Pourvu que tout cela ne soit pas encore tourné en dérision. Il va donc falloir parler « sérieusement » tout en étant décontracté, voire joyeux. Il y aura d'autres invités sur le plateau, notamment Jacques Patenet du GEIPAN, Stéphane Allix pour les enlèvements et Pierre Lagrange en tant que sociologue.

Il leur faudrait maintenant un représentant de l'ufologie privée pour avoir une idée du travail d'enquête sur le terrain. Gilles Munsch a été contacté via Yves Bosson, mais il a décliné la proposition car il ne peut pas venir des Vosges jusqu'à Paris juste pour cette occasion et ne peut modifier son programme professionnel. De plus, il ne connaît aucun témoin acceptant d'être filmé pour ce genre d'émission. Alors Gilles a pensé à Raoul Robé et moi. Raoul ne pouvant pas, je vais donc tenter de relever le défi ! Mon objectif principal sera de défendre l'ufologie, mais aussi de pouvoir parler des recherches du CNEGU. S'il me reste du temps, j'aborderai les activités du SCEAU et des RUP.

Julien Ansault me fait part de son étonnement suite à la découverte du milieu ufologique. Il découvre le domaine, les personnalités et les difficultés pour les rassembler sur un plateau télévisé. Je le rassure, de mon côté, pas d'exigence ni de gêne. Je puis être amené à discuter avec n'importe quel spécialiste. Notre reporter aimerait bien filmer une enquête sur le terrain, avec un témoin coopératif. Je lui explique que de mon côté, cela va être le même problème qu'avec Gilles. D'accord pour parler du sujet, mais nos témoins n'ont pas confiance en la télévision. Surtout lorsque l'on voit comment elle a évolué, façon « reality show ». Le seul avantage que l'on pourrait extraire de cette demande médiatique serait espérer obtenir de nouveaux témoignages. C'est un argument de plus pour ma décision, malgré ma réticence face à une caméra.

Mais cette stimulation (les cas inédits) est tempérée par le style de la future émission. J'imagine des témoins non connus regarder *Tout va bien*, voir son ambiance et laisser tomber, navrés ou épouvantés par sa tournure. Bon, on a un gage de sérieux : Jacques Patenet est de la partie, mais il peut s'en mordre les doigts. Nouveau challenge : Julien Ansault me prévient, l'émission aura lieu en direct le 7 novembre. Il ne reste plus qu'une semaine… Et, oh surprise, il préfère venir m'interviewer que de m'avoir sur le plateau. Bon je ne suis pas contrarié, juste un peu déçu, car le plateau m'aurait permis de

rencontrer Jacques Patenet que j'ai raté à Graulhet, sans vouloir vexer Stéphane Allix que j'ai rencontré aux Repas Ufologiques Parisiens, et Pierre Lagrange que je connais depuis plus de vingt ans.

Pendant ma conversation téléphonique avec J. Ansault, nous abordons le phénomène des agroglyphes (ou crop circles). Normal puisque le CNEGU a été à l'origine de VECA. Je lui parle du cycle du Saros, du catalogue de cas d'humanoïdes et de notre revue *Les Mystères De l'Est*. Finalement, c'est le phénomène des crop circles qui va principalement l'accrocher. Il est donc 17h, ce vendredi 3 novembre et notre journaliste est au rendez-vous. Je pensais qu'il viendrait en équipe, mais il me précise que la chaîne télévisée n'est pas assez importante pour se permettre autant d'employés. Il est reporter polyvalent et en profite pour m'annoncer un changement de dernière minute : l'émission est reportée du 7 au 28 novembre ! Encore une surprise dont sont friands les médias.

Nous nous installons dans le salon. Il arrive à discuter tout en préparant son matériel. J'ai préparé mes documents CNEGU et VECA. Il s'intéresse de suite au travail de VECA, comment nous avons vérifié notre théorie sur le terrain avec les services d'un spécialiste et d'un huissier. Mon fils m'a prêté son PC portable, une occasion pour montrer au reporter la suite de VECA. Julien Ansault va se lancer dans un effet digne d'un cinéaste. Il ressort de la maison pour filmer depuis la rue. La petite caméra passe par le portail, l'escalier, l'entrée, le salon, pour venir se fixer sur moi face au PC. Il lui faut évidemment plus d'images. Je vais donc puiser dans certains ouvrages situés dans ma bibliothèque toute proche. Nous passons ensuite aux ouvrages ufologiques, car il lui faut toujours du visuel. Je lui montre quelques livres spécialisés.



Nous passons ensuite côté bibliothèque pour la partie interview. L'arrière-plan sera sympa : un mur de livres sur les OVNI. La micro-cravate est mise en place, les questions lancées.

Coup de chance, je n'ai pas à fixer la caméra, mais le reporter. Un réflexe plus naturel et plus facile à gérer. Après quelques hésitations verbales, me voici lancé. Plusieurs sujets sont passés en revue. CNEGU ufologie, avis personnel, l'éternelle question « croyez-vous aux OVNI ? » ou « croyez-vous aux extra-terrestres ? ». Car l'un ou l'autre sont incontestablement liées, pour de très nombreuses personnes, etc.. Ca va vite et Julien Ansault ne fera pas de prise supplémentaire. Il m'assure que tout était très bien, ce dont je suis moins persuadé. Encore quelques images à filmer côté livre, que je feuillette, avec moult gros plans. Nous discutons de toute cette littérature.

Je lui choisis quelques exemplaires significatifs. Le « Gerald Heard », la bande dessinée de Lob et Gigi. Evidemment, le reporter va flasher sur le cas Antonio Villas Boas et voudrait prendre une vue à ce sujet. Refus de ma part, car c'est le genre d'information manipulable à souhait, un genre d'information qui peut tout à fait desservir mes propos antérieurs. De plus, le public aura tendance à retenir surtout l'image au propos. Julien Ansault arrive à me parler tout en réglant son appareillage avec une facilité déconcertante. Une habitude qui m'étonnera toujours chez certains. Bravo à toutes ces personnes qui arrivent à faire deux tâches complexes en même temps. J'apprends au passage que Pierre Lagrange est remplacé par Jean-Luc Rivera. Les autres invités ne changent pas. Jean-Gabriel Greslé a également été interviewé. Nous passons à la phase administrative. Il faut à notre employé de Direct 8 mon autorisation de diffusion datée et signée, ce que je fais rapidement. Il n'a pas amené avec lui le document officiel. Ce n'est pas un souci, je lui avais précédemment passé de la documentation sur le CNEGU, c'est elle qui va servir de support. Voilà au moins un document ufologique qui va avoir la chance d'être archivé au service juridique d'une chaîne télévisée.

Encore quelques échanges et notre homme range son matériel puis quitte les lieux. Il va y avoir du montage audio-visuel avant la diffusion, puisque le tout ne devrait faire que 3 ou 4 minutes, maximum. Je ne découvrirai le résultat, comme souvent, qu'une fois la diffusion en cours, mis devant le fait accompli. J'espère être correctement cité, ainsi que le groupe dont je fais partie. Voilà qui me donne une idée pour les prochaines occasions : pourquoi ne pas tenter d'insérer une clause sur l'autorisation d'utilisation d'image ? Accepter à condition que je puisse visionner le résultat avant diffusion ? Problème, cela implique du temps à dégager pour venir vérifier rapidement. Peut-être pas aussi évident pour moi qui travaille à temps complet. Juste avant de partir, Julien Ansault m'a assuré que je recevrai un enregistrement de l'émission. Je connais les promesses de journaliste que l'on pourrait changer en proverbe : « promesse de journaliste, promesse factice ».

Il faudra encore être sûrement tenace, relancer l'homme par téléphone, e-mail, voire courrier postal. Une chance, Gilles reçoit cette chaîne et devrait pouvoir l'enregistrer. Après quelques jours de silence, notre journaliste de Direct 8 laisse un message téléphonique : il voudrait avoir des références d'ouvrages pour l'émission. N'étant pas là au moment de l'appel, je téléphone à Julien Ansault pour avoir plus de détails sur sa demande, mais je tombe sur son répondeur. A mon tour de laisser un message. Quelques jours passent et je reçois un message de l'intéressé sur mon téléphone portable. Cette fois la demande est plus explicite et le délai plus serré, car nous sommes à une semaine de l'échéance. Il lui faut les titres, auteurs et éditeurs afin qu'il puisse obtenir les autorisations de diffusion. Bien, message compris. Passage en revue de ma bibliothèque et liste d'ouvrages sur les pictogrammes céréaliers et sur le phénomène OVNI. J'en profite pour citer les livres de collègues connus de longue date et dont les travaux peu diffusés méritent d'être signalés.

Passage à l'ordinateur, connexion à Internet et envoi de la liste à l'adresse électronique demandée. Oui je sais, j'ai fait une partie du travail du journaliste. Mais si cela peut permettre de faire un peu de publicité à certaines connaissances, cela ne me dérange guère.

Dimanche 26 et lundi 27 novembre, je me lance dans une série d'appels téléphoniques tout azimut. Qui reçoit la chaîne Direct 8 ? Qui pourra regarder l'émission ? Qui pourra l'enregistrer ? Ce n'est pas gagné d'avance. En tout cas, de mon côté, l'affaire est réglée car je ne capte pas cette chaîne. Il y a bien la solution Internet car l'émission *Tout va bien* est diffusée en direct simultanément sur le réseau hertzien et sur le web. Mais il y a de fortes chances pour que mes activités professionnelles ne me permettent pas autant de liberté. Plusieurs collègues et/ou amis vont essayer de capter l'émission. Mardi 28 novembre, appel téléphonique de Julien Ansault en début d'après-midi. Il lui faudrait des renseignements concernant les auteurs des photographies sur le site des Repas Ufologiques Parisiens. Je le renvoie à Gérard Lebat.

Je le questionne sur la liste de livres que je lui ai envoyée. Il examine sa boîte e-mail et repère le message qu'il avait raté, un de ses collègues l'ayant ouvert à sa place. Mais je sens bien que ce n'est pas sa priorité du moment. Il lui faut maintenant connaître la référence à afficher dans le bandeau qui sera incrusté sous mon image dans le reportage. Je lui transmets l'information. Il devrait y avoir mes prénom et nom, l'adresse du site Internet du CNEGU et le numéro téléphonique de Gilles. J'en profite pour lui apprendre que le site Internet de la chaîne annonce le sujet de l'émission et qu'il y a une faute dans mon nom. Pourrais-je ne pas avoir la même à l'écran ? Merci !

Je le questionne sur le reportage. Il dure environ 1 minute 30 et serait axé, entre autres, sur le sérieux du groupe et l'aspect scientifique de la recherche. Julien Ansault me confirme que l'enregistrement me sera envoyé. Nous concluons la conversation là-dessus. Une demi-heure plus tard, nouvel appel du journaliste : il voudrait avoir le nom détaillé du CNEGU, ce que je lui donne aussitôt en me disant qu'il n'a évidemment pas dû lire la documentation transmise. A quoi ce nom va-t-il servir ?

Juste avant les deux appels téléphoniques du reporter, j'ai réussi à prendre quelques instants pour éplucher le site Internet de Direct 8. La présentation générale de l'émission me laisse dubitatif :

> *« Tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 17h, retrouvez l'émission TOUT VA BIEN, présentée par Cécile la gracile (alias Cécile Belin) et Pauline la coquine (alias Pauline Lefèvre), sans oublier Tom, leur fidèle nain de jardin. Ce duo de choc et de mèches (blondes) vous informe et vous distrait autour de thématiques sympathiques et d'invités passionnés, le tout sur un ton enlevé et décalé. Leur plateau survolté accueille des collectionneurs de nains de jardin et de boules à neige, des champions de Scrabble et de rodéo, des joueurs de cornemuse et de curling, des druides et des coaches sentimentales... Et les pitreries des deux animatrices ! Vous découvrirez également des reportages ébouriffants, dans lesquels Cécile et Pauline apprennent le lancer de pêche à la mouche, sautent en parachute ou mangent des fleurs... A l'heure du goûter, joignez-vous aux adeptes de la «toutvaboniste» attitude et dégustez votre tartine de JOIE ET BONNE HUMEUR ! ».*

Je commence à me poser quelques questions. Voyons donc maintenant la présentation de l'émission de ce soir (http://www.direct8.fr/emissions/tout_va_bien/fiche3669.html) :

> *« »Tout va bien… ils arrivent !» Cécile et Pauline sont parties sur les traces des petits hommes verts, mais tout va bien, ils ne nous veulent pas de mal ! (Enfin normalement).*
> *Nos invités vont changer vos idées sur la vie extra-terrestre et ses manifestations auprès des humains...*
> *Jacques Patenet. Directeur du Geipan (Groupement d'étude et d'information des phénomènes aérospatiaux non identifiés. http://www.cnes.fr*
> *Jean Luc Rivera. Rédacteur en chef de «La gazette Fortéenne», Ed. L'Oeil du Sphinx*
> *Stéphane Allix. Journaliste & auteur de «Extra-terrestres : l'enquête», Ed. Albin Michel*
> *Réalisateur du documentaire «Enlevés», dont nous diffuserons quelques extraits durant l'émission.*

Les reportages :

Découvrez les crop-cercles, ces immenses cercles apparaissant mystérieusement dans les prés, avec l'interview de Thierry Rochet, membre du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques). - http://www.cnegu.fr.st

Le commandant de bord Jean Gabriel Greslé nous raconte tout sur les «Documents interdits, ce que savent les Etats-majors», Ed. Dervy.
Nous diffuserons également des extraits du film «La guerre des mondes», de Byron Haskin (1954).
Pour continuer à enquêter sur les extra-terrestres :
9/11/06 : festival de science-fiction de Sèvres. http://www.oeildusphinx.com
Du 21/11 au 24/12/2006 : exposition «Sommes-nous seuls dans l'univers ?» à la Cité des Sciences. http://www.cite-sciences.fr
Remerciements à Idzif. http://www.idzif.fr/deco ».

Une fois les fautes d'orthographe mises de côté (que je n'ai pas pu m'empêcher de corriger) mon nom toujours écorché, et quelques clichés ou erreurs classiques, cette présentation assez hétéroclite ne me dit rien qui vaille. Pas l'ombre d'une liste d'ouvrages sur le sujet, à moins qu'elle soit insérée dans le générique de l'émission ?

Vendredi 1er décembre, je suis arrivé chez Gilles pour la 85e session du CNEGU. Il m'annonce avoir réussi in-extremis à enregistrer l'émission et me propose de la regarder. Me voilà très attentif, papier et stylo en mains. *Tout va bien* débute avec l'apparition des deux présentatrices déguisées comme à Halloween… Ça démarre mal. Messieurs Allix, Patenet et Rivera sont au rendez-vous, tout souriants. Un extrait du film *La Guerre des Mondes* (l'original) puis le livre et le documentaire de S. Allix sont diffusés. Les présentatrices questionnent le journaliste. Celui-ci parle des enlèvements, de ses rencontres avec des témoins et spécialistes américains, des expériences françaises, des implants, etc… C'est au tour de J. Patenet de prendre la parole avec le GEIPAN et le cas de l'Amarante.

L'émission a été diffusée avec la présence d'une horloge, ce qui est un avantage pour minuter les interventions et les sujets. 17h 23, voilà le reportage sur mon interview. Une des présentatrices mentionne avec un peu de difficulté le CNEGU. Heureusement qu'elle a une fiche. Je comprends maintenant pourquoi Julien Ansault m'a demandé le nom complet du groupe. Le reportage est effectivement court. La maison vue de l'extérieur, quelques extraits de mes entretiens (mon avis sur le phénomène OVNI, l'expédition de 1990, les méthodes des créateurs de cercles, 90% de cas explicables, la science sans préjugés) les photos de crop-circles, les livres ufologiques. Le tout sur fond musical à la *Harry Potter*, histoire d'ajouter une ambiance «fantastique».

Nous revenons sur le plateau où les invités parlent chacun à leur tour, suite aux questions, parfois un peu décalées parfois pertinentes, de Cécile « la gracile » et Pauline « la coquine ».
- Gérard Lebat est remercié pour son aide et l'adresse de son site Internet donnée.
- S. Allix : le phénomène des abductions.
- J. Patenet : les témoignages recueillis par la gendarmerie française, la proportion de cas explicables et cas de survol et de panne d'une Dyane Citroën en 1982.
- S. Allix : les 15% de cas inexpliqués par le GEIPAN.
- J.L.Rivera : l'observation de Jimmy Carter.
- J. Patenet : les 30% de cas inutilisables, les 3000 PV, les 50 à 100 témoignages dans l'année, la discrétion actuelle et la constance du phénomène.

17h 36 : nouveau reportage, cette fois avec Jean-Gabriel Greslé, que l'on suppose, lui aussi avoir été interviewé chez lui. Lumière diurne un peu glauque, fond musical inquiétant, ne serait-ce pas la bande originale du film de John Carpenter : *The Thing* (1982) ? Notre ex-commandant de bord parle des visites d'engins, de son observation aérienne au Brésil, d'une base factuelle de documents internationaux et de son livre *Documents Interdits, ce que savent les Etats-majors*, montré à l'écran.

Retour sur le plateau où les présentatrices remercient J.G. Greslé pour le café pris chez lui, présentent *La Gazette Fortéenne* et laissent la parole à son rédacteur en chef.

- J.L. Rivera : une définition de l'ufologie, Charles Fort et les Fortéens, l'observation de Kenneth Arnold, le crash de Roswell, la petite figurine japonaise représentant « Aluminium Man » entre deux agents non identifiés.
- S. Allix : les interprétations selon les pays, les Petits Gris, les cas ayant nourri le cinéma.
- J.L. Rivera : la rareté actuelle des RR3, la vague de 1954.
- J. Patenet : ce que doit faire le témoin en cas d'observation, la gendarmerie, le GEIPAN.

Les présentatrices concluent sur l'exposition « Seuls dans l'univers ? » à La Cité des Sciences à Paris et remercient la société Idzif.fr pour les décors à thème E.T. sur le plateau. J.L. Rivera aura le mot de la fin en glissant une phrase sur le festival de science-fiction et fantasy qu'il supervise à Sèvres le 9 décembre 2006 : « Les 3e Rencontres de l'Imaginaire». L'émission se clôture à 17h 56.

L'expérience *Direct 8* aura été intéressante à plusieurs niveaux. J'ai vu une fois de plus comment un média fonctionne des deux côtés de la caméra. Comment le phénomène OVNI et l'ufologie sont traités par une chaîne télévisée, depuis le recueil d'information auprès des spécialistes et passionnés jusqu'à la diffusion au public. Après celle-ci, j'ai d'ailleurs recueilli quelques avis de personnes dans mon entourage non-ufologique. Le résultat est globalement positif et mon intervention a été bien perçue, sûrement plus que le déguisement des présentatrices et le fourre-tout commercial sur le plateau. Tout est affaire de présentation et de situation.

A l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai pas reçu l'avis des trois intervenants, Internet ne semble pas en avoir fait des gorges chaudes et les dernières réunions ufologiques franciliennes n'y ont guère fait mention. Il y a tellement à faire dans l'étude du phénomène OVNI qu'il ne me semble pas nécessaire de se polariser plus que cela dans des échanges avec les médias. J'ai appris à la longue à composer avec, ne pas leur courir après. Mais je sais profiter de l'occasion si le média est quelque peu sérieux et peut m'aider à sa façon. Rendez-vous avec le suivant ?

Thierry Rocher

Dimanche Saône-et-Loire du 16 avril 2006

Mystère

La photo du cheval affolé par des ovnis

Voilà une histoire dite « à tiroir » tant elle a fait l'objet de nombreux rebondissements ; elle est digne d'une vraie énigme policière avec une chute spectaculaire.
Commençons par le début : en septembre 1968, M. André Bernier et son épouse, de Bruxelles, sont en vacances, en Espagne, sur la Costa Brava. Ce jour-là, ils sont en excursion de Barcelone à Tarragone et le car fait une pause près de Lloret (déformé en Lioré ou Liorey).
« C'était vers la mi-journée, raconte-t-il dans la revue « L'Inconnu » de janvier 1978, et je descends du bus, pour me dégourdir les jambes, muni de mon appareil photo, dans l'espoir d'y fixer un paysage.

« Près d'une maison qui pouvait être une grange, on déchargeait une charrette attelée ; deux personnes transportaient de lourds paniers dans la remise. Le ciel était uniformément bleu, avec quelques nuages moutonneux... Sans raison apparente, le cheval affolé se cabrait. Je pris un cliché au 1/250ème de seconde, espérant saisir l'attitude de l'animal les pattes antérieures levées. Je ne pris malheureusement qu'une photo, puis nous continuâmes notre route ».
« Jugez de ma stupéfaction, lorsque rentré de vacances, je reçus les diapositives en provenance du laboratoire de développement. De tout le film, seule cette diapo avait des couleurs dénaturées : le ciel était d'un jaune étrange qui baigne d'ailleurs toute la photographie. À l'endroit exact où je n'avais vu



que quelques nuages moutonneux, se trouvait un groupe de cinq objets (en fait, il y en un sixième un peu plus bas) aux contours assez flous et paraissant rayonner une lumière intense... »
Tels sont les faits rapportés par le témoin et rien, a priori, n'incitait à douter de leur véracité. La chronique veut que M. Bernier se soit demandé : « Qu'y avait-il réellement dans le ciel en cette fin septembre 1968 ? Pourquoi d'honnêtes nuages se sont-ils transformés en ce qui ressemble à une escadrille de cinq ovnis » ? Le cheval s'est-il affolé à les voir alors qu'ils étaient imperceptibles à l'œil humain ? Sur la photo reproduite ici, j'ai foncé le ciel autour des « soucoupes ».
Suite à une émission de la Radio Télévision Belge sur les ovnis en 1969, M. Bernier contacte un ufologue présent sur le plateau et lui confie sa photo et son histoire. Ainsi, la SOBEPS (Société Belge d'Étude des Phénomènes Spatiaux) s'empare de l'affaire : l'analyse de l'image conclut que la possibilité de truquage est quasiment nulle. Il ne s'agit ni d'une réflexion sur des vitres, ni d'une scène montée avec une maquette. Une piste est cependant soulevée : celle de la coloration jaune du ciel qui baigne toute la photographie et dont la source se situe à faible hauteur, au-dessus du cheval. Du coup, comme dans tout bon scénario policier, on s'oriente vers un coupable : le Soleil, bas à l'horizon et non pas au zénith comme M. Bernier l'a laissé entendre disant qu'il était midi lorsqu'il a pris son cliché. Mais cela n'explique plus les incohérences des ombres.
Quant à la couleur jaune, elle peut provenir de l'utilisation en extérieur d'une pellicule couleur destinée à lumière artificielle. C'est cette « erreur » qui aurait transformé les nuages en soucoupes en en exacerbant le relief !
Cette hypothèse sera reprise en 2003 par des membres du CNEGU (comité Nord-Est des Groupes Ufologiques), spécialistes des ovnis issus de reflets lumineux. Mais eux ne pensent pas que le témoin se soit trompé de pellicule – et d'heure ; ils mettent en cause M. Bernier « qui a simplement voulu jouer une simple farce. Alors, manifestation d'origine inconnue ? Erreur ou mystification ? Montage avec lumières dissimulées au sol, mise en scène de très ordinaires reflets d'un éclairage sur une vitre avec ricochet ?

La clé du mystère est venue en 1986 – discrètement, puisqu'elle n'a été connue qu'en 2005 – lorsqu'un ufologue belge, Jean-Luc Vertongen a tenté de reconstituer le voyage du témoin entre Lloret de Mar et Taragonne... Sur le trajet, se trouve Vilafranca del Penedès avec une grande place et d'un côté le palais des rois d'Aragon et de l'autre une ancienne abbaye abritant le Musée du vin. « À peine avais-je mis les pieds dans l'entrée du musée que, sur ma droite j'apercevais déjà ce cher cheval et sa carriole, dans une vitrine au fond du couloir menant aux salles d'exposition. La vitre cintrée de chaque petite vitrine reflétait les spots accrochés au milieu du plafond de cette petite rotonde... », là où, 18 ans plus tôt, M. Bernier avait fait sa photo avec une pellicule pour l'extérieur !
À noter que la SOBEPS, en 1986, ne jugea pas utile de publier cette découverte, ce qui n'est pas très fair-play, c'est le moins que l'on puisse dire, d'autant que son analyse se révèle totalement erronée. Il est vrai que les responsables avaient changé, entre-temps. Combien de cas élucidés comme celui-ci encombrent les archives ufologiques ?

Michel Granger

LA TRIBUNE DE L'EXTERIEUR

Précisions du CNEGU

Cette rubrique est ouverte à toute personne extérieure au Comité, quelles que soient ses opinions ufologiques.

Les seuls critères pouvant conduire le CNEGU à ne pas publier les articles proposés sont les suivants :

- propos incorrects, dépassant les limites de la correction et du respect de la personne.
- Refus de réciprocité éventuelle en cas de publication personnelle du demandeur.
- Manque de place *(notamment pour de longs articles)*.

Il va de soit que ces articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et que le fait de les voir porter ici à la connaissance de tous ne signifie en rien que le CNEGU en partage le fond ou même tout simplement la forme.

Notre volonté est d'offrir, dans la mesure de nos possibilités, une tribune à celles et ceux qui ne disposent pas d'autres moyens d'expression et/ou qui souhaitent ainsi prendre part au débat ufologique.

Les Crop Circles

Vérités et contre vérités !

Jean-Marc Donnadieu

Retrouvez les sources en fin d'article (S + un N°), et remerciements aux personnes dont les travaux sont ici synthétisés.

Bonjour, je m'appelle Jean-Marc Donnadieu, vous pouvez me croiser sur internet sous le pseudonyme de NEMROD34.
J'ai été invité pour vous parler des crops-circles, vous connaissez sûrement ces dessins dans les champs de blé quand la belle saison est venue. En français cela s'appelle des "agroglyphes" ou "cercles de cultures", vous pouvez en prendre connaissance sur wikipédia (S1) par exemple.
Beaucoup de choses se disent au sujet des crops-circles, la plupart servant à appuyer une ou plusieurs théories sur le « comment » se forment ces dessins.
Théories allant de :

- Simples humains armés de planche en bois et de ficelles (la meilleure pour moi et ce jusqu'à preuve du contraire, ce que je vais tenter de vous démontrer).
- Aux extraterrestres que j'appellerai « zitis » pour aller plus vite : un ET, des Ets (et là on fait la liaison).
- L'armée américaine qui teste une nouvelle arme à partir de satellite ou avion secret.
- Anciens druides qui les feraient par la pensée.
- Jusqu'à "gaîa" la mère terre qui nous enverrait des messages (avec parfois une touche de zitis et avec qui certains médiums parlent par télépathie).

Je vais donc tenter de prendre point par point les allégations lues ça et là et voir pourquoi cela ne valide aucune autre hypothèse que celle des humains et ce pour tous les crops-circles connus à ce jour.

Vous êtes prêts ? On *commence : pompompompompom pom pom pom* (le rideau s'ouvre) …

Tout d'abord profitons du rapport d'enquête **VECA** (S2) ! Cette enquête porte sur des dizaines de crops-circles visités entre 1989 et 1994, en Angleterre, Hongrie, Roumanie et France (Moselle), le rapport à été édité en 1995 et sera disponible très bientôt sur internet.
Le groupe **VECA** a établi **8** principes de base pour les crops-circles. Depuis 18 ans et à ce jour ces principes n'ont JAMAIS été pris en défaut ! Selon Gilles Munsch, lorsque ces principes seront largement diffusés (ce qui est pour très bientôt et cet article y contribue) on devrait les voir être enfreints. En effet, partant de l'hypothèse que les crops sont faits par des humains, il ne manquera surement pas d'une équipe au moins pour relever le défi.

Notons encore, avant qu'il nous présente ces principes, que durant cette enquête :

- Aucune panne de matériel n'a été signalée.
- Le groupe a dormi dans des crops sans aucune gêne *(Cf. photo ci-contre).*
- Sur de nombreuses vidéos et photos, des animaux (chevreuils, lièvres, chiens et autres) se promènent allègrement, se couchent et vivent leur vie dans les crops-circles.
  Probablement n'ont-ils pas bien lu ces grands "spécialistes" affirmant que les animaux évitent toujours les crop circles pour ne pas en subir les effets néfastes !



"Nuit au coeur d'un crop"
Cheesefoothead - Juillet 1989

Les principes de VECA (par Gilles Munsch)

Ce sont 8 principes, énoncés à la suite de cinq années d'investigations menées par le groupe VECA, qui révèlent le caractère très "humain" des critères observables trahissant, selon l'auteur, l'origine du phénomène.

P1 - Principe de visibilité :

Les figures sont créées pour être vues ! Et non uniquement pour le plaisir égoïste de les faire, l'amour de l'art ou toute autre raison.

Constatations :

- les figures apparaissent majoritairement en bordure de route ou de site touristique (Avebury, Stonehenge, Silbury Hill, Cheesefoot Head, ...) voire généralement des deux.
- elles sont souvent réalisées à flanc de colline ou à l'inverse en contrebas du point d'observation, de manière à attirer l'attention et à présenter une perspective attractive et esthétique.

Remarques :

- la distribution sur carte montre bien la prépondérance en bordure de route (ex : régions de Devizes, de Calne, de Marlborough, d'Alton Barnes, de Winchester, ...)
- la médiatisation aidant et la recherche aérienne devenant systématique, ce principe de visibilité a évolué et devient «secondaire» du fait qu'aujourd'hui la visibilité est assurée par les «chercheurs de crops» qui informent la presse de leur présence, ce qui n'était pas le cas avant 1990.

En 1991, la recherche aérienne des crops n'était pas encore systématique mais allait vite le devenir. Il était donc encore très fréquent que les crops apparaissent à flan de colline, juste en face d'une route à relative circulation, parfois au sortir d'un virage. Impossible donc de ne pas apercevoir l'agroglyphe, comme sur cet exemple du "grand pictogramme" d'Ogbourne Maizey (il y en avait un plus petit), de juillet 1991.


© Photo G. Munsch

P2 - Principe d'économie» (ou du «moindre effort»)

L'opération consistant à faire un crop est :

- risquée, car illégale et secrète (pour préserver le mystère !)
- fatigante, car très répétitive, nécessitant un réel effort physique (à des heures inhabituelles) + concentration + stress + nuit.

Pour ces raisons, l'équipe doit :

- agir le plus rapidement possible,
- ne pas laisser de traces visibles *(hormis la figure évidemment !),*
- communiquer le moins possible durant les opérations (silence),
- disposer d'une méthode bien au point et transposable d'un site à l'autre et d'une figure à une autre,
- prévoir à l'avance le motif à réaliser et la procédure à suivre,
- optimiser au mieux les déplacements pour en réduire le nombre et la longueur,

En conséquence il est logique de s'attendre à observer les caractéristiques suivantes :

- figures situées en majorité en <u>bordure de champ</u> ,

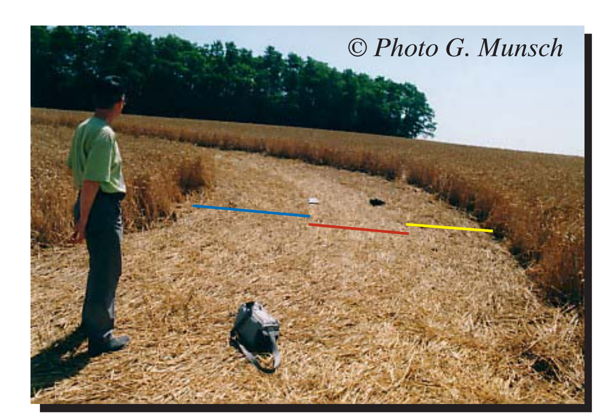
- accès au champ possible pour un véhicule motorisé (route ou chemin),
- emplacement discret pour garer le véhicule,
- entrée aisée du champ (portail, entrée d'engins agricoles, ...) en évitant les clôtures, fossés, haies ...,
- accès aisé aux figures grâce aux **tramlines** (il y en a toujours qui bordent le champ en le longeant)
- motif réalisé en «**continuité**» (ou «enfilade») pour éviter les allers et retours intempestifs (plus rapide et moins de traces),
- matériel réduit, voire rudimentaire, pour éviter le poids et les risques d'oubli (voire faciliter la fuite),
- récurrence des lieux pour réinvestir dans les solutions éprouvées et la connaissance du lieu. Cela comporte un risque de se faire "pincer" (surveillance accrue du lieu) mais, à contrario, met du piment et du mystère,
- rechercher les champs de blé (tramlines plus larges et figures plus jolies).

Regardez bien les photos diffusées partout, vous y verrez des figures dans les coins ou bords de champs, des chemins d'accès, des entrées avec de belles tramlines. Je peux vous donner des exemples de parcours en «enfilade».
Pour illustrer cela, voir dessin à la page suivante.

P3 - Principe de «limitation» :

Les limites de l'homme sont assez faciles à connaitre et devraient se révéler en rapport avec le niveau de difficulté observé dans la réalisation des empreintes céréalières, comme par exemple :
- Limitation géographique (essentiellement le Hampshire et le Wiltshire).
- Les dimensions réalisées sont fonction des «instruments» disponibles (dont le corps humain !) et par conséquent sont relativement limitées. De plus elles s'en trouvent fréquemment récurrentes d'une figure à l'autre ou au sein d'une même figure (largeur d'un pied, d'une personne, longueur finie d'une corde, largeur d'un rouleau, ...).

© Photo G. Munsch



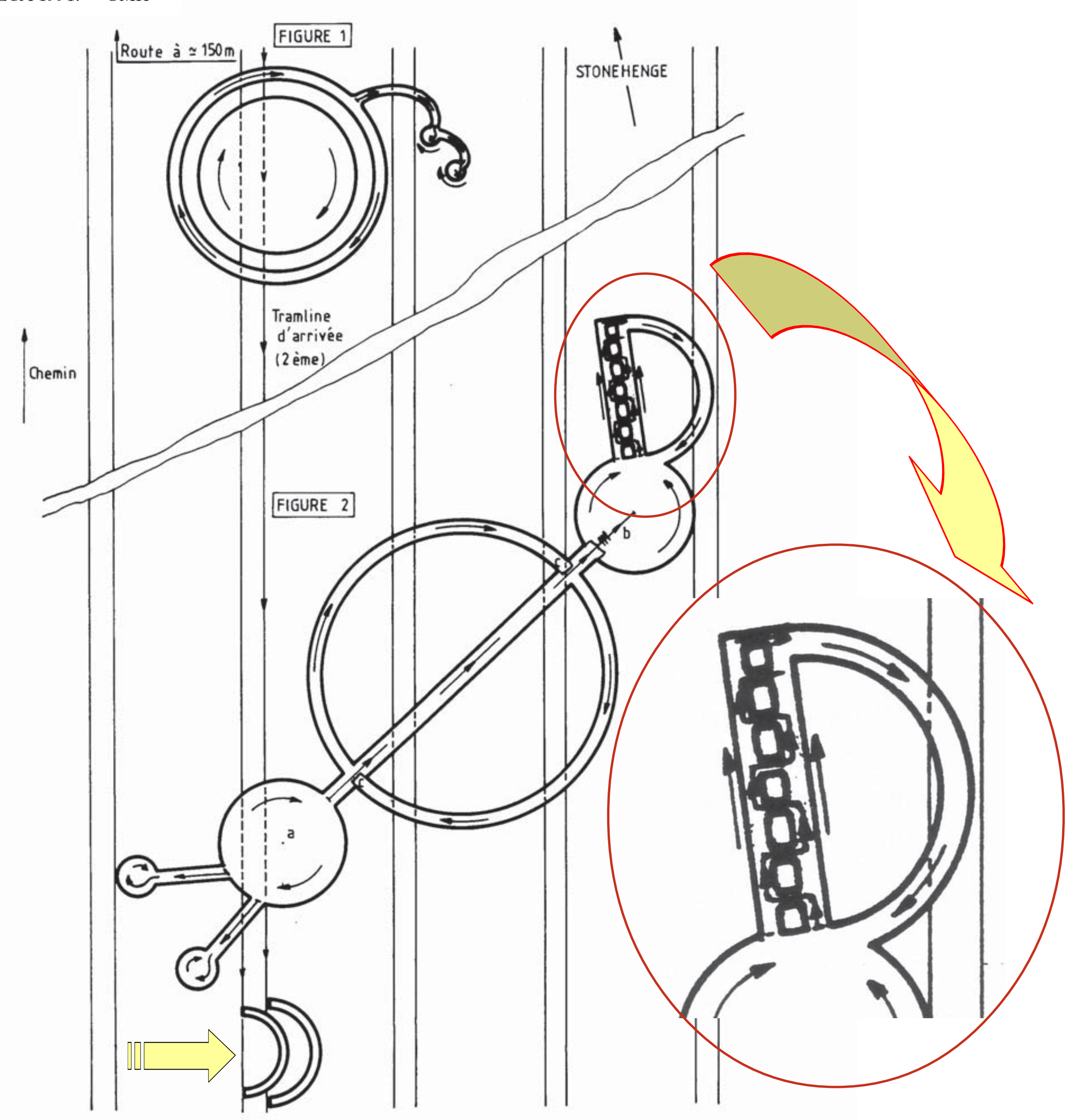
Exemple à Gongelfang (57) en juillet 2002.
Les épis de l'anneau principal furent visiblement couchés à l'aide d'un rouleau (ou d'une planche) en trois passages concentriques, bien visibles sur ce cliché. Ce "modus operandi" apparaît de façon flagrante grace aux reflets différents des rayons solaires.

- La figure ne peut être réalisée de façon aléatoire et encore moins d'un seul coup (à l'emporte-pièce). Il est donc obligatoire de suivre une chronologie de construction précise, depuis un «point de départ» (facilement accessible) vers un ou plusieurs «points d'arrivée», selon le nombre de ramifications (ou divergences) de la figure. Cette chronologie doit donc transparaître, grâce aux divers «recouvrements des épis» observés.
- Ne pouvant se soustraire à une «culture mathématique» (même élémentaire) sous-jacente, l'intelligence à l'origine de ces figures utilise certaines règles de géométrie pratique lui permettant de tracer simplement des contours apparemment complexes mais en fait simples à obtenir. (Exemple : propriétés du rayon ou du diamètre d'un cercle)
  <u>NB</u> : Le cercle (élément de base des crop-circles) est une figure très difficile à réaliser au juger, c'est à dire sans instrument. Il devient la figure la plus aisée à produire dès que l'on dispose d'un centre et d'un rayon ... Une corde suffit donc !

Site visité : Stonehenge "pictogrammes" (Wiltshire)

Date de visite : Sa 20.07.1993. Date de découverte alléguée : 10.07.1991

- VECA 1991. - GMH -



Dans ce détail (que nous dénommions "échelle") du pictogramme apparu à Stonehenge en 1991, il est très intéressant de remarquer que le sens de couchage des épis est alterné dans les "barreaux" ce qui permet une réalisation en "enfilade", beaucoup plus rapide que si le sens était toujours le même. Ceci illustre parfaitement une partie du "Principe P2".
Le détail repéré par la flèche droite (en bas à gauche) correspond à une "signature" (Principe P(voir explications à la page).

- La nécessité de disposer des centres de ces cercles conduit à des déplacements préalables pouvant laisser des traces dès que ces déplacements s'écartent des tramlines, d'autant que les cercles constituent généralement le «squelette» des figures. Mais les traces qui en découlent sont ensuite recouvertes par les épis couchés ce qui ne permet pas de les voir en première analyse. Ces traces doivent essentiellement consister en de fins «sentiers» révélant le passage d'une personne dans les épis dressés, sauf bien sûr si des précautions rigoureuses sont prises ou si la personne en question s'applique à poser son pied entre les rangs d'épis. Dans ce dernier cas l'opération n'est facile (surtout de nuit) que sur de petits déplacements rectilignes et parallèles aux tramlines (orientation des rangs)



Un bel exemple de "sentier" sous les épis. Ici dans le pictogramme de Hesse (57) nous retrouvons une caractéristique très récurrente en Angleterre et repérée par VECA en 1990. Ce "sentier" se dirige de la trameline vers le centre du cercle qu'il permet d'atteindre aisément. Il disparait ensuite, bien masqué par le couchage d'ensemble des épis.
(Image extraite d'une vidéo tournée le 02-06-2007)

NB : nous avons testé (et filmé) cette manoeuvre à plusieurs reprises. Celle-ci s'avère souvent possible, notamment dans le champ de blé.

- Le rapport surface couchée / temps passé tend vers une limite finie qui dépend de plusieurs paramètres mais dont le plus important est sûrement la difficulté de tracé et de couchage. Il est donc logique de penser que si la surface couchée augmente, c'est que la difficulté diminue. Ceci est particulièrement illustré par l'apparition des «pictogrammes». Ceux-ci impressionnent par leurs géométries paradoxales et leurs surfaces importantes mais il faut aussi considérer la simplicité de réalisation qui les caractérise bien souvent. (Moins vrai aujourd'hui !)
- Les acquis méthodologiques sont réinvestis dans les figures suivantes afin de bénéficier du «savoir faire» et de «l'expérience» acquis. Il en découle de nombreuses similitudes (partielles ou globales) entre les figures, tant dans les formes que dans les «défauts» observés ou la méthode utilisée.

Je terminerai par une affirmation VECA qui, depuis plus de dix huit ans maintenant, n'a pas été démentie, à savoir :

« *Si une intelligence non-humaine est à l'origine des crops, il est logique de penser que cela lui est facile (puisqu'ayant évolué sans difficulté du simple cercle au grand pictogramme complexe) et que l'escalade peut continuer pour bluffer toujours plus le genre humain ! Seulement voilà, l'escalade s'essouffle !*
Toujours pas de courbes complexes et surtout toujours pas de ***dessin en négatif*** *!!! J'entends par là un crop en épis non couchés alors que le champ entier lui serait pour sa part totalement couché ! Pour une technologie ET ou une puissance de l'esprit, pas de problème a priori ... Mais pour un «Circle Maker» c'est impensable ! Or justement cela ne se produit toujours pas ...*
Les ET ou les esprits se dégonflent-ils ? Ou sont-ils tout simplement hors de cause ... »

P4 - Principe «d'optimisme» (ou de «naïveté») :

Que ce soit par choix raisonné ou par négligence, il semble bien que certains points aient été considérés comme acquis par les fabricants de crop-circles, à savoir :
- que les «traces» cachées ne seraient pas découvertes ou, le cas échéant, seraient mal interprétées,
- que la logique d'ensemble ne serait pas recherchée ou, le cas échéant, resterait incomprise,
- que l'évolution des figures dérouterait toute tentative d'y discerner une oeuvre humaine.

... Mais il y a des gens (dont le groupe VECA) qui cherchent à comprendre et ne se contentent pas de croire ou de rêver ! A force de fouiner et de soulever les épis, *la lumière est venue* ...

P5 - Principe de «faillibilité» :

L'homme commet toujours des erreurs ou tout au moins des maladresses. Son travail traduit toujours ces imperfections. Les conditions nocturnes, la situation illégale, les aléas du terrain, les difficultés de coordination, le passage de témoins potentiels, la surveillance «sauvage» ... Sont autant d'éléments susceptibles d'induire des «défauts de fabrication».
Ceux-ci doivent donc rester parfaitement observables, comme par exemple :
- Des figures inachevées.
- Des traces anormales (erreurs de couchage, épis non couchés, traces d'accès ou de retrait, ...)
- Des défauts de géométrie (symétrie, alignement, rectitude, circularité ...)
- Des défauts d'orientation (ex : flèches sensées pointer sur des sites comme les White-horses, Silbury Hill, Old Sarum, ...).

Un exemple :
Le pictogramme de Barbury Castle (1991) jugé exceptionnel à l'époque (qualifié de «Géant») présente plusieurs de ces défauts (biens visibles du ciel !) - Voir le dessin présenté à la page suivante. Les super-pictogrammes apparus ces dernières années révèlent aussi ne nombreux défauts mais les gens ne regardent que la globalité de la figure et s'intéressent plus au symbolisme (qu'ils imaginent) qu'à la figure elle-même, notamment ses plus fins détails.
Cela fonctionne un peu comme une illusion d'optique ! Pour bien la déjouer, il ne faut pas simplement regarder mais scruter attentivement et réfléchir.

P6 - Principe de «Feed-back» :

Le principe de «visibilité» présuppose un intérêt manifesté par les auteurs des crop-circles pour les réactions du public, des médias, des céréalogistes, des autorités, ... Voire des «concurrents».
En conséquence, il est logique d'attendre quelques signes montrant que ces réactions suscitent à leur tour un «réajustement» du phénomène.
- Evolution des figures pour relancer l'intérêt médiatique ou par effet de «surenchère» vis-à-vis de la concurrence.
- Idem, en réaction aux hypothèses avancées ou constantes répertoriées par les céréalogistes, en vue de les rendre caduques et de brouiller les pistes. (Nombreux exemples comme le fait que les premiers pictogrammes étaient majoritairement alignés sur les tramlines en 1990 et à l'inverse, ne l'étaient plus en 1991 ou 1992, alors que cette caractéristique avait été largement évoquée !).
  NB : Ces réactions révèlent un suivi de la grande presse mais aussi de la littérature céréalogiste.
- Signe probable d'une concurrence allant croissant, le besoin de «revendication» qui transparaît dans ce qu'il est convenu de qualifier de «signatures» (1990 à 92 tout du moins - voir page 4).
- La récurrence liée aux «dates anniversaires» fait aussi figure, sans exclure d'autres possibilités, de réaction symbolique des plus humaines.

P7 - Principe d'imitation :

Il est certain que certaines figures ont été réalisées par des hommes selon diverses techniques. Ces personnes n'étant pas à l'origine du phénomène, elles ont donc agit par «instinct d'imitation» (sauf les cas de motivation provoquée : à titre de recherche expérimentale (Verdes), lors de concours ...).
Or, de tout temps, qui n'a cessé d'imiter l'homme si ce n'est ... d'autres hommes ! Cet argument pris isolément reste assez limité mais prend tout son intérêt en regard du PRINCIPE qui suit.

Barbury Castle

Découvert le 17-07-1991

Ce superbe pictogramme, fleuron de la campagne 1991, révèle de nombreuses caractéristiques types du "modèle VECA". En voici quelques unes :

P1 : L'un des premiers exemples d'un survol systématique, devenu quotidien !

P2 : Accès au champ aisé, avec aire de stationnement, proche d'une entrée, réalisé en continuité (observez bien les flèches), champ de blé, ...

P3 : Chronologie simple : point de départ (centre du triangle) situé sur une tramline, triangle postérieur au cercle, propriétés du cercle divisé en 6 par son rayon, ...

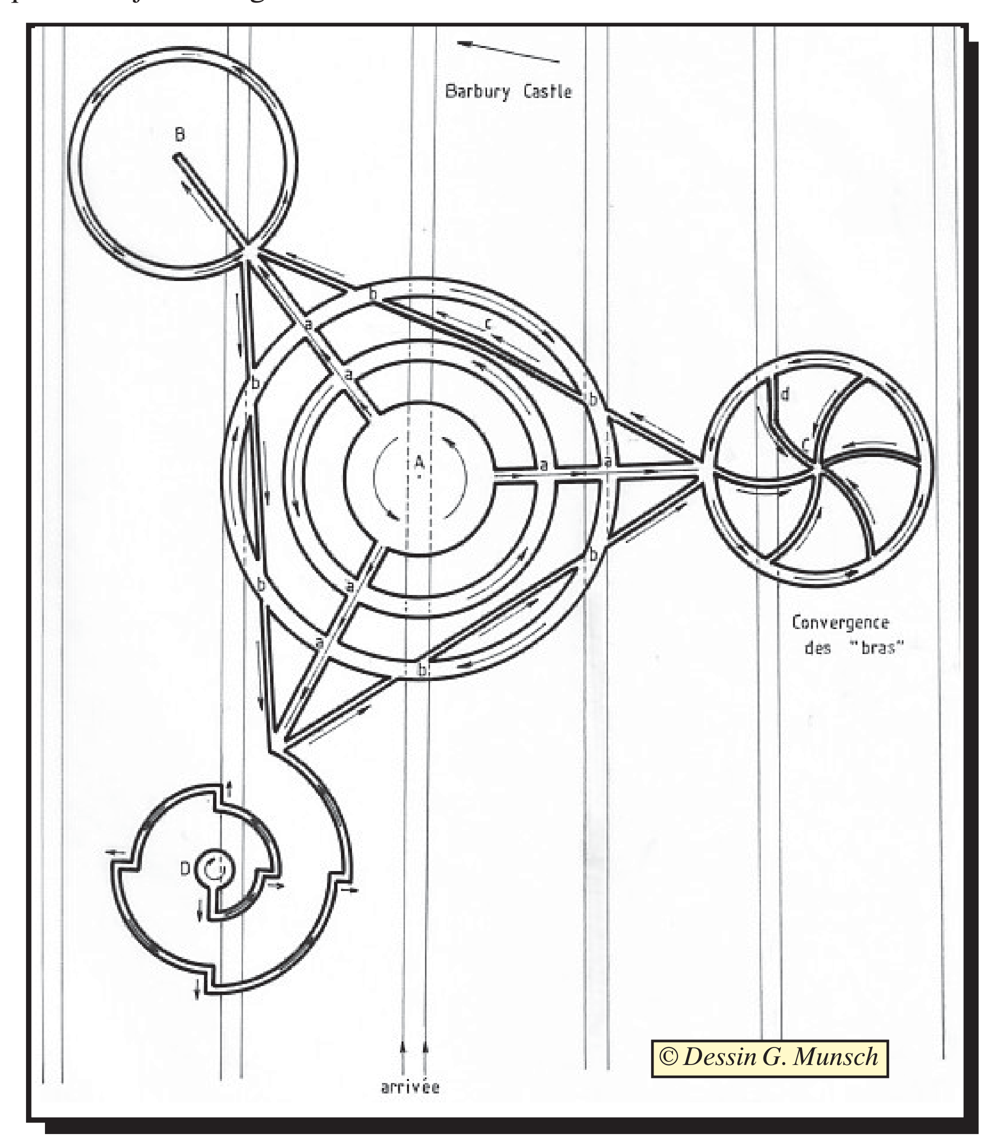
P4 : Sentier caché allant d'un sommet du triangle vers le point B (puis recouvert par une allée).

P5 : De beaux défauts géométriques dont : un bras mal formé à cause de la tramline (d), un côté du triangle courbé pour éviter de couper l'anneau (c), conséquence directe d'une mauvaise orientation du premier côté réalisé, à savoir le gauche.
(Parfaitement visible sur le dessin si vous penchez franchement la tête vers la gauche).

P6 : Le meilleur exemple de surenchère en 1991 !

P7 : Des formes déjà vues sur Terre, avec peut-être une inspiration plutôt mécanique (volant, roue à cliquet, horlogerie, ...).

P8 : Crop qui fit l'objet d'une grosse controverse sur sa nature de "vrai" ou de "faux" !



P8 - Principe «d'indiscernabilité» :

Malgré certaines publications très affirmatives, personne n'a, à ma connaissance bien-sûr, fourni un «protocole» clair, précis et objectif permettant de différencier un «vrai» crop circle (entendez par là : d'origine non humaine) d'un «faux» avéré (entendez par là : qui se différencie à coup sûr comme tel, avant même d'en recevoir la preuve formelle).

Ceci tend à prouver que le phénomène original n'est pas clairement «caractérisé» d'une part et que, d'autre part, l'homme serait en mesure de l'imiter au point d'aboutir à une indiscernabilité. Le phénomène originel serait-il si peu complexe ? Serait-il «rusé» au point de se laisser volontairement imiter ? Ou plus simplement l'imitateur ne serait-il pas à l'image de son modèle ?

Voici donc énoncés les **8 principes** vous permettant d'examiner désormais les figures céréalières, passées et à venir, sous un angle différent ou un regard nouveau.
Je le rappelle, une fois encore, ces éléments datent, pour l'essentiel, de 1995 et je ne prétends plus être au top niveau de l'investigation en ce domaine. Cependant, pour avoir évidemment suivi de loin le sujet, je n'ai rien vu durant ces dix dernières années qui remette véritablement en cause ma vision du problème.
Les déclarations et affirmations de «convaincus» se sont succédées mais les études critiques véritablement étayées sont restées très rares, du moins me semble-t-il !

Retrouvez ces principes dans la source nommée (S2) précisée en fin d'article.

****

Il ne suffit certes pas de "quelques" principes pour mettre un terme au mystère des crop circles ...
A en croire la plupart des amateurs du sujet. Nombre d'arguments sont inéluctablement avancés pour accréditer telle ou telle hypothèse évidemment plus exotique que l'intervention humaine.
Voyons les ensemble :

« Oui mais des scientifiques ont démontré l'emploi de micro-ondes sur les plantes ! »

(Où nous parlerons de l'allongement des nœuds, de cavités d'expulsions et de micro-ondes.)

Cette assertion est la plus couramment utilisée par les gens qui refusent que les crops-circles soient des œuvres humaines. Lorsque j'ai lu cela la première fois, j'étais très content !
Si des scientifiques se sont penchés sur les crops il va bien en sortir quelque chose d'intéressant et « d'exploitable » lors de discussions sur le sujet. J'ai vite déchanté et suis resté dubitatif à la lecture de ces rapports …
Bien que je ne sois pas un scientifique, les erreurs méthodologiques m'ont sauté aux yeux, c'est dire si elles sont grosses !
En effet, dès la première lecture il apparaît que les tests ne sont pas en double-aveugle ; Il s'agit dans ce cas de comparer le blé qui est dans le crop-circle avec du blé du même champ mais en dehors de la figure et de façon à voir s'il y a bien une différence. Aucune trace de recherche sur une méthode mécanique quelconque (c'est pourtant le plus simple). Les outils utilisés sont très souvent, pour ne pas dire tout le temps, des planches et des rouleaux de jardinier.
Déjà là, j'ai commencé à me poser de sérieuses questions sur la validité de ces travaux. Il faut savoir qu'en matière d'analyses, par exemple dans le médical, lorsqu'on demande auprès d'un laboratoire une analyse de sang, il convient de lui indiquer ce que l'on recherche (alcoolémie, alcaloïde, gaz, plaquettes, globules blancs etc). Normal, ne vise-t-on pas à confirmer ou infirmer un diagnostic ?
Ici nous avons affaire à quelque chose de soi-disant inexpliqué. Il conviendrait donc au minimum de

prendre toutes les théories en cours et de chercher des traces permettant de les valider ou non.
Ceci nous renverrait notamment vers une étude comparative sur des céréales aplaties mécaniquement dans des conditions connues. Ce n'est pas le cas …
Ce qu'il est demandé c'est de vérifier si ces plantes ont pu être ou non couchées par un rayonnement de très forte chaleur, idéalement à base de micro-ondes. Là non plus, ce n'est pas le cas !
Donc l'étude est clairement orientée. Aucune autre démarche permettant une comparaison n'est faite!
Ceci constitue de la "mauvaise science", comme le dit **Patrick Gross** (S3).
Qu'à cela ne tienne, beaucoup de partisans du "mystère crop circles" vous parleront de ces études et de ces fameuses micro-ondes !

Leur argumentation est la suivante :

*« **Un groupe de scientifiques le BLT RESEARCH TEAM INC. (S4) aurait découvert des isotopes radioactifs rares dans les agroglyphes, ils auraient aussi trouvé des modifications structurelles profondes dans les nœuds des plantes tressées (et non simplement couchées).** »*

A partir de cela, on vous parlera de micro-ondes, de sol cristallisé, de nœuds allongés, de radiations, de mutations génétiques et de cavités d'expulsions, le tout étant destiné à démontrer l'emploi de micro-ondes dans la réalisation des crops-circles …
Nous allons nous attarder là-dessus car c'est l'argumentation principale des tenants du mystère des agroglyphes, mais également parce qu'il y a beaucoup à dire.
La première chose à ce sujet dont je voudrais vous parler c'est qu'il est communément admis que le « Docteur » **Levengood** (je vais revenir sur ces guillemets que je pose**)**, aurait conclu après étude « scientifique », que ces caractéristiques (nœuds allongés et cavités d'expulsions) **ne pouvaient être dues qu'à l'emploi de micro-ondes**. Ceci serait confirmé par **Haselhoff E. H. (S37)**…
Pourtant comme bien souvent si l'on prend le temps de vérifier, grâce au merveilleux outil qu'est internet ça ne prend pas longtemp, ce que l'ont voit écrit noir sur blanc par les personnes susnommées c'est qu'ils ont dit que « Cela **pourrait être dû à l'emploi de micro-ondes** ».
Donc déjà, ces travaux sont plus que sujets à caution, mais en plus, la conclusion est faussée puisque l'on passe d'une possibilité (conditionnel) à une affirmation démontrée scientifiquement (sic).

« Vous remettez en cause ces études, mais jusque là vous ne démontrez pas ce que vous avancez ! »

J'y viens et je vais le faire avec l'aide de gens qui m'ont grandement facilité les recherches.
Parlons déjà du « Docteur » **Levengood :** ce qu'il faut savoir c'est qu'à l'époque où il a signé ce rapport (2003, sauf erreur de ma part), ce brave homme n'était pas docteur !
Il n'avait pas validé son doctorat (ne s'étant pas présenté à l'oral), mais s'affublait pourtant de ce titre, sans vergogne …
Ce n'est pas grand-chose me direz-vous, mais pour un scientifique qui use à ce point de l'argument d'autorité (S5), je me méfie de ce qu'il va pouvoir me raconter (et pour cause) …
Ensuite vient cette argumentation toujours dans la même idée :

« Haselhoff publie un commentaire sur les travaux de Levengood dans une revue scientifique, ce qui valide donc les travaux ! »

C'est vrai, en partie …

Haselhoff a effectivement fait une publication dans la revue à comité de lecture (ce qui veut dire que l'article est lu par des scientifiques avant publication, ceci afin de ne pas publier n'importe quoi), à savoir : **Physiologia Plantarum 101, vol.1, PP.124, 2000.**

Cette même revue a refusé peu après de diffuser le document du **CICAP** (groupe sceptique qui critique sévèrement ces travaux) (S15) invoquant le fait quelle ne voulait plus rien publier sur ce sujet… Il est reproché à **Haselhoff** la même chose qu'à ***Levengood,*** à savoir : écarter des échantillons afin d'arriver au résultat désiré, ne fournir aucune donnée brute sur le nombre de graines testées, aucune hauteur, aucun calcul de signifiance ou de variance …

Il le dit lui-même d'ailleurs :
" Quand vous travaillez avec les systèmes expérimentaux avec peu de variabilité dans les données et peu d'erreur expérimentale et que vous trouvez de grandes différences entre différentes mesures (comme dans le cas de beaucoup des expériences sur les crop-circles), les données parlent d'elles-mêmes et vous ne devez pas vous interrompre.
Toute la recherche sur les crop circles qui a été publiée dans la littérature scientifique (les papiers de Levengood et les miens) ont rempli ces conditions. Des tests en aveugle (quoiqu'ils ont été employés!) n'ont aucune valeur supplémentaire dans ces cas, et tout ceux qui prétendent le contraire ont simplement tort."

Peut-être que la prestigieuse revue qu'est **Physiologia Plantarum** a préféré ne pas avoir à avouer à ces lecteurs quelle avait laissé passer en publication des travaux d'un tel niveau ?

Le **Journal of Scientific Exploration,** lui, le fera.

Voici quelques morceaux choisis d'une critique d'un livre de **Haselhoff :**
Pour en arriver à cette conclusion, Eltjo H. a récolté des échantillons de plantes prélevées à l'intérieur et à l'extérieur de 3 crop-circles, puis il a mesuré les noeuds de quelques millimètres à partir d'un programme qu'il a lui-même écrit. Il a également proposé un modèle mathématique, lui permettant de prévoir la distribution de chaleur au niveau du sol à n'importe quel point de l'agroglyphe.
Enfin, il a fait correspondre à ce modèle la longueur des noeuds en appliquant le principe de régression. En tant que lecteur on ne peut être qu'impressionné par tant de scientificité (et encore on a simplifié) !
On identifie ici le principe du statut d'initié ou ésotérisme (définition : ensemble des règles de transmission d'une connaissance hermétique réservée à une «élite »)

- *Le nombre d'échantillons total collecté dans chaque crop-circle ne figure pas dans l'article, on ne peut donc pas savoir sur combien d'échantillons l'étude de Eltjo H. est basée.*
- *De plus, le nombre d'échantillons récoltés pour chaque cercle n'est pas le même.*
- *Il y a également une différence entre le nombre d'échantillons prélevés à l'intérieur et à l'extérieur du cercle.*

Eltjo H., prétendant faire une recherche scientifique, aurait dû dès le départ mettre en place un protocole et s'y tenir tout au long de son étude (c'est-à-dire prélever le même nombre d'échantillons dans chaque cercle, etc.), ce qui n'a clairement pas été fait ici.
De plus, il y a eu lissage de données, en d'autres termes Eltjo H. aurait volontairement exclu les échantillons qui ne correspondaient pas avec sa théorie...
On ne peut pas qualifier le travail de Eltjo H. de démarche scientifique pertinente puisqu'il est parti de la conclusion pour en tirer des faits alors qu'il aurait du partir des faits et en tirer la conclusion.
http://esprit.critique.free.fr/Dossiers%20en%20ligne/IEC%202006/IEC_2006_N_04_Crop%20circles_Dobremez_Duret_Montagne.pdf

Autre chose pour **Haselhoff,** il est président du **D**utch **C**entre for **C**rop **C**ircle **S**tudies, qui naturellement vend des livres grand public sur les crop-circles…

Et voyez ce qui en est dit sur la page citée précédemment :

- *accès interdit au site du DCCCS, alors que celui-ci était auparavant ouvert au grand public (la plupart des sites que nous avons visités y faisaient référence)*
- *pas d'information sur l'activité actuelle de ce centre,*
- *aucune de ses nombreuses adresses e-mail ne nous a permis de le contacter (à chaque tentative un message d'échec nous a été renvoyé).*

Soyons clairs : toutes ces histoires de nœuds éclatés ou allongés ont des explications simples, **Patrick Gross** nous en donne sur son site avec moult détails, reportez-vous aux sources : (S6) (S7) (S8) en fin d'article.
En fait ces caractéristiques sont simplement naturelles, la plante ayant subit un traumatisme se « défend », elle va tenter de continuer sa pousse et en fonction de certains facteurs cela va plus ou moins allonger le nœud, donner une « cavité d'expulsion » et la seule boule de lumière que l'on pourrait mettre en cause est bien connue de tous, car ce n'est rien d'autre que le soleil …
De plus, on retrouve ces caractéristiques en dehors de la figure, donc ce ne peut-être lié au crop circle seulement.

Au moment où j'écris ces lignes, le dernier document qui en a parlé est une émission télévisée « **Questions à la une** » diffusée le 24 Octobre 2007 sur **RTBF** (S9), en première partie.
Vous pouvez également consulter l'article de **Sébastien Guillocheau** (S10).

Mais continuons l'argumentation classique :

« On a retrouvé des animaux morts dans les crop circles et même des insectes figés morts ! »

(Des crops, des animaux et des insectes)

Certes, on peut trouver des animaux morts dans des crop-circles. J'ai posé la question à des zoologues et autres biologistes, vétérinaires, dont la spécialisation est évidemment les animaux.
Tous sont unanimes, mêmes les éléphants contrairement à la légende n'ont pas de cimetière !
Les animaux ne choisissent pas à quel endroit ils vont mourir !
Il circule une histoire de hérisson grillé dans un crop circle. Malgré mes recherches, je n'ai jamais pu trouver la moindre photo ou preuve quelconque de cette assertion, mais soit, acceptons là pour en parler, vite fait.
Si on part du principe que des humains font les crop circles, les histoires bizarres qui se racontent autour de ça, ne sont-elles pas l'une des motivations pour les faire ? Ne peut-on pas imaginer un circle-maker (faiseur de cercle) cuisant un hérisson dans son micro-ondes à la maison (qu'il a trouvé mort avant) et le dépose dans le crop pendant qu'il le réalise ?
Non seulement rien ne vient appuyer cette histoire de hérisson, mais en plus je ne vois pas en quoi cela constituerait une preuve de quoi que ce soit …

Pour les insectes c'est bien "mère nature" qui est à l'œuvre, mais pas pour faire passer un message quelconque, ni rien de ce genre.
On a bien retrouvé à l'intérieur de crop circles des insectes morts, qui semblent figés dans leur activité, mais encore une fois pas davantage que dans des champs sans dessins, en-dehors du crop, etc …
L'explication est encore simple et naturelle, connue de spécialistes des céréales… **Les agriculteurs !**

Cette solution a été trouvée en **2003**, par **Francesco Grassi**, un ingénieur, secrétaire du CICAP de Lombardie (S11) (S12) : les mouches étaient mortes à cause du champignon **Entomophthora muscae**.
Pour en savoir plus consulter encore une fois une page de **Patrick Gross** (S13).

Notons aussi cette contradiction : les animaux éviteraient les crop circles, mais bizarrement, on en retrouve des morts à l'intérieur ! De plus, nous l'avons vu avec VECA et sur des vidéos circulant sur internet, les animaux n'ont aucun problème avec les crops.
Comme bien souvent, une ou deux personnes racontent par exemple qu'un chien n'a pas voulu entrer dans un crop circle, ou bien le maître d'un chien juge que son attitude est bizarre (c'est toujours quelqu'un persuadé qu'il y a un mystère) et cela devient une des caractéristiques des crops …
Cependant aucune étude sérieuse, aucune statistique ne vient confirmer cela.

« Les tiges des plantes dans les crop circles montreraient des entrelacements impossibles à obtenir en les aplatissant avec des planches. »

(Et si c'était les romanichels ?)

J'aime particulièrement ceci et voila pourquoi :
C'est très souvent répété par les tenants d'un quelconque mystère et quand j'en ai pris connaissance, **j'ai envisagé une tribu de "romanichels" qui aurait décidé d'un gros coup de pub pour ses chaises empaillées et autres chapeaux artisanaux !** (ceci n'est pas péjoratif, mais de l'humour. Si je remonte ma famille de 2 générations, je suis déjà gitan).
Mais il n'en est rien, parce que je n'ai jamais pu trouver une seule photo de ces crops entrelacés. J'ai même mené mes recherches en prenant comme point de départ nos « spécialistes » le BLT (S4).
Là, quelle ne fut pas ma surprise en visionnant la vidéo d'une émission TV (que malheureusement je ne trouve plus) où cela est expliqué. Mais le plus étonnant c'est que la chose est illustrée avec une animation en 3D montrant des tiges qui se tressent proprement, mais sans une seule photo !
Tout ce j'ai pu voir c'est du blé couché dans un sens puis dans l'autre et ceci trouve encore une fois plusieurs explications totalement (et seulement) compatibles avec une action humaine :

- Le dessin demande de par sa conception que le blé soit couché dans plusieurs sens et forcément des lignes vont se croiser.
- De cette façon et selon le type de céréale, on obtiendra deux nuances différentes produites par les différents sens du couchage, permettant de faire des dessins dits en 3 dimensions (effet d'optique), un exemple ici (S14).
- Cette méthode va permettre de recouvrir les traces de pas et de tramlines (la tramline est un chemin formé par le tracteur. En la suivant les circles-makers peuvent se rendre jusqu'au milieu du champ sans rien toucher). Dans un crop, cherchez donc les traces de pas **sous** les tiges aplaties !

Autres exemples :

Dans l'un des cercles du pictogramme de Gongelfang (07-2002), les épis sont couchés de manière alternée et selon deux directions. Ceci produit un effet de "damier", bien visible sur la photo de gauche...


© Photo G. Munsch

... Ou encore sur cette image de droite, probablement le premier cas du genre, à savoir :
Winterbourne Stoke, près de Amesbury (W).
Apparu le 12/08/1989 et reconnu comme la pièce maîtresse des circlemakers pour cette saison 89.


© 1990 F.C. Taylor

« Au crop circle d'Edmonton, le sol sous les plantes était cristallisé,
il aurait fallu 600 à 800°C pour faire cela ! »

(Chauffer un sol à 800° pour coucher des céréales ? Ca ne fait pas des corns flakes ?)

Encore une chose répétée mais fut-elle vérifiée ? Rien n'est moins sur …
Remercions encore une fois **Patrick Gross** pour son dossier sur le sujet. (S16)
Ceci repose sur :
"Dr Sampath Iyengar : Un chercheur minéralogiste de San Diego en Californie a découvert que les échantillons d'argile prélevés dans les crop-circles ont montré un modèle de cristallisation si ordonnée qu'il aurait fallu que ces échantillons aient été prélevés dans des sédiments géologiques soumis à de très fortes pressions sur plusieurs millions d'années".

http://web.archive.org/web/20030101184436/http://www.geomantica.com/magissue/geom18.htm

Disons le, ce n'est pas rien ! Serait-ce là enfin la preuve d'un mystère ?
Toujours pas. En fait c'est le retour de la revanche 2 de notre fameux BLT ! (de quoi vivraient ces gens sans les crop circles ?)
Laissons **Patrick Gross** résumer : «*Le truc est très fréquemment utilisé : c'est toujours la même unique étude, mais comme 6 personnes la signent, elle est présentée tantôt sous le nom de l'un tantôt sous le nom d'un autre, ce qui crée l'illusion qu'il y a «de nombreuses études scientifiques qui prouvent que... »*
Je n'en rajouterai pas, vous pouvez consulter la source en fin d'article (S16).

« Des bruits bizarres ont été enregistrés ! »

(Quand on ne veut pas savoir … Et que les chats font les pitres…)

Des bruits bizarres ont en effet été évoqués quand on parle de crops. Ils ont été enregistrés plusieurs fois, notamment en 1989 à **Cheesefoot Head** (S34) par des membres du **C.N.E.G.U (FARC 89)** et auparavant par **Colins Andrews** (grand tenant du mystère des crop circles) !
A son retour en France, le **C.N.E.G.U** (S36) fera écouter cet enregistrement à des ornithologues (en cherchant l'origine du bruit, ils avaient effrayé un oiseau qu'ils purent voir et filmer). Ce n'était en fait qu'une **locustelle** (S35), un oiseau qui imite le chant de diverses sauterelles de la famille des locustes.
Colins Andrews fut rapidement mis au courant de cette identification, par courrier. **Il n'en tiendra pas compte par la suite …**
Mieux encore, l'anecdote apparaît en 1990 dans le livre de **R. Noyes** et **B. Taylor** : **The Circle Enigma**…
Leur témoignage figure en page 106 (avec une erreur sur la date). Il est présenté comme un son non identifié, dans un chapitre consacré aux bruits mystérieux !
Des attitudes de ce genre sont très courantes dans le milieu des crop circles et de l'ufologie…
D'où la nécessité de vérifier ce qui est dit et de s'alimenter intellectuellement à diverses sources.

« Des gens y font des malaises, d'autres y ressentent des choses. »

(Prenez un placébo !)

… Et d'autres ne ressentent strictement rien, comme nous l'avons vu avec le groupe **VECA**.
Les animaux non plus ! Cela ne concerne en fait que les gens convaincus que "mystère il y a bien" !
Du cinéma destiné au futur ~~pigeon~~ client d'un médium, à une transe proche de l'extase mystique, en passant par le léger picotement que procure l'autosuggestion, comment voulez vous mesurer, quantifier, prédire cela ?

Les diverses mesures, à moitié ésotériques mais totalement fantasques, que relèveront certains, ne changeront rien à une absence réelle d'effets, autres que psychologiques.

« Il y a des traces fantômes de crop circles qui persistent même l'année suivante. »

(crop circle d'outre tombe …)

Comprendre par là, qu'une fois que le crop circle est « rasé », sa trace persiste dans la terre et resterait parfois présente l'année suivante, lors de la nouvelle culture.
Patrick Gross (S17) (si vous n'avez pas encore retenu ce nom cela va venir ☺) a fait un superbe travail qui a grandement facilité mes recherches. D'où proviennent ces traces fantômes ?
L'une des causes en est simplement que des graines tombées lors de la moisson se remettent tout simplement à germer (et ce n'est certes pas à cause du crop).
Interviennent aussi :

- L'herbe, qui peut se mettre à coloniser le sol là où le blé a été aplati. En effet, l'herbe épuise certains nutriments et diffuse des toxines dans le sol, ce qui gêne la croissance des céréales dans l'année, voire les années suivantes.
- Des champignons, des moisissures, des maladies, qui profitent de la dégradation des végétaux aplatis, de l'ombre et de l'humidité qu'ils procurent, pour coloniser le sol et épuiser les nutriments.

Ces effets peuvent naturellement se cumuler les uns aux autres. "Mère nature" est bien à l'œuvre, mais pas pour dire d'arrêter de polluer, ou que les zitis vont bientôt arriver.

« ***Oui mais les paysans labourent le champ chaque année.*** »

A cette objection, nous répondons que non ; Les agriculteurs ne labourent justement pas systématiquement leurs champs en profondeur chaque année.
Cette page sur wikipédia vous l'expliquera :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Technique_culturale_simplifiée

Nous le voyons bien les vrais spécialistes des crop-circles seraient plutôt ces agriculteurs …

« Bon… Et les boules de lumières ? Certaines ont été filmés en train de faire un crop ! »

(Il faut de la lumière aux plantes !)

Argument classique qui ne résiste pas à l'analyse non plus et qui se base, à l'origine, sur la vidéo dite d'Oliver's Castle (S32). Dès le début, cette vidéo généra de très forts soupçons.
On peut y voir des boules de lumières tournoyant au-dessus d'un champ où apparaît progressivement un crop circle.
Ce film fait appel à la technique dite du morphing (technique qui permet de passer harmonieusement d'une photo à une autre, à la manière d'un "fondu enchaîné").
Ce fut immédiatement suspecté, d'autant plus que le détenteur de la vidéo possédait l'équipement informatique adéquat.
Quelques années après lui-même avouera tout, mais malgré cela cette vidéo restera une preuve pour beaucoup. Certains iront même jusqu'à imaginer une conspiration pour lui extorquer ces aveux …
Devant une telle bonne foi je n'ai que peu d'arguments…

Une autre vidéo est couramment montrée comme étant une preuve de ces boules de lumières :
Cette fois, on y voit des gens visitant (tout comme le vidéaste) un crop-circle, lorsque soudain « une boule blanche » traverse la formation, sous le regard de la caméra.
Pour ma part, je crains fort que cette boule de lumière ne soit qu'un pauvre oiseau qui passe, ne sachant pas qu'il y a un crop-circle, ni qu'il est filmé par une caméra de mauvaise qualité.
Curieusement, les autres personnes figurant sur le film ne semblent pas remarquer cette présence insolite !
Notons que très récemment (24-10-07), l'émission "**Question à la Une**" diffusée par la **RTBF** présente un bel exemple de témoignage relatant de telles boules lumineuses, tout en démontrant par la suite l'origine bien humaine des figures concernées, en l'occurrence celles de Waterloo.

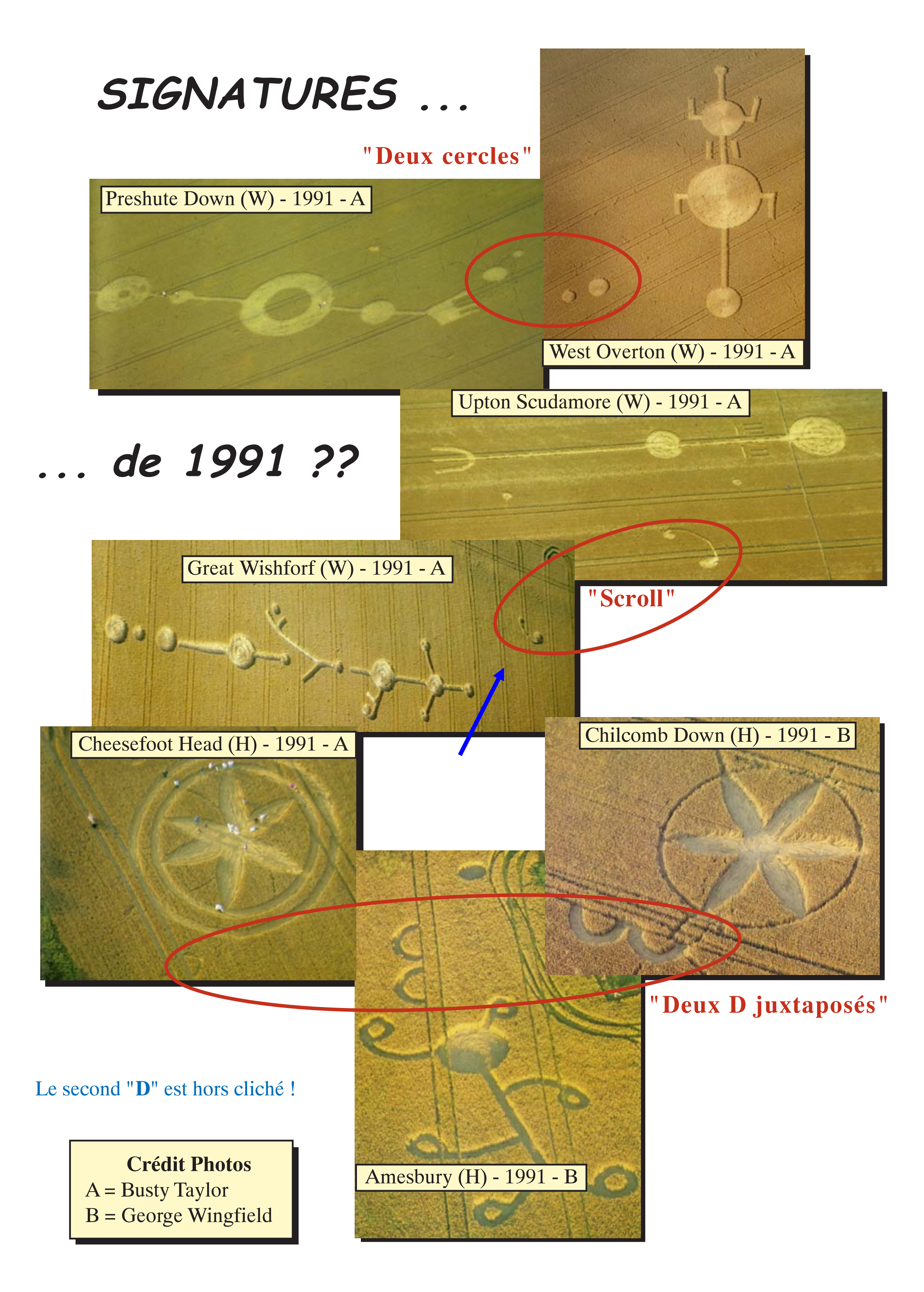
Dernier exemple : il existe un film récent, tourné par une équipe campant en Angleterre cet été, montrant une lueur blanche assez grosse. Et hop ... Il apparaît un crop-circle !
Celui-ci ne résiste pas aux principes de **VECA** et ne présente toujours aucune anomalie particulière.
L'équipe de « chercheurs » (de sous ?), ayant pas mal à vendre (dont justement cette vidéo), je ne l'ai pas encore visionnée en entier (seulement le passage qui m'intéresse), et j'attend impatiemment de la découvrir dans son intégralité. Je n'exclus pas un énième montage, ou truquage, relativement simple d'ailleurs. Ceci n'engage que moi.
Pour moi, les boules de lumières ne sont donc étayées par aucune preuve concrète. Nous ne disposons que de témoignages ou autres racontars.

« Alors les deux papys Anglais auraient fait tous les crop-circles ? »

(A la maison de retraite !)

Encore une ânerie propagée par des gens qui ne veulent surtout rien savoir !
Doug Bower et Dave Chorley n'ont jamais prétendu être à l'origine de tous les crops.
Ils furent à l'origine de crops pour un temps et pour une localisation donnés.
Vous pouvez consulter les sources (S18) et (S19).

Gilles Munsch nous précise encore ce détail oublié :
"Dans les années 90-91-92, au plus fort du programme VECA, un débat avait cours parmi les céréalogistes qui était de savoir ce que signifiaient les petits signes récurrents qui apparaissaient de façon récurrente sur le bord ou à proximité immédiate de bon nombre de pictogrammes. L'idée circula bien vite qu'il devait s'agir de "signatures" puisque quelques uns de ces symboles se répétaient fréquemment, semblant même parfois montrer une distribution géographique non aléatoire. Evidemment, c'était le désaccord global, non sur le fait qu'il puisse s'agir de signatures, mais plutôt sur la nature réelle de la "main" qui apposait ainsi sa marque !
Pour VECA, l'hypothèse qui s'imposait chaque jour davantage était que ces "signatures" permettaient peut-être à des équipes de cropmakers (probablement concurrentes) de revendiquer leur travail.
Parmi ces petits signes (faciles à trouver sur les figures d'époque), je me souviens bien de la lettre α *(alpha)*, de petits cercles accolés, de "**scroll**" mais aussi et surtout de **deux petits demi-cercles** identiques qui apparaissaient côte-à-côte, le long d'une trameline menant au cercle. Parfois aussi ces deux demi-cercles étaient de tailles différentes, de manière à ce que l'un s'inscrive dans l'autre ! Pour nous il s'agissait bien d'une signature mais que signifiait-elle et à qui l'attribuer ?
La réponse ne serait-elle pas venue lorsque quelqu'un suggéra (je ne me souviens plus qui le fit) que ce (voir dessin à la page 4), et/ou ce pouvaient peut-être signifier : **D**oug and **D**ave !!
Les photos qui suivent montrent de tels exemples ! " (voir page suivante).


SIGNATURES ...
"Deux cercles"
Preshute Down (W) - 1991 - A
West Overton (W) - 1991 - A
Upton Scudamore (W) - 1991 - A
... de 1991 ??
Great Wishforf (W) - 1991 - A
"Scroll"
Cheesefoot Head (H) - 1991 - A
Chilcomb Down (H) - 1991 - B
"Deux D juxtaposés"
Le second "D" est hors cliché !
Amesbury (H) - 1991 - B
Crédit Photos
A = Busty Taylor
B = George Wingfield

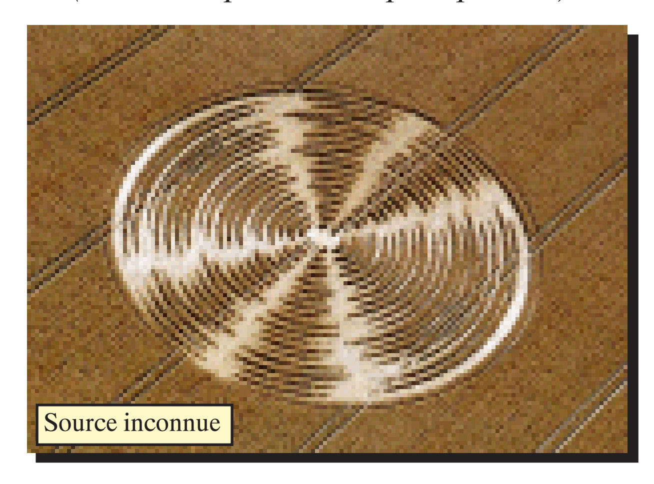
« On n'a jamais eu de démonstration de ces Circlemakers ! »

(Par la force de Saint Thomas !)

Oh que si ! Et tenez-vous bien : de nuit, sans lumière et sous la pluie ! Et pas qu'une fois !
Par exemple voici ce que me dit quelqu'un de mal renseigné dans un forum internet en 2007 :

« En voici un autre qui je pense n'est pas d'origine humaine. Je le pense simplement en regard de sa complexité. Il apparut près d'Oxenwood dans le Wiltshire le 7 août 2005. »

(Et suit une photo du crop en question)



Manque de chance, ce crop a été réalisé le 5 août 2000, à Farm World à Erddig près de Wrexham, sa construction a été filmée à l'aide d'une caméra infrarouge (de nuit et sans lumière) par la chaine Channel 4 et diffusée en octobre 2000.
Ce joli crop circle de 200 pieds, constitué de 16 anneaux imbriqués a été réalisé par ces 3 personnes : **Rod Dickinson, John Lundberg, et Wil Russell.**

Mieux encore l'image du crop circle (sur papier) a été diffusée sur **Channel 4** et sur le site internet des artistes **www.circlemakers.org**, 48 heures avant sa réalisation, ceci afin de ne pas être accusés « d'avoir repris » un crop existant déjà. (S33)

*****

Complément à propos des "Circlemakers"

Gilles Munsch nous précise encore :
"En 1991, j'ai eu l'occasion, avec Thierry Pinvidic (autre membre de VECA), de rencontrer un groupuscule anglais (Les "sceptiques de Southampton") qui cherchait à démontrer que les crops étaient réalisés par les hommes. VECA cherchait pour sa part les indices trahissant l'origine humaine alors que ce groupe cherchait à en fabriquer avec pour objectif de démontrer que les "spécialistes" étaient incapables de différentier ceux qu'ils appelaient les "vrais" de ceux qu'ils qualifiaient de "faux" (entendez par là : réalisés par des farceurs).
Nos démarches étant complémentaires, nous eûmes plaisir à échanger nos avis sur cette question. C'est à cette occasion qu'il nous informèrent que dès la nuit suivante, ils feraient un pictogramme à Shaw Farm, près de Alton Barnes (W). Nous montrant le dessin de ce futur agroglyphe, ainsi que le matériel utilisé (dont un superbe rouleau de jardinier qui tenait dans le coffre de l'une des voitures), ils nous indiquèrent le lieu exact où dès le lendemain matin, nous pûmes, non sans plaisir, vérifier que le crop était bien là, conforme au plan prévu. Inutile de préciser que les premières réactions des spécialistes furent de valider le pictogramme comme étant un "vrai" ... A notre indicible amusement !"


© Photo G. Munsch

Ci-contre, les 4 circlemakers responsables du crop circle apparu dans la nuit du 26 au 27-07-1991, à Shaw Farm, près de Alton Barnes (Wiltshire).
Le 26 au soir, ils sont photographiés en compagnie de Thierry Pinvidic (à droite), au pub "Oliver Cromwell" à Bronham (W).

"Cette anecdote, démontre que depuis longtemps il est prouvé que des cercles authentifiés comme étant d'origine humaine fleurissent dans la campagne anglaise.
Ceci, au nez et à la barbe des "spécialistes" auto-proclamés, incapables d'établir de véritables critères de discernabilité susceptibles de crédibiliser une autre origine qu'une simple fabrication manufacturée".

*****

Plus près de nous, l'émission : « **Questions à la une** » diffusée le 24 Octobre 2007 sur **RTBF** (S9), dans sa première partie, montre de nuit et toujours sans lumière un des crops de Waterloo, tracé par cinq personnes.
Ci-contre "Cereal Killer" en pleine action pour le compte de la RTBF.

© Source RTBF

la une

sans GPS, sans laser,
sans instruments de géomètre...

*****

Et pour finir vous pouvez consulter la source (S20) pour voir deux circlemakers filmés de nuit (BBC), sans lumière, réalisant un crop sous la pluie !
Un autre exemple de vidéo montrant la méthode utilisée figure aussi en (S21).

« Oui mais ça c'est des faux crops, la preuve c'est que dans les faux les tiges des plantes montrent des dommages causés par l'aplatissement mécanique par les farceurs qui utilisent une planche; dans les crop circles authentiques, il n'y a aucune telle marque, preuve que les plantes n'y ont pas été aplaties mécaniquement par des farceurs. »

Nous avons encore et toujours à faire avec un raisonnement volontairement simpliste.
Réfléchir un peu et faire un tour à la jardinerie du coin nous donnera rapidement une réponse : le rouleau de jardinier (par exemple) !

En effet il existe des rouleaux qui, poussés par une seule personne, permettent un travail rapide en limitant qui plus est les traces immédiatement perceptibles. Celles-ci n'échappent pourtant pas à qui les cherche bien !

« C’est trop complexe pour être fait par des hommes ! »

(C’est pas humain ça …)

Ca ne l’est tellement pas (complexe), que **Gilles Munsch** du groupe **VECA** se dit capable de reconstituer la chronologie de construction de la plupart des agroglyphes, ce que la mise en ligne prochaine de l'intégralité du "rapport VECA" démontrera.
Il ne s’agit que de géométrie, élémentaire et de fractales. Pour ce faire, les circlemakers font appel par exemple à un logiciel que vous pouvez télécharger ici (disponible seulement pour MAC) :

http://www.head-space.com/circlemakers/downloads/circlemaker.sit

Il existe également des logiciels pour créer des fractales et donc des « dessins aux rapports mathématiques incroyablement complexes » …
On peut également se servir du guide du circle-maker :

http://labourseauxlivres.net/boutique/product_info.php?products_id=1025

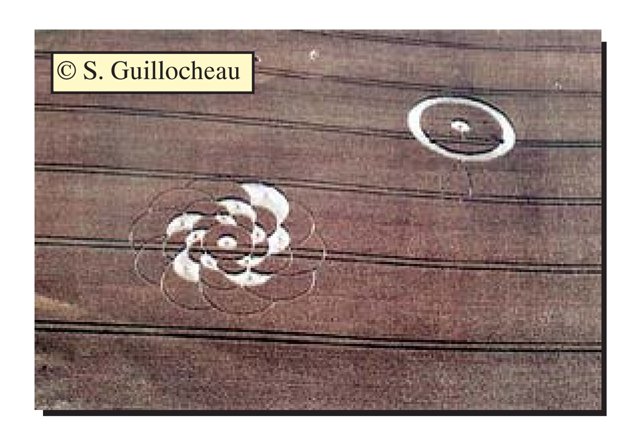
Vous trouverez d'autres explications techniques sur cette page (en anglais) (S22)

« Alors pourquoi ne se font-ils jamais prendre ? Chez moi les paysans leur tireraient dessus ! »

(Mais que fait la police ?)

Eh bien non ! Déjà chez moi, tous les agriculteurs que je connais ne dorment pas dans leurs champs. *(D’ailleurs il n’y a que des vignes. Le jour où j’y verrai un crop, j’envisagerai de changer d’avis sur leur origine).*
Précisonc : ce n’est pas confortable ! Ils n'ont pas qu'un champ ! La nuit, il leur arrive de dormir, un peu ! Ils n’ont ni les moyens ni l’intérêt à équiper leurs champs de systèmes de surveillance...

Ensuite il est faux d'affirmer qu'aucun de ces circlemakers ne soit fait attrapé.
Dans le très bon article de **Sébastien Guillocheau** (S23), nous lisons, par exemple : "*Plus près de nous, le 3 août 2002, des makers ont été surpris à faire un cercle en forme de rosace dans un champ, face à l’obélisque et au cheval blanc de Cherhill. La formation est restée inachevée".*



« Mais enfin ces dessins sont parfaits ! Ils ne peuvent être faits par des humains ! »

(No crop is Perfect)

Non ils ne sont parfaits !
Quel outil nous sert de mesure ? Notre vue principalement. Or il est nécessaire de bien connaître notre outil qu'est le sens de la vue ! (voir la source S24).
Là où notre cerveau voit de la perfection, en effet il n’y en a pas !

Voici trois articles sur des crops qui ont la particularité d’avoir été faits au même endroit et souvent cités en exemple :

- l'article d’**Eric Maillot** où (entre autres arguments vus ici) la non perfection est abordée (S25),
- l’article de **Patrick Gross** sur l’abeille de Milk Hill. (S27),
- le dossier **d’Augustin Vidovic** sur le fameux crop de Crabwood et ses erreurs dans le disque SCII (S26).

« Et le temps de réalisation on en fait quoi ? »

(Chanson "Je vais vite !" © Lorie 2007)

Nous avons déjà vu que c’était assez subjectif ! Pour ma part et par analogie, je mettrais plus de temps que le plus mauvais coureur du tour de France à faire ce tour, et de même, avec beaucoup de temps, je ne suis pas sur de pouvoir peindre comme Picasso…
Dois-je en conclure qu’ils sont extraterrestres ?

Nous avons pu constater, via les diverses démonstrations TV et d'autres menées sous contrôle d’huissier (comme l'expérience de Verdes réalisée par le groupe VECA en 1990), que le temps de réalisation est plus court qu’on ne pourrait le croire.
Il reste les histoires incroyables, comme celle de **Julia Set** où, pour mémoire, des témoins affirment que ce crop a été réalisé en 15 minutes.
L’argumentation ici étant relativement longue, je vous propose de prendre connaissance du dossier de **Patrick Gross** (et oui encore lui !) (S28), où l’on se rend compte une fois encore qu’il faut vérifier ce qui est rapporté.

Voici un résumé de sa conclusion :
"La formation The Julia Set à Stonehenge rapportée le 7 juillet 1996 est sans étrangeté véritable.
En lieu et place d’une véritable enquête et de la publication d’un rapport d’enquête, ont été offertes des rumeurs entièrement contradictoires, des chiffres fantaisistes et des affirmations allant d’entièrement fausses à totalement gratuites ou démenties par ailleurs.
Bien que n’étant nullement céréalogiste mais ufologue, il ne m’a guère fallu de temps pour le découvrir, tant la plupart de ces affirmations sont sans valeur, ou simples à expliquer. Les seuls aspects qui ont réellement occupés mon temps concernent des faits qui sont dissimulés par les partisans de «l’authenticité» de cette formation."

Eric Maillot aborde aussi ce point d’étrangeté ici (S25).

« Mais alors pourquoi le faire puisque ce n’est pas revendiqué, et qu’ils ne gagnent rien ? »

(Pas assez cher, mon fils !)

Peut-être la même raison que celle pour laquelle **Vincent Van Gogh**, mort dans la misère et la folie pour n'avoir jamais rien vendu de son vivant, a toujours continué à peindre. L’art et l’amour de l’art suffisent souvent.
Le fait d'entendre toutes sortes de théories, parfois bizarres, de voir tous ces gens visitant leurs oeuvres, (.../...) peut constituer une motivation suffisante pour certains circlemakers.
Ceci-dit, certains crops sont revendiqués et leur fabrication débouche parfois sur un vrai "métier".
Le groupe le plus connu (http://***circlemakers***.org) en a revendiqués bon nombre, allant jusqu'à en fabriquer pour des publicités et des films.

Aucun des livres essayant de vous faire croire que les crop circles sont faits par l'armée, des forces étranges, des zitis ou par d'autres encore, ne vous dira que beaucoup d'entre eux ont été revendiqués. Trop souvent, ces ouvrages ne prennent jamais en compte l'existence des circlemakers, quant ils ne l'occulte tout simplement pas !

« Pourtant dans l'histoire les crop circles, c'est vieux ! »
(Alors c'est Mathusalem !)

Pas vraiment ! Si l'on considère qu'un crop-circle est au minimum un véritable cercle, il n'y en a pratiquement pas avant les années 1980) et même s'il y en avait eu auparavant, les planches de bois et les ficelles ou cordes n'existaient-elles pas déjà ?

Oublions aussi l'histoire du diable faucheur (visible dans la source (S1)), car dans cette histoire le blé y est décrit comme étant fauché, alors que dans les crops les épis sont toujours couchés et non fauchés (voir l'encart de la page suivante) ! De plus il s'agit ici, plus d'une satire sociale que d'autre chose, mais passons.

On peut penser plutôt à des phénomènes parfaitement naturels telle « la verse des blés » (S29), des ronds de sorcières qui ne sont que des champignons, etc...
Je vous propose (si ce n'est déjà fait) de prendre connaissance de l'article de **Sébastien Guillocheau** (S10) .

*Contre exemple isolé avec l'agroglyphe créé le 24-07-1991 à l'initiative et sous la direction d'un céréalogiste américain et qui avait consisté à écrire dans un champ situé non loin de Hackpen Hill (W). C'est par un après-midi pluvieux et à l'aide d'une débroussailleuse que cette phrase : "**Talk to us**" (appelez-nous) fut inscrite. L'équipe VECA parvint à infiltrer le groupuscule hétéroclite, occasionnellement réuni autour de ce curieux personnage, réussissant ainsi à vérifier "in situ" et en temps réel l'élaboration d'un crop.*

S.E.T.I. pas vrai ?





Hackpen Farm près de
Hacpen Hill le 24-07-1991
Photos G. Munsch - ©

On peut aussi dire que les crops sont de plus en plus complexes dans le temps, ce qui colle parfaitement avec l'hypothèse humaine. **VECA** l'avait prévu et nous ferons une prédiction : Le rapport **VECA** sera bientôt largement diffusé, confirmant mes propos, et il est fort à parier que même les circlemakers tenteront de relever le défi et de mettre en défaut au moins l'un des 8 principes énoncés.

Pour finir sur ce point, je dirais que si des crops ressemblent à de vieux symboles, c'est pour les raisons précédemment citées. En quoi serait-ce une preuve ou même un indice d'une intervention militaire, ziti ou autre ? Nous verrons plus loin pourquoi les zitis et l'armée sont exclus de cela.

« Alors à qui ça profite ? »

(Le crime ? Où est la femme ?)

Nous l'avons vu, les circlemakers sont les derniers à en profiter, et de façon qui plus est, fort irrégulière (commande pour un film, une publicité, etc...). Par contre d'autres en tirent souvent profit :

- Le propriétaire du champ lui-même :
  Nous pouvons lire dans le N° 878 de **Science & Vie,** année 1990 :
  "Certains agriculteurs font même visiter «leurs champs si géométriquement moissonnés» *contre trois euros".* «A ce tarif-là (...), mieux vaut-il s'improviser guide en crop circle que vendre de la farine», *soulignait* Science & Vie.
  Attention : je ne dis pas que tous le font, mais beaucoup ! (ils auraient tort de s'en priver).
  Ce que confirme **Gilles Munsch** dans son rapport **VECA** (S2) :
  "Je confirme également que les agriculteurs prélèvent leur taxe ! Le premier à l'avoir fait, ce fut un agriculteur d'Alton Barnes, en 1990 (le premier pictogramme). Le fermier mit une caravane à l'entrée du champ et demanda une livre sterling pour accéder au champ.
  (photo ci-contre : parue dans Science & Vie N° 878 de 1990).



  *Il aurait ainsi récolté de l'ordre de 30 000F !! Puis ça a fait «tache d'huile» ! A East Kennet, j'en ai même filmé un qui, voyant ma caméra, tenta en vain de se dissimuler. Notons pour l'anecdote, que chacun de ses très jeunes enfants se promenait dans les champs, en **Quad** (ceci en 1990 ou 91!)."*

- Le BLT bien évidement qui vend vidéos, photos, livres, sans compter les bénéfices des conférences et autres colloques. (S30)
- Des sites Internet de « spécialistes », qui écrivent un livre tôt où tard, qui organisent ou animent des colloques etc... Ne pas négliger non plus les revenus publicitaires de tels sites au fort trafic !
- Les commerces situés à proximité de lieux connus pour les crops, en Angleterre particulièrement.
- Des boutiques en ligne ou ayant pignon sur rue et qui vous vendent bijoux, posters, livres, vidéos, t-shirt, mugs, cartes,... Tout ce qui peut accueillir un dessin ou une image … de crop !!



A droite *: Exemple d'un lot de cartes astrologiques illustrées par de superbes crop circles (recto-verso).*

- Les petits malins qui organisent des "crop circles tours" (S31).
- Les spirites, médiums, et autre channelings qui profitent du besoin de rêver des gens.

Et c'est très important parce que ça devait arriver avec les dérives New Age : Les Sectes !

On a vu les raëliens tenter de récupérer le phénomène, les dérives new age vont aussi dans ce sens où certaines sectes profitent des crop-circles et d'internet pour ratisser large !

C'est la raison la plus importante qui m'a poussé à écrire cet article (pour lequel je ne touche pas d'argent, pas même de la CIA). Tenter de réveiller l'esprit critique, la réflexion, la recherche est une bonne chose, mais là ça devient salutaire …

Que peut-on conclure alors ?

(Nous allons reprendre les théories les plus courantes au vu des éléments que je vous ai apportés)

Les zitis font ils des crops ? :

Nous avons vu que rien ne permet de seulement le penser.
Déjà il n'y a rien, strictement rien d'inexplicable dans les crops, en plus rappelons qu'à ce jour et jusqu'à véritable preuve du contraire, aucune vie n'a été trouvée dans l'univers.
Alors, pourquoi aller chercher une civilisation intelligente qui traverserait l'univers pour communiquer avec une autre civilisation (laquelle commence à explorer son système solaire), en utilisant une méthode, disons le «aussi idiote », même en admettant une différence de culture ?

Ladite méthode n'étant utilisable seulement qu'une partie de l'année (et pourquoi le plus souvent en Angleterre) ? Alors que nous, braves terriens qui devons recevoir ces messages, savons transmettre son et image en temps réel ? Pour ma part, je ne parviens pas à franchir ce pas !

L'armée alors ? :

Je ne sais pas vous, mais moi, même si je n'ai fréquenté les militaires (et uniquement français) qu'un an durant, j'en assez appris sur leur psychologie pour trouver absurde l'idée qu'ils dépensent des milliards pour faire de beaux dessins dans les champs …
Soit disant que ce serait pour calibrer un rayon… Plus de 20 ans pour calibrer un rayon cela me parait long, quand même… De plus, s'il s'agit d'une arme secrète pourquoi faire ça dans des champs publics ? Certains vous diront que c'est une action psychologique de leur part !
Je ne saurais que trop conseiller à ces gens de s'intéresser, de temps en temps, à autre chose qu'aux crop circles, de choisir d'autres lieux de visite ou de balade, de parler d'autres sujets avec les gens. Ainsi pourront-ils se rendre compte de l'impact, proche du néant absolu, de cette prétendue « action psychologique » …

Heuu GAïA ? :

Nous sommes là dans une croyance encore plus poussée que les autres (cela dit, il y a de la concurrence avec les zitis dématérialisés, les néo druides et j'en passe).
Je dirais personnellement que nous avons vu que la nature est en partie responsable, tant de ce qui peut être confondu avec un crop circle, que de ces soi-disant anomalies qu'on peut parfois y trouver.
Mais rien d'autre ne peut être attribué à "Mère Nature".
Ceci-dit, je ne pense pas que mon propos soit effectivement considéré comme un argument valable aux yeux des tenants de cette thèse...

Les Hommes ? :

Jusqu'à preuve du contraire, oui !
Je vous ai dressé mon argumentaire. Il me semble solide mais j'accepte que l'on m'indique en quoi il ne tiendrait pas (nemrod@neuf.fr). Je précise au passage que tous les gens qui ont fait l'énorme travail que je viens de tenter de synthétiser pour vous (je les en remercie), restent en attente de tout ce qui serait susceptible de relancer l'intérêt pour ce mystère des crop circles, pour peu que cela soit "consistant", bien-sûr !

J'ai préféré vous fournir essentiellement des sources Internet pour plusieurs raisons :

- L'essentiel de l'argumentation s'y trouve et ces sources sont accessibles immédiatement.
- Ces mêmes sources vous fourniront la bibliographie adéquate.
- Elles sont gratuites et facilement accessibles.

Remerciements particuliers à

Gilles Munsch et le groupe VECA, Patrick Gross, Eric maillot, Sébastien Guillocheau, Patrice Seray, Francine Cordier, les participants du forum ufo-logic, ainsi que d'autres forums où j'ai pu débattre du sujet, les membres du CNEGU, l'observatoire zététique, Sa Sainte Roseur *(bénis soient ses sabots et sa crinière)*, et vous-mêmes qui m'avez lu.

Jean Marc Donnadieu le 09/11/2007

Sources utilisées

(S1) http://fr.wikipedia.org/wiki/Agroglyphe

(S2) http://ufo-logic.xooit.com/t116-VECA.htm

(S3) http://www.ufologie.net/htm/cropf.htm#pg

(S4) http://www.bltresearch.com/

(S5) http://jpmanson.unblog.fr/2007/07/30/largument-dautorite/

(S6) L'allongement des noeuds des plantes à tiges rigides : http://www.ufologie.net/htm/croppgnodesf.htm

(S7) La présence de «cavités d'expulsion» ou de derniers nœuds éclatés, dues à une accumulation rapide de pression provoquée par le chauffage par micro-ondes : http://www.ufologie.net/htm/croppgexpnodesf.htm

(S8) La participation du rayonnement de micro-onde a été confirmée par l'application du modèle de Beer-Lambert pour l'absorption de l'énergie électromagnétique par la matière :http://www.ufologie.net/htm/cropnicf.htm

(S9) http://video.google.fr/videoplay?docid=6341407186650661272

(S10) http://studiovni.com/artsg01.htm

(S11) «Anomalie ou phénomène naturel?» par Grassi en juin 2003 : http://www.cropfiles.it/docs/Dead_Flies.pdf

(S12) Le livre des démarches du VIIe et VIIIe congrès national du CICAP Reggio Emilia 2001 - Turin 2003, voir: http://www.cicap.org/prometeo/lb_3255.php

(S13) http://www.ufologie.net/htm/croppgdeadfliesf.htm

(S14) http://img.dailymail.co.uk/i/pix/2006/07/cropcircle100706_228x154.jpg

(S15) http://www.cicap.org/crops/en/jse_19_2_159-170_2005.pdf

(S16) http://www.ufologie.net/htm/cropcristalisationf.htm

(S17) http://www.ufologie.net/htm/cropghosttracef.htm

(S18) http://www.ufologie.net/htm/cropbower01f.htm

(S19) http://www.ufologie.net/htm/chorley01f.htm

(S20) BBC 3ème minutes à 2, en 4 h, la nuit, sous la pluie (nécessite réal Player) : rtsp://rmv8.bbc.net.uk/norfolk/nb/crop_circles_16x9_nb.rm?BBCUID=24e63355b9c7d74539e0334be11c326f8779bbbc8020c136f3550c6454843716&SSO2-UID=

(S21) http://fr.youtube.com/watch?v=niH9ClOse3M

(S22) http://www.korncirkler.dk/cccorner/mystical.html

(S23) http://studiovni.com/artsg01.htm

(S24) http://ophtasurf.free.fr/illusions.htm

(S25) http://www.zetetique.org/agrogrammes.html

(S26) http://www.zetetique.org/gogogrammes.html

(S27) http://ufologie.net/htm/cropbeef.htm

(S28) http://www.ufologie.net/htm/stonehengejuliaset1996f.htm

(S29) http://museum.agropolis.fr/pages/documents/bles_vilmorin/tome1/1_010.htm

(S30) http://www.bltresearch.com/general.html#Photos/Videos

(S31) http://www.britishtours.com/cropcirclestour.html

(S32) http://pagesperso-orange.fr/traiz/olivers_castle.html

(S33) http://ufologie.net/htm/croprecf.htm

(S34) http://membres.lycos.fr/cnegu/pages/pagecropcircles3bis.htm

(S35) http://www.oiseaux.net/oiseaux/passeriformes/locustelle.tachetee.html

(S36) http://www.cnegu.fr.st/

(S37) http://esprit.critique.free.fr/Dossiers%20en%20ligne/IEC%202006/IEC_2006_N_04_Crop%20circles_Dobremez_Duret_Montagne.pdf

L'ovni du président

Castel Porziano 1963 : histoire de l'observation au-dessus de la résidence du président de la République italienne.

par Paolo Fiorino

La localité de Castel Porziano, près de Rome – et dans sa province – a été le théâtre en 1963 d'une observation d'ovni spectaculaire, mais peu connue. Le témoin fut, excusez du peu, le chauffeur de confiance du président de la République au volant de la voiture officielle du chef de l'Etat.

A Castel Porziano se trouve une réserve de chasse dont l'Etat est propriétaire et, encore aujourd'hui, une oasis protégée, réservée au président et à son *entourage* [1]. Située à 53 mètres au-dessus du niveau de la mer et à 21 kilomètres de Rome, elle compte environ deux cents habitants.

Toute cette zone est constamment surveillée par des carabiniers triés sur le volet, grâce aussi à quelques guérites placées sur les 35 kilomètres de périmètre et à une extension de 6000 hectares interrompant les constructions de la côte romaine. A l'intérieur de la réserve de chasse se trouvent la Villa delle Ginestre, résidence du chef de l'Etat, et le Castello (château) Grazioli (davantage qu'un manoir, c'est un véritable village).

A côté du château – où se situe en plus une salle de commandement destinée à préserver des incendies la réserve, qui est composée à 95% de forêts – il y a une caserne des forces de l'ordre (carabiniers et policiers).

Certains récents épisodes l'ont remis sous les feux de la rampe : en 1995, des coups de feu auraient été tirés par l'escorte présidentielle contre un hélicoptère des pompiers, coupable (et ceci pourrait avoir une certaine importance en ce qui concerne le cas ufologique que nous allons évoquer) d'avoir survolé par erreur une zone interdite [2].

A l'époque, le président de la République était Antonio Segni (Sassari 1891 – Rome 1972). Il fut l'un des fondateurs de la Démocratie chrétienne et fut élu à cette fonction en mai 1962, mais après deux ans, il fut atteint de thrombose cérébrale et, par conséquent, contraint de démissionner en décembre 1964. Déjà depuis août de cette année, l'intérim fut assuré par le président du Sénat, Cesare Merzagora.

Toutefois, Segni jouissait de toutes ses facultés au moment des faits qui nous intéressent.

De juin à décembre 1963, il y avait un gouvernement présidé par Giovanni Leone (décédé en 2001). Le ministre de l'Intérieur était Mariano Rumor (mort en 1990). La Défense était dirigée par Giulio Andreotti [3].

Interpellé sur cette affaire, Andreotti nous répondit ainsi, le 3 septembre 1996 : *« Je ne sais rien de ce que vous me dites concernant un objet qui aurait été vu en août 1963 au-dessus de la réserve de Castelporziano. C'est la première fois que j'en entends parler. Je ne sais pas non plus si un quelconque bureau militaire s'occupait des ovnis. Je ne recevais aucun rapport ou information de ce genre »*.

Malgré ces déclarations, il ressort toutefois, selon les sources disponibles, que l'observation intéressa directement certaines branches des services de renseignements de l'époque.

Mais présentons les événements que nous connaissons par ordre chronologique.

La genèse de l'affaire

Cette histoire fut rendue publique pour la première fois par l'ufologue Jacques Vallée dans son livre paru en 1975, *The Invisible College* (E.P. Dutton, New York, pp. 48-49 ; traduction française : *Le collège invisible*, Albin Michel, Paris 1975, p. 67). *(N.D.L.R. : Voir page 9/9)*

« Dans un certain pays, un quasi-atterrissage a même eu lieu dans la propriété du Chef de l'Etat *! L'objet fut décrit en détail par un membre de son entourage. Le cas ne fut donc pas étudié par la police locale, ou de vulgaires techniciens, mais, au niveau le plus élevé, par des experts des services secrets. Le chauffeur de cette éminente personnalité, traversant la propriété au volant de la voiture présidentielle…*

« vit ce qu'il prit d'abord pour un avion se posant sur la route juste en face de lui. Il s'arrêta immédiatement. L'objet passa quelques mètres au-dessus de la voiture et, dans ce mouvement, causa de violentes vibrations au véhicule. Quelques secondes plus tard l'objet renversa sa trajectoire et repassa en direction inverse, avec les mêmes effets sur la voiture. Alors, ayant repris position au-dessus des arbres où il était apparu, il changea rapidement d'altitude, se tourna de 90 degrés par rapport à l'horizontale, et s'élança vers l'ouest. (Le rapport poursuit) :

Le témoin est hautement digne de confiance… Nous avons établi que l'objet, en forme d'assiette renversée avec une tour centrale et des hublots, pouvait être de la taille décrite par le témoin, c'est-à-dire 20 mètres. »

Comme on peut le constater, Vallée passait sous silence la date et le lieu de l'observation et, surtout, la source de l'information. Il citait toutefois un « rapport » non précisé dont il reproduisait mot à mot certains passages, semble-t-il.

En 1978, l'ufologue italien Marco Marianti reprit ces informations et les publia sans aucun commentaire dans son livre *Visitatori non invitati* (visiteurs non invités, SugarCo, Milan, p. 77).

Les spéculations causées par le texte de Vallée ne se comptent plus.

Dans son ouvrage *Das UFO Phänomen* (C. Bertelsmann, Munich, 1978 ; traduction française : *OVNI : nous ne sommes pas seuls*, Presses de la Cité, Paris, 1979, p. 201), l'ufologue allemand Johannes von Buttlar écrivait : *« Il est regrettable que Vallee* [sic] *se contente de citer cet incident européen qui fit sensation, sans ajouter aucune précision quant aux noms, au lieu et à la date. Réellement dommage, d'autant que Vallee* [re-sic] *passe pour l'un des experts les mieux informés au niveau international. »*

Au congrès de la Fédération Française d'Ufologie qui s'est tenu à Lyon les 7 et 8 mai 1983, le Français Jean Bernard présenta un exposé intitulé « Un OVNI dans la résidence d'un chef d'Etat ? » qui fut ensuite publiée en pages 5 à 10 des actes.

S'appuyant sur des arguments très discutables, Bernard prétendait que l'événement avait dû se produire en France, dans la propriété du général de Gaulle, qui fut président de décembre 1958 à avril 1969. Discuter les arguments de Bernard sortirait du cadre de cet article, mais il s'agit d'affirmations complètement gratuites, privées de tout élément vérifiable. A l'époque, l'article fut très critiqué dans les milieux ufologiques francophones.

1974 : Le témoignage (indirect) de Gianni Bisiach

Au cours de l'émission *Radio Anch'io* (radio moi aussi) diffusée sur le Premier Programme radiophonique de la RAI, le 16 juillet 1974 – pendant qu'une vague d'observations d'ovnis, largement reprise par les médias, déferlait sur l'Italie – le journaliste Gianni Bisiach mentionna un épisode qui présentait une forte ressemblance avec le récit de Vallée.

Pour ne rien oublier ou déformer, nous rapporterons la transcription littérale de cette déclaration, dont nous possédons un enregistrement sur bande magnétique.

Bisiach : *Et puis il y a un homme d'Etat, d'un parti que nous pourrions dire de la majorité relative… nous ne pouvons pas dire de quel parti et nous ne pouvons pas dire le nom, évidemment, parce que… il ne m'a pas autorisé à le dire… son nom… mais je vous raconte quand même cet incident.*

Ce monsieur, que je connais assez bien, était moins important il y a quelques années. Maintenant, il l'est un peu… plutôt plus. Et un jour, il est arrivé à Rome comme ça… il était un peu… avec la tête qu'on a aujourd'hui, c'est-à-dire un peu… décomposée, comme on dit, par la chaleur. Il était pâle, il tremblait, transpirait, etc. Et il dit : écoute, je suis bouleversé, il faut que je te raconte quelque chose. Il était dans sa voiture avec sa femme, son fils et la nurse… et il allait…

Intervieweur : *Il avait un chauffeur ?*

B : *Non. Non, il av…*

I : *Il n'était pas au gouvernement, alors…*

B : *Il n'était pas encore, oui… il n'était pas encore aussi important. Et… il allait vers Ostie, sur la route Rome-Ostie. A un certain moment, il a vu qu'il y avait une ombre circulaire… c'est-à-dire, hein, il faisait très chaud, hein ? Donc, il y avait ce soleil, tu sais… un après-midi, à une heure et demi, à peu près. Ce… terrible soleil de plage…*

I : *Où sommes-nous ? A la résidence de Castel Porziano ?*

B : *Oui, oui, oui. Mais celle-là est plus loin, ensuite…*

I : *Oui, elle se trouve avant Ostie.*

B : *Oui, enfin… de… le long de la route, il a vu cette ombre… soudain, une ombre, une ombre circulaire comme un parapluie qui était au-dessus de la voiture et… ça lui faisait plaisir, enfin… Comme ça, nous serons un peu plus au frais, hein ? Toujours est-il qu'en se déplaçant, il s'est aperçu que cette ombre circulaire suivait exactement sa voiture. Autrement dit : en bref, il a ralenti et ce rond… de… ce disque de… d'ombre ralentissait. Il accélérait et celui-ci accélérait. C'était comme s'il était collé à la voiture. Alors, il décide immédiatement… il s'arrête. Il descend de la voiture, regarde au-dessus… C'est ce qu'il m'a raconté, je ne sais pas si son réc… toujours est-il qu'il m'a garanti que c'était vrai. Il descend de voiture, regarde en l'air et dit qu'à dix mètres au-dessus de la voiture, il y avait une soucoupe immobile, probablement métallique, sombre… elle lui a semblé être en aluminium, arrêtée au-dessus de lui. Et… il dit qu'il a eu une espèce de* choc [1] *terrible… Il n'a même pas averti les personnes qui étaient dans la voiture, lesquelles avaient presque peur de regarder. Il est rentré dedans, a tourné la voiture… ici, entre autre, il y a un sens unique, donc il a fait Dieu sait quelles manœuvres, il a passé par dessus une plate-bande, etc… et il est retourné à Rome. Et il m'a demandé si je pouvais lui indiquer un psychiatre, parce qu'effectivement, il se sentait très mal, il avait peur de…* [environ cinq secondes manquantes dans l'enregistrement, NdA]. *Mais moi, j'ai l'impression que ce qu'il a vu était une soucoupe et qu'il l'a vraiment vue, hein ? C'était pendant la journée, c'était une heure de l'après-midi… il est ensuite revenu à Rome et, tout à coup, cette ombre qui l'a suivi même lorsqu'il rentrait a disparu définitivement.*

I : *Mais de toute façon, il était le seul, c'est-à-dire que le reste de sa famille n'a pas vu la soucoupe. Ils n'ont vu que l'ombre. Les autres n'ont rien vu.*

B : *Sa femme… si, voilà, la femme avec le gamin, c'est-à-dire que le gamin était derrière avec la nurse. Sa femme n'a pas eu le courage de regarder, mais ils ont vu l'ombre. L'ombre circulaire au-dessus… sur la… tu sais qu'en allant vers Ostie il y a des arbres, hein ? Par conséquent, ils produisent une ombre continue. Cette ombre-là, disons aussi nette, aussi ronde, ils l'ont tous vue. Voilà, ça c'est un fait.*

En prenant connaissance du récit de Bisiach, l'ufologue Roberto Pinotti fut convaincu qu'il s'agissait du même épisode de la réserve présidentielle d'un pays non précisé, cité par Vallée en 1975.

En effet, il s'exprimera ainsi dans un article publié dans la *Rivista Aeronautica* (revue aéronautique) en 1983 [4], dans un encadré (« Ovni au-dessus de la résidence présidentielle ») : *« Italie, années 60. Un homme politique appartenant à un parti de la majorité gouvernementale se dirige vers la mer à bord de sa voiture, peu après midi. Dans son véhicule se trouvent également sa femme et un de ses fils, enfant à l'époque, et la nurse. L'auto, partie de Rome, roule en direction d'Ostie, dans la région de la réserve présidentielle de Castel Porziano. A un certain moment, les occupants de la*

voiture, malgré la canicule, éprouvent une agréable sensation de fraîcheur. En observant plus attentivement, le conducteur note que l'auto se trouve à l'ombre, contrairement au paysage environnant.

Cette constatation fait place à l'incrédulité lorsque le phénomène, qui semble causé par un nuage isolé, persiste, malgré la vitesse soutenue du véhicule. Déconcerté, le conducteur arrête l'auto, ouvre la portière et regarde en l'air. Tout de suite après, terrorisé, il fermera la porte et retournera immédiatement dans la direction opposée, fonçant à toute vitesse en direction de la capitale. Et avec raison. Au-dessus de la voiture, menaçant, à une dizaine de mètres environ, s'était présenté à ses yeux un objet métallique grisâtre, de forme discoïdale, semblable à deux grandes assiettes superposées qui auraient le bord en commun, de dimensions énormes. Toute la carrosserie sera comme secouée par une vibration de nature apparemment électromagnétique avant que le mystérieux objet volant ne s'éloigne de la voiture.

L'enquête sur ce cas a été menée par les services secrets et de sécurité italiens à cause de l'identité du personnage impliqué et du lieu (une résidence du président de la République) de l'événement ».

Pinotti, comme il le fait trop souvent, ne cite aucune référence.

Même après une lecture distraite, on peut remarquer qu'il a mélangé ce qui a été raconté en 1974 par Gianni Bisiach et ce qui a été écrit par Vallée en 1975 (la forme de l'objet, les vibrations de l'auto, etc.). Mais il y a aussi des éléments nouveaux, dont on ne sait pas d'où Pinotti les a tirés, comme la « vitesse soutenue du véhicule » ou de pures et simples spéculations comme la vibration décrite comme « de nature apparemment électromagnétique ». Selon l'habitude de l'auteur, le texte reproduit ci-dessus a été republié tel quel plusieurs fois [5].

A l'occasion d'une rencontre entre Edoardo Russo et Pinotti, le 27 janvier 1984, Russo demanda à Pinotti les sources de la version publiée dans la *Rivista Aeronautica* et pourquoi il y avait des différences par rapport au texte de Vallée. Pinotti avait déjà confié à Russo quelques années plus tôt que le pays cité pouvait bien être l'Italie et, à cette occasion, il confirma que sa source était bien l'émission avec Bisiach de 1974 et que le témoin était une connaissance du journaliste.

En 1983, à l'occasion d'une interview pour l'émission *Radio Anch'io* de Pinotti par Bisiach, ce dernier aurait confirmé le témoignage à l'ufologue, précisant que le politicien témoin était encore en activité et qu'il ne pouvait pas lui révéler son identité pour des raisons d'éthique professionnelle, étant donné que l'incident lui fut raconté parce qu'il est médecin. Comme le livre de Vallée parle de « résidence présidentielle », Pinotti lui demanda encore si l'observation avait eu lieu près de Castel Porziano et Bisiach lui aurait dit oui, plus ou moins dans cette région, « mais un peu plus loin ».

Huit ans après, en parlant à la presse, Pinotti déclara que le témoin était « un député de l'*entourage* [1] du président de la République de l'époque, Giuseppe Saragat », mais qu'il ne pouvait pas révéler son nom. Dans leurs titres, les journaux avaient parlé d'un député du Parti social-démocrate (PSDI), dont Saragat fut un des plus importants ténors [6]. Il faut noter que Saragat fut élu à la présidence de la République le 28 décembre 1964. Si l'on prend la déclaration de Pinotti à la lettre, l'observation aurait donc eu lieu après cette date.

Encore récemment, dans la revue du Centro Ufologico Nazionale, *UFO Notiziario* (23e année, n° 33, juin 2002, p. 51), Vladimiro Bibolotti – mais dont le style rappelle étrangement celui de Pinotti… – en rappelant ce qui fut rapporté à Pinotti par Bisiach, laisse entendre entre les lignes qu'il pourrait y avoir un lien entre Vallée et les services de renseignements…

Malheureusement, Pinotti ne semble pas avoir remarqué ce que, entre-temps, Vallée avait publié dans son livre *Forbidden Science. Journal 1957-1969* (North Atlantic Books, Berkeley, Californie, 1992, pp. 120-122 et 132-134 ; traduction française : *Science interdite*, OP, Marseille pp. 124-125 et 135-136), le journal personnel de l'ufologue, qui couvre plus de douze ans. Dans ce texte, il révèle des informations nouvelles et importantes qui ont rouvert le dossier et font entrevoir des imprécisions, mais rien, encore une fois, qui ne justifie de ténébreuses théories sur une « conspiration du silence ».

Les dernières « révélations » de Vallée

Dans *Science interdite* *(N.D.L.R. : Voir page 9/9)*, en date du 26 décembre 1964, Vallée rapporte :

« J'ai reçu une lettre très intéressante d'un militaire italien, que j'appellerai Luciano :

« Je suis capitaine dans l'Armée de l'air italienne et je travaille au ministère de l'Aéronautique à Rome... Mon intérêt envers le problème des OVNI a commencé il y a de nombreuses années quand j'ai eu l'occasion de parler avec un témoin de première main dont je ne mets pas la sincérité en doute. Auparavant, j'étais très sceptique sur le sujet. »

Il décrivait ses sources de documentation, sa recherche et ses fichiers, comprenant plus de 6.000 cartes indexées contenant les détails d'observations qui remontent à 1947. Il continuait :

« Quand j'ai vu Aimé Michel à Paris en novembre dernier, j'ai été très surpris de voir qu'il ne savait pas qu'après la vague de septembre-octobre 1954 en France une vague correspondante avait eu lieu en Italie. Elle fut de la même magnitude, avec de nombreux atterrissages et beaucoup de chutes de cheveux d'ange. »

Je lui ai répondu immédiatement. Aimé Michel m'assure que Luciano est en rapport étroit avec les services secrets de son pays. Pour le moment je ne dis rien de cette correspondance à Hynek. »

Et encore, en date du 10 janvier 1965, de Chicago :

« Une nouvelle lettre de Luciano est arrivée de Rome. Il me remercie de ma réponse rapide et de ma description de l'état de la recherche OVNI dans son pays. Il déplore le fait que les seules personnes qui se soient intéressées au phénomène se soient avérées être des dingues qui ont ridiculisé le sujet.

« Les choses ont un peu changé, l'année dernière, après une série d'observations dans la région de Rome au cours des mois d'été. On m'a demandé mon avis sur le sujet. J'ai été nommé consultant de l'Armée de l'air italienne pour les OVNI. Dans certains cas je participe aux enquêtes faites par nos autorités. J'ai aussi, naturellement, accès à tous les dossiers de l'Armée de l'air. »»

Le 9 avril 1965, Vallée écrit encore :

« J'ai mis Hynek au courant de ma correspondance avec Luciano, l'ingénieur qui analyse les OVNI dans les coulisses pour les militaires italiens et qui m'a enfin donné la permission de montrer ses lettres à Allen. »

Mais voilà que, finalement, le 13 avril 1965, Vallée rapporte des détails assez importants sur notre cas :

« Luciano m'a envoyé des informations sur un quasi-atterrissage qui eut lieu le 20 août 1963, à 21 h 32, sur lequel il a enquêté avec une équipe du service secret sous l'égide du gouvernement italien. Le témoin était le chauffeur de confiance du président, conduisant sa voiture officielle. Le site était la réserve de chasse du président, non loin de Rome. Un objet en forme de disque, ressemblant à une soucoupe à l'envers avec une tourelle sur le dessus, plana à basse altitude au-dessus de la voiture. Le cas a fait sensation parmi les services de renseignements. Le rapport a été communiqué aux autorités américaines à Washington, qui n'en ont rien fait, mais qui affirmèrent qu'il serait passé à Hynek pour évaluation. Or Hynek n'a jamais vu l'observation et n'en a jamais entendu parler. J'ai utilisé cet exemple pour lui faire remarquer, une fois de plus, qu'il ne voyait pas tous les rapports et qu'il devait y avoir une autre étude quelque part, utilisant le Blue Book comme simple couverture. »

On ne sait rien sur les motifs pour lesquels Hynek ne fut jamais mis au courant de ce cas. A part les suppositions traditionnelles (et historiquement infondées) concernant une étude « plus secrète » que le programme Blue Book, cette dernière page balaie tous les doutes sur le fait que le « cas de la résidence présidentielle » se soit déroulé chez nous.

Avec Renzo Cabassi et Matteo Leone, nous nous sommes tout de suite occupés de rassembler d'autres renseignements.

Contacté par mes soins, Vallée ne voulut malheureusement pas fournir d'autres détails, toutefois, il confirma certaines de nos déductions et, tout en nous félicitant, réaffirma que :

- l'incident s'est effectivement déroulé dans la réserve présidentielle de Castel Porziano (comme l'avait déjà supposé Pinotti) ;
- mais, surtout, que le *«capitaine Luciano» n'était autre qu'Igino Gatti, qui fut privat-docent de statistiques à l'Université de Rome et, de 1962 à 1977, consultant (également pour le phénomène ovni) pour les services de renseignements de l'Armée de l'air italienne.*

Ceci m'a été confirmé par Gatti lui-même qui, toutefois – tout en assurant que nous savions presque tout – n'a, lui non plus, pas voulu ajouter d'autres éléments sur l'incident, aussi en raison du rôle délicat qu'il a joué dans cette affaire, même si c'est de l'histoire ancienne maintenant.

A ce stade, il reste tout de même à vérifier si l'observation racontée pour la première fois en 1974 par Gianni Bisiach est bien la même que celle dont s'est occupée Gatti et dont parlait Vallée.

A mon avis, il y a un gros doute sur cette identité. Peut-être que Bisiach se souvenait mal et que le témoignage de seconde main ait créé des incompréhensions.

Dans le détail :

a) *Il y a des contradictions sur l'identité du témoin.* C'est le point le plus controversé. Pour Vallée, il s'agirait du chauffeur de confiance du président de la République. Après de difficiles recherches, nous sommes arrivés à l'identifier. Pour Bisiach, au contraire, le témoin aurait été un politicien de sa connaissance qui l'aurait approché en tant que médecin. Et c'est en se référant au secret professionnel que Bisiach a refusé de dévoiler son nom. Toutefois, il s'agirait, selon lui, d'un homme d'Etat (« d'un parti que nous pourrions dire de la majorité relative » qui, à l'époque de ces déclarations, c'est-à-dire en 1974, était formée par le PSI et le PSDI). Au moment des faits, celui-ci aurait été « moins important » qu'en 1974. Cette année-là, le président du Conseil [7] était le démocrate-chrétien Mariano Rumor et le gouvernement était formé de représentants DC, PSI et PSDI [8]. Remarquons que, toujours selon Bisiach, le témoin était en compagnie de sa femme, de son fils et de la nurse. S'il s'agissait vraiment du chauffeur du président, aurait-il utilisé la voiture officielle pour véhiculer sa famille et… une nurse ?

b) *Incertitudes sur la date et l'heure de l'incident.* Vallée, citant une lettre de Gatti, indique le 20 août 1963 à 21h32. Bisiach situe l'observation au mois de juillet et reste vague pour l'année (« il y a quelques années » par rapport à 1974). Et même l'heure est complètement différente : il faisait « jour », environ une heure et demi de l'après-midi. Dans ses déclarations de 1991, Pinotti déplace carrément l'épisode pendant la présidence Saragat, c'est-à-dire au moins au début de l'année 1965.

c) *Il y a des incertitudes sur le lieu exact de l'observation rapportée par Bisiach.* Pour Vallée, il s'agissait de la réserve de chasse du président de la République, près de Rome. Vallée a ensuite confirmé au soussigné qu'il s'agissait vraiment de Castel Porziano. Bisiach est moins clair. Il situe l'événement le long de la route Rome-Ostie en mentionnant, certes, sur sollicitation de son interlocuteur radiophonique, Castel Porziano, mais en évitant toutefois (volontairement ?) de s'y référer explicitement. Il dit, en effet : « oui. Mais celle-là est plus loin, ensuite… »

d) *Il y a quelques différences sur l'aspect du phénomène observé.* La description de l'ovni présumé est, globalement, assez semblable. Pour Vallée, c'était « un objet en forme de disque, ressemblant à une soucoupe à l'envers avec une tourelle sur le dessus » survolant la voiture à basse altitude. Selon Bisiach, le témoin aurait d'abord observé une sorte d'« ombre circulaire » au-dessus de la voiture, qui la suivait avec précision, allant jusqu'à ralentir quand l'auto ralentissait et accélérer lorsqu'elle accélérait. Vu depuis dehors, une fois la voiture arrêtée, l'objet aurait été décrit comme un disque immobile à environ dix mètres de hauteur.

Il est très difficile de conclure s'il s'agit de deux affaires distinctes. Les tentatives effectuées auprès de Bisiach afin d'obtenir d'autres éclaircissements ont donné des résultats négatifs.

Il faut toutefois garder à l'esprit que la zone où se sont déroulés les faits a été à plusieurs reprises le théâtre d'observations d'ovnis à basse altitude. Il suffit de rappeler ce que les quotidiens publièrent les 1er et 2 août 1968 à propos d'une observation qui eut lieu près de la pinède de Castelfusano, le 31 juillet, vers minuit. L'un des témoins, le commandeur Vittorio R., se trouvait dans sa villa de la via Castel Porziano, à 23h50, à gauche de la rue Christophe-Colomb, sur la route conduisant à Anzio, avec son fils Umberto et sa sœur, lorsque soudain, en direction de la mer, à une distance d'environ trois cents mètres et à une hauteur de vingt mètres au-dessus du sol, entre les cimes des pins, il aurait aperçu un objet apparemment de la taille d'une Fiat 500, de forme arrondie, très blanc, plus lumineux dans sa partie supérieure, qui se dirigeait vers Ostie. L'engin serait resté immobile pendant à peu près deux minutes pour ensuite s'éloigner, parallèlement à la mer, à une vitesse assez basse (que le témoin estima à environ « vingt kilomètres à l'heure »).

La tentative de suivre le phénomène avec une voiture aurait été vaine. Malgré la faible distance, les témoins déclarèrent n'avoir entendu aucun bruit [9].

Les ressemblances avec « notre » cas (ou « nos » cas) sont remarquables. Pour le moment, toutefois, les recherches n'ont pas non plus permis de trouver des témoignages directs. S'il devait y avoir du nouveau, nous le communiquerons.

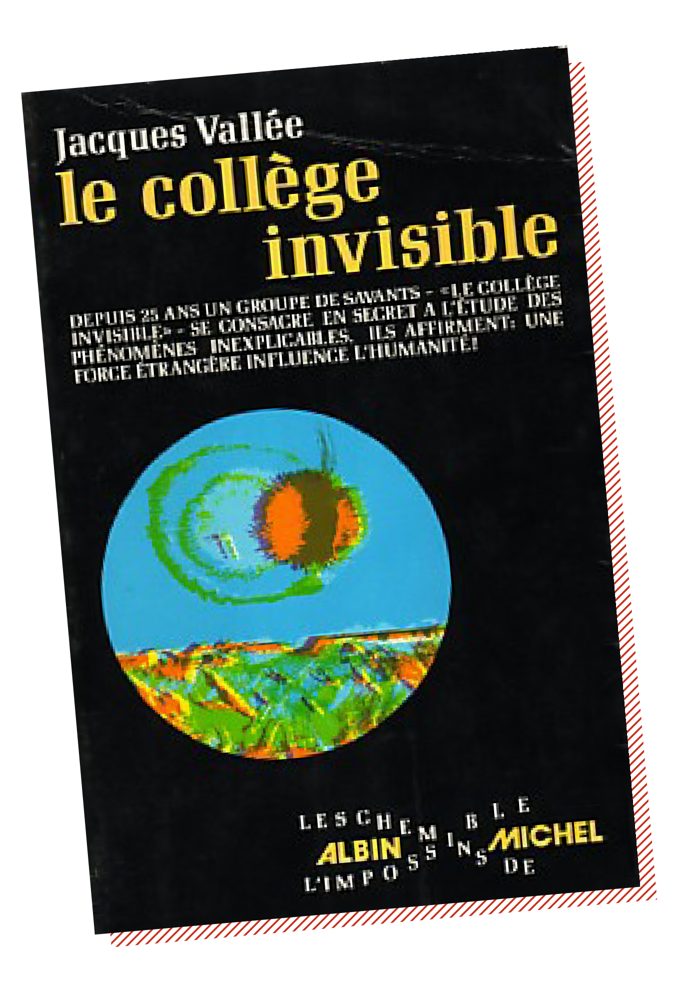
Les enquêtes ufologiques rigoureuses et les reconstitutions historiques, si peu habituelles dans l'ufologie commerciale actuelle, ont besoin de patience, perspicacité, ténacité, temps et, last but not least, de vérifications continuelles. Toutes choses difficiles lorsque certains se bornent à recycler, année après année, des informations dépassées, imprécises et jamais contrôlées au lieu de se référer aux sources les plus proches de celles de première main dont nous disposons, c'est-à-dire Jacques Vallée et Igino Gatti.

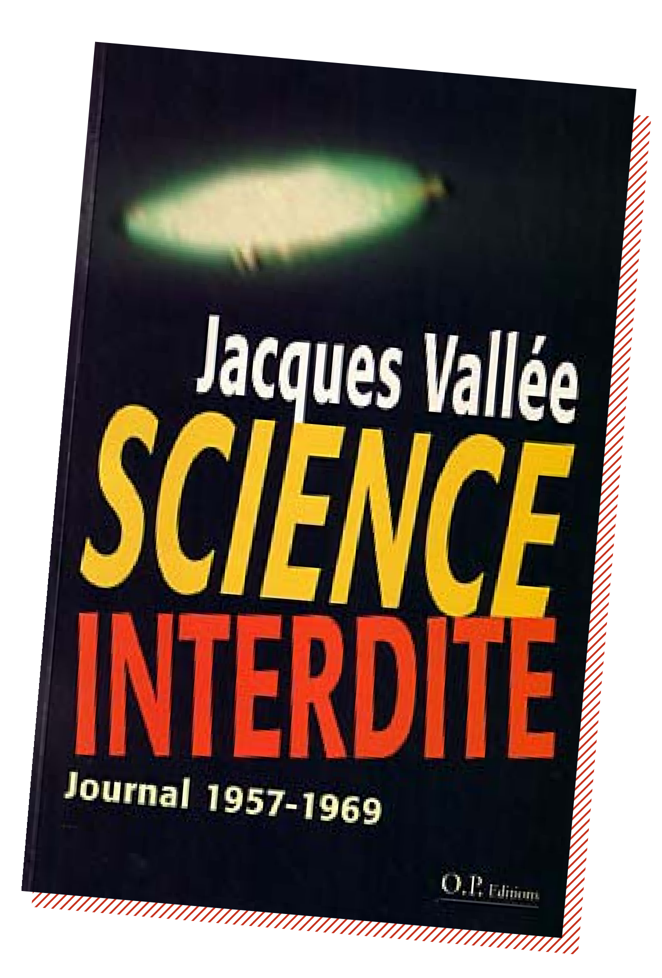
Notes

[1] En français dans le texte (NdT).
[2] *La Repubblica* du 23 septembre et le *Corriere della Sera* du 24 septembre 1995.
[3] Sénateur à vie, Giulio Andreotti, 88 ans, a été surnommé « l'inoxydable » à cause de sa longévité politique. Membre de la toute-puissante Démocratie chrétienne, il a dirigé sept gouvernements de coalition de 1972 à 1992. Longtemps soupçonné de liens avec la mafia, Andreotti a finalement été innocenté en octobre 2004, après onze ans de procès (NdT).
[4] Pinotti, Roberto, « UFO : un problema di competenza », *Rivista Aeronautica*, 59e année, n° 1, janvier-février 1983, p.96.
[5] Pinotti, Roberto, *UFO : visitatori da altrove*, Rizzoli, Milan, 1990, pp. 416-417; Marcelletti, Salvatore, « UFO e autorità costituite », dans *Notiziario UFO*, 25e année, n° 112-113, janvier-décembre 1990, pp. 16-17.
[6] *La Nazione* du 13 janvier 1991, *Il Resto del Carlino* du 17 janvier 1991.
[7] En Italie, le président du Conseil des ministres a la fonction la plus importante de l'Etat, tandis que le président de la République a un rôle principalement honorifique. Actuellement (2007), le président du Conseil est Romano Prodi et le président de la République, Giorgio Napolitano (NdT).
[8] DC = Démocratie chrétienne, PSI = Parti socialiste italien, PSDI = Parti social-démocrate italien (NdT).
[9] *Il Tempo* du 1er août 1968.

Article original paru dans *UFO* (CISU, Turin), n° 28, « janvier » [date réelle : juin] 2004, pp. 13-16.

Traduction : Bruno Mancusi.







Plan des lieux



LE COURRIER DES LECTEURS

COURRIER DES LECTEURS

Notre correspondant Michel Granger nous a envoyé cet email le **21-02-2006** :

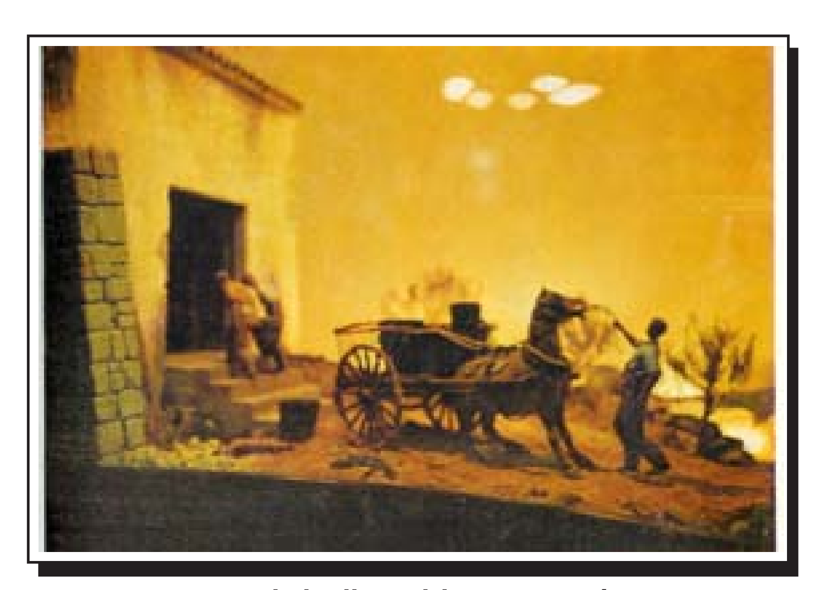
´†Faisant quelques recherches, je tombe ‡ la fin du livre de Robert Charroux : LE LIVRE DU PASSE MYSTERIEUX, 1973, page 465,†‡ la photo du cheval semblant affolÈ par une escadrille de soucoupes avec la lÈgende suivante : *´Ballet de soucoupes volantes dans le ciel de la Costa-Brava, en septembre 1968 ! En rÈalitÈ, il síagit díun contre-jour avec lumiËre solaire†qui provoque des rÈflexions sur líobjectif de líappareil photo. Síil y avait eu des S. V. dans le ciel, líopÈrateur les aurait vues et au lieu de prendre un premier plan sans intÈrÍt, il aurait davantage centrÈ sa photo sur le ciel. Le cheval níest pas effrayÈ, comme on lía prÈtendu : il recule et le conducteur l‚che la bride comme on a coutume de le faire pour quíun attelage recule.ª* Voil‡ qui me paraÓt frappÈ au coin du bon sens par quelquíun qui fut tant critiquÈ pour sa grande imagination. Cordialement. M. GRANGER† Chalon/SaÙneª.

Ce courrier fait référence aux articles de :

- Patrice Seray & Francine Cordier, dans les Mystères De l'Est n° 9, pages 31 à 33.

- Jean-Luc Vertongen, dans les Mystères De l'Est n° 10, pages 117 à 119.

- Thierry Rocher, dans les Mystères De l'Est n° 10, page 130.



Vue de la diapositive concernée

LE PÊLE-MÊLE

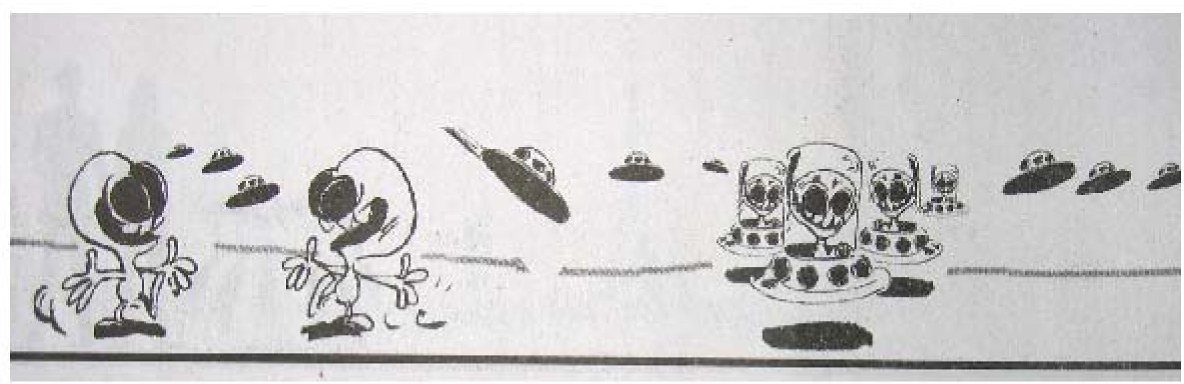
Le Pêle-mêle...

Raël entarté...
Dans l'excellent livre de Noël Godin (édition Flammarion 2005) intitulé "*Entartons, entartons les pompeux cornichons !*", nous découvrons, avec délectation les opérations punitives à la page 285, au chapitre Canada, Raël (25 décembre 1998) "*Tarte-en-chef élu-minée prétendant être le dernier des prophètes à la tête d'une église de 35 000 fidèles lucratifs mixtionnant l'eugénisme, la bio-technologie, et le sens de la vénération du corps, et du chef pour mener le troupeau vers un bonheur virtuel triste qui fêtait en cette veillée de Noël, au Cégep de Maisonneuve, le 25e anniversaire de sa rencontre du 3e type avec un grand flan mou nommé Yahvé. Messie Beaucoup ! Joyeux Raël Blanc* ! ".

Un journal parodique
Le numéro 1 du "*The Roswell Daily News*" paru en janvier 2006 avec une date fictive du 1er avril 2012 est composée de canulars et fausses informations sur le monde politique et du spectacle.


JACQUES CHIRAC EST SORTI DE PRISON !
FRANCE - Premier cas de grippe aviaire - Page 7
The Roswell Daily News
Le Grand Retour de la Tête de Veau
Sexualité Intergalactique : les laids disent "oh ouiii !"
Attrape moi si tu peux !
Mieux vaut l'air d'Quick que l'air de rien...
SCARY MOVIE 31





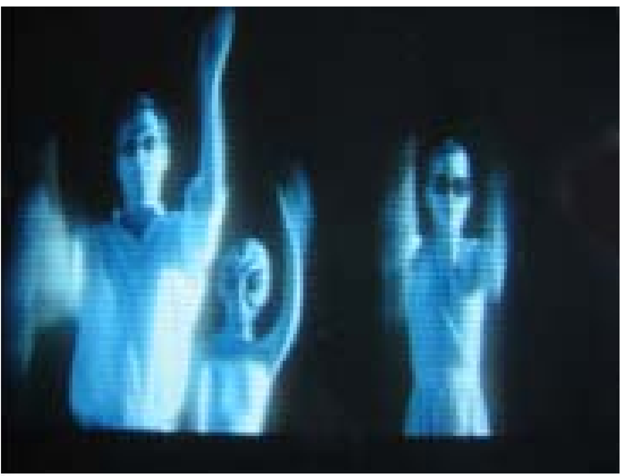
Raoul Robé, mars 2006

Filmographie...

Vu plusieurs films utilisant le thème de la soucoupe volante extraterrestre et des humanoïdes type petits gris.

Une comédie française de l'acteur/auteur Arthur De Penguern intitulée "*Grégoire Moulin contre l'humanité*" (2002) se termine par une scène poétique: le couple anti-héros du film se retrouve sur la Lune dans un ballet avec des petits gris.





Un autre film américain de Jeff Richardson cette fois et non diffusé sur nos grands écrans, "*That Darn Punk*" (2001), raconte l'histoire d'un délire de musicien Punk à travers les USA. Une courte scène montre des soucoupes volantes dans le désert intervenant en réanimant par rayon un policier tué.



Flip Book à thème OVNI, chez Fliptomania 1997, ou folioscope en français, un petit carnet compact qui reproduit le mouvement en déroulant les feuillets manuellement et rapidement.



Discographie...

Les anciens vinyles sont sources parfois de belles couvertures ufologiques, ici celle du groupe Foo-Fighters en 1995.



Publicité...

Les publicitaires utilisent de plus en plus souvent le thème pour souligner la modernité du produit ou du service vendu.

Les éditeurs aussi, ici, livre suisse de vulgarisation scientifique pour la jeunesse avec deux soucoupes volantes en couverture *(date inconnue-sans doute1960-70).*

Livres...
Le conservateur du musée de l'Ailleurs et des Mondes imaginaires de Yverdon en Suisse*, Monsieur Gyger, vient de faire paraitre un superbe livre sur l'histoire des voitures volantes.
Quelques images représentatives de ces bizarreries volantes :



(lieu prestigieux qui accueille la 3ème bibliothèque thématique du SCEAU/Archives OVNI.)*

Encore au cinéma...
Vu à la Cinémathèque Française à Paris, dans le cycle des comédies italiennes, le film "*Les heures de l'Amour*" de Luciano Salce (1963). Dans une séquence, le mari lit un journal et la femme commente un article sur... Des soucoupes volantes vues par un pilote (!). Elle lui gâche la lecture en lui racontant la fin de l'article qui conclut que le témoin est un alcoolique notoire.

Presse de Science Fiction...
Le numéro 1 de la nouvelle revue "Sci Fi magazine" (26/10/2006) nous propose des articles ufologiques dont une révélation sur "Alien Autopsy" un nouveau film sur la fausse autopsie de l'ET de Roswell. Le faux cadavre de cette comédie anglaise aurait été réalisé par John Humphreys le maquilleur en effets spéciaux qui a avoué avoir travaillé sur le faux documentaire de Ray Santelli. Curieusement cette info n'a pas été diffusée dans les médias ufologiques.

Science Fiction de 1968

L'auteur Franck Herbert (créateur de la saga de Dune) a écrit aussi « Les fabricants d'Eden » en 1968. « …*Quelque chose que j'ai vu l'autre nuit, et qui ressemblait à une soucoupe volante. C'était en train de s'intéresser à un meurtre*. » Cette phrase résume cette histoire qui raconte un drame dans une petite ville des USA. Un psychologue ami de la famille de la victime et portant des lunettes à verres polarisés, s'aperçoit que l'assassin dément est enfermé dans son appartement et cerné par la police. Il est surveillé par un étrange engin volant invisible aux yeux de tous.

Le lecteur comprend au fil des pages qu'une race d'ET (les Chems) très évolués et immortels s'intéressent à l'humanité en l'espionnant et en l'influençant. Des engins (cylindres, SV) enregistrent les drames et les actions violentes souvent suscités par les ET pour ensuite être diffusés en spectacle à toute la communauté d'immortels qui s'ennuient et vivent par procuration depuis des millénaires se nourrissant psychologiquement des sentiments exacerbés des humains inconscients.

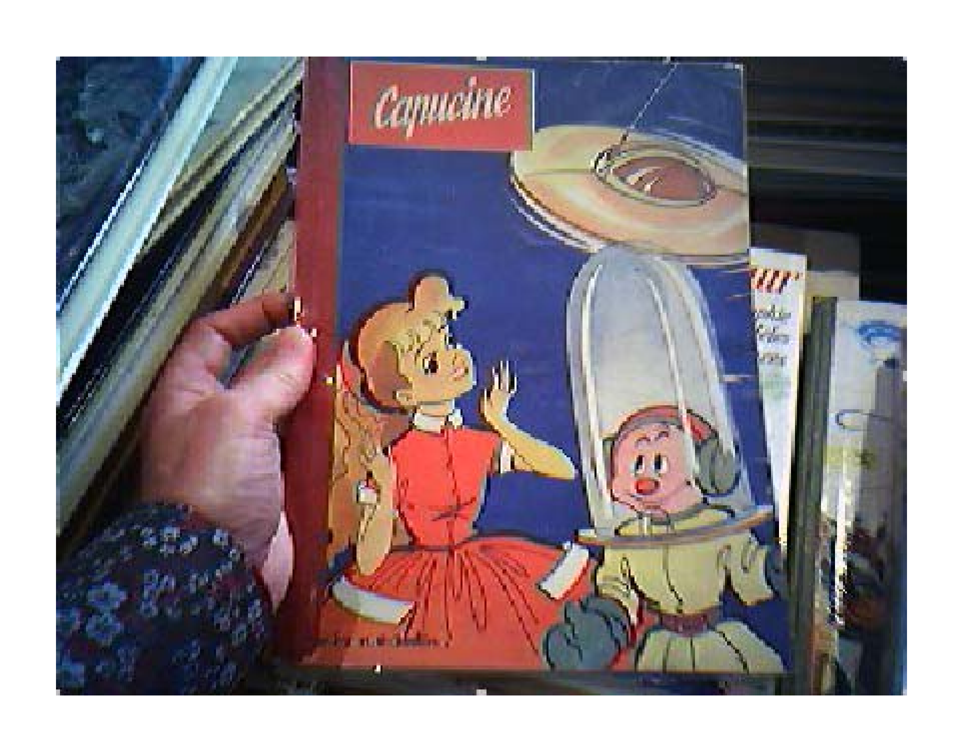
Beaucoup d'éléments ufologiques apparaissent dans ce court roman : aspect des engins enregistreurs, invisibilité ciblée, les autres témoins ne voient que des nuages d'insectes ou des tourbillons, aspect des ET : petits, peau métallisée, vêtements collants, jambes courtaudes, enlèvement d'humains, machines contrôlant le mental des humains, viols et ensemencement d'humaines pour créer des métisses, création de religions et de mythes, planète sous surveillance.

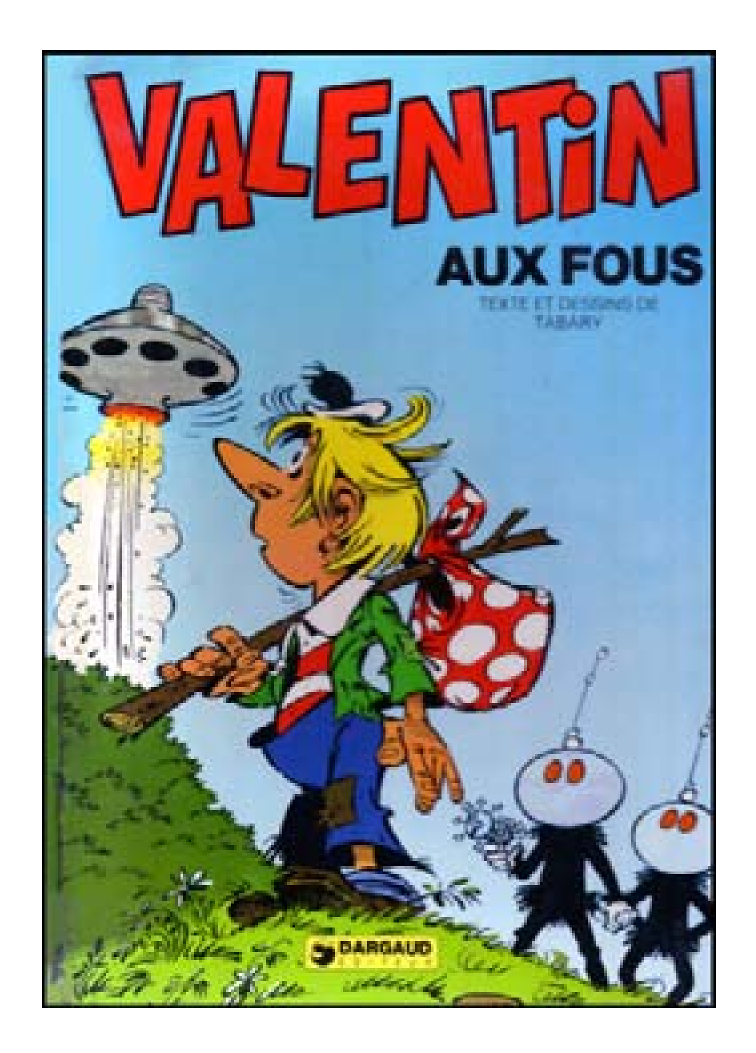
Archives…

Vu dans un très vieil album pour la jeunesse intitulé "Terre des Jeunes" n°2 d'octobre 1950, un article explicatif sur la construction d'une soucoupe volante en bois en travaux manuels amusants.

1954, la mode martienne…

Vu dans un recueil trimestriel pour la Jeunesse, sous le titre Capucine, une revue pour adolescentes, la couverture très suggestive de cette reliure parue en 1954 (3e trimestre) Capucine rencontre un ET casqué et sa soucoupe volante.





1977, hommage à Gigi…

Dans l'album (très peu connu) de Valentin le vagabond « Aux fous » l'auteur Tabary rend un hommage à son ami et collègue Robert Gigi en le mettant en scène dans une RR3 avec de faux humanoïdes de type ombrecitos (poilus et casqués) qui en profitent pour rançonner un village.

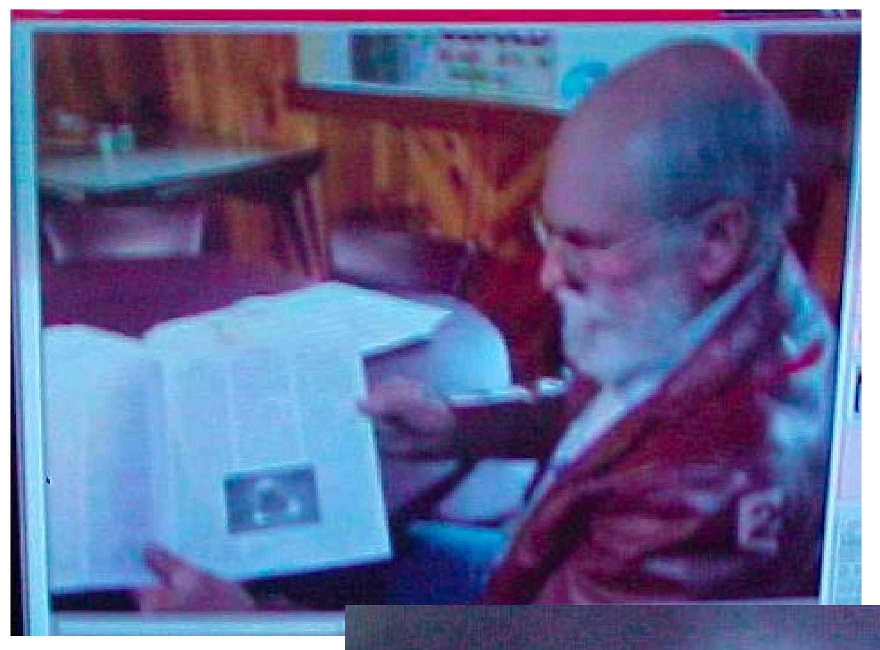
Ici, le dessinateur Gigi (connu pour ses 3 albums de BD « les dossiers des SV » en association avec Lob) enquête avec l'aide de Valentin et arrête les bandits qui utilisent un ballon pour simuler un décollage de soucoupe volante.



BLACK STAR

De retour du CNEGU le dimanche 24 octobre 2004, nous prenons un repos bien mérité devant la télévision. Les informations du 20h sur France2 se déroulent avec leur cortège de drames et l'actualité des élections aux USA nous interpelle.

C'est au MONTANA que se déroule le sujet de fond. On nous y présente John TROCHMANN, fondateur de la milice du MONTANA.



John TROCHMANN déclare « nous croyons que c'est cet avion de la C.I.A. qui a télécommandé les Boeings du 11 septembre ... on l'appelle l'Etoile Noire. Un engin supersonique qui peut prendre le contrôle d'un avion de ligne à distance ... »

A l'appui de ses dires, il nous montre alors un tract ...

Nous ne résistons pas au plaisir de vous le soumettre, avec en annexe, l'agrandissement de l'objet qui nous intéresse et en vous laissant le soin de conclure !

Pour cet américain, ce fabuleux engin n'est pas un OVNI belge mais bel et bien un avion secret.

Il est vrai que les habitants du MONTANA nous ont déjà réservé quelques surprises. A l'occasion d'une rencontre avec la famille BURGESS demeurant à JORDAN, MONTANA, propriétaire d'un ranch dont l'étendue est à peu près égale à la moitié du département des VOSGES, gros éleveurs de bétails (vaches et moutons par centaines), ils nous confièrent ne jamais avoir entendu parler de mutilations animales dans cet état et encore moins de phénomènes OVNI qu'ils connaissent tout de même pour savoir qu'il se produit ... en Amérique du sud.

Francine et Patrice 28 octobre 2004

L 'ufologue espagnol Rafaël Farriols est décédé à Barcelone le 27 décembre 2006.
Né en 1928, homme d'affaire renommé et ufologue actif, il avait été longtemps connu comme un collectionneur de tous les documents relatifs à la fameuse "Affaire UMMO" *(des centaines de lettres envoyées par des "étrangers" et adressées notamment aux ufologues espagnols, ceci depuis des décennies)*.
R. Farriols a organisé le premier congrès sur cette question, en 1971.
En 1969, il a écrit avec Antonio Ribera, un ouvrage intitulé " Un caso perfetto" (Un cas parfait) à propos d'une série d'observations et de photographies prises dans la région de Madrid en 1967. Une traduction a été publiée en Italie, comme ailleurs.
Communication de Alejandro Agostinelli - http ://www.anomalia.org/go36.htm
Extraite de «Italian UFO NewsFlash» No. 493, 6 Jan. 2007, consultable sur http://www.arpnet.it/ufo/itun493.htm
Voir aussi :
- Les Mystères De l'Est n° 5 (1999) pages 107 à 117 : "L'affaire UMMO : sectes, soucoupes, sexe et services secrets" par Manuel Carballal.
- Les Mystères De l'Est n° 9 (2004) pages 87 à 89 : « UMMO, une trace à l'heure américaine ? » par Francine Cordier & Patrice Seray.

Aimé Michel scénariste…
Vu une ancienne série TV (produite par TF1 en 1972) « Mycènes, celui qui vient du futur » réalisé par F. Chalet avec un scénario de Aimé Michel & Louis Rognoni. L'histoire de fiction raconte un enlèvement d'un couple alors qu'il traverse un col enneigé en 2 CV. Les deux jeunes gens aperçoivent une forte lumière posée dans un champ, ils s'en approchent et perdent conscience. Ils se réveillent dans une cellule ronde en plastique. Devenus « rats de laboratoire » ils tentent de s'échapper en vain. Alors qu'ils sommeillent dans leur cellule, ils sont enlevés sur des tables roulantes par d'étranges humanoïdes à 3 doigts, tête énorme sans visage. Aidés par un robot humanoïde, ils parviendront à trouver la porte temporelle qui les ramènera dans leur présent.
Ici, Aimé Michel développe l'hypothèse des voyageurs temporels pour expliquer le phénomène OVNI.

Les ET aiment l'amarante
Ayant lu la très instructive contre-enquête de l'ufologue (pro HET) Karl Pflock sur l'éternel cas du prétendument crash de l'ovni à Roswell dans le livre préfacé par Pierre Lagrange chez Terres de Brume « Roswell l'ultime enquête » (2007), je m'arrête aux annexes et tombe sur la déclaration du major J. Marcel en page 301 décrivant les lieux de découverte des mystérieux débris : « c'est très aride par là. Il y avait de l'amarante …. » . C'est assez amusant quand on sait que l'un des cas « bétons » du GEPAN et des ufologues français porte ce nom en raison de l'influence du stationnement de l'ovni au-dessus du massif d'amarantes du jardin du témoin de Laxou (54) en 1983.

Patrick Fournel

Martiens, Marliens ? *(Errata du N°10 où ce paragraphe s'est trouvé accidentellement tronqué)*
Le 11 mai 1967, le journal « Les Dépêches » publiait un article ayant comme titre : « De Marliens à Martiens, il n'y a qu'une lettre à changer… » L'article était consacré à la célèbre affaire de Marliens en Côte d'Or *(copie de cet article est donnée dans le dossier Hors Série Marliens publié par le CNEGU en page 29)*. Le jeu de mot était facile, mais le journaliste et ufophile Jean Cercoles l'avait fait volontairement ce qui n'est pas le cas de Guy Tarade, dans son livre « Soucoupes Volantes et civilisations d'outre-espace » chez "J'ai Lu" en 1975.
A la page 270, Guy Tarade écrit en effet : « ajoutons à cela des faits concrets et visibles comme les traces de Martiens en Côte d'Or, le cas de Valensole… »
Un lapsus calami qui révèle les pensées profondes de Guy Tarade ».

Patrick Fournel

Gadgets volants ...

La panoplie de gadgets volants de tous poils demeure très accessible, en témoignent ces objets trouvés dans les éditions successives du catalogue "Pearl". Parmi les hélicoptères ou avions téléguidés, cerfs-volants, anneau volant X-Zylo, anneau volant aérobie, nerf vortex bombe volante, mini boomerang et autres fusées à air, voici trois exemples de qui peut toujours susciter des méprises chez les gens ignorant leur existence ou confrontés à des conditions d'observations difficiles ou fugitives.

A noter l'achat possible par E-commerce :

http://www.pearl.fr

Gilles Munsch







Annonces...

Notre ami l'ufologue de terrain Rémy Fauchereau a fait passer des appels à témoins personnalisés dans les numéros 12 (mai 2006) et n°15 (septembre 2006). Membre de l'A.E.P.A. (Association pour l'Etude des Phénomènes Aériens) et du SCEAU/Archives OVNI, cet infatigable investigateur de l'Yonne n'hésite pas à coller des annonces dans tous les villages, méthode efficace qui lui rapporte de nombreux témoignages récents et anciens pour son catalogue iconnais.

Exemple :

l'annonce du n°12 page 22



Un autre regard sur un cas mondialement célèbre…

L’AFFAIRE DE TRANS-EN-PROVENCE

Cet opuscule à tirage limité, paru en 1995, rassemble tous les documents, pour la plupart jamais publiés ailleurs, relatifs à la fameuse contre-enquête sur l’atterrissage de Trans-en-Provence. Celle-ci a été menée par l’association **SERPAN** *(Société d’Enquête et de Recherche sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés)*, à l’initiative de son animateur, le regretté Michel Figuet, et avec la participation de plusieurs membres du CNEGU.

Sa diffusion est désormais assurée par le **SCEAU/Archives OVNI**, au prix, franco de port, de **25 €**.

148 pages format A4, nombreuses illustrations, deux planches en couleurs comprenant deux photos des traces, dossier de coupures de presse de **30** pages.

Indispensable pour se faire une opinion personnelle éclairée sur cette affaire !

Adresser vos commandes, en utilisant le bon ci-dessous, à :

SCEAU/Archives OVNI
c/o M. Jacques SCORNAUX
33, avenue de la République
94300 VINCENNES

✄ ....

Coupon à découper ou à recopier

Bon de commande

Nom : ………………………………………………. Prénom : …………………………………

Adresse :

………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………

Je commande ….. exemplaire(s) de **L’affaire de Trans-en-Provence**
et je joins un chèque de …….. € à l’ordre de M. Jacques SCORNAUX.

Les OVNI du CNES
Une référence incontournable !

« *Les OVNI du CNES* n'est pas un roman, mais se lit presque comme un roman de détective … j'avoue avoir été agréablement « piégé » ! » Jean-Pierre Swings, astrophysicien à l'université de Liège (Belgique)

Soixante ans après la « naissance » des soucoupes volantes, la France reste l'un des derniers pays du monde à maintenir un service officiel d'étude des ovnis. Dépendant du prestigieux Centre national d'études spatiales (Cnes), le Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (Gepan) a été créé voici trente ans. Rebaptisé en 1988 Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques (Sepra), il est devenu depuis 2005 le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan).

Selon ses différents responsables, les rapports d'ovnis restés rebelles à toute explication, parmi les milliers collectés par le service, ne prouveraient rien moins que l'existence dans nos cieux d'objets inconnus. Certains d'entre eux vont même plus loin : ces mystérieux ovnis seraient artificiels et d'origine extraterrestre.



Face à de telles affirmations, les auteurs ont examiné en détail ce qui, dans les travaux du Gepan et de ses successeurs, permettrait de privilégier pour ces observations la thèse extraterrestre au détriment d'autres explications moins « exotiques ». En d'autres termes, la conviction des « ufologues » du Cnes repose-t-elle sur des preuves scientifiques robustes ou, au moins, sur un faisceau d'indices convergents ?

Le présent ouvrage apporte, sous la forme d'un bilan historique et critique, une réponse à cette question. D'abord en revenant sur le contexte ayant présidé à la naissance du service et en retraçant son passé quelque peu chaotique, ensuite en décryptant ses étonnantes statistiques et archives désormais accessibles au public, enfin en analysant méthodiquement les enquêtes présentées comme les plus probantes.

Les auteurs, s'appuyant sur de nombreuses références, révèlent une foule d'informations peu connues du grand public sur les dossiers « officiels » les plus médiatisés, informent au fil des pages autant sur les phénomènes célestes que sur le témoignage humain, et proposent des pistes négligées par les enquêteurs qui mènent à des explications conventionnelles mais néanmoins souvent surprenantes.

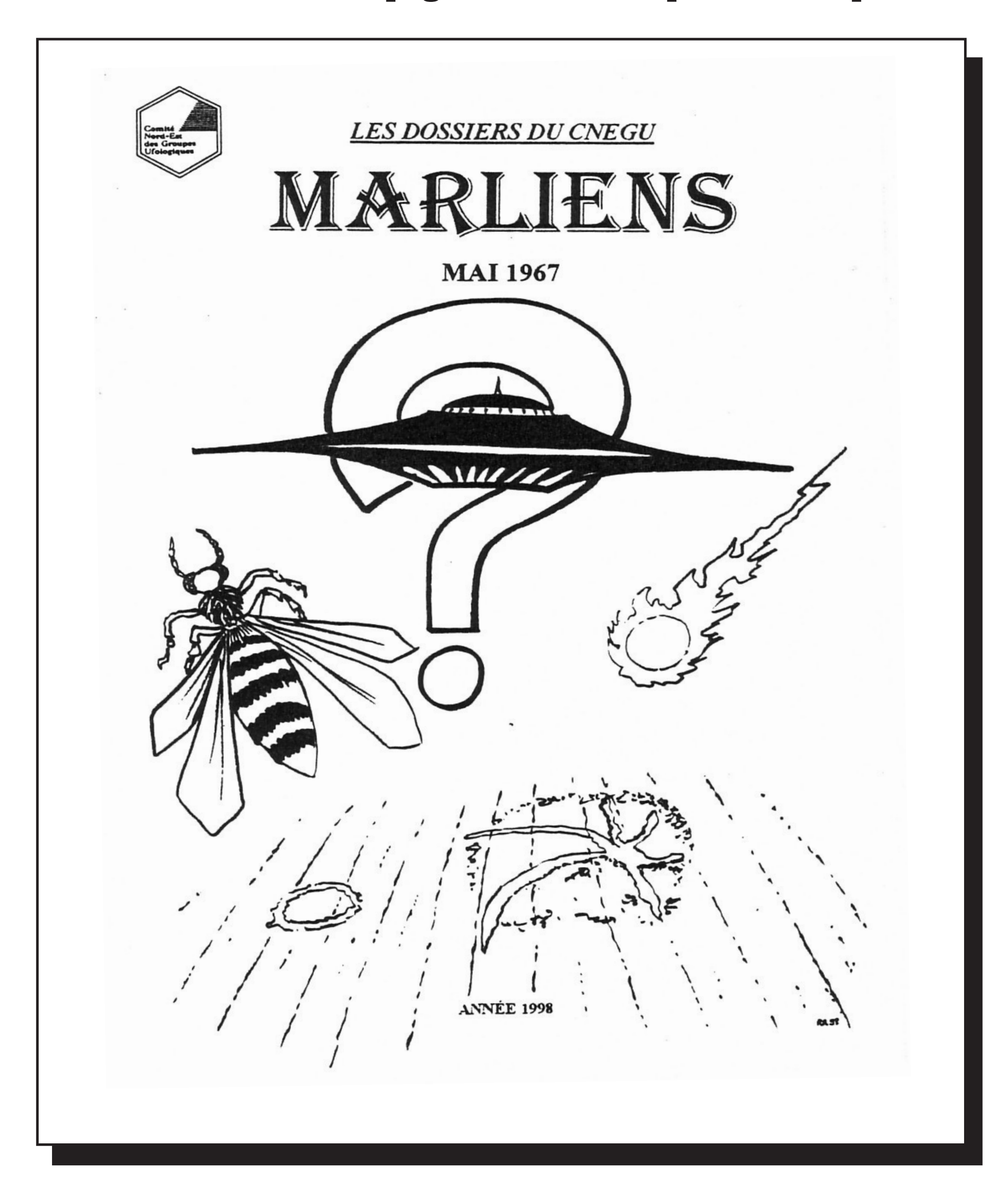
David Rossoni est archiviste, diplômé en histoire. Éric Maillot est professeur des écoles, collaborateur du Laboratoire de zététique (université de Nice-Sophia Antipolis). Éric Déguillaume est généalogiste, diplômé en histoire des sciences, président de l'Observatoire zététique.

*« **Les OVNI du CNES, 30 ans d'études officielles (1977-2007)** » est préfacé par Jean Pierre Swings, astrophysicien et postfacé par Jean Bricmont, physicien.*
***Disponible sur commande, dès décembre 2007, aux éditions Book-E-Book** (www.book-e-book.com).*

DOSSIER MARLIENS

PUBLICATION HORS SÉRIE DU C.N.E.G.U.

Ce document de 63 pages est dès à présent disponible !



Site Internet : http://www.cnegu.fr.st

Merci de retourner votre bon de commande, accompagné de votre règlement, au Secrétariat du CNEGU, à l'ordre de : **Christine ZWYGART 20 rue de la Maladière 52000 CHAUMONT FRANCE**

Nom : Prénom :
Adresse :

Date : Signature :

Je désire recevoir le document «MARLIENS» en :

……. exemplaire(s) x 8 • (port compris) pour la France soit : ………… •

……. exemplaire(s) x 10 • (port compris) pour l'étranger soit : ………… •



SOUSCRIPTION

PUBLICATION HORS SÉRIE DU C.N.E.G.U.

Un document remarquable de 75 pages !

Vendu en souscription avant le : 20-06-2006
Diffusé depuis juillet 2006,
Encore quelques rares exemplaires disponibles

Numéro Hors Série - 2006

Thierry PINVIDIC

CONNAISSANCE DES MOTIFS DE L'IMAGERIE SOUCOUPIQUE DANS LES POPULATIONS RURALES DE L'EST ALGERIEN

Contribution à l'étude de la dispersion du stéréotype.

Editions C.N.E.G.U.

Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques
20 rue de la Maladière - 52000 CHAUMONT

ATTENTION !!
TIRAGE TRÈS LIMITÉ

L'opportunité pour l'auteur de se rendre en Algérie en 1983 puis 1985 a servi d'alibi à cette étude principalement consacrée à la connaissance des motifs de l'imagerie soucoupique dans les populations rurales de l'Est algérien. Il semblait intéressant de vérifier si l'Ovni, pur produit de l'imaginaire occidental, voyait ou non sa prégnance varier selon le contexte culturel. Peu à peu survînt l'idée que, outre le contexte occidental ou non-occidental, une autre variable pouvait être très influente sur la pénétration d'une culture donnée par le concept Ovni: la grille de lecture religieuse. Une comparaison entre la situation algérienne et la situation chinoise montre qu'une religion à Magister fort constitue la principale barrière à l'extension du stéréotype.

Site Internet : http://www.cnegu.fr.st

✂ ____

Merci de retourner votre bon de commande, accompagné de votre règlement, au Secrétariat du CNEGU, à l'ordre de : **Christine ZWYGART 20 rue de la Maladière 52000 CHAUMONT FRANCE**

Nom : Prénom :
Adresse :

Date : Signature :

Je désire recevoir le document :
«Connaissance des motifs de l'imagerie soucoupique dans les populations rurales de l'est algérien »

- France : ……. exemplaire(s) x **19** € (port compris) ………… €
- Autres pays : ……. exemplaire(s) x **21 €** (port compris) ………… €

Le SCEAU/Archives OVNI
co-édite ou diffuse ces ouvrages

1.APPROCHE SOCIOPSYCHOLOGIQUE DU PHENOMENE OVNI par **J-M. Abrassart**

Pour la première fois, un mémoire sur le thème des ovnis fait l'objet d'une diffusion en dehors du strict cadre universitaire. Présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en sciences psychologiques à l'Université Catholique de Louvain, il passe en revue les différents aspects du phénomène et les diverses hypothèses explicatives qui ont été avancées. Dans le cadre d'une tentative d'interprétation sociopsychologique, il aborde le rôle de la science fiction, la notion de vécu mythique, définie par B. Méheust, les états modifiés de conscience et les illusions perceptives. L'ouvrage se termine par une analyse d'une vingtaine de témoignages que l'auteur a recueillis par un questionnaire sur Internet. J.M. Abrassart ne fait aucunement preuve de dogmatisme et n'hésite pas à poser dans ses conclusions la question « Le paradigme sociopsychologique est-il mort ? » Sans répondre par l'affirmative, il reconnaît du moins un état de crise, notamment à la suite de la vague belge, et il propose des voies de recherche pour l'avenir. Enfin, il a eu la courtoisie de laisser le dernier mot à la défense du caractère irréductible des ovnis, en accueillant une postface du Pr Meessen. **Un must dans votre bibliothèque !**

100 pages A4, 188 notes, bibliographie de 153 références. Prix, franco de port : **20 •**

2. L'AFFAIRE DE TRANS-EN-PROVENCE par la **SERPAN**

Cet opuscule à tirage limité, paru en 1995, offre un autre regard sur un cas mondialement célèbre. Il rassemble tous les documents, pour la plupart jamais publiés ailleurs, relatifs à la fameuse contre-enquête sur l'atterrissage de Trans-en-Provence. Celle-ci a été menée par l'association SERPAN (Société d'Enquête et de Recherche sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés), à l'initiative de son animateur, le regretté Michel Figuet, et avec la collaboration de divers chercheurs. Certaines analyses ont été faites en Belgique avec l'aide de la SOBEPS. L'ouvrage se termine par un dossier de coupures de presse de 30 pages.

148 pages format A4, nombreuses illustrations, dont deux planches en couleurs avec photos des traces.

Prix, franco de port : **25 •**

3. L'AFFAIRE D. ou : Retour sur une affaire vieille de 40 ans par **Bruno Bousquet**

Une nuit d'avril 1955, Georges Dassas affirme s'être trouve confronté à l'extraordinaire : une rencontre rapprochée avec des engins venus d'ailleurs. Franck Boitte a longuement évoqué cette affaire dans les numéros 105 et 106 d'Inforespace, et a présenté les réactions de plusieurs lecteurs dans le numéro 107. Il citait bien sûr le présent ouvrage, qui n'était alors plus disponible. Sa réédition permettra à chacun de se forger une appréciation personnelle sur cette affaire, qui est publiée ici dans tous ses détails. Ce dossier passionnant est le résultat d'une longue et minutieuse contre-enquête qui a duré plus de cinq ans. L'auteur est un enquêteur ufologique chevronné, qui a notamment publié, sous le titre *Mystères en Pays d'Oc*, un catalogue des observations d'OVNI dans le département de l'Hérault.

124 pages format A4, nombreuses illustrations. Prix, franco de port : **20 •**.

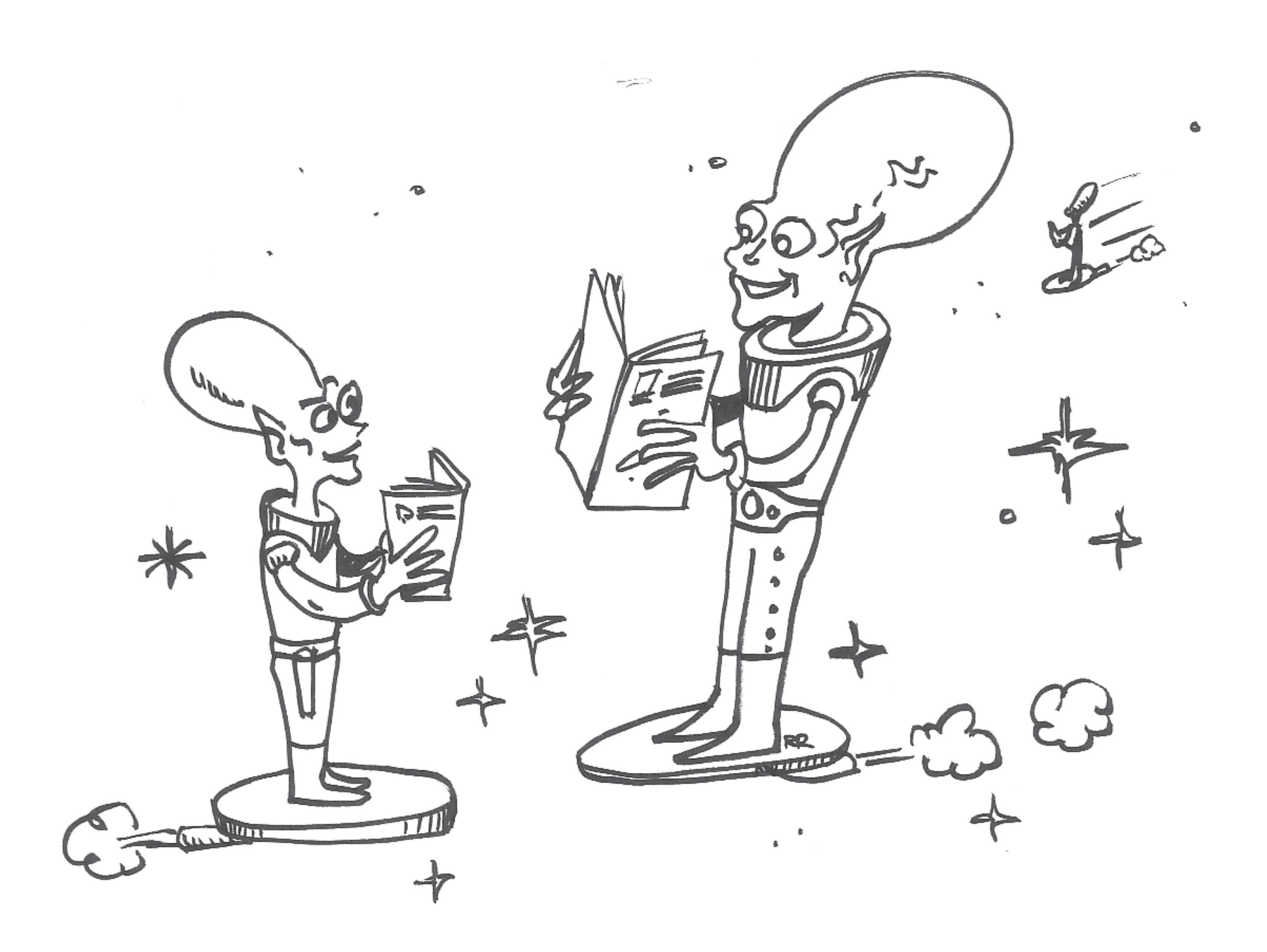
Ces ouvrages peuvent être commandés à l'adresse suivante : **SCEAU/Archives OVNI**
B.P. 19 F-91801 BRUNOY CEDEX

Mode de paiement :

- **Belgique :** par virement au compte bancaire 001-1144149-13 de M. Jacques SCORNAUX, en indiquant en communication «commande de X exemplaires de l'ouvrage n°Y».
- **France :** par chèque postal ou bancaire à l'ordre du SCEAU/Archives OVNI joint à la commande.
- **autres pays :** par mandat postal international adressé à la Trésorière du SCEAU :

  Mlle Isabelle DUMAS 6, impasse du Pré St. Antoine F-88000 EPINAL

Temps libre



Nous vous invitons à lire au plus tôt et de façon régulière :

Ufo Log (Association Nexus) , Bulletin de l'association (S.P.I.C.A.),
Cuadernos de Ufologia (Fundacion Anomalia), UFO (C.I.S.U.),
UFOMANIA (Planète Ovni), Bulletin Trimestriel (G.E.R.U.),
.../...